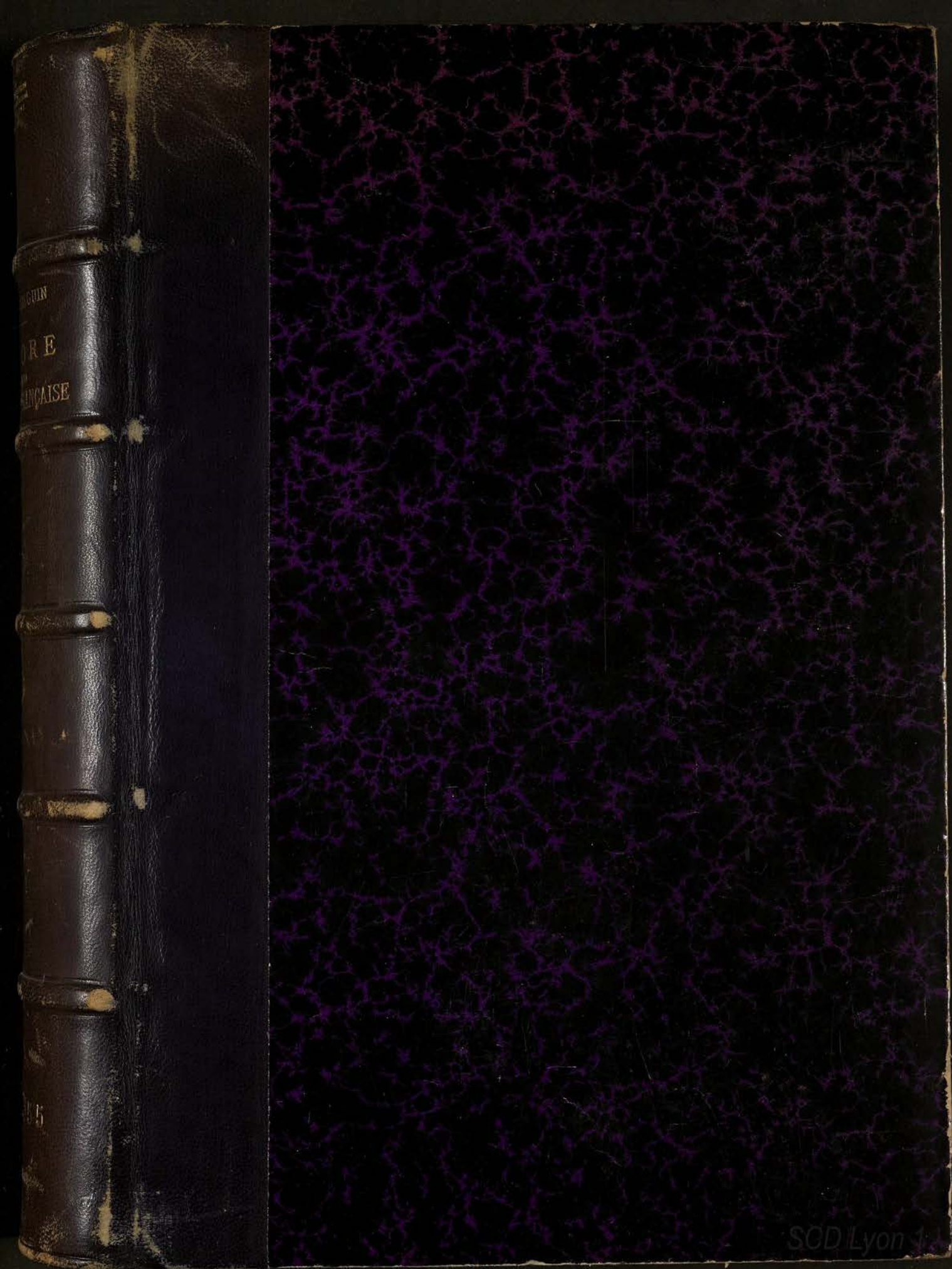
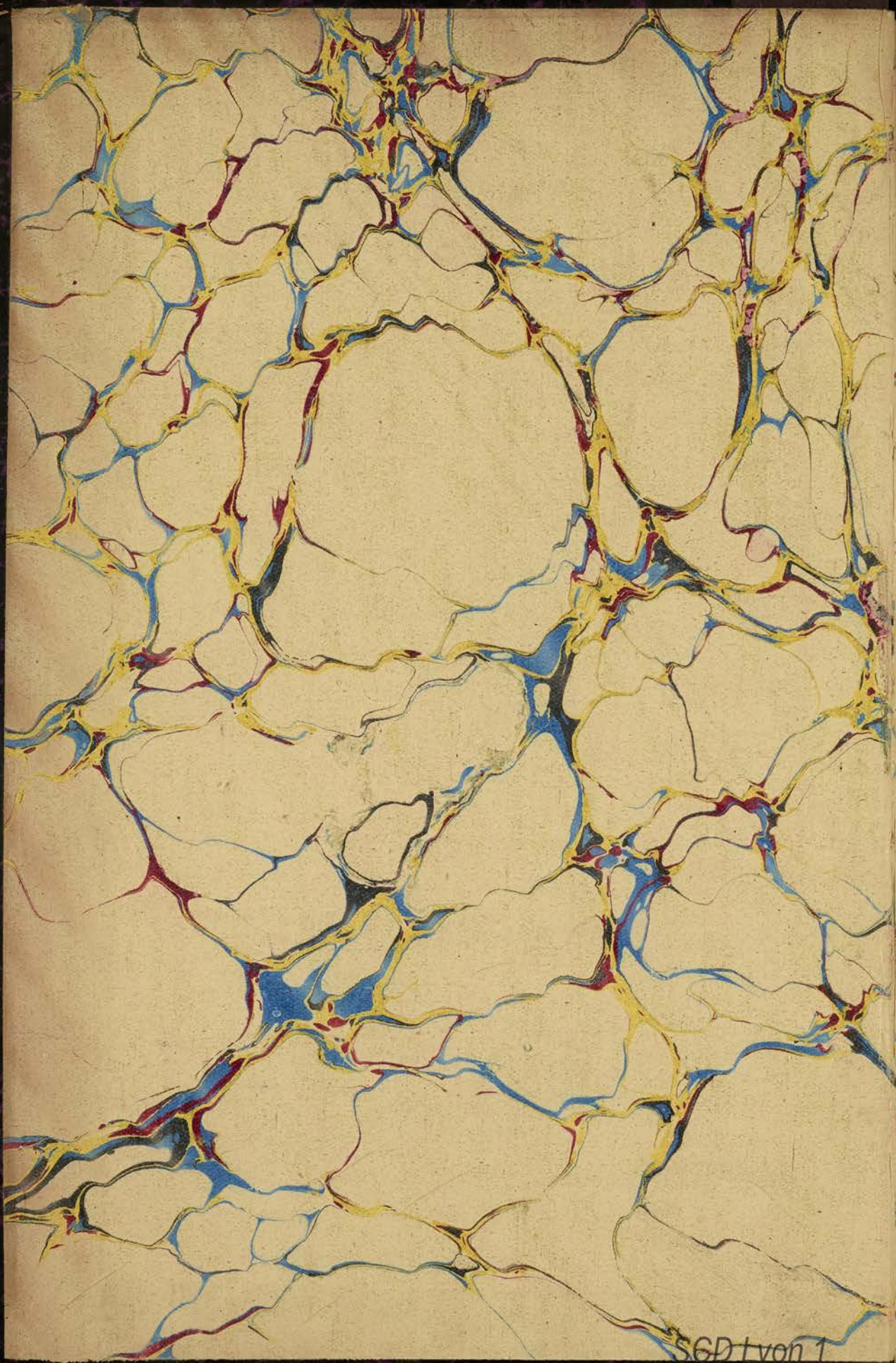
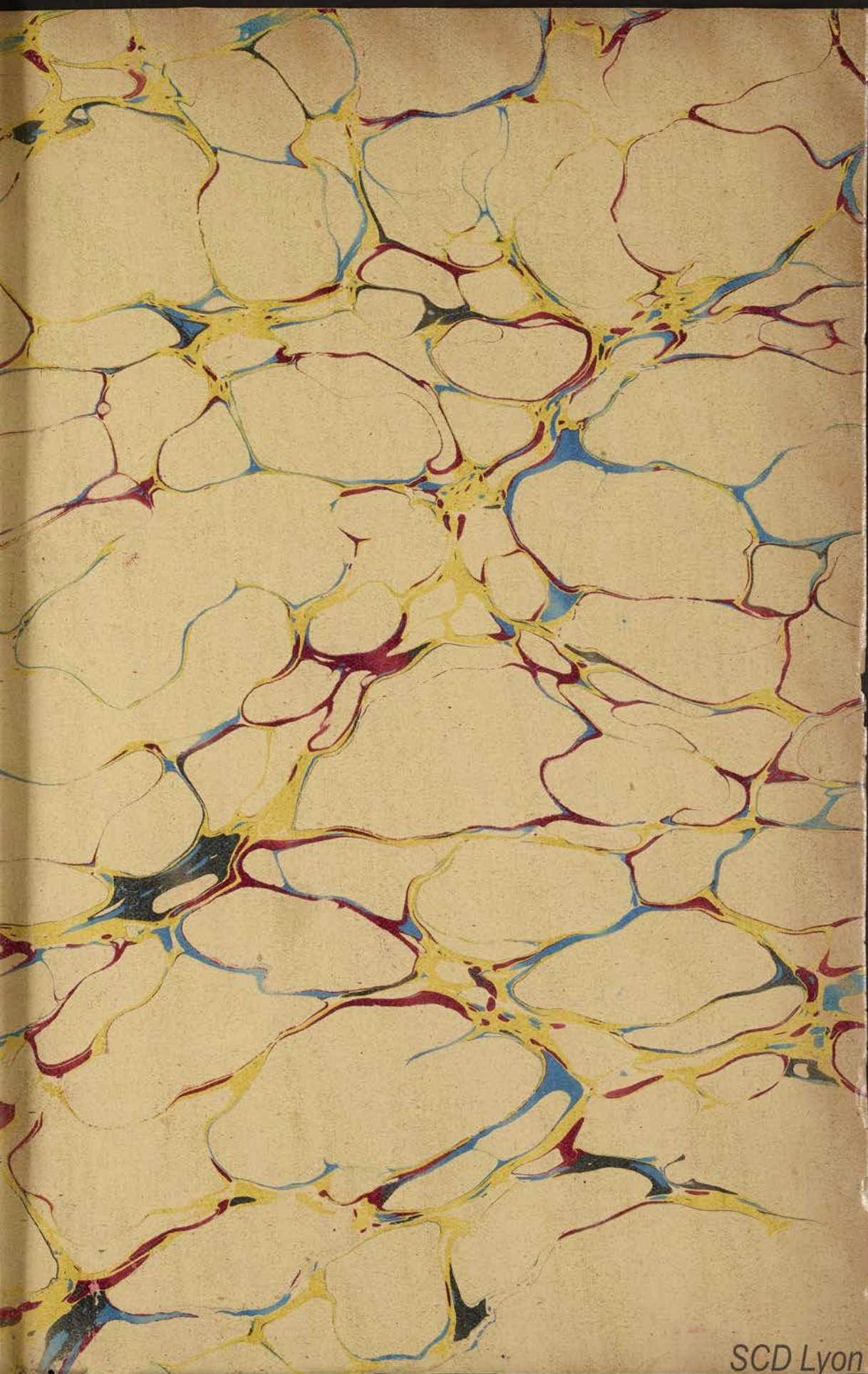








SCD Lyon 1

ESSAI SUR LA FLORE

DE LA

GUINÉE FRANÇAISE

33.055

COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE

ESSAI SUR LA FLORE

DE LA

GUINÉE FRANÇAISE

Produits forestiers, agricoles et industriels

PAR

H. POBÉGUIN

Administrateur des Colonies.

OUVRAGE ORNÉ DE

80 planches en phototypie



PARIS

AUGUSTIN CHALLAMEL, ÉDITEUR

Rue Jacob, 17

Librairie Maritime et Coloniale

1906

SCD Lyon 1

INTRODUCTION

Je préviens le lecteur que ce n'est pas un livre scientifique ni un livre de botanique ou d'agriculture que j'ai eu l'intention d'écrire, laissant ce travail aux nombreux spécialistes, plus compétents que moi en la matière ; c'est simplement un recueil, ou plutôt un *inventaire* de tout ce qui pousse sur le sol de la Guinée Française, comprenant la nomenclature des principales plantes connues et récoltées par moi-même, un peu partout depuis la Côte jusqu'à la région du Haut Niger.

J'espère que ce recueil pourra être utile à ceux qui, désirant aller dans notre colonie de la côte d'Afrique, n'ont qu'une vague idée de la flore des pays intertropicaux, et de la Guinée en particulier. J'y ai ajouté une liste à peu près complète de toutes les céréales, des légumes et plantes utiles cultivés par les indigènes des diverses régions du pays.

En plusieurs campagnes successives, j'ai pu récolter et réunir plus de 1.600 numéros différents des plantes sylvestres de la Guinée qui, classées par familles, permettent de se rendre un compte à peu près exact de la flore générale de la Colonie.

Quoique un certain nombre de plantes les plus usuelles soient communes à toute la Côte Occidentale d'Afrique, la Guinée Française ne fait pas réellement partie de l'ensemble connu sous le nom de Guinée, qui comprend la région côtière

depuis le cap des Palmes (Libéria) jusqu'à l'embouchure du Congo.

Notre Colonie présente un point intermédiaire entre le type de végétation du Sénégal et celui du Golfe de Guinée proprement dit.

En plus, l'intérieur est constitué par le massif montagneux et élevé du Fouta-Djallon, qui fait, à la Côte Occidentale de l'Afrique, le pendant du massif Abyssin, et par la vallée du Haut Niger (Cercle de Siguiri, Kouroussa et Kankan) qui la fait participer à la flore Soudanienne ; elle a par ces diverses causes une végétation très variée dont ce recueil ne donne qu'un aperçu très sommaire sur les types principaux des végétaux qui lui sont propres, mais qui suffit à indiquer combien serait désirable l'étude et la connaissance aussi complète que possible de la flore de la Guinée Française.

En général les documents botaniques concernant la Côte Occidentale d'Afrique sont peu importants : toutes nos colonies du golfe de Guinée datant d'une quinzaine d'années à peine, et encore il n'y avait guère que la côte de connue !

Pour la Guinée, les premiers documents botaniques furent ceux rapportés par Heudelot vers 1837 des bords du Rio Nunez ; après, il y eut un arrêt de plus de quarante années avant qu'aucune plante n'entrât dans les collections du Muséum d'histoire naturelle de Paris.

C'est seulement en 1883 et 1885 que le D^r Bayol et ensuite le D^r Bellamy ont, par le Sénégal, pénétré les premiers dans le Fouta Djallon.

Il faut attendre encore dix ans, avant d'avoir des documents précis et, en considérant à part les différentes régions, on trouve que les environs de Conakry ont été plus spécialement explorés par M. Paroisse en 1893 et le D^r Maclaud en 1895-

1897. — MM. Dybowski en 1895, Bouery en 1899, Lecerf en 1900 et Eugène Poisson en 1901 ont récolté également quelques échantillons aux environs du chef-lieu.

Les îles Tristaô ont été explorées en 1895 par M. Paroisse.

Le Fouta Djallon a été parcouru par le Dr Maclaud pendant sa mission de 1897-1898 ainsi que les abords de la Guinée Portugaise pendant la mission de délimitation 1903-1904.

Dans la Haute Guinée, M. Paroisse était passé à Kouroussa en 1898 et M. Auguste Chevalier avait visité Kankan et Kouroussa au cours de sa première mission au Soudan, en 1898-1899.

Enfin ce dernier vient de parcourir encore la Guinée depuis Conakry jusqu'à Faranah.

En ce qui me concerne, depuis six ans, j'ai pu, en dehors de mes occupations administratives, récolter aux différentes époques de la floraison et de la fructification des plantes, une série assez complète qui indique presque toutes les familles plus ou moins bien représentées en Guinée.

Les régions le plus spécialement parcourues et étudiées sont d'abord une bande partant de Conakry et allant au Niger, c'est-à-dire traversant toute la Colonie de l'Ouest à l'Est, de la Côte au Soudan.

Ensuite toute la Haute Guinée (cercles de Kankan, Siguiri et Kouroussa), puis les environs de Timbo au Fouta Djallon, les environs de Kindia (pays Soussou), les environs de Conakry et en dernier lieu les îles de Los récemment cédées à la France.

Tout cet herbier a été expédié au Museum à Paris et c'est grâce à l'amabilité et aux travaux de M. Henri Hua du Museum, qui s'est fait une spécialité de la flore d'Afrique, que je puis donner la plupart des noms scientifiques des échantillons de plantes récoltées.

Les graminées ont été tout spécialement étudiées par M. O. Stapf de l'Herbier royal de Kew, les mousses par MM. le général Paris et Brothers, les Zingiberacées par M. F. Gagnepain et les Landolphiées par MM. Henri Hua et Aug. Chevalier.

Pour en faciliter la lecture, j'ai divisé cet ouvrage en trois parties principales : la première ne comprend que des *Notes* sur les produits forestiers, c'est-à-dire sur les principaux arbres pouvant soit par l'exploitation de leur bois, soit par leurs produits divers, être utiles à l'industrie et au commerce.

La deuxième partie donne une liste la plus complète possible de toutes les céréales et de tous les légumes et plantes utiles diverses cultivées par les indigènes pour leur nourriture et leurs besoins usuels ; plus quelques renseignements succincts sur les cultures européennes, légumes et fleurs d'Europe.

La troisième partie, la plus complète, est affectée spécialement à la flore particulière de la Guinée Française.

J'ai classé les plantes par famille, de façon à indiquer quelles sont en général les familles le plus largement représentées sur le territoire de la Guinée Française et, comme cet ouvrage n'est pas destiné aux botanistes, mais simplement au public et surtout aux voyageurs non techniciens qui désireraient se rendre compte de ce qui existe dans notre Colonie, j'ai cru devoir ajouter quelques détails botaniques sur chaque famille et indiquer les plantes d'Europe qui en font partie, afin de leur permettre plus facilement la comparaison ainsi que la reconnaissance des plantes, si, par hasard, quelques-uns ayant le feu sacré, se décidaient à récolter eux-mêmes des échantillons d'herbier et augmenter ainsi la connaissance de la flore de la Guinée Française.



Ce recueil est illustré d'une centaine de photographies indiquant les différents aspects de la nature et de la végétation dans les diverses zones de la Colonie, ainsi que celui des principaux arbres ou plantes utiles.

Toutes ces photographies ont été prises sur place par moi-même aux différentes époques de la floraison des végétaux, ce qui permettra de les reconnaître mieux qu'avec la description la plus complète.

J'ai terminé par une table de tous les mots latins scientifiques des plantes indiquées dans l'ouvrage et par un petit glossaire des trois dialectes principaux des noms indigènes (Malinké, Soussou, Foulle), des céréales, des légumes, des arbres et de quelques autres plantes les plus connues ou employées à des usages divers par les indigènes.

H. P.

CHAPITRE PREMIER

Considérations générales sur la géographie
de la Guinée française, la flore, les produits forestiers
et les produits agricoles indigènes et européens.

Aspect général du pays. — La Guinée française a un aspect bien particulier et qui lui est propre avec ses zones bien différentes, son terrain très accidenté et tourmenté, ses montagnes, ses nombreuses vallées sinueuses encaissées, et ses fleuves ou rivières se dirigeant dans toutes les directions. Située à 8 ou 10 jours seulement de la France par les paquebots partant soit de Bordeaux soit de Marseille, c'est la première de nos colonies de la côte occidentale d'Afrique qui réponde à l'idée que l'on se fait en général des pays tropicaux, quoique dans l'intérieur le pays ait plutôt l'aspect de nos campagnes de France, si l'on ne voyait pas, par ci par là, les tiges élancées de quelques palmiers ou les grandes feuilles des bananiers.

Le voyageur venant d'Europe qui est passé aux Canaries, îles montagneuses très pittoresques, mais d'aspect aride et peu boisé, qui s'est arrêté à Dakar, ville semi-européenne, semi-indigène établie sur un promontoire de roches dénudées où le peu de végétation des rues et promenades a toujours un aspect poussiéreux et brûlé, éprouve généralement un sentiment de désillusion.

Mais en arrivant à Conakry la vue de la ville et de ses maisons émergeant d'un fouillis de verdure où dominent les frondaisons élancées des palmiers à l'huile, charme l'œil et

cela d'autant plus que la différence est plus grande avec Dakar. On a l'impression que c'est le commencement de la véritable végétation intertropicale qui se continue ensuite tout le long de la Côte d'Afrique mais sans avoir l'aspect coquet de la Guinée où l'on aperçoit dans le lointain la découpe estompée des hautes montagnes de l'intérieur ; tandis que plus loin, vers la côte d'Ivoire et le Dahomey, on ne voit continuellement qu'une côte basse formée d'une bande de sable assez étroite avec une légère ligne de verdure derrière.

Si, arrivé à Conakry, le voyageur prend le chemin de fer pour aller visiter l'intérieur jusqu'à Kindia, fin du premier tronçon terminé et en exploitation de la ligne Conakry-Niger, à 150 kilomètres de la côte, il est charmé immédiatement par le côté excessivement pittoresque du pays dans lequel la ligne se déroule.

En effet, la ligne partant de Conakry monte presque immédiatement et s'élève progressivement sur un contrefort du mont Kakoulima (massif montagneux de 1000 mètres d'altitude situé à 40 kilomètres de la côte), elle le contourne pour suivre le haut de la vallée riante et fertile de la Manéah, passe à Kouria (station), traverse plus haut la rivière Tabili un peu en aval d'une très jolie chute de la Ouankou pour s'arrêter à la gare du Tabili.

Après la gare du Tabili, la ligne, pour pouvoir contourner la chaîne des monts Ouloum, s'engage dans la vallée gréseuse, sauvage et aride mais excessivement curieuse du Badi et de la rivière Samou qu'elle remonte en la suivant dans tous ses méandres ; passe à la station des Grandes Chutes, séries de cascades extraordinairement pittoresques, puis continue en terrain plus fertile et vallées plus verdoyantes, vers Friguiagbé et Kindia qu'elle atteint au kilomètre 152 et à l'altitude de 450 mètres.

A la station de Kindia s'est créé avec une rapidité étonnante « à peine l'espace d'un an » (1904-1905) un commencement de petite ville bien établie sur un plateau très aéré et légèrement

en pente. La ville est dominée par le massif du mont Gangan (1180 mètres d'altitude), elle est entourée de nombreux ruisseaux à eau claire et au loin, en allant dans la direction du Fouta et du Labé, l'œil aperçoit toute une série de collines et de chaînes de montagnes.

La ville de Kindia par son emplacement est appelée, j'en suis certain, non seulement à croître rapidement, mais à prospérer d'une façon continue, la température y étant régulière et peu élevée et l'Européen s'y portant bien.

Elle est située sur un plateau élevé, sain et aéré, où la vue est très belle sur la campagne environnante ; quoique peu éloignée de la côte (150 kil.), elle se trouve par sa position centrale le point intermédiaire où aboutissent de nombreuses caravanes venant du nord (le Labé) et du sud, du côté de Sierra Léone.

L'exécution du deuxième tronçon du chemin de fer est poussée avec rapidité ; dans 6 ou 8 mois la ligne en exploitation sera à Souguetta et dans un an et demi au plus, dans la vallée du Baffing à hauteur de Timbo, c'est-à-dire à 300 kilomètres de la côte et au centre de la Colonie.

Climat. — La Guinée française, d'une superficie à peu près égale aux deux tiers de celle de la France, doit être divisée en trois zones bien tranchées :

— La région maritime ou pays des Soussous comprenant tous les bassins côtiers depuis le Rio Nunez jusqu'à la Grande Scarcie.

— La région centrale qui comprend le Fouta Djallon et le Labé, pays de montagnes et de plateaux élevés, formant un massif central d'où sortent en rayonnant la Gambie, la Falémé, le Baffing (une des têtes du Sénégal) et le Tinkisso affluent du Niger.

— La troisième zone comprend tout le pays Malinké ou Haute Guinée, ainsi que les cercles du Kissi et de Beyla ; c'est aussi la région du Haut Niger (grand fleuve qui prend sa

source sur la frontière de l'arrière Sierra Léone) et de ses nombreux affluents le Mafou, le Niandan, le Milo et le Tinkisso.

Le climat varie d'une façon assez sensible d'un point à un autre de la colonie quoique étant malgré cela d'une chaleur tempérée partout.

Vers la côte la température est très égale, d'un bout de l'année à l'autre, le maximum par les fortes chaleurs dépasse rarement $+ 35^{\circ}$ et le minimum ne descend guère au-dessous de $+ 24^{\circ}$, mais l'humidité y est très grande pendant toute la saison des pluies.

Aussitôt que l'on pénètre dans l'intérieur et qu'après avoir traversé la première chaîne des monts Ouloum, on s'élève sur les premiers gradins des plateaux du centre, l'air devient plus sec et plus vif et les nuits sont un peu plus fraîches. Déjà à Kindia, à 150 kilomètres seulement de la côte mais par 450 mètres d'altitude il y a une différence de 5 à 6 degrés de chaleur en moins qu'à Conakry.

La température s'abaisse encore sur les plateaux du Fouta et surtout sur ceux du Labé, où l'on s'élève progressivement jusqu'à l'altitude de 1000 mètres au-dessus de la mer. Pendant quelques matinées de janvier et de février le thermomètre descend jusqu'à $+ 6$ ou 8 degrés centigrade. Dans la Haute Guinée, à cause de sa position entre le Soudan ou Moyen-Niger, pays au climat plus sec et plus chaud et d'un autre côté par sa proximité des hauts plateaux et des massifs montagneux du Fouta, la température offre des différences également plus grandes.

— En juillet, août et septembre, les fortes chaleurs ne dépassent guère $+ 37^{\circ}$, mais en janvier et février, les nuits et les matinées sont très fraîches et la température s'abaisse jusqu'à $+ 11^{\circ}$.

Pour toute la colonie, les saisons peuvent être divisées en deux époques bien nettes et presque de même durée : la saison des pluies ou hivernage chaude et humide et la saison sèche plus froide. Malgré cela, tout à fait à la côte, à Conakry où la

température moyenne est plus égale, l'atmosphère se trouvant rafraîchie par la quantité d'eau considérable qui tombe pendant la saison des pluies, cette saison paraît relativement plus fraîche que la saison sèche, à l'inverse des autres régions de la colonie.

Dans la zone maritime, la pluie commence généralement aux environs du 15 mai par des tornades assez espacées, mais très fortes et accompagnées de violents coups de tonnerre ; l'air est lourd et chargé d'électricité.

La saison des pluies n'est bien établie qu'en juillet et août, mois pendant lesquels il pleut presque constamment et souvent des journées entières ; vers septembre, la pluie diminue d'intensité, les tornades de fin de saison reparaissent pour s'arrêter fin octobre. La saison des pluies a donc duré environ six mois pendant lesquels à Conakry et dans toute l'île Toumbo qui est, je crois, le point où il tombe le plus d'eau de la colonie, le pluviomètre marque une hauteur de 4 à 5 mètres d'eau tombée, tandis qu'en France dans les régions les plus pluvieuses il n'en tombe que 0.70 c. en moyenne par an.

— Dans l'intérieur vers Kindia, de même qu'au Fouta, où la saison des pluies est à peu près pareille comme durée, les pluies sont bien moins fortes et il ne tombe par an que 4^m980 en moyenne, c'est-à-dire la moitié environ.

— Dans la Haute Guinée il en tombe encore un peu moins, quoique la saison des pluies dure plus longtemps, car les journées entières de pluie torrentielle communes à la côte sont rares ; il pleut surtout la nuit et les après-midi.

— Dans le Kissi et à Beyla les pluies commencent fin mars ; à Kouroussa la saison des pluies commence vers le milieu d'avril, mais elle n'est bien établie qu'en mai et juin. En juillet il y a une petite période de sécheresse (15 jours à 3 semaines), plus ou moins marquée selon les années et les différentes parties de la région, la pluie reprend fortement en août et septembre pour diminuer et s'arrêter en octobre.

Les crues des fleuves et des grandes rivières suivent en gé-

néral le même mouvement ; les eaux commencent à monter brusquement en mai et juin pour rester stationnaires en juillet et août ; généralement elles montent encore en septembre, époque à laquelle elles sont le plus hautes. Les eaux submergent alors toutes les rives des fleuves et rivières qui ne sont pas encaissées et qui coulent dans de larges vallées plates tels que, dans la Haute Guinée, le Niger, le Milo, le Tinkisso, ainsi que quelques fleuves de la région maritime.

Les eaux descendent ensuite lentement en novembre et décembre ; elles sont les plus basses en mars-avril peu avant l'époque où recommencent les pluies.

— C'est en août, septembre et octobre que l'on éprouve le plus de difficulté à voyager en Guinée, surtout dans la région maritime qui est inondée, ainsi que dans la région centrale montagneuse, rocheuse, excessivement accidentée, coupée de marais et de nombreux ruisseaux torrentueux.

— En plus de la pluie que l'on reçoit à tous moments par rafales, les sentiers très rudimentaires et faits seulement pour des piétons indigènes sont la plupart du temps impraticables et constamment sous l'eau. Tous les bas-fonds sont inondés, vaseux et convertis en rizières par les indigènes et, chose qui pourrait paraître anormale, sur tous les plateaux un peu élevés les routes y sont encore plus mauvaises.

La plus grande partie des plateaux de la région centrale appelés *Bowal* en Foula et *Oulaï* en Soussou sont en latérite rocheuse à surface rugueuse très irrégulière, souvent nue, quelquefois recouverte d'une légère épaisseur de terre sur laquelle poussent des herbes, graminées et cypérus, et des plantes semi-aquatiques nombreuses et très variées.

Ces plateaux, par leur irrégularité et leurs ondulations, forment un nombre incalculable de petites cuvettes, où l'eau séjourne ne s'écoulant plus, la terre étant saturée et ne pouvant plus absorber. Aussi les sentiers sont presque tous recouverts de 20 à 30 cm. d'eau pendant les 2 ou 3 mois de fin de saison des pluies et le voyageur ou les porteurs ont cons-

tamment les pieds dans l'eau. En plus, octobre est la saison où les graminées montent pour fleurir et grainer ; la plupart des herbes, dans les bonnes terres, ont de 2 à 3 mètres de haut, sont rudes et coupantes, elles envahissent les sentiers ou se couchent en travers, les rendant presque impraticables.

Aussi pendant ce mois-là les indigènes voyagent très peu, ils restent à soigner leurs cultures et leurs plantations, et il n'y a que sur les routes principales ou les sentiers entretenus par ordre de l'Administration, que l'on puisse voyager sans trop de fatigue.

En Haute Guinée, la saison sèche est un peu plus courte qu'à la côte, elle dure cinq mois et demi et commence vers décembre ; quoique les journées soient chaudes les nuits commencent à être très fraîches et paraissent alors même froides en janvier et février, le thermomètre descendant assez souvent à + 11° seulement.

C'est vers cette époque que souffle presque régulièrement le matin et une partie de l'après-midi un vent assez violent venant de la direction Nord-Nord-Est, c'est-à-dire du Soudan et du Sahara. Ce vent, appelé l'« Harmatan », est excessivement sec, aussi il dessèche et recroqueville tout ; il se fait sentir assez fortement jusque sur les plateaux du Fouta mais presque plus à la côte.

Par suite de son passage une grande partie des arbres perdent leurs feuilles comme l'hiver dans nos forêts d'Europe. C'est le moment où les indigènes brûlent les herbes un peu partout et où l'on peut craindre aussi les incendies de villages et des cases et habitations européennes qui sont recouvertes en paille.

Pendant toute la saison sèche le ciel et l'atmosphère généralement très clairs en saison de pluies sont constamment brumeux ; cela tient en partie aux brouillards des matinées fraîches mais surtout à la fumée des incendies de brousse et aux poussières des cendres soulevées et entraînées perpétuellement par les vents régnants. A cette saison il ne faut pas

essayer de faire de la photographie des lointains car on ne les aperçoit que d'une façon confuse et ils ne se reproduisent pas.

COMPARAISON DES OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES faites pendant l'année 1905	Conakry	Kindia	Kissidougou	Labé
Températures extrêmes				
Maxima	34°8	33°5	39°	34°5
Minima	19 2	17 5	11	11
Moyenne des températures				
Maxima de chaque jour.	29 8	28 1	33 7	28 3
Minima de chaque jour	23 2	20 6	19 6	17 5
Moyenne de l'année	26 5	24 3	26 6	22 6
Pressions barométriques				
Maxima	769 ^{mm}	744	726	768
Minima.	762	720	720	765
Moyenne des pressions de l'année.	765	724	723	766
Etats hygrométriques				
Maxima	98	»	96	96 4
Minima.	9	»	48	16 2
Moyenne de l'année	76 7	»	70	77
Nombre de jours de pluie	194	168	159	133
Quantité de pluie tombée.	4 ^m 550	1 ^m 980	1 ^m 887	1 ^m 650
Etat du ciel compté de 0 à 10 moyenne	6 2	5 5	2 7	5 6
Tornades	49	84	14	4
Tonnerre	81	60	49	115

Les chiffres indiquant les pressions barométriques des stations de Kissidougou et de Kindia sont certainement trop faibles. Ils sont cependant intéressants, car ils indiquent les relations des changements de pressions barométriques avec ceux des autres phénomènes atmosphériques.

Régions et zones de végétation. — La région maritime de la Guinée française est très irrégulière, elle est surtout formée par les terres basses comprenant tous les estuaires des nombreux fleuves qui descendent des plateaux du centre qui sont : au nord du chef-lieu, le Rio Componi, dont l'embouchure s'étale en de nombreux bras en face des îles Tristao qui font

partie de son estuaire; le Rio Nunez, où se trouve Boké, centre important et commercial le plus ancien de la colonie; le rio Pongo, avec, sur ses rives, Boffa, ville peu éloignée de son embouchure; les rivières Bramaya, Dubreka sur laquelle se trouve la petite ville de Dubreka, chef-lieu de cercle et centre commercial important, surtout avant la création de Conakry.

Au sud du chef-lieu, les rivières Tanéné, Sombouia, Forécaria et la Mellacorée où se trouve Benty, poste et centre commercial proche de la frontière anglaise de Sierra-Leone.

Toutes ces rivières en se jetant à la mer s'étalent en de nombreuses branches, formant un véritable lacis de canaux entourant de nombreuses îles plates et basses.

Toutes ces îles sont formées par les terres alluvionnaires entraînées de l'intérieur et qui se sont accumulées peu à peu à la sortie des fleuves. Les îles ainsi que les rives des fleuves, jusqu'à la limite où se font sentir les marées, sont bordées partout d'un épais rideau de palétuviers qui retiennent les terres entraînées.

En arrière, ces terrains, généralement humides, à moitié marécageux, mais d'une grande épaisseur de terre végétale, sont excessivement fertiles; la végétation y est très puissante et les indigènes les emploient surtout à faire des rizières dans lesquelles ils cultivent une très belle qualité de riz blanc à gros grains.

La zone côtière s'étend sur une profondeur très irrégulière qui varie de 40 à 100 kilomètres de profondeur, selon la forme des vallées, jusqu'à la ligne de fortes collines en forme de falaises abruptes qui devaient former autrefois la côte maritime.

La région centrale ou région montagneuse comprend à elle seule près de la moitié de la colonie, c'est-à-dire tout le Fouta-Djallon, le Labé et une partie des cercles de Kindia et de Faranah.

En partant de la côte, la première ligne de montagnes est

formée par l'avancée du Kakoulima (massif isolé de 1000 m. d'altitude) et la petite chaîne des monts Ouloum. Après les avoir traversés on s'élève progressivement jusqu'à Kindia, ville située au bas du second massif du Gangan qui a 1200 m. d'altitude.

A partir de Kindia, que l'on aille dans la direction de Faranah, de Timbo ou de Labé, le terrain est excessivement accidenté et chaotique. Dans la plupart des cas c'est comme un affaissement brusque du sol ou plutôt un effondrement ancien qui a formé soit des vallées profondes bordées de falaises rocheuses à pic au fond desquelles coulent des rivières agrémentées de nombreuses chutes et cascades, telles que la Santa et la Quilici, soit de grands cirques aux gradins immenses qu'il faut escalader pour atteindre les plateaux supérieurs du Fouta et du Labé ; ces derniers, les plus élevés, sont à l'altitude moyenne de 900 à 1000 mètres.

Sur le versant intérieur du massif central, dans la direction du bassin du Niger, les dépressions sont bien moins brusques, mais malgré cela la région est encore très accidentée jusque vers Soarella, sur les bords du Tinkisso.

La troisième zone ou région de la haute Guinée comprend géographiquement le Dinguiray, le pays Malinké (cercles de Kankan, Kouroussa et Siguiri), et le Kissi et Beyla, c'est-à-dire tout le Haut-Niger avec ses nombreux affluents. Toute cette région qui est intermédiaire entre le massif central du Fouta et les plateaux du Soudan, est encore très mamelonnée, mais sans grandes montagnes, excepté dans une partie du Sankaran et dans le Kouranko où se continuent vers l'arrière Libéria et la côte d'Ivoire les contreforts du massif central.

A hauteur de Kouroussa, la vallée du Niger jusque-là encaissée et non navigable, s'élargit considérablement ainsi que celle de ses principaux affluents, le Niantan, le Milo et le Tinkisso qui serpentent dans de larges vallées plates bordées de collines ne dépassant pas 100 à 150 m. de hauteur au-dessus des pays environnants.

Flore. — A cause de ses zones bien tranchées, de la configuration de ses côtes, de ses fleuves et de ses nombreuses vallées allant dans toutes les directions; à cause surtout des différences d'altitude entre la région côtière, les plateaux du centre et ceux de la Haute-Guinée, ainsi que par la différence de composition des terrains et le régime irrégulier des pluies, la flore de la Guinée en général est très variée, beaucoup plus variée que celle des autres colonies de la côte occidentale d'Afrique; elle demanderait à être étudiée complètement dans toutes ses parties.

La partie que j'ai surtout étudiée comprend une ligne partant de la côte à Konakry et allant à Kouroussa sur le Niger, c'est-à-dire coupant la colonie dans toute sa profondeur de la mer au Soudan; en plus, spécialement, les trois cercles de Kankan, Kouroussa et Siguiri (Haute-Guinée).

Cette étude m'a permis de me rendre compte que l'on peut diviser la flore de la Guinée Française en cinq zones ayant chacune, à part les plantes ou arbres que l'on retrouve partout en Afrique intertropicale, une série de plantes, arbres ou arbustes qui leur sont propres; comme par exemple les palmiers à huile, palmiers raphia, les Lami très communs vers la côte; les Méné, les Landolphia qui existent en quantité surtout dans la partie centrale et élevée, les Cailcedra et Karité, ces derniers n'existant que dans la zone soudanaise.

Ces zones sont ainsi partagées :

1° En premier lieu les terrains alluvionnaires profonds de la côte maritime et des nombreux estuaires, région chaude et très humide où les pluies étant abondantes, la végétation est très forte et pareille ou à peu près à celle de toute la côte d'Afrique depuis la Casamance jusqu'au Congo.

2° Une zone intermédiaire et bien tranchée; c'est celle des premières assises du plateau central, formées presque exclusivement de montagnes gréseuses par couches, d'un aspect spécial et très original à cause des érosions causées par les eaux pluviales et où la terre fait défaut, comme par exemple dans

la vallée très pittoresque mais aride du Badi et du Samou où passe la ligne du chemin de fer.

— La végétation y est rabougrie, très claire et fait un contraste absolu avec celle haute et luxuriante de la région maritime ; aussi y trouve-t-on des variétés de plantes que l'on ne retrouve nulle part ailleurs.

3° Toute la région centrale comprenant en plus des vallées profondes et des montagnes élevées, les plateaux du Fouta et du Labé tantôt fertiles, tantôt entièrement rocheux (Bowals) où la température, grâce à l'altitude, se maintient beaucoup plus fraîche. C'est le pays des herbes ou graminées plus fines et plus courtes et par suite, un pays d'élevage des bœufs par les indigènes.

4° Toute la Haute Guinée qui est également une zone intermédiaire et qui par sa flore participe tantôt à celle du massif central du Fouta, tantôt à celle plus courte et clairsemée de la région soudanaise et saharienne. La démarcation bien visible et assez tranchée se trouve vers le Tinkisso à la limite du Fouta ; c'est le point où le Méné (*Lophira alata*) commence à disparaître pour être remplacé par le Karité (arbre à beurre), ces deux arbres à fruits oléagineux se ressemblent beaucoup comme port et aspect général mais ne sont pas de la même famille et ont des fruits bien différents.

5° Enfin la région du Sankaran et du Kouranko (Kissi et Beyla), région boisée par parties et également montagneuse qui, par le régime de ses pluies, participe plutôt de la flore du Libéria et de la Côte d'Ivoire où la végétation est beaucoup plus dense.

De ce qui précède, il résulte que l'aspect du terrain est excessivement varié dans l'ensemble de la colonie ; sur les hauteurs, en général, il est peu fertile car il n'est composé presque partout que des débris désagrégés de latérite ferrugineuse, lorsque ce ne sont pas des plateaux de grès ou de granit ; mais dans les fonds des vallées qui sont excessivement nombreuses, la terre est beaucoup plus profonde et fer-

tile, les pluies violentes ayant entraîné l'humus des pentes.

Malgré cela la bonne terre, excepté dans les estuaires, a rarement une très grande épaisseur comme on serait porté à le croire pour la plupart des terrains couverts d'une végétation luxuriante et d'herbes très hautes, due plutôt à l'abondance des pluies et à la chaleur qu'à l'épaisseur de la terre végétale.

Aussi l'aspect du pays est-il bien différent et offre un contraste violent si on le voit en saison sèche après le brûlage des herbes.

— Autant il est verdoyant et couvert d'une herbe haute et drue qui empêche de voir le sol à l'époque des pluies, autant il paraît dénué et parsemé de roches à fleur de sol dans quelques vallées gréseuses mais surtout sur les plateaux élevés, lorsqu'on parcourt le pays en saison sèche.

— L'aspect de la végétation forestière change aussi beaucoup et les mêmes essences d'arbres qui au bord des ruisseaux ou en terre profonde atteignent 20 à 30 mètres et plus, ont à peine 10 à 15 mètres sur les plateaux et paraissent tout rabougris par les feux de brousse.

— Il y a malgré cela, aussi bien dans la région plate maritime, que dans les fonds des innombrables vallées du centre, de même que dans celles larges et plates du Niger et de ses affluents nombreux, de très grandes étendues de terrains excellents et propres à toutes sortes de cultures.

La population de la Guinée étant relativement faible, le dixième des terres à peine est cultivé d'une façon régulière, car, à cause de leur mode de culture sans aucune fumure, la plus grande partie du terrain cultivable est laissée en jachères pendant plusieurs années avant d'être de nouveau cultivée.

— Les cultures vivrières indigènes, céréales et autres, pourraient donc être considérablement augmentées et il resterait encore pour des cultures européennes, exploitations agricoles, plantations et culture intensive de produits des pays chauds tels que bananiers, ananas, arbres à fruits, caféiers, cotonniers, colatiers, arbres à caoutchouc divers, textiles, etc..., de

nombreux endroits et de grands espaces propres à toutes ces cultures, aussi bien dans la région maritime que dans le centre et dans les vallées du Haut Niger.

Malgré cela, en raison de la conformation très accidentée des terrains en général, il serait peut-être difficile d'y établir de très grandes exploitations en bonne terre cultivable d'un seul tenant et les propriétés ainsi que les cultures seront forcément morcelées.

CHAPITRE II

Principaux produits forestiers et notes portant sur une centaine d'essences différentes propres à l'industrie.

Dans le territoire de la Guinée française, on peut évaluer au minimum à 70000 kilomètres carrés les terrains couverts de forêts plus ou moins denses. Dans la région maritime chaude et humide, dans la région boisée du Sankaran et du Kouranko, de même que dans les fonds des vallées, les arbres de la forêt atteignent pour la plupart des essences des hauteurs de 35 à 40 m., mais sur les plateaux des montagnes et sur les parties arides et rocailleuses, ils ne dépassent guère 15 à 20 m.

Dans les parties où la forêt pousse normalement, elle est en général dominée par une série de très grands arbres éparpillés où l'on remarque en première ligne les fromagers très communs (*Eriodendron anfractuosum*) à fleurs crèmes, ou celui plus petit à grandes fleurs rouges (*Bombax buonopozense*) nommé Boumbou par les Malinkés et avec lequel ils font des planches, car il se refend très facilement; ensuite viennent les baobabs (*Adansonia digitata*), les lingué (*Azelia africana*), les diala ou acajou du Sénégal (*Kaya Senegalensis*), les tali au bois très dur et imputrescible (*Erithrophleum guineense*), les N'taba (*Sterculia cordifolia*), les sili (*Morée*), les Coura (*Parinari excelsum*), les Sandan (*Daniella thurifera*) dont le bois brûlé sent l'encens, etc., etc. Tous ces arbres atteignent 40 m. et souvent plus.

En dessous de ceux-là, la forêt plus dense est composée

d'une deuxième série d'arbres d'une hauteur moyenne de 15 à 20 m. au plus ; la variété des espèces en est beaucoup plus grande, on y remarque surtout : les palmiers à huile (*Elais guineensis*) excessivement communs près des côtes et dont l'huile et les graines font l'objet d'un commerce important, les Nérés (*Parkia biglobosa*), très communs partout près des villages ; les fruits, par paquets de gousses, contiennent une graine oléagineuse entourée d'une farine jaune comestible ; les Cé ou Karité (*Butyrospermum Parkii*), c'est l'arbre à beurre qui n'existe que dans la région soudanaise et dont la limite en Guinée se trouve vers le haut Tinkisso ; le Kobi (*Carapa Touloucouna*), commun dans toute la colonie au bord des ruisseaux, la graine donne une graisse amère qui sert à faire du savon ; le Lami (*Pentadesma butyracea*), qui pousse également au bord des ruisseaux, mais dans la région maritime seulement, la graine donne une excellente graisse comestible ; les Koucé et Koacé, sapotacées à bois rouge très dur, les M'gouin (*Pterocarpus Erinaceus*) ou palissandre du Soudan, les Badi (*sarcocephalus*) à bois jaune très employé par les indigènes, les Guélé, les Kissa (*myrtacée genre Eugenia*) à fruit comestible, les Somo, Kossomo (*Euphorbiacées*), les Fama (*euphorbiacée à latex vénéneux*), les Sindia, les Doura, les Méné (*Lophira alata*), à graine oléagineuse, excessivement commun dans tout le centre, les Kani (*xylophia æthiopica*) ou arbre à poivre, les Tombi (tamarinier), les Sau et Kosau (légumineuse césalpiniée du genre *Berlinia*), dont les nombreuses variétés très communes en Haute-Guinée sont employées comme bois de construction ; cette espèce d'arbre au tronc droit et élevé se trouve souvent par groupes compacts dans la forêt régulière, les Coudan, Fourmou, Houo, etc., et enfin les Ficus très nombreux et d'espèces variées.

Un troisième étage d'arbres ou plutôt une troisième série d'essences diverses ne dépassant guère 10 à 12 m. forme les dessous de la forêt et fait le fond de ce que l'on appelle ordinairement la brousse.

Dans ces espèces, les essences dominantes sont composées par des euphorbiacées, des anonacées, des rubiacées très nombreuses, des verbenacées, des connaracées, des strychnos, des légumineuses, des apocynées, mais surtout un peu partout par des combrétacées d'espèces très variées qui, dans certains endroits de la Haute Guinée, font le fond des broussailles et dans lesquelles dominent les Ouoro à bois jaune, les Simbali au bois dur et très résistant et le Kinkéliba, dont les feuilles en décoction sont employées contre la fièvre.

Auprès des marais et des ruisseaux poussent les palmiers Ban (*Raphia venifera*) de plusieurs espèces, dont les immenses nervures des feuilles servent comme le bambou à faire les toitures des cases; les palmiers liane (*Calamus*) ou rotin, dont l'écorce sert à faire des liens très solides pour la construction des habitations indigènes, les pandanus dont les feuilles donnent un excellent textile et servent à confectionner des nattes, les bananiers sauvages (*Musa religiosa*), les petits palmiers épineux, les dracæna, etc.

Les ronniers (palmier *Borassus*) assez communs à la côte, sont rares dans l'intérieur.

Les palmiers dattiers (*Phœnix dactylifera*) n'existent qu'à partir du Fouta où ils ont dû être importés par les Peulhs ou les Maures, ainsi que dans quelques grands villages de la Haute Guinée où ils sont cultivés et fructifient, mais ils n'y mûrissent qu'imparfaitement et d'une façon irrégulière.

Le bambou, excessivement commun dans toute la colonie, aussi bien dans les bas fonds humides où il couvre de grands espaces de terrain, que sur les pentes rocheuses des montagnes côtières; il est employé à la construction des cases et surtout de leurs toitures.

Enfin, enchevêtrant le tout, les sous-bois sont envahis par les nombreuses lianes ou plantes sarmenteuses parmi lesquelles dominent les verbénacées, les légumineuses, entre autres la liane à indigo (*Lonchocarpus cyanescens*), les combrétacées très nombreuses, les euphorbiacées, les ampélidées, les dios-

coréacées, mais surtout les apocynées représentées par les (*Bassiæ*), par les strophantus (*Strophantus hispidus* et *strophantus sarmentosus*) très communs et enfin les landolphiées très variées et excessivement nombreuses parmi lesquelles se trouvent le *Landolphia owariensis* et le *Landolphia Heudelotii*, les deux meilleures lianes à caoutchouc, dont les produits sont l'objet du principal commerce de la Guinée Française et qui existent encore en grand nombre sur les plateaux du centre et dans la Haute Guinée.

Actuellement les bois de la forêt ne sont pas exploités ; ils ne servent qu'à la construction des cases des villages indigènes, des bâtiments des fonctionnaires européens dans les postes et des factoreries des maisons de commerce ainsi qu'aux besoins de tous pour la cuisine et le chauffage.

L'administration et les indigènes en usent également en assez grande quantité pour la réfection des ponts sur toutes les routes et les sentiers ainsi que pour l'entretien des lignes télégraphiques. Mais en général les bois sont coupés et débités sans soins ni discernement des espèces ou essences de valeur, soit pour les cases indigènes et les constructions européennes, soit pour les ponts qui, n'étant pas soignés, sont détruits très rapidement par les termites et les incendies de brousse et refaits plusieurs fois par an.

D'un autre côté, les indigènes pour leur feu et surtout pour leurs plantations de céréales, débroussent des étendues très considérables de forêt où les arbres coupés et à moitié calcinés pourrissent à terre sans emploi.

Aussi, aux environs des grands villages indigènes ou des centres européens on ne trouve presque plus que de petites broussailles et, certaines essences d'arbres utiles comme bois de construction ou d'ébénisterie, ne se trouvent déjà qu'à 10 ou 15 kilomètres des grandes agglomérations.

C'est une question excessivement importante pour l'avenir de la colonie. Cette question, ainsi que celle du brûlage des herbes de la brousse, devrait être envisagée très sérieusement

par l'administration et légiférée, de façon à délimiter la propriété indigène réduite aux cultures et à conserver d'importantes réserves, car avec l'augmentation progressive de la population la forêt serait très rapidement détruite.

Les indigènes ne mettant aucune espèce d'engrais pour la culture de leurs céréales et ne comptant que sur la potasse laissée par le brûlage de la brousse, sont obligés de défricher constamment de nouveaux espaces de la forêt et détruire les arbres chaque année sur des étendues considérables de terrain qui, la plupart du temps, dans les terres maigres, ne sont cultivées que un ou deux ans et laissées ensuite en friche pendant cinq ou six ans ou beaucoup plus.

Aussi il serait à désirer que la culture du riz de montagne ne soit pas encouragée et qu'elle soit même défendue sur les grandes pentes des montagnes où, pour un produit de 4 à 500 kilogs à l'hectare et quelquefois moins, si c'est du fonio au lieu d'être du riz, la forêt est détruite à jamais.

Aussitôt un terrain brûlé et débroussé, les grandes pluies entraînent rapidement le peu d'humus superficiel dans les fonds et il ne reste que la roche improductive où les arbres et même les broussailles ne peuvent plus repousser.

Il ne manque pas de terrain découvert dans la colonie, soit dans la région maritime, dans les estuaires et deltas où le sol est profond et humide, ou bien dans les fonds de vallées du centre mais surtout dans les nombreuses vallées larges, plates et généralement inondées du Niger, où le riz blanc de rivière ou de terrain demi-sec, pourrait être cultivé en grand par les indigènes.

Là, cette culture devrait être encouragée et poussée de façon à réduire la culture du riz rouge de montagne et du fonio qui demande des étendues considérables de terrain pour un très maigre rendement.

La question du brûlage des herbes est aussi à envisager d'une façon sérieuse, non seulement à cause de la destruction progressive des forêts, mais surtout à cause de la destruction

rapide des lianes à caoutchouc, qui résistaient aux feux de brousse tant qu'elles n'étaient pas saignées d'une façon intensive par les récolteurs indigènes, mais qui actuellement dépérissent et disparaissent peu à peu.

Il n'y a pas d'illusion à se faire, il sera presque impossible d'empêcher le brûlage des herbes à la saison sèche, car il y a trop de personnes qui y ont intérêt, mais on pourrait au moins essayer de faire une réglementation et des réserves comme pour le défrichage de la forêt.

En effet, le feu est mis d'abord par les cultivateurs, qui aiment mieux brûler en une heure de temps les herbes et broussailles d'un terrain qu'ils mettront plusieurs journées à désherber, et puis ils savent bien que les cendres restant, fument le terrain et que le feu détruit les insectes, les rats et les reptiles ;

2° Par les chasseurs indigènes qui ne peuvent plus chasser quand les herbes sont hautes ;

3° Par tous les voyageurs et les passagers qui sont très gênés dans leurs voyages par les grandes herbes dures et coupantes et qui mettent journellement le feu le long des sentiers sans s'occuper où il voudra bien s'arrêter ;

4° Enfin par les pasteurs, qui, ne récoltant pas de fourrage pour leurs animaux, sont *obligés* de brûler les herbes sèches pour pouvoir faire paître leurs troupeaux car sans cela ils mourraient de faim en saison sèche.

En effet, aussitôt après le brûlage des herbes et des broussailles, la rosée et le brouillard des matinées fraîches, en janvier et février, font immédiatement repousser une petite herbe fine qui permet aux troupeaux de paître. Quant aux arbres et aux arbustes, le passage du feu, tout en détruisant un certain nombre de jeunes et en les empêchant surtout de pousser normalement, donne une poussée de sève rapide qui les fait fleurir et reverdir ; les bœufs sont très friands des jeunes pousses qu'ils préfèrent à l'herbe souvent trop dure.

Le brûlage des herbes ne fait pas énormément de mal dans

les endroits où la forêt est grande et bien établie, c'est-à-dire ancienne, car les essences d'arbres de l'Afrique équatoriale ont la spécialité de supporter des feux très violents sans s'enflammer ni en mourir. Mais dans les taillis poussant en terrain maigre, ou bien dans les forêts jeunes et repoussant après des défrichages, le feu empêche les arbres de s'accroître et ils restent toujours rabougris.

Avec la voie ferrée en construction, dont une partie est terminée actuellement, l'exploitation rationnelle des forêts pourrait être faite et, soit dans la colonie pour ses besoins, soit au dehors comme bois de valeur pour l'ébénisterie, elle donnerait, j'en suis certain, des bénéfices, du transport à la ligne du chemin de fer et une portion de fret assurée aux paquebots passant à Conakry.

Quoiqu'il n'y ait pas à la Guinée Française les très grands arbres de bois d'acajou exploités depuis quelques années déjà à la Côte d'Ivoire, parmi les nombreuses essences existant dans la colonie et exploitables, on peut citer déjà comme bois de première valeur, existant en assez grande quantité un peu partout :

L'acajou du Sénégal ou Cailcedra, le palissandre du Soudan ou M'Gouin, l'acajou jaune ou Badi, le Lingué, beau bois ressemblant au noyer, les Koussé et autres nombreuses sapotacées au bois rouge sombre et très dur ; les Méli, Guélé, Sindia, Kolo-Kolo, Sandan, légumineuses au bois dur et très veiné ; les Ouoro, Kissa, Doura, Sili, Lami, Diou, Houo, etc., etc..., tous bois de couleur, de grain plus ou moins fin, variant de un mètre de diamètre et plus pour les bois demi-durs à 0,40 centimètres pour les bois très durs et pouvant servir à la construction, à l'ébénisterie, à la marquetterie et au tournage.

L'exploitation des bois de la forêt ne devrait pas comprendre une seule espèce ou variété de bois, mais un certain nombre d'essences à la fois, car les forêts des colonies de la Côte occidentale d'Afrique ne ressemblent en rien à nos forêts d'Europe où les arbres de la même espèce se trouvent groupés sur

NOM (Malinké) : **Lingué.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 2 ; N° DE L'HERBIER : 189.

FAMILLE : Légumineuse césalpiniée.

NOM SCIENTIFIQUE : (*Berlinia*) *Alfzelia Africana*.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Folk (Ouolof), Linké (Bambara).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 1 m. 10.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 35 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Haut Sénégal, Soudan, Côte d'Ivoire, Casamance.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Meubles, planches, charpentes, grandes pirogues.
EUROPÉENS : Excellent bois pour l'ébénisterie, cœur rouge gris veiné, ressemble au noyer, mais plus ligneux.

Observations. — Un des plus grands arbres de la région, assez commun, tronc droit et élevé.

Fleur blanche de légumineuse césalpiniée à un seul étendard.

Fruit : grosse gousse boisée épaisse, graines dures noires à arille rouge.

Les indigènes brûlent les gousses qui donnent une cendre fine chargée de potasse servant aux indigènes à fabriquer du savon.

NOM (Malinké) : **Sau.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 3 ; N° DE L'HERBIER : 588.

FAMILLE : Légumineuse césalpiniée.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé (*Berlinia*) genre *Macrolobium*.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 50.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 25 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Haut Sénégal, Soudan, Haute Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Meubles, charpentes et piliers de cases.
EUROPÉENS : Excellent bois pour la charpente et la grosse menuiserie, couleur du rouge gris au rouge jaune, l'aubier se pique assez vite.

Observations. — Est très commun dans certains endroits de la Haute Guinée ; un des seuls arbres qui pousse par groupe compact ; tronc, droit et élevé, existe en plusieurs variétés — de terrain sec et de terrain humide.

Fleur blanche à un étendard (*Berlinia*).

Fruit : gousse plate mince, coriace, à une ou plusieurs graines plates, selon la variété.

NOM (Malinké) : **Diala.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 4 ; N° DE L'HERBIER : 685.

FAMILLE : Cedrelacée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Kaya senegalensis.*

NOM USUEL : Cailcedra ou acajou du Sénégal.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Kail (Ouolof), Diarra (Bambara).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 1 mètre.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 30 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Sénégal, Soudan, Haute Côte d'Ivoire,

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Meubles, charpentes et grandes pirogues.
EUROPÉENS : Excellent bois pour l'ébénisterie, a l'aspect du véritable acajou.

Observations. — Un des plus beaux arbres de la Haute-Guinée, tronc gros mais peu régulier, assez commun, fleurs en épis verdâtres.

Fruits : boule dure-coriace, s'ouvrant en étoile, laissant échapper de nombreuses graines plates, bords feuilletés, qui contiennent une huile non employée.

Très beau bois rouge, écorce sert à tanner les peaux, étant très amère et astringente, passe pour fébrifuge et sert aux indigènes, comme médicament, mais surtout pour soigner les chevaux.

NOM (Malinké) : **M' Gouin.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 5 ; N° DE L'HERBIER : 645.

FAMILLE : Légumineuse papilionacée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Ptérocarpus erinaceus.*

NOM USUEL : Palissandre du Sénégal ou Santal d'Afrique.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Vène (Ouolof), Goni (Bambara), N'Goula (Gabon).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 50.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 20 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Haut Sénégal, Soudan, Haute Côte d'Ivoire, Gabon.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Meubles, charpentes, mortiers à riz et mil, sièges et bibelots ; écorce sert à tanner — suc astringent.
EUROPÉENS : Ebénisterie et tournage, très beau bois rouge gris, très veiné, odorant et se travaillant bien, dur et assez lourd.

Observations. — Arbre assez commun dans la région de la Haute

Guinée, existe un peu partout ; tronc régulier et assez élevé, fleurs jaune vif en grappes avant les feuilles. Feuilles composées, vert gris.

Fruits : gousses rondes à une graine, plates, à bords foliacés, légèrement épineuses.

Sève rouge sombre, formant une résine, très astringente, genre cachou (Kino).

NOM (Malinké) : **N' Taba.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 6 ; N° DE L'HERBIER : 648.

FAMILLE : Sterculiacée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Sterculia cordifolia.*

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 1 mètre.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 25 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Sénégal, Soudan, Côte d'Ivoire, Dahomey.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Peu employé, les enfants mangent
 la pulpe qui entoure les graines.
 EUROPÉENS : Bois blanc peu employé, fibreux et
 se travaillant mal, léger et se piquant facilement.

Observations. — Grand et bel arbre formant des touffes énormes, à grand feuillage simple — bel arbre d'avenue — tronc gros mais peu droit.

Fleur petite blanc rosé ; fruit : grosses gousses accouplées par quatre dans le genre du Colatier, de couleur rouge et s'ouvrant à maturité ; graines non comestibles, mais entourées d'une pulpe sucrée, dont les indigènes sont assez friands.

NOM (Malinké) : **Ouanda.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 7 ; N° DE L'HERBIER : 693.

FAMILLE : Rubiacée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Morinda citrifolia.*

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 30.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Haute Côte d'Ivoire, Soudan.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Piliers de cases. Bibelots.
 EUROPÉENS : Bois jaune fibreux et résistant, bon
 pour la charpente.

Observations. — Arbre de taille moyenne, beau feuillage simple vert brillant, fleurs terminales blanches, en glomérules, odorantes.

Un arbre pareil commun en Basse Guinée est employé par les indigènes comme médicament : feuilles en infusion pour maladies de poitrine et lavages.

NOM (Malinké) : **Toumbou M' Gouin.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 8 ; N° DE L'HERBIER : 679.

FAMILLE : Légumineuse mimosée.

NOM SCIENTIFIQUE : (genre *Albizzia*) non déterminé.

NOM USUEL : Palissandre du Sénégal (confondu avec le Vène).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 50.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 20 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Haut Sénégal, Soudan.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Sert aux mêmes usages que le
M' Gouin.
EUROPÉENS : Excellent bois d'ébénisterie, res-
semble beaucoup comme bois au M' Gouin
mais est plus rose rouge et moins lourd.

Observations. — Bel arbre assez commun, très régulier, tronc droit.
Fleur de mimosée genre *Albizzia*.

Fruit : gousse et graines même genre.

Ne donne pas de sève résineuse comme le *Pterocarpus erinaceus* au-
quel il ressemble comme port et comme bois.

NOM (Malinké) : **Ko-Badi.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 9 ; N° DE L'HERBIER : 433.

FAMILLE : Rubiacée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Sarcocephalus Pobeguini*.

NOM USUEL : Acajou jaune d'Afrique.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : N' Goulou Maza (Gabon), ressemble au *Sarco-
cephalus Diderichii*.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 80.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 20 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Gabon, Dahomey, Côte d'Ivoire (ou autres
variétés semblables).

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, portes, meubles, pirogues.
EUROPÉENS : Menuiserie et ébénisterie, bois très
jaune à grain fin, facile à travailler et à polir.

Observations. — Grand et bel arbre au tronc très droit, ne pousse
qu'en terrain marécageux ou au bord des ruisseaux ; commun en Haute
Guinée.

Fleurs formant boule odorante et fruit rond jaune ressemblant à ceux
du *Sarcocephalus esculentus* qui n'est qu'un arbre sarmenteux pous-
sant en terrain sec et appelé également « Badi ».

Les feuilles bouillies des deux espèces sont fébrifuges, ainsi que l'é-
corce du *Sarcocephalus esculentus*.

NOM (Malinké) : **Coudou**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 10 ; N° DE L'HERBIER : 682.

FAMILLE : Verbénacée (Vitex).

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé, probablement le *Vitex cinnata*.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 50.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Sénégal, Soudan, Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, portes, plats, assiettes ;
 baie comestible.
 EUROPÉENS : Menuiserie, ébénisterie, bois blanc
 brillant et veiné très léger, se travaillant
 facilement.

Observations. — Arbre moyen assez commun en terrain sec.

Existe en plusieurs variétés presque semblables.

Baie noire comestible de la taille et de la forme d'un gland à noyau pelucheux.

Feuilles digitées vert gris.

NOM (Malinké) : **Boumbou**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 11 ; N° DE L'HERBIER : 27.

FAMILLE : Bombacée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Bombax Buonopozenzé*.

NOM USUEL : Fromager à fleurs rouges.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Lorongui (Soussou).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 80.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 25 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Haute Côte d'Ivoire, Haut Sénégal, Soudan.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, portes, pirogues, tam-tam,
 ustensiles.
 EUROPÉENS : Menuiserie, bois blanc assez léger,
 tendre et facile à travailler.

Observations. — Arbre assez commun dans toute la Guinée à partir de Friguiagbé. Ressemble en plus petit au Fromager dont il a le port et les feuilles. Reprend facilement de boutures.

Fleurs : seules, grandes, rouge éclatant.

Fruit : grosse capsule oblongue de la taille de celle du Fromager et contenant comme lui des graines enveloppées d'une bourre soyeuse.

La fibre est plus blanche, plus fine et plus résistante que celle du Fromager commun, vendue sous le nom de Kapoc.

L'écorce pilée sert de médicament aux femmes pour leur faire avoir du lait.

NOM (Malinké) : **Cé ou Karité.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 12 ; N° DE L'HERBIER : 188.

FAMILLE : Sapotacée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Bassia Parkii* ou *Butyrospermum Parkii*.

NOM USUEL : Karité ou arbre à beurre.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Cotoblé (Dahomey).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 60.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Tout l'arrière des Colonies d'Afrique Occidentale et du Haut Congo entre le 6° et le 14° degré de latitude Nord.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Alimentation, graisse végétale, beurre de Karité ou de Galam, bois dur, peu employé.
EUROPÉENS : Bois rouge sombre dur et très lourd, bon pour l'ébénisterie et le tournage. Graisse végétale pour savonnerie.

Observations. — Grand et bel arbre à feuilles lancéolées, très commun en Haute Guinée, en allant vers le Soudan, n'existe pas dans le bas; fleurs blanches, petites en rosette terminale.

Fruit : baie oblongue taille d'un œuf, à pulpe sucrée comestible, renfermant un gros noyau à graine oléagineuse, donnant un beurre végétal ne rancissant presque pas, mais d'une odeur spéciale, est très prisé par les indigènes.

Le Karité donne un latex assez abondant devant contenir de la gutta comme toutes les sapotacées, mais non utilisé jusqu'à présent malgré les études faites.

NOM (Malinké) : **Néré.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 13 ; N° DE L'HERBIER : 130.

FAMILLE : Légumineuse mimosée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Parkia biglobosa*.

NOM USUEL : arbre à farine.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Oulli (Ouolof), Netti (Bambara), Néri (Soussou).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 1 mètre.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 25 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Haut Sénégal, Boucle du Niger, Casamance.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Graisse végétale, pulpe farineuse de la gousse comme alimentation.
EUROPÉENS : Graisse végétale pour savonnerie, bois blanc nerveux et peu droit peu employé, se pique rapidement.

Observations. — Grand et bel arbre, très commun dans toute la Guinée.

Fleur: boule rouge à long pédoncule, fleurissant avant les feuilles.
Fruit: paquets de gousses de 0 m. 30 de long renfermant des petites graines, entourées d'une pulpe farineuse, sucrée, jaune, mangée par les indigènes. Graines oléagineuses contenant 47 0/0 de matières grasses.

Ces graines, fermentées dans des trous à eau et ensuite torréfiées, servent à faire une graisse de cuisine (nommée Soumara), très prisée des indigènes mais désagréable aux Européens par son odeur nauséabonde.

NOM (Malinké) : **Kobi.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 14 ; N° DE L'HERBIER : 587.

FAMILLE : Méliacée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Carapa Touloucouna ou Guineensis.*

NOM USUEL : Touloucouna (traduction graisse amère).

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Kondou (Côte d'Ivoire), Kobi (Bambara), Gobi (Soussou).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 60.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 20 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Toute l'Afrique Occidentale.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Graisse non comestible pour savon indigène. Médicament (huile).
EUROPÉENS : Graisse pour savonnerie, bois assez bon, de teinte rouge veiné mais peu droit et peu employé.

Observations. — Bel arbre à feuilles composées grandes, rouge vif lorsqu'elles sont très jeunes.

Commun un peu partout, croît de préférence au bord des ruisseaux.

Fleurs: longs épis de petites fleurettes; fruits: grosse boule contenant une douzaine de graines à pans irréguliers, à coque boisée, amande oléagineuse mais très amère.

Les graines, fermentées et ensuite torréfiées, servent à faire une graisse rougeâtre, excellente pour la fabrication du savon.

Les indigènes en tirent une huile estimée comme médicament à l'usage externe pour les rhumatismes et interne (à petites doses) contre la Syphilis.

NOM (Malinké) : **Guélé.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 16 ; N° DE L'HERBIER : 591.

FAMILLE : Légumineuse mimosée.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 50.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Haut Sénégal, Soudan, Haute Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Mortiers, pilons à riz, bibelots et sièges. — Ecorce tannante.
EUROPÉENS : Menuiserie, ébénisterie, tournage, très beau bois à grain fin, lourd et très dur, couleur rouge jaune.

Observations. — Arbre moyen assez commun, à feuillage composé fin et léger, gris argenté.

Fleur de mimosée blanche, petit épi allongé.

Fruit : gousse de 10 centimètres de longueur, noire épaisse, demi-ronde à graines très dures.

L'écorce sert à tanner les cuirs.

Feuilles astringentes et acides, pilées par les indigènes servent à coaguler le latex du caoutchouc.

Nom (Malinké) : **Sindia.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 17 ; N° DE L'HERBIER : 123.

FAMILLE : Légumineuse césalpinée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Cassia Sieberiana*.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Bangboua (Soussou),

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 45.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 20 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Haut Sénégal, Soudan.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Meubles et bibelots — Médicament (racines).
EUROPÉENS : Menuiserie, ébénisterie, très beau bois dur de couleur, rouge sombre.

Observations. — Bel arbre, très ornemental, assez commun au Fouta et en Haute-Guinée.

Fleurs : longues grappes jaunes, vif, pendantes, très florifères.

Fruit : très longue gousse, pendante, noire, ronde, de 50 à 60 centimètres de long, graines dures, noyées dans la pulpe.

Les racines bouillies servent aux indigènes comme médicament dépuratif contre le mal au ventre, la blennorrhagie et les varicocèles.

Nom (Malinké) : **Ouoro.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 18 ; N° DE L'HERBIER : 695.

FAMILLE : Combrétacée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Terminalia Macroptera*.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 30.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 10 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Haut Sénégal.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Piliers et charpentes de cases, mem-
 brures de canots.
 { EUROPÉENS : Menuiserie, charpentes, bois jaune,
 fibreux et résistant, genre mûrier, mais peu
 droit.

Observations. — Arbre moyen, excessivement commun en Haute-Guinée, feuilles simples, grandes, blanchâtres; il en existe plusieurs variétés.

Fleurs : épi blanc, allongé, odorant, à l'aisselle des feuilles.

Fruits : graine pendante à 2 ou 4 ailes.

NOM (Malinké) : **Bembé**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 19 ; N° DE L'HERBIER : 696.

FAMILLE : Anacardiacee (genre *Odina*).

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 50.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Haut Sénégal, Soudan.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, plats et assiettes, baie
 comestible.
 { EUROPÉENS : Menuiserie, planches, bois blanc
 léger, se travaille bien, mais se pique faci-
 lement.

Observations. — Arbre moyen, pas très droit et de tronc peu élevé, existe en plusieurs variétés.

Fleur : blanc jaune, petites en grappes, formant rosette.

Fruits : petites baies, jaunes ou rouges, velues comestibles, assez communs dans les broussailles.

NOM (Malinké) : **Ko-Kissa**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 20 ; N° DE L'HERBIER : 143.

FAMILLE : Myrtacée (genre *Eugénia*).

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 50.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 20 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Haut Sénégal, Soudan, Haute Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, meubles, baie comestible.
EUROPÉENS : Menuiserie, ébénisterie, charpentes,
très beau bois rose gris, se travaillant facilement.

Observations. — Bel arbre droit et élancé, poussant au bord des ruisseaux, feuillage vert gris, feuille simple.

Fleur de myrtacée, blanche odorante à nombreuses étamines en grosses touffes.

Fruit : petite prune violet foncé par grappes.

Existe en deux variétés, une autre nommée Kissa pousse en terrain sec, est moins droit, a le même aspect, mais le fruit plus gros, plus pulpeux, est comestible.

NOM (Malinké) : **Kossomo**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 21 ; N° DE L'HERBIER : 803.

FAMILLE : Euphorbiacée.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

TAILLE MAXIMA { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 60.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 25 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Soudan, Haute Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Piliers et charpentes pour les cases.
EUROPÉENS : Menuiserie, ébénisterie, beau bois
gris genre noyer, se travaille bien.

Observations. — Arbre élancé poussant au bord des rivières ou en terrain humide, feuille simple vert brillant.

Fleur : petite, blanc jaune, étagée le long des branches aux aisselles des feuilles.

Fruit : baie verte taille et forme d'une olive contenant trois graines triangulaires.

Une variété aurait le fruit comestible.

NOM (Malinké) : **Tali**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 22 ; N° DE L'HERBIER : 692.

FAMILLE : Légumineuse césalpiniée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Erythrophleum Guineense*.

NOM USUEL : Arbre à poison d'épreuve (Côte d'Ivoire et Gabon).

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Teli (Bambara), Meli (Soussou), Hirou (Côte d'Ivoire), Boundou ou Casse (Gabon).

- TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 90.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 35 mètres.
- HABITAT (autres colonies) : Toute la côte occidentale d'Afrique.
- EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Piliers de cases, chaises, bibelots,
 { écorce sert à tanner, médicament et poison.
 { EUROPÉENS : Menuiserie, ébénisterie, tournage.
 { Bois gris sombre lourd et excessivement dur ;
 { est imputrescible et n'est pas touché par les
 { termites.

Observations. — Très grand et bel arbre à immense frondaison, un des plus grands de la forêt, feuilles composées vert sombre ; commun partout.

Fleurs : petites blanc crème en grands panicules.

Fruit : gousse noire ligneuse forme haricot, contenant une dizaine de graines noires dures.

L'écorce épaisse à odeur vireuse sert de médicament et surtout de poison dans plusieurs peuplades indigènes, elle est excellente pour la préparation des cuirs.

NOM (Malinké) : **Kolo-Kolo.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 23 ; N° DE L'HERBIER : 663.

FAMILLE : Légumineuse césalpiniée.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

- TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 25.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 10 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Soudan, Haute Côte d'Ivoire.

- EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Piliers de cases, battoirs et pilons.
 { EUROPÉENS : Ebénisterie, tournage, bois lourd
 { et très dur à cœur noir très veiné, mais petit
 { et peu droit.

Observations. — Arbre moyen, assez commun dans les taillis de la Haute-Guinée, pas très gros et peu droit, mais de bois très veiné et très dur.

Fleur : blanche en petit épi à l'aisselle des feuilles.

Fruit : gousse très plate foliacée à une ou deux graines.

NOM (Malinké) : **Doura.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 24 ; N° DE L'HERBIER : 669.

FAMILLE : Caparidée.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Doda (Bambara).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 40.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 20 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Haut-Sénégal, Soudan.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Piliers de cases, fruits comestibles.
EUROPÉENS : Menuiserie, ébénisterie, bois dur
gris jaune.

Observations. — Bel arbre à port régulier pas très commun en Haute-Guinée, existe en plus grande quantité en allant vers Bammako.

Fleur : blanc crème à nombreuses étamines, par touffes le long des branches.

Fruit : grosse baie verte, forme et taille d'une petite mangue, contenant 2 ou 3 grosses graines entourées d'une pulpe molle et gluante. Comestible.

NOM (Malinké) : **Ko-Fama.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 25 ; N° DE L'HERBIER : 655.

FAMILLE : Euphorbiacée.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 45.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 25 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire, Soudan.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, portes, médicament (sève
caustique).
EUROPÉENS : Menuiserie, planches, caisses, bois
blanc léger, se travaille facilement.

Observations. — Arbre élancé et droit, pousse généralement au bord des rivières ou des marigots. Feuillage simple vert foncé.

Fleurs : verdâtres, toutes petites à l'aisselle des feuilles.

Fruit : capsule coriace, verte, à trois lobes.

Existe en deux ou trois variétés à port presque pareil et appelées Fama et Fama Dion.

Les incisions à l'écorce laissent écouler une sève laiteuse très caustique, dangereuse pour les yeux et les muqueuses.

NOM (Malinké) : **Bembé, Nougou.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 26 ; N° DE L'HERBIER : 901.

FAMILLE : Anacardiacee (genre Odina).

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

- TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 45.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.
- HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire, Soudan.
- EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, ustensiles, plats, assiettes,
 baie comestible.
 { EUROPÉENS : Planches, bois blanc ou rouge,
 tendre, facile à travailler, mais se piquant
 assez vite.

Observations. — Arbre très commun en Haute-Guinée, assez gros, belle frondaison, mais tronc peu droit.

Fleurs : blanc jaune, en petits épis allongés, formant une rosette terminale.

Fruit : petites grappes de baies veloutées rouges ou jaunes, comestibles.

Nom (Malinké) : **Ouoro, Ba.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 27 ; N° DE L'HERBIER : 846.

FAMILLE : Combrétacée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Terminalia Macroptera*.

- TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 35.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Soudan, Sénégal.

- EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Piliers de cases, bibelots.
 { EUROPÉENS : Meubles, bois jaune, fibreux, dur
 et résistant, peu droit, excellent pour nervures d'embarcations.

Observations. — Arbre moyen, 10 à 12 mètres de haut, très commun partout, n'est pas très droit, mais très solide.

Fleurs : blanches en épi à l'aisselle des feuilles.

Feuilles : simples, larges, gris blanchâtre.

Fruit : graine coriace de combrétacée à deux ailettes, ou formant une boule dure ressemblant à une galle.

Nom (Malinké) : **Sili.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 28 ; N° DE L'HERBIER : 659.

FAMILLE : Morée ou Artocarpée.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

- TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 1 m. 30.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 40 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Soudan, Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, portes, pirogues, plats, tam-tam.
EUROPÉENS : Planches et charpentes, bois jaune clair, l'aubier se pique facilement.

Observations. — Très bel arbre, un des plus grands de la forêt, tronc élevé et très droit.

Feuillage simple, taille et forme du mûrier.

Fleurs blanchâtres en longs chatons.

Fruit vert jaune, ressemble à une grosse mûre, est assez commun en plusieurs variétés.

NOM (Malinké) : **Missa Amandan.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 29 ; N° DE L'HERBIER : 902.

FAMILLE : Légumineuse papilionacée.

NOM SCIENTIFIQUE : genre *Milletia* (non déterminé).

TAILLE MAXIMA { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 40.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 20 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Piliers de cases.
EUROPÉENS : Ebénisterie ; bois jaune gris à grain fin, se travaillant bien.

Observations. — Arbre moyen, assez commun dans le centre de la Colonie.

Feuilles : composées vert gris.

Fleurs : blanches en grappe érigée, fleurissant avant les feuilles.

NOM (Malinké) : **Ko-Fina.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 30 ; N° DE L'HERBIER : 584.

FAMILLE : Légumineuse césalpiniée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Dialium Guineense*.

TAILLE MAXIMA { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 33.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Soudan, Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Ustensiles et bibelots, baie comestible.
EUROPÉENS : Ebénisterie et tournage, beau bois dur à grain fin, couleur gris rose.

Observations. — Arbre moyen assez commun au bord des rivières, est peu droit et de feuillage clair.

Fleur : blanc jaunâtre, petite en grande grappe terminale de forme aplatie en demi-ombelle.

Fruit : petite gousse noire ronde, veloutée à une graine entourée d'une pulpe farineuse acide, comestible.

NOM (Malinké) : **Diafoula-Té.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 31 ; N° DE L'HERBIER : 594-854.

FAMILLE : Simaroubée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Hannoa undulata* Pl.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Tikissa à Bamako.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 50.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 20 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Soudan, Sénégal.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Bois à brûler, graine oléagineuse
 pour du savon.
 { EUROPÉENS : Bois blanc très léger, se pique facilement.

Observations. — Arbre moyen assez commun dans les broussailles de la Haute Guinée.

Feuillage composé penné vert-gris.

Fleur petite, en grappe terminale blanche.

Fruit : baie violette, taille d'une petite prune, n'est pas comestible mais l'amande oléagineuse est employée par les indigènes pour faire du savon.

NOM (Malinké) : **Tamba.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 32 ; N° DE L'HERBIER : 808-853.

FAMILLE : Légumineuse césalpiniée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Detarium* sp. non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 30.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres

HABITAT (autres colonies) : Soudan, Sénégal, Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Piliers de cases, fruit comestible.
 { EUROPÉENS : Ebénisterie, bois assez tendre, rouge-gris très veiné.

Observations. — Arbre moyen, très commun dans les taillis de la Haute Guinée; feuillage composé penné vert-gris, dessous blanchâtre.

Fleurs : blanches odorantes nombreuses en touffes ou grappes à l'aiselle des feuilles.

Fruit : baie vert-gris ronde, aplatie, de 4 à 5 cm. de diamètre, noyau ligneux recouvert d'une pulpe comestible farineuse; le fruit se mange cru ou cuit.

NOM (Malinké) : **Somo**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 33 ; N° DE L'HERBIER : 432.

FAMILLE : Euphorbiacée.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 50.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Haute Côte d'Ivoire, Sénégal, Soudan.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Piliers de greniers à riz, n'est pas mangé par les termites. Baie comestible.
EUROPÉENS : Menuiserie, ébénisterie, bois rouge-gris se travaillant facilement, n'est pas piqué par les insectes.

Observations. — Arbre moyen assez commun, se trouve en général par grandes touffes ; feuillage simple, feuille arrondie, vert clair.

Fleurs nombreuses jaune pâle par 2 ou 3 à l'aisselle des feuilles le long des branches.

Fruit : petite baie jaune taille d'une olive à trois graines dures, est comestible.

Le bois n'étant pas dévoré par les Termites est surtout employé à faire des piliers de vérandas.

NOM (Malinké) : **Bodo**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 34 ; N° DE L'HERBIER : 689-427.

FAMILLE : Légumineuse césalpiniée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Detarium Senegalense*.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 60.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 20 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Sénégal, Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Bois à brûler, fruit à pulpe comestible étant cuit.
EUROPÉENS : Menuiserie, bois rose gris léger et résistant.

Observations. — Grand arbre assez commun un peu partout.

Feuillage vert-gris composé penné.

Fleurs : blanc-verdâtre, petites, par grappes claires.

Fruit : grosse boule verte aplatie de 6 cm. de diamètre contenant un gros noyau ligneux et fibreux entouré d'une pulpe farineuse verte. Les indigènes font bouillir le fruit pour le manger.

Existe en deux variétés, dont l'une au fruit non comestible.

NOM (Malinké) : **Fouagnan**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 35 ; N° DE L'HERBIER : 585.

FAMILLE : Anonacée.

NOM SCIENTIFIQUE : genre *Uvaria*, non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 30.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 10 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Haute Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Ustensiles et bibelots, sert à faire
 des crosses de fusil; baie comestible.
 EUROPÉENS : Menuiserie, bibelots, tournage.
 Bois jaune solide à grain très fin, imitant le
 buis.

Observations. — Arbre petit et peu droit, assez commun dans la Haute-Guinée.

Fleurs épaisses, blanc crème, nombreuses le long des branches, très odorantes, feuilles simples.

Fruit composé d'une petite série de baies formant étoile, à peau marron velouté. Baie sucrée comestible. Nombreuses graines dures noyées dans la chair.

NOM (Malinké) : **Folonko**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 36 ; N° DE L'HERBIER : 600.

FAMILLE : Euphorbiacée.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 25.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 10 mètres.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : n'est pas employé.
 EUROPÉENS : Bois blanc léger, gris veiné, facile
 à travailler.

Observations. — Arbre petit, droit, mais peu commun.

NOM (Malinké) : **Tondo**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 37 ; N° DE L'HERBIER : 644-857.

FAMILLE : Légumineuse césalpiniée.

NOM SCIENTIFIQUE : genre *Macrolobium*, non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 80.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 25 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Soudan, Haute Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES: Manches d'outils, pilons, bibelots.
EUROPÉENS: Ebénisterie, menuiserie, tournage,
beau bois rouge gris, dur et très lourd.

Observations. — Grand arbre commun au bord des rivières du Haut Niger, tronc gros mais peu droit, feuillage moyen par deux feuilles accolées.

Fleur petite blanc jaune par petites grappes le long des branches.

Fruit épais en forme de croissant à une seule graine, peau irrégulière veloutée.

NOM (Malinké) : **Soungala-nè.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 38; N° DE L'HERBIER : 858.

FAMILLE: Euphorbiacée?

NOM SCIENTIFIQUE: non déterminé.

TAILLE MAXIMA { DIAMÈTRE DU TRONC: 0 m. 35.
HAUTEUR DE L'ARBRE: 15 mètres.

HABITAT (autres colonies): Haute Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES: Bois à brûler, bâtonnets à remuer les
sauces.
EUROPÉENS: Bois gris-jaune à grain fin, bon pour petits meubles. Bois dur.

Observations. — Arbre moyen commun au bord des rivières et des terrains inondés.

Feuillage vert foncé.

Fleur: seule blanche le long des branches.

Fruit: baie jaune vif.

NOM (Malinké) : **Mananka ou Balinga.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 39; N° DE L'HERBIER : 670.

FAMILLE: Sterculiacée.

NOM SCIENTIFIQUE: non déterminé.

TAILLE MAXIMA { DIAMÈTRE DU TRONC: 0 m. 80.
HAUTEUR DE L'ARBRE: 15 mètres.

HABITAT (autres colonies): Sénégalie.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES: Ecorce sert à faire des liens.
EUROPÉENS: Bois gris jaune à grain fin, peu droit.

Observations. — Arbre moyen peu droit, pousse au bord des rivières, feuillage du Colatier vert roux.

Fleur jaune marron en paquet le long des branches.

Fruit de la forme du Colatier, gousses accouplées à peau marron mais plus petites.

Les oiseaux et les singes sont très friands du fruit.

Nom (Malinké) : **Diahon ou Diegou.**

N^o DE L'ÉCHANTILLON : 40 ; N^o DE L'HERBIER : 173.

FAMILLE : Légumineuse papilionacée.

NOM SCIENTIFIQUE: *Pterocarpus esculentus*.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Khembé (Soussou).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 1 mètre.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Soudan, Haute Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Bois à brûler, graine comestible, cuite ou grillée, médicament, fumigation et lavages.
EUROPÉENS : Charpente légère, bois blanc léger pas très bon.

Observations. — Arbre moyen, commun au bord des rivières.

Feuillage : composé penné, vert luisant.

Fleurs : forme acacia, en grappes, jaune vif, érigées.

Fruit : gousse ronde, épaisse à une graine, est comestible grillée. Mangée crue ou en trop grande quantité donne le vertige. Les feuilles bouillies servent aux indigènes pour lavages et fumigations.

NOM (Malinké) : **Diou.**

N^o DE L'ÉCHANTILLON : 41 ; N^o DE L'HERBIER : 431.

FAMILLE : Rubiacées.

NOM SCIENTIFIQUE : *Mitragyne Africana.*

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 60.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Soudan, Haute Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES

INDIGÈNES : Ustensiles, bibelots, crosses de fusils, tablettes à écrire pour écoliers, médicament fébrifuge.

EUROPÉENS : Ebénisterie, tournage, sculpture, très bon bois, rouge, jaune, à grain fin, facile à travailler.

Observations. — Arbre moyen, commun au bord des rivières dans la Haute-Guinée, pousse en terrains humides ou inondés.

Feuillage : simple, vert clair.

Fleur : blanche, formant une boule très odorante.

Fruit : petite boule coriace de 2 centimètres de diamètre. Les maîtres d'école arabes emploient le bois très fin à la confection de planchette à écrire pour leurs écoliers qui s'en servent comme d'une ardoise.

Les feuilles bouillies sont employées par les indigènes comme fébrifuges à l'intérieur et pour les boutons à l'extérieur.

NOM (Malinké) : **Dabakala Sounsou** (2 espèces).

N° DE L'ÉCHANTILLON : 42 ; N° DE L'HERBIER : 680-694-842.

FAMILLE : Anonacée ? ou Diospyros ?

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 40.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 20 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Soudan, Haute Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Manches d'outils et bibelots, sièges.
Baie comestible, feuilles et racines servent de médicament.
EUROPÉENS : Ebénisterie, meubles. Bois dur gris-rose à grain fin et résistant.

Observations. — Grand et bel arbre, existe en deux espèces du même aspect, du même nom, mais de fleurs différentes, l'une donne une baie ronde comestible, l'autre pas de fruit (probablement mâle et femelle).

Petite fleur blanche le long des branches, ou verdâtre plus grosse.

Feuillage simple vert foncé, pousse droit, tronc élevé, commun vers Siguri.

Les feuillesbouillies en infusion sont purgatives, les racines (l'écorce) bouillies servent contre la gale.

NOM (Malinké) : **Houo**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 43 ; N° DE L'HERBIER : 847.

FAMILLE : Térébinthacées.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 30.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Gabon, Soudan, Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Bois à brûler, médicament, épices.
EUROPÉENS : Petits meubles, bibelots, bois jaune vif, dur et lourd.

Observations. — Arbre moyen buissonnant et épineux, écorce épaisse chargée de grosses épines quadrangulaires.

Feuilles composées pennées vert foncé; nervures épineuses à forte odeur (genre oranger).

Fleurs petites, blanches, en grosse grappe terminale.

Fruit : petite baie sèche noir-rouge, d'arome poivré.

L'écorce écrasée et pilée sert à endormir et à prendre le poisson. La graine noire sert d'épices.

NOM (Malinké) : **Houo-Dion.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 44 ; N° DE L'HERBIER : 856.

FAMILLE : Térébinthacée.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 40.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Ne s'en servent pas.
 { EUROPÉENS : Ebénisterie. Beau bois jaune, cœur gris foncé assez dur, à grain fin.

Observations. — Arbre moyen, ressemble au Houo mais n'est presque pas épineux.

Feuillage composé penné, vert foncé.

Fleurs blanches, petites en grand panicule terminal.

Fruit : petite baie ronde.

NOM (Malinké) : **Simba Bali.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 45 ; N° DE L'HERBIER : 862.

FAMILLE : Combrétacée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Genre Combretum* non déterminé.

NOM USUEL : Bois d'éléphant.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 25.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 10 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Haute Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Piquets de case, bois à brûler.
 { EUROPÉENS : Bibelots, tournage, bois dur jaune genre mûrier excessivement résistant.

Observations. — Arbre petit, très commun partout dans les taillis de la Haute Guinée poussant en touffes comme le Kinkéliba auquel il ressemble.

Fleurs blanches, en épis allongés, le long des branches, à l'aisselle des feuilles.

Fruit léger, coriace, à 4 ailettes à une graine.

NOM (Malinké) : **G'Bré-G'Bré.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 46 ; N° DE L'HERBIER : 597.

FAMILLE : Dilléniacée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Genre Tetracera (sp. nov.)* non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 35.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Sénégal, Moyen Niger.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Piliers de cases. Bois à brûler.
 { EUROPÉENS : Menuiserie, beau bois gris rose se travaillant facilement.

Observations. — Arbre moyen, commun dans certaines parties de la Haute Guinée dans les terrains rocailleux en pente, pousse très droit.

Feuillage simple vert-gris.

Fleur jaune marron terminale en corymbe.

Fruit original, sec coriace, à ailettes en forme de fleur (marguerite).

NOM (Malinké) : **Tourou.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 47 ; N° DE L'HERBIER : 855.

FAMILLE : Morée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Genre Ficus* non déterminé.

NOM USUEL : Ficus (nombreuses espèces).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 50.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 10 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Toute la côte Occidentale d'Afrique.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Bois à brûler, piliers de cases et d'entourage.
 { EUROPÉENS : Bois blanc fibreux et résistant, ou bois gris, ne se travaillant pas bien.

Observations. — Les Ficus existent en de très nombreuses variétés dans toute la Guinée Française, avec des aspects bien différents depuis de grands arbres à gros tronc droit, jusqu'à ceux qui ont l'air de parasites et qui enveloppent les autres arbres, en se substituant souvent à eux.

Toutes ces espèces ont des feuillages différents, des noms indigènes différents et des fruits de toutes les tailles, quelques-uns sont comestibles. Un grand nombre servent aux indigènes à faire des enclos, les grosses branches reprenant très facilement de bouture.

NOM (Malinké) : **Sandan.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 48 ; N° DE L'HERBIER : 861.

FAMILLE : Légumineuse césalpininée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Daniella Thurifera*.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 1 m. 10.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 35 mètres.

HAUTEUR DE L'ARBRE : 35 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Soudan, Haute Côte d'Ivoire, Haut-Congo.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : confection de pirogues, planches, portes. Bois à brûler, écorce sert à confectionner les ruches.

EUROPÉENS : Charpente, bois léger à gros grain, à cœur rouge, l'aubier se pique très vite.

Observations. — Grand et bel arbre très commun dans la Haute-Guinée et le Fouta.

Feuillage composé penné, vert gris.

Fleurs blanches, épaisses, en grosses touffes terminales et horizontales formant ombelle aplatie.

Fruit : gousse plate foliacée, à une graine aplatie.

Est très prisé par les indigènes comme bois à brûler, en brûlant le bois dégage une agréable odeur d'encens et a la spécialité de brûler lentement sans s'éteindre. Les entailles au tronc ne donnent presque pas de résine.

NOM (Malinké) : **Mana.**

N^o DE L'ÉCHANTILLON : 49 ; N^o DE L'HERBIER : 132.

FAMILLE : Lophiracées.

NOM SCIENTIFIQUE : *Lophira alata*.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Méné (Soussou).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 35.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire (Baoulé), Casamance.

INDIGÈNES : Bois à brûler, brosses à dents, graine oléagineuse pour le savon.

EUROPÉENS : Meubles, bibelots, bois rouge, lourd et très dur.

Observations. — Arbre moyen très commun dans la partie maritime et centrale de la Guinée française, s'arrête vers la Haute-Guinée où commence le Karité.

Feuillage vert brillant, feuille simple, longue, à bords ondulés.

Fleur : très belle, forme d'une rose blanche simple, par grosses touffes le long des branches.

Fruit : coque verte, taille d'une amande à une seule graine, la coque est accouplée à une bractée foliacée plate.

Graine oléagineuse non comestible, renfermant une huile qui sert à faire le savon.

NOM (Malinké) : **Ko-Néré.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 50 ; N° DE L'HERBIER : 859.

FAMILLE : Légumineuse.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Kouré Néri (Soussou), Ko-Téri (Bambara).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 80.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 25 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Portes, planches, bois à brûler.
 { EUROPÉENS : Charpentes, planches, bois jaune-
 clair fibreux et résistant.

Observations. — Grand et bel arbre poussant au bord des rivières.
Feuillage fin, composé bipenné vert foncé.

Fleurs : ?

Fruit : grosse gousse épaisse, longue de 20 à 25 cm., genre de l'Ovala du Gabon (*Pentachletra Macrophylla*).

NOM (Malinké) : **Koura.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 51 ; N° DE L'HERBIER : 160.

FAMILLE : Rosacées.

NOM SCIENTIFIQUE : *Parinarium excelsum*.

NOM USUEL : Pomme du Cayor.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Mampata (Sénégal).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 70.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 20 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Bois à brûler, fruit comestible.
 { EUROPÉENS : Meubles, bois gris rouge, très
 nerveux, mais peu droit.

Observations. — Bel arbre moyen, assez commun au bord des rivières.

Feuilles : simples, vert gris, dessous blanchâtre.

Fleurs terminales en palmette, petites, nombreuses, blanc grisâtre, sans odeur.

Fruits : baie oblongue de la taille d'une grosse prune à peau rousse tachetée à gros noyau ligneux ; pulpe jaune à forte odeur.

Fruit comestible.

NOM (Malinké) : **Bembé-Oignan.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 52 ; N° DE L'HERBIER .

FAMILLE : Anacardiacee.

NOM SCIENTIFIQUE : genre *Odina* non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 mètre 60.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Moyen Niger.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, ustensiles, assiettes, baie
comestible.
EUROPÉENS : Menuiserie, bois blanc très léger
et fibreux.

Observations. — Arbre moyen, assez commun dans la Haute-Guinée, gros de tronc, mais court et peu droit, belle frondaison.

Feuilles composées, pennées, lisses ou velues.

Fleurs par touffes terminales, blanc crème, petites, formées d'épis allongés, disposés en rosettes.

Fruits : grappes de petites baies veloutées jaunes ou orange, comestibles, existe en plusieurs variétés.

NOM (Malinké) : **Dion-Konkon.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 53 ; N° DE L'HERBIER : 877.

FAMILLE : Euphorbiacee.

NOM SCIENTIFIQUE : Non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 35.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Haute Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Bois à brûler, médicament.
EUROPÉENS : Meubles, bois gris jaune, dur et
lourd.

Observations. — Arbre moyen, assez commun, pousse en terrain sec.

Fleurs toutes petites le long des branches.

Fruit : petite baie à trois lobes.

NOM (Malinké) : **Foreta-Lafira.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 54 ; N° DE L'HERBIER : 841.

FAMILLE : Loganiacees.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé (genre *Ororo* du Gabon).

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Demba Iri ou Khobodi Guensa (Soussou).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 60.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 20 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire, Gabon, Congo Français.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES: Planches, portes, médicament (écorce).
EUROPÉENS : Menuiserie, planches, bois blanc,
jaune, léger, mais résistant.

Observations. — Arbre élancé poussant en terrain humide ou marécageux.

Grand feuillage ornemental, lorsque l'arbre est jeune les feuilles ont plus d'un mètre.

Fleurs blanches terminales en corymbe étalé.

Fruit : baie oblongue vert jaune de 3 cm. de long remplie de petites graines.

Graine amère, écorce amère sert de purgatif aux indigènes.

Existe en deux ou trois variétés.

NOM (Malinké) : **Kani**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 55 ; N° DE L'HERBIER : 849.

FAMILLE : Anonacée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Uvaria Æthiopica* ou *Xylopia Æthiopica*.

NOM USUEL : Poivre des noirs, Poivrier de Guinée.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Simingui ou Kalentou (Soussou), Ogana (Gabon).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 40.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire, Congo, Gabon.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Graine sert d'épices.
EUROPÉENS : Planches, meubles, bois gris rose
léger, facile à travailler.

Observations. — Arbre moyen, droit et élancé, pousse généralement au bord des ruisseaux.

Feuille simple vert brillant, fleur épaisse seule le long des branches.

Fruit composé de petites gousses rondes accouplées en étoile, graine très parfumée et poivrée, sert d'épices aux indigènes, assez commun dans la Basse Guinée.

NOM (Malinké) : **Fourmou**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 56 ; N° DE L'HERBIER : 840.

FAMILLE : Légumineuse césalpinée.

NOM SCIENTIFIQUE : genre *Macrolobium*, non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 50.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 10 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire, Moyen Niger.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Piliers de cases et fourches.
EUROPÉENS : Planches, bois gris fibreux pas très droit, se pique facilement.

Observations. — Arbre moyen très commun en Haute Guinée, pousse en terrain sec.

Feuille composée, pennée vert foncé.

Fleur petite blanc et marron le long des branches, très parfumée.

Fruit : grosse gousse rugueuse contenant 1 ou 2 graines épaisses.

NOM (Malinké) : **Soula Finzan.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 57 ; N° DE L'HERBIER : 869.

FAMILLE : Simaroubée.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

TAILLE MAXIMA { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 23.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 10 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Haut Sénégal, Moyen Niger.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Ne sert à rien, baie comestible.
EUROPÉENS : Ebénisterie, bois gris-rose, dur, nerveux à grain fin.

Observations. — Arbre plutôt petit un peu buissonnant. Fleur blanc-jaune en épi terminal. Fruits : grappes de baies rondes jaune-vif, veloutées. Commun, pulpe comestible.

Un arbre beaucoup plus grand, portant le même nom a un fruit rouge à amande oléagineuse, non comestible, servant à faire du savon.

NOM (Malinké) : **Coudan.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 58 ; N° DE L'HERBIER : 868.

FAMILLE ?

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

TAILLE MAXIMA { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 40.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Moyen Niger.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, fruit comestible.
EUROPÉENS : Planches, meubles, bois blanc tendre.

Observations. — Arbre moyen, pousse en terrain sec.

Feuilles simples vert-gris.

Fleurs ?

Fruit en forme d'orange à un noyau fibreux; est comestible, pulpe aqueuse, donne le vertige si on en mange beaucoup.

NOM (Malinké) : Odombo Koulou, genre Dabakala Soun-sou.

N^o DE L'ÉCHANTILLON : 59 ; N^o DE L'HERBIER : 694-842.

FAMILLE ?

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 50.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Moyen Niger.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Pîlons, manches d'outils, ustensiles.
EUROPÉENS : Ebénisterie, meubles. Bois gris-rose
dur et lourd.

Observations. — Grand et bel arbre à feuillage vert sombre, même port que le Dabakala Sounsou, assez commun.

Petite fleur blanche pendante en grelot.

Ne donne pas de fruit (doit être un arbre mâle).

NOM (Malinké) : **Koa-Cé.**

N^o DE L'ÉCHANTILLON : 60 ; N^o DE L'HERBIER : 843.

FAMILLE : Sapotacée.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 60.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Moyen-Niger.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Ustensiles, piliers de cases.
EUROPÉENS : Ebénisterie, tournage, meubles,
bois gris-rose, dur et lourd.

Observations. — Bel arbre poussant en terrain marécageux.

Feuille simple vert jaune, velouté brillant en dessous.

Fleurs : blanc jaune.

Fruit : ovoïde, velu, sève lactescente.

Nom (Malinké) : **Limbi-Lamban** ou **Touda**.

N^o DE L'ÉCHANTILLON : 61 ; N^o DE L'HERBIER : 826.

FAMILLE : Bignoniacée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Kigelia Africana*.

NOM USUEL : Faux Baobab ou saucissonnier.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 60.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire, Gabon, Congo.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Ne sert à rien (fleur et fruit fétiche).
EUROPÉENS : Planches, bois léger, gris rose, peu droit.

Observations. — Arbre moyen, pas très commun en Guinée.

Feuillage digité et port d'un petit baobab.

Fleur rouge sombre, en forme de gueule en très longues grappes (pédoncules de plus d'un mètre).

Fruit en forme d'un énorme saucisson suspendu au bout d'une ficelle, non comestible.

NOM (Malinké) : **Tombi.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 62; N° DE L'HERBIER : 1216.

FAMILLE : Légumineuse césalpiniée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Tamarindus indica.*

NOM USUEL : Tamarinier.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Tombigui (Soussou).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 1 mètre.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 20 mètres.

HABITAT (autres colonies) : toutes les colonies.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Bois pas employé. Fruit comestible
acide, cuisine, boisson et médicament, sert à
coaguler le caoutchouc.
EUROPÉENS : Meubles, charpentes, bois jaune
clair, dur et lourd, difficile à débiter.

Observations. — Grand et bel arbre à feuillage sombre, épais, assez commun autour des villages, a dû être importé autrefois.

Fleurs nombreuses, petites, blanc-crème ou roses.

Fruit : gousse de 15 cm. de long, épaisse, la pulpe qui entoure les graines est acide, comestible, mais légèrement laxative et astringente.

Les indigènes la conservent en faisant une pâte mêlée avec du miel pour en faire une boisson.

Ils se servent aussi de cette pulpe acide pour coaguler le latex du caoutchouc.

NOM (Malinké) : **Krékrété.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 63; N° DE L'HERBIER : 870.

FAMILLE : Combrétacée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Anogeissus lecocarpus*.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 1 mètre.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 25 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Moyen Niger.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Piliers de cases, feuilles (teinture et
médicament).
EUROPÉENS : Planches, charpentes, bois dur
blanc jaune, nerveux.

Observations. — Grand et bel arbre assez commun en Haute-Guinée.
Feuillage léger vert-gris.

Fleur : en boule blanc verdâtre.

Fruit : boule sèche et rugueuse en forme de petit conifère.

Les feuilles pilées et bouillies servent à teindre les étoffes en jaune,
elles servent également pour les ablutions et fumigations.

NOM (Malinké) : **Combo-Kourou**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 64 ; N° DE L'HERBIER : 871.

FAMILLE ?

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 50.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Moyen Niger.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Pilon à riz, bibelots.
EUROPÉENS : ébénisterie, tournage. Bois très dur,
lourd, gris roux, à cœur foncé.

Observations. — Arbre moyen, à feuillage léger, genre Guélé.

NOM (Malinké) : **Daramé**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 65 ; N° DE L'HERBIER : 837.

FAMILLE ?

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Tounké.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 40.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 10 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire, Soudan, Sénégal, Congo,
Comores.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Ecorce textile, baie comestible.
EUROPÉENS : Planches. Bois gris moucheté, très
fibreuse, difficile à débiter.

Observations. — Arbre moyen peu droit, assez commun un peu partout.

Feuillage simple vert clair.

Petites fleurs blanches en grappe claire.

Fruit : grappe de baies rondes, jaunes, à pulpe sucrée très gluante, elle sert, mêlée à la pulpe acide du Tamarin, à faire une boisson laxative.

Ecorce très épaisse, textile, sert à faire des cordages.

NOM (Malinké) : **Dialan Kamban.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 66 ; N° DE L'HERBIER : 234.

FAMILLE : Légumineuse mimosée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Entada Africana.*

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 40.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire, Soudan.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Bois à brûler, l'écorce sert à faire
 des liens.
 EUROPÉENS : Petite charpente, bois gris rose
 fibreux et peu droit.

Observations. — Arbre commun partout, est peu droit.

Feuillage, composé de mimosée, très fin.

Fleur blanche en épis le long des branches.

Fruit : gousse large, longue, plate et dentelée, se désagrégeant par logement de graines.

Ecorce très résistante, sert à faire des liens et des cordages.

NOM (Malinké) : **Lérou.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 67 ; N° DE L'HERBIER : 103.

FAMILLE : Légumineuse papilionacée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Erythrina Senegalensis.*

NOM USUEL : Arbre corail.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 30.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Haute Côte d'Ivoire, Soudan, Sénégal.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Ne sert à rien, est planté en palis-
 sades.
 EUROPÉENS : Planches, bois blanc fibreux à
 cœur rouge, à odeur forte et repoussante
 (fécale).

Observations. — Arbre très commun, épineux, ferait un bel arbre d'ornement.

Feuilles trilobées vert gris, nervures épineuses.

Nombreux épis terminaux de fleurs rouge éclatant.

Fruit : gousse à grains rouge corail.

Cet arbre reprend très facilement de boutures faites avec des branches de la taille du poignet ; sert à faire des entourages.

Le bois, débité fraîchement, sent très mauvais.

NOM (Malinké) : **Bakoroni Gouenda.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 68 ; N° DE L'HERBIER : 583.

FAMILLE : Apocynacées.

NOM SCIENTIFIQUE : genre *Tabernemontana* (Conopharyngia).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 25.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 10 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire, Gabon, Congo Français.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Ne sert à rien, la baie de quelques
 espèces est comestible.
 EUROPÉENS : Tournage et bimbelerie, bois
 jaune pâle, tendre à grain fin.

Observations. — Arbre assez commun au bord des rivières. Beau feuillage vert foncé brillant. Grandes fleurs blanches très odorantes, arbre d'ornement.

Fruit de la taille du poing, formé de deux boules accouplées à peau jaune ou verte tachetée de blanc.

Sève très laiteuse, mais poisseuse en séchant.

Existe en 3 ou 4 variétés.

NOM (Malinké) : **Mogo-Iri ou Mongo Koulou.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 69 ; N° DE L'HERBIER : 643.

FAMILLE : Capparidacées.

NOM SCIENTIFIQUE : *Cratava* sp. non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 25.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 10 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Soudan, Haute Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Ne s'en servent pas.
 EUROPÉENS : Meubles, tournage, bois dur à intérieur rouge sombre, lourd.

Observations. — Arbre assez commun à Kouroussa, par places. Feuilles digitées vert-gris.

Fleurs par touffes blanches et roses à longues étamines bleu vit.

Fruit : boule à peau dure vert jaune, taille d'une petite orange au bout d'un long pédoncule.

NOM (Malinké) : **Niama**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 70 ; N° DE L'HERBIER : 807-848.

FAMILLE : Légumineuses césalpiniées.

NOM SCIENTIFIQUE : *Bauhinia reticulata*.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 40.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire, Soudan.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : ne se servent pas du bois, écorce textile.
EUROPÉENS : Petite charpente. Bois rose fibreux et résistant.

Observations. — Arbre moyen très commun partout dans les taillis. Feuillage vert sombre, terne, en forme de cœur.

Fleur blanche en petites grappes.

Fruit : longue gousse aplatie veloutée, ne s'ouvrant pas, les graines sont noyées dans la pulpe coriace.

Les feuilles jeunes, bouillies et pilées donnent un liquide acide et astringent qui sert aux indigènes à coaguler le latex du *Landolphia* (liane à caoutchouc).

L'écorce très résistante sert à faire des liens et des cordages.

NOM (Malinké) : **genre Fama**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 71 ; N° DE L'HERBIER :

FAMILLE : Euphorbiacée.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 50.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Moyen Niger.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, portes.
EUROPÉENS : Charpente, planches. Bois blanc gris léger se travaillant facilement.

Observations. — Arbre moyen à tronc très droit, poussant près des ruisseaux.

NOM (Malinké) : **Condé-Coulé.**

N^o DE L'ÉCHANTILLON : 72 ; N^o DE L'HERBIER : 860.

FAMILLE : Loganiacées.

NOM SCIENTIFIQUE : *Strychnos*. Sp. non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 30.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 10 mètres.

HABITAT (autres colonies): Côte d'Ivoire, Gabon.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : N'est pas employé, fruit comestible.
EUROPÉENS : Tournage, meubles, bois blanc
strié, dur et lourd, aspect du chêne.

Observations. — Arbre peu droit, plutôt petit, assez commun dans les broussailles, feuillage simple, gris vert.

Fleur toute petite verdâtre.

Fruit: boule dure taille et forme d'une orange, est comestible, la pulpe mangée en quantité donne des étourdissements et fait vomir.

NOM (Soussou) : **Yayé.**

N^o DE L'ÉCHANTILLON : 73 ; N^o DE L'HERBIER : 1252-1210.

FAMILLE : Rubiacée.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé (*genre Craterispermum*).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 60.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 12 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire, Soudan.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, portes, bibelots.
EUROPÉENS : Planches, menuiserie, bois blanc
gris à grain fin, et se travaillant bien.

Observations. — Arbre de 10 à 12 mètres de hauteur assez commun aux environs de Kindia.

Feuilles simples, épaisses, vert foncé, arrondies du bout.

Fleurs très petites à l'aisselle des feuilles.

Fruits : petite baie ronde, blanc verdâtre.

Nom (Soussou) : **Simé.**

N^o DE L'ÉCHANTILLON : 74 ; N^o DE L'HERBIER : 1253.

FAMILLE : Artocarpée ou Morée.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : ressemble au Sili (Malinké).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 1 mètre.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 30 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Moyen Niger, Casamance.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, cadres de portes, pirogues.
EUROPÉENS : Charpente, planches, menuiserie, bois blanc gris, fibreux et nerveux, demi-lourd.

Observations. — Grand et bel arbre assez commun dans toute la région de la Basse-Guinée; pousse très droit.

Feuilles simples, vert brillant, forme mûrier.

Fleurs en chaton.

NOM (Soussou) : **Ouassa.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 75 ; N° DE L'HERBIER : 1254.

FAMILLE : Légumineuse.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

TAILLE MAXIMA { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 80.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 20 mètres.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, charpente, tam-tam, ustensiles.
EUROPÉENS : Menuiserie, ébénisterie, tournage. Bois dur et lourd, blanc jaune à cœur rouge sombre ; beau bois, mais dur à travailler.

Observations. — Grand et bel arbre de 15 à 20 mètres de haut à tronc droit et régulier.

Feuilles composées pennées vert brillant, épaisses, à folioles arrondies.

NOM (Soussou) : **Singuigui.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 76 ; N° DE L'HERBIER : 1277.

FAMILLE : ?

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

TAILLE MAXIMA { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 80.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 20 m.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, charpente, tam-tam, ustensiles.
EUROPÉENS : Planches, menuiserie, ébénisterie. Bois blanc à cœur jaune roux veiné, fibreux, mais se travaillant bien.

Observations. — Grand et bel arbre assez commun dans le centre de la Colonie.

NOM (Soussou) : **Mété.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 77 ; N° DE L'HERBIER : 1278.

FAMILLE : ?

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

TAILLE MAXIMA	{	DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 70.
		HAUTEUR DE L'ARBRE : 20 mètres.
EMPLOI OU USAGES	{	INDIGÈNES : Poteaux de cases et cadres de portes.
		EUROPÉENS : Menuiserie, ébénisterie, tournage.
		Bois gris rose, demi-lourd à grain fin, se travaillant bien.

Observations. — Grand et bel arbre à bois dur, rouge sombre.

NOM (Soussou) : **Sicougni.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 78 ; N° DE L'HERBIER : 836.

FAMILLE : Rosacée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Parinarium macrophyllum*.

TAILLE MAXIMA	{	DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 80.
		HAUTEUR DE L'ARBRE : 12 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Casamance.

EMPLOI OU USAGES	{	INDIGÈNES : Cadres de portes, poteaux de cases, ustensiles.
		EUROPÉENS : Planches, menuiserie, ébénisterie, beau bois rose rouge, dur, se travaillant bien, lourd et très résistant.

Observations. — Arbre de 10 à 12 mètres de haut, très commun dans toute la région maritime jusqu'au Fouta.

Fronaison régulière, feuilles simples, dures, vert gris.

Fleurs : blanc crème en grappes terminales érigées.

Fruits très nombreux en grappe, taille et forme d'une petite prune, coriace à peau gris rougeâtre.

N'est pas comestible.

NOM (Soussou) : **Kantingui.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 79 ; N° DE L'HERBIER : 1258.

FAMILLE : Rhizophoracée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Anisophyllea laurina*.

TAILLE MAXIMA	{	DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 70.
		HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Casamance, Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Poteaux de cases, cadres de portes, ustensiles.
EUROPÉENS : Menuiserie, ébénisterie, beau bois jaunâtre, dur et lourd à veines striées, très résistant.

Observations. — Arbre assez commun dans toute la Basse Guinée, passe pour ne pas être touché par les termites.

Hauteur 10 à 15 mètres. Frondaison régulière touffue.

Feuilles simples alternes vert brillant. Bois dur et résistant.

NOM (Soussou) : **Lami.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 80 ; N° DE L'HERBIER : 1218.

FAMILLE : Clusiacées.

NOM SCIENTIFIQUE : *Pentadesma Butyracea.*

NOM USUEL : arbre à beurre.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Krinda (Malinké).

TAILLE MAXIMA { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 80.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Casamance, Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, ustensiles, charpente, graine à graisse comestible.
EUROPÉENS : Planches, menuiserie, ébénisterie, très beau bois, demi-lourd, rose rouge à grain fin, se travaillant bien.

Observations. — Bel arbre à feuilles simples régulières, vert brillant, hauteur 12 à 15 mètres, frondaison régulière.

Pousse au bord des rivières de la Basse-Guinée, est très commun au Bramaya et s'arrête à hauteur des premiers gradins du Fouta ; n'existe pas en Haute-Guinée.

Fleurs seules, grandes, blanc crème.

Fruit : grosse boule oblongue de 8 à 10 cent. de diamètre, à écorce ligneuse contenant une dizaine de grosses graines à pans irréguliers, à peau non ligneuse, comme celle du Touloukouna, auquel le fruit ressemble.

La graine renferme une matière grasse comestible que les indigènes emploient pour leur cuisine.

D'après des analyses faites, cette matière grasse figeant entre 20 et 25° est particulièrement propre à la fabrication des bougies, de même que pour la savonnerie.

NOM (Soussou) : **Mango.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 81 ; N° DE L'HERBIER :

FAMILLE : Anacardiacees

NOM SCIENTIFIQUE : *Mangifera indica.*

NOM USUEL : Manguier commun.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 1 mètre.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Toute la Côte Occidentale (arbre importé).

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Le bois est rarement employé, fruit
comestible.
EUROPÉENS : Planches, menuiserie, bois blanc
fibreuse, léger, peu employé.

Observations. — Le Manguier commun, qui a dû être importé il y a longtemps à la Côte, est très commun dans toute la région de la Basse Guinée autour des villages indigènes. On en trouve également des groupes de très vieux arbres aux endroits où il y a eu autrefois des villages.

Les indigènes emploient rarement le bois de cet arbre qui pourtant atteint de très grosses dimensions, ils se contentent de manger les fruits, et à l'époque des « mangots » les femmes et les enfants en font leur principale nourriture. A certains endroits les indigènes les récoltent demi-mûrs, les coupent en quartiers, les font cuire à moitié et les font ensuite sécher au soleil pour les conserver.

NOM (Soussou) : **Tola.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 82 ; N° DE L'HERBIER : 1261.

FAMILLE : Lauracée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Beilshmedia.*

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 70.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Casamance.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, cadres de portes, graines
comestibles.
EUROPÉENS : Menuiserie, ébénisterie, tournage,
bois rose gris à cœur rouge veiné, demi-lourd,
assez dur et à grain fin, facile à travailler.

Observations. — Bel arbre poussant au bord des rivières.

Feuillage simple grand, vert brillant, aspect du Colatier. N'existe que dans la Basse Guinée.

Fleur petite en grosses grappes claires, terminales.

Fruit ?

Graine comestible (forme noix de Kola) sert pour la cuisine (séchée, grillée et écrasée).

NOM (Soussou) : **Kongh'oli**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 83 ; N° DE L'HERBIER : 1264.

FAMILLE : Légumineuse mimosée.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Dépoune (Témené).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 60.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Sierra Leone, Casamance.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Poteaux de case, montants de portes,
 sert à laver.
 { EUROPÉENS : Menuiserie, ébénisterie, beau bois
 jaune clair à intérieur marron veiné, lourd et
 dur, très fibreux.

Observations. — Arbre moyen de 10 à 15 mètres de haut.

Feuillage composé très fin genre mimosée.

Ecorce saponaire (sert à laver étant écrasée).

Le bois quoique dur se pique quelquefois.

NOM (Soussou) : **Fancouhingi**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 84 ; N° DE L'HERBIER : 1265.

FAMILLE : Légumineuses césalpiniées.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 60.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Poteaux et montants de cases.
 { EUROPÉENS : Menuiserie, planches, bois gris
 rose, dur et lourd, fibreux et très résistant,
 dur à travailler.

Observations. — Arbre commun de 10 à 15 mètres de haut.

Feuillage composé penné, vert foncé.

Bois dur, mais se piquant facilement.

NOM (Soussou) : **Ouani**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 85 ; N° DE L'HERBIER : 1266.

FAMILLE : ?

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 1 mètre.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 25 mètres.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, cadres et montants de portes, ustensiles.
EUROPÉENS : Planches, menuiserie, bois blanc gris, très léger, facile à travailler.

Observations. — Grand arbre assez commun.
Feuilles simples, vert brillant.

NOM (Soussou) : **Doundaré.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 86 ; N° DE L'HERBIER : 1267.

FAMILLE : Rubiacée (port du Badi).

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé (*Sarcocephalus*).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 1 mètre.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 25 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, meubles et ustensiles.
EUROPÉENS : Planches, menuiserie, ébénisterie, bois blanc passant au jaune vif, léger à grain fin, se travaillant facilement.

Observations. — Grand et bel arbre de 20 à 25 mètres de haut, pousse droit et régulier, devient très gros, ne se trouve que dans les terrains humides et les fonds.

Feuilles simples, grandes, opposées, vert brillant.

Bois blanc devenant très jaune en séchant.

NOM (Soussou) : **Sougué.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 87 ; N°s DE L'HERBIER : 900, 1268.

FAMILLE : Rosacée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Parinarium*, sp. genre *excelsum*.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 90.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 20 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : planches, cadres de portes, ustensiles.
EUROPÉENS : planches, menuiserie, ébénisterie. Beau bois, fibreux, rouge sombre, dur, très droit.

Observations. — Grand et très bel arbre de 15 à 20 mètres de haut, commun depuis Kindia jusqu'au Fouta. Existe dans toute la colonie, en plusieurs variétés.

Feuillage simple rude, vert gris, sombre.

Fleurs : blanc roux en grappes terminales.

Fruit : taille d'une grosse prune à peau grisâtre et à noyau irrégulier à 2 ou 3 loges.

La pulpe du fruit est farineuse et comestible, ainsi que les amandes contenues dans le noyau.

NOM (Soussou) : **Sokouy**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 88; N° DE L'HERBIER : 1269.

FAMILLE : Artocarpée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Ficus* (non déterminé).

NOM USUEL : *Ficus*.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 70.

{ HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire, Casamance, Sénégal.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, poteaux d'entourage.

{ EUROPÉENS : Planches, menuiserie. Bois gris à grain assez léger, se travaillant bien.

Observations. — *Ficus* assez commun en Basse-Guinée.

Grandes feuilles vert foncé pointues, stipule très épaisse à la base des feuilles.

Fruit moyen, vert moucheté de blanc.

Cet arbre a, comme beaucoup d'autres *ficus*, la faculté de reprendre facilement de grosses boutures et peut servir à faire des avenues ou des entourages.

NOM (Soussou) : **Kobotoué**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 89; N° DE L'HERBIER : 1271.

FAMILLE : Euphorbiacée.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : genre Somo et Kossomo (malinké).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 1 mètre et plus.

{ HAUTEUR DE L'ARBRE : 20 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire, Casamance.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, cadres et montants de porte, charpente.

{ EUROPÉENS : Planches, charpente, menuiserie. Bois gris rose lourd, fibreux et résistant, assez dur à travailler.

Observations. — Grand et bel arbre de 15 à 20 mètres de haut, com-

mun un peu partout, tronc très droit et gros, ne pousse que dans les fonds marécageux.

Grandes feuilles simples, vert blanchâtre.

Fleur jaunâtre, le long des branches.

Fruit : baie verte, taille et forme d'une olive.

NOM (Soussou) : **Yèté.**

N^o DE L'ÉCHANTILLON : 90 ; N^o DE L'HERBIER : 140-1272.

FAMILLE : Apocynée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Holarrhena Africana*.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC: 0 m. 80.
HAUTEUR DE L'ARBRE: 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Casamance, Sénégal, Haute Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, cadres de portes, ustensiles.
EUROPÉENS : Menuiserie, ébénisterie, tournage ;
très beau bois jaune pâle à grain très fin,
nerveux, veiné moiré, demi-lourd, dur à dé-
biter.

Observations. — Arbre moyen assez commun dans toute la Colonie. Feuilles simples vert foncé.

Fleurs blanches odorantes, en petites grappes étagées à l'aisselle des feuilles.

Fruit : longues gousses minces accouplées par deux, graines à aigrette soyeuse.

Sève très laiteuse mais poisseuse.

Ferait un arbre d'ornement.

NOM (Soussou) : **Forcohé ou Forico.**

N^o DE L'ÉCHANTILLON : 91 ; N^o DE L'HERBIER : 151.

FAMILLE : Sterculiacées.

NOM SCIENTIFIQUE : *Sterculia tragacantha*.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Forco (Bambara), Kbofroco (Témené).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC: 0 m. 80.
HAUTEUR DE L'ARBRE: 15 mètres.

HABITAT (autres colonies): Casamance, Côte d'Ivoire, Soudan, Gabon, Congo.

EMPLOI OU USAGES	{	INDIGÈNES : Planches, poteaux, écorce sert de textile, médicament.
		EUROPÉENS : Planches, bois de construction, blanc gris fibreux léger, facile à travailler, peu employé.

Observations. — Bel arbre de 15 à 20 mètres de haut, pousse très droit, feuillage simple régulier vert clair, belle frondaison, ferait un arbre d'avenue. Assez commun partout.

Fleurs petites, jaune roux en grappes, fruit formé de 5 ou 6 gousses accouplées en étoile, de couleur écarlate à maturité et s'ouvrant pour laisser voir 2 rangées de graines noires. Les indigènes emploient l'écorce des jeunes branches pour faire des liens; quelques-uns mangent les jeunes feuilles.

Dans quelques pays les graines grillées servent de médicament pour les maux d'estomac.

NOM (Soussou) : **Mékian.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 92 ; N° DE L'HERBIER : 1273.

FAMILLE : Combretacée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Terminalia* sp.

TAILLE MAXIMA	{	DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 80.
		HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.
EMPLOI OU USAGES	{	INDIGÈNES : Planches, poteaux de case, charpente.
		EUROPÉENS : Menuiserie, ébénisterie, bois jaune
		vif genre mûrier, très nerveux et résistant, demi-lourd.

Observations. — Arbre moyen assez commun, poussant droit.

Feuilles simples, moyennes, vert roux.

NOM (Soussou) : **Toumbo-Kh'ari.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 93 ; N° DE L'HERBIER : 1274.

FAMILLE : Légumineuse mimosée.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

TAILLE MAXIMA	{	DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 80.
		HAUTEUR DE L'ARBRE : 20 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Casamance.

EMPLOI OU USAGES	{	INDIGÈNES : Planches, meubles, cadres de portes.
		EUROPÉENS : Planches, menuiserie, ébénisterie.
		Beau bois blanc à cœur rose vif, léger à grain fibreux, se travaillant facilement.

Observations. — Bel arbre assez commun, de 15 à 20 mètres de haut, feuillage composé penné genre *Azalia*; ressemble au Toumbo M'Gouin de la Haute-Guinée, mais bois plus clair et plus léger.

NOM (Soussou) : **Longouré-Siné.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 94 ; N° DE L'HERBIER : 1275.

FAMILLE : Méliacée.

NOM SCIENTIFIQUE : non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 80.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 20 mètres.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, meubles, ustensiles.
EUROPÉENS : Planches, menuiserie ; bois blanc
gris léger, fibreux, grain assez fin, se tra-
vaille facilement.

Observations. — Bel arbre grand et droit assez commun.
Feuilles composées pennées, vert marron.

NOM (Malinké) : **Ouro.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 95 ; N° DE L'HERBIER.

FAMILLE : Sterculiacées.

NOM SCIENTIFIQUE : *Sterculia Kola acuminata.*

NOM USUEL : Colatier.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Soussou (kola), Côte d'Ivoire (gouro).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 60.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Casamance, Côte d'Ivoire, Gabon, Congo
(variétés diverses?)

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Le bois n'est pas employé, le fruit
seulement est employé comme masticateur,
médicament d'épargne et stimulant.
EUROPÉENS : La noix de kola est employée pour
faire des préparations toniques.

Observations. — Le Colatier est un bel arbre de 12 à 15 mètres de hauteur en pleine croissance, à frondaison régulière et arrondie, au feuillage simple vert foncé. Il prospère en général surtout entre le 3° et 10° degré de latitude nord, dans les terrains peu élevés, humides et à l'abri d'autres arbres.

A la Guinée française, il existe en abondance dans les pays Soussous depuis la frontière de la colonie anglaise de Sierra-Leone jusque dans la vallée du Rio Nunez ; mais il devient beaucoup plus rare vers le Nord et surtout sur les plateaux élevés du Fouta-Djallon.

On le retrouve en Haute-Guinée à partir de Kouroussa, en remontant le Niger vers sa source ; dans le Sankaran et le Kouranko il est assez commun et est cultivé par les indigènes près des villages. En allant

vers le Libéria et la Côte d'Ivoire on le trouve en forêt à l'état sylvestre.

La Guinée anglaise (Sierra-Leone) est mieux partagée que nous en terrains producteurs de Colatiers car ces arbres existent sur presque tout son territoire.

Le Colatier est un arbre précieux au point de vue commercial. En plus de la consommation intérieure de la Guinée, il est l'objet d'un commerce important avec tous les pays limitrophes et surtout le Soudan et le Sénégal.

Les indigènes de toutes ces contrées sont très friands de la noix de Cola qu'ils mastiquent longuement avant de cracher la pulpe, ils lui attribuent des vertus stimulantes et aphrodisiaques à cause probablement de la caféine qu'elle contient et la considèrent également comme aliment d'épargne contre la fatigue.

Aussi la noix de Cola est mêlée à toutes les cérémonies religieuses fétiches ou musulmanes ainsi qu'à tous les arrangements ou palabres. Elle est considérée selon sa couleur comme l'emblème de la paix ou de la guerre.

En effet la noix de Cola est tantôt blanche, tantôt rouge et souvent sur le même arbre sans que, jusqu'à présent, on ait trouvé une différence d'espèce ou de variété qui l'explique.

Les villages Soussous, comme plus haut les villages du Sankaran et du Kouranko sont souvent entourés de bosquets de Colatiers que les indigènes entretiennent avec beaucoup de soin, mais ces arbres ont été plantés et cultivés.

Chez les Bagas, pour commémorer la naissance d'un enfant ou un autre événement mémorable de la famille, on plante un Colatier, mais dans beaucoup d'autres endroits, la légende disant que de « semer les Colas cela porte malheur », les indigènes n'en sèment jamais, ils se contentent de replanter les jeunes pieds venus tout seuls et de les soigner ensuite.

Le Colatier est d'un excellent rapport, chaque fruit est formé par une réunion de trois à cinq grosses gousses épaisses, réunies en étoile et contenant chacune de 6 à 10 amandes, formées par les deux cotylédons charnus, appelées « noix de Cola »; le rapport pour un arbre de belle taille peut être évalué à 20 francs pour les mauvaises années et de 40 à 50 francs pour les bonnes.

Les Colas les plus estimés sont ceux du Samo comme étant les plus gros, ceux du Kobah sont plus petits et sont sujets à être piqués par une larve nommée Sangara par les Soussous, ce qui rend leur conservation plus difficile.

Les noix de Cola sont à maturité, enlevées de leurs gousses, lavées, triées, séchées légèrement et enveloppées fraîches dans diverses feuilles spéciales, amomées, marantacées, ou autres, qui les conservent, puis mises en paniers; elles peuvent ainsi voyager pendant plusieurs mois, à condition d'être de temps en temps triées à nouveau et changées de leur enveloppe de feuilles fraîches.

Une plantation de Colatiers serait en Guinée, à mon avis, d'un meilleur rapport qu'une plantation de caféier, bien que les arbres ne commencent à produire normalement qu'après huit ans.

NOM (Malinké) : **Bousâna.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 96 ; N° DE L'HERBIER : 46.

FAMILLE : Bombacées.

NOM SCIENTIFIQUE : *Eriodendron anfractuosum*, *Bombax pentendra*.

NOM USUEL : Fromager.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Kondé (soussou). Bentégné (volof).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : de 1 à 3 mètres.
HAUTEUR DE L'ARBRE : de 30 à 50 mètres, selon les pays.

HABITAT (autres colonies) : Toutes les colonies équatoriales.

INDIGÈNES : Planches, portes, pirogues, tam-tams.
EMPLOI OU USAGES { EUROPÉENS : Grosse charpente, planches, bois blanc rose fibreux, tendre et léger, peu employé.

Observations. — Le plus grand des arbres de la Guinée française, commun un peu partout, mais surtout en Haute-Guinée, où on le trouve ainsi que le baobab près de presque tous les villages qu'ils font reconnaître de loin par leur immense frondaison qui dépasse celle des arbres environnants.

Le tronc à la base est très gros, ses racines énormes qui s'élèvent en contrefort comme de vraies murailles séparées par des anfractuosités lui donnent un aspect bien spécial.

Les feuilles larges sont digitées, le tronc des jeunes arbres ainsi que les branches sont hérissées de fortes épines coniques.

Les fleurs très nombreuses sont blanc roux veloutées.

Le fruit forme une coque ovale allongée de 15 cent. de long qui, à maturité, s'ouvre en quatre parties laissant échapper de nombreuses graines rondes, noires, entourées d'un duvet soyeux très léger et vaporeux qui les fait voltiger et entraîner au loin.

La bourre soyeuse qui enveloppe les graines est vendue à la côte orientale d'Afrique et en Asie sous le nom de Kapoc et est employée à divers usages.

Les indigènes la récoltent pour en faire des coussins, elle a la propriété de n'être pas chaude, de ne pas se tasser et de rester sèche, il n'y a qu'à la remettre au soleil pour la voir gonfler et reprendre toute son élasticité.

NOM (Malinké) : **Boki.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 97 ; N° DE L'HERBIER :

FAMILLE : Bombacées.

NOM SCIENTIFIQUE : *Adansonia digitata.*

NOM USUEL : Baobab.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : de 1 à 2 ou 3 mètres.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 20 à 25 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Existe dans toutes les colonies de l'Afrique occidentale.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Pirogues, ne sert à rien autre ;
 { écorce textile, fruit comestible, feuilles servent
 { de médicament.
 { EUROPÉENS : Bois blanc tendre et fibreux, léger,
 { peu employé.

Observations. — Le Baobab est sinon le plus grand au moins le plus gros des arbres africains, la frondaison petite, par rapport au tronc, fait que son port n'est pas élégant, surtout lorsqu'il est sans feuilles, ce qui lui arrive six mois de l'année.

Il est commun un peu partout surtout dans la Haute-Guinée en allant vers le Sénégal et le Soudan.

Les feuilles sont grandes et digitées.

La fleur très grosse et élégante, a la forme d'une fleur de mauve blanche à nombreuses étamines, suspendue au bout d'une longue ficelle.

Le fruit ovale, allongé, a la forme d'un melon et est appelé vulgairement (pain de singe), son enveloppe est veloutée, dure, coriace et renferme en quantité des graines noires, dures, enveloppées d'une pulpe farineuse très acide, qui est comestible et que les indigènes emploient dans leur cuisine.

L'écorce très épaisse est excessivement fibreuse et est employée comme textile pour les gros cordages.

Les feuilles contiennent un suc mucilagineux d'une saveur fade dans le genre de la plupart de nos Malvacées genre Guimauve. Elles sont employées par les indigènes dans la cuisine et comme médicament émollient.

Le bois blanc léger et fibreux est peu employé, malgré cela quelques indigènes en font des pirogues, des grands plats et des assiettes.

N. B. — A signaler un fait que j'ai remarqué à plusieurs reprises en Haute-Guinée, lorsque les indigènes emploient par mégarde le suc acide du pain de singe comme coagulant du Latex du *Landolphia* (liane à caoutchouc) le latex se coagule très bien, rapidement, et donne un beau produit, mais qui en peu de temps se résinifie et perd toute son élasticité ; il y aurait donc intérêt à prévenir les indigènes de ne pas servir de ce coagulant dans les régions où le Baobab est commun et à étudier chimiquement le pourquoi de cette résinification.

NOM (Malinké) : **Bara-na.**

N^o DE L'ÉCHANTILLON : 98; N^o DE L'HERBIER : 876.

FAMILLE : Légumineuse mimosée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Acacia* non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 60.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Sénégal, Soudan.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Poteaux de cases, gousses servent à tanner.
EUROPÉENS : Menuiserie, meubles. Bois jaunâtre peu employé.

Observations. — Arbre moyen de 8 à 10 mètres, très épineux, n'existe que dans la Haute-Guinée, en allant vers le Soudan.

Fleur de mimosa, boule jaune vif odorante.

Fruit : gousse plate de 25 cm. de long, dentelée par chaque loge de graine.

Les gousses sont chargées d'une matière résineuse et servent aux indigènes à tanner les peaux.

NOM (Malinké) : **Ko-Sau.**

N^o DE L'ÉCHANTILLON : 99 ; N^o DE L'HERBIER : 881.

FAMILLE : Légumineuse césalpinée.

NOM SCIENTIFIQUE : genre *Macrolobium* non déterminé.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 80.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Haute-Côte d'Ivoire, Moyen-Niger.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Planches, meubles, charpente.
EUROPÉENS : Menuiserie, ébénisterie. Beau bois
rouge gris, se travaillant bien.

Observations. — Bel arbre assez commun en Haute-Guinée, au bord des ruisseaux et rivières.

Pousse très droit, tronc régulier, feuilles composées pennées, vert clair.

Fleurs en grappe terminale en ombelle, chaque fleur à un seul étendard, grand, blanc pur.

Fruit : gousse plate de 15 cm. de long à 2 ou 3 graines.

Existe en plusieurs variétés.

NOM (Malinké) :

N° DE L'ÉCHANTILLON : 100; N° DE L'HERBIER : 687 bis.

FAMILLE : Artocarpée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Myrianthus*, sp.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 70.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire, Gabon, Congo.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Poteaux de case, graines comestibles.
 { EUROPÉENS : Bois assez dur mais pas très droit,
 peu employé.

Observations. — Arbre de 10 à 15 mètres de haut au feuillage gris sombre, très commun au bord des rivières et dans les terrains inondés, surtout en Haute-Guinée.

Fleur épaisse, blanc jaune tournant au marron.

Fruit : boule vert gris de la taille du poing à pans pentagonaux contenant des noyaux à amande comestible.

Les indigènes mangent les graines cuites, mais pas partout.

NOM (Soussou) : **Longouré.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 101 ; N° DE L'HERBIER : 125.

FAMILLE : Anacardiacee.

NOM SCIENTIFIQUE : *Spondias* sp.

NOM USUEL : Prune icaque.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Talè (Foulah).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 60.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire, Haut Sénégal, Soudan.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Poteaux de cases et d'entourage,
 fruit comestible.
 { EUROPÉENS : Planches, bois blanc assez tendre,
 fibreuse, peu employé.

Observations. — Arbre commun partout mais surtout auprès des villages à cause de sa facilité de reprendre de boutures. Les indigènes en font des poteaux d'entourage qui repoussent et forment rapidement de gros arbres.

Feuillage vert clair composé, fleurs petites blanches en grosses grappes terminales.

Existe en plusieurs espèces à tronc lisse ou rugueux ; l'espèce la plus commune donne un fruit jaune vif de la taille d'une prune, comestible, au goût acidulé, sucré, mais sentant la térébenthine.

NOM (Soussou) : **Ouobé.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 102 ; N° DE L'HERBIER : 100.

FAMILLE : Hypéricacée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Harungana paniculata*.

AUTRES NOMS INDIGÈNES : Soumbala (Foulah), K'pel (Témené).

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 30.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 12 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire, Casamance.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Poteaux de cases, graine comestible, sert à la cuisine et pour faire une boisson.
EUROPÉENS : N'est pas employé.

Observations. — Arbre moyen de 8 à 10 mètres, très commun dans les taillis du Fouta. Feuillage simple vert marron.

Bois jaunâtre à sève rouge poisseuse.

Fleurs terminales, petites, blanc crème en large ombelle.

Fruit: petites baies rouges, comestibles, goût de raisin sec.

Les indigènes récoltent les graines, les font sécher et les emploient écrasées dans la cuisine ou en font une espèce de cidre par la fermentation.

Existe en plusieurs espèces.

NOM (Soussou) : **Kaki.**

N° DE L'ÉCHANTILLON : 103 ; N° DE L'HERBIER :

FAMILLE : Légumineuse.

NOM SCIENTIFIQUE : *Copaïfera copallina*.

NOM USUEL : Gommier Copal.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 70.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 25 mètres.

HABITAT (autres colonies): Casamance, Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES } INDIGÈNES : Poteaux de cases, bois à brûler.
EUROPÉENS : Le commerce de la gomme seule-
ment.

Observations.—Grand et bel arbre très commun dans toute la Basse Guinée et sur les pentes des montagnes de la région maritime; il n'existe plus dans la Haute Guinée.

Pour récolter la gomme les indigènes incisent l'écorce des arbres où y font des trous par où la gomme se coagule peu à peu en petites boules jaune clair qui doivent être récoltées avant les pluies ; car mouillée la gomme devient opaque et perd une partie de sa valeur.

Nom (Soussou): **Ouofri ou Oufiri.**

N^o DE L'ÉCHANTILLON : 4104; N^o DE L'HERBIER : 1228.

FAMILLE : Verbenaceae.

NOM SCIENTIFIQUE : *Avicenia africana*.

NOM USUEL : Palétuvier rouge.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 80.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 12 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Toutes les colonies d'Afrique occidentale, au bord de la mer.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Poteaux de cases, cadres de portes, bois à brûler.
EUROPÉENS : Planches, construction, meubles, ébénisterie, bois rouge à cœur noir, très dur.

Observations. — Arbre très commun dans la région maritime, pousse aux mêmes endroits que le palétuvier ordinaire, mais est de tronc beaucoup plus régulier et plus droit, feuillage vert gris sombre ; fleur blanche.

N'a pas de racines adventives qui du haut de l'arbre s'élancent vers le sol, mais au contraire une quantité de racines qui sortent du sol en forme de brosse. Le bois est plus beau, plus foncé et plus dur que celui du palétuvier commun.

NOM (Soussou) : **Kinsi**.

N° DE L'ÉCHANTILLON : 105 ; N° DE L'HERBIER : 1174.

FAMILLE : Rhizophorées.

NOM SCIENTIFIQUE : *Rhizophora racemosa*.

NOM USUEL : Palétuvier commun.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 60.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Toutes les colonies équatoriales, au bord de la mer.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Poteaux de cases, bois à brûler, écorce sert à tanner.
EUROPÉENS : Planches, charpente, menuiserie, bois rougeâtre, dur et imputrescible, écorce sert comme tan pour les peaux.

Observations. — Arbre excessivement commun dans toute la région maritime, forme un épais rideau autour des îles et à l'embouchure des fleuves et rivières partout où se fait sentir l'eau de mer.

Peut fournir en quantité du bois de construction, du bois de chauffage et des écorces pour le tannage.

NOM (Malinké): **M'bembé.**

N^o DE L'ÉCHANTILLON : 106 ; N^o DE L'HERBIER : 1172.

FAMILLE : Légumineuse papilionacée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Lonchocarpus Senegalensis*.

NOM USUEL : Lilas du Sénégal.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC: 0 m. 60.
HAUTEUR DE L'ARBRE: 12 mètres.

HAUTEUR DE L'ARBRE : 12 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Sénégal, Soudan, Côte d'Ivoire.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Piliers de cases, montants et cadres de portes.
EUROPÉENS : Bois roux peu employé.

EUROPÉENS : Bois roux peu employé.

Observations. — Arbre de 10 à 12 mètres, assez commun près de la Côte, au Sénégal, en Guinée et à la Côte d'Ivoire.

Feuillage composé vert clair.

Se couvre au commencement de la saison des pluies de nombreuses grappes érigées de fleurs rose violet odorantes, forme acacia.

Fruit : gousse plate coriace à 3 ou 4 graines.

Arbre d'avenue et d'ornement.

Existe en plusieurs espèces dont l'une au feuillage vert brillant, commune à Conakry, prend facilement de boutures et sert à faire des haies.

NOM (Malinké): **Tounda.**

N^o DE L'ÉCHANTILLON : 107 ; N^o DE L'HERBIER : 249.

FAMILLE : Bignoniacée.

NOM SCIENTIFIQUE: *Spathodea campanulata*.

NOM USUEL : Tulipier du Gabon.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 70.
HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies): Côte d'Ivoire, Gabon, Congo Français.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : Bois à brûler, poteaux de cases.
EUROPÉENS : Planches, menuiserie, bois jaunâtre fibreux.

EUROPÉENS : Planches, menuiserie, bois jaunâtre fibreux.

Observations.— Grand et bel arbre de 12 à 15 mètres de haut, à frondaison épaisse et très régulière, à feuillage vert marron, feuilles composées, pennées.

Fleurs très grandes, en forme de gueules, d'un rouge écarlate très brillant, en grosses touffes terminales.

Fruit : longue capsule coriace érigée, remplie de nombreuses graines plates à bords feuilletés.

Assez commun sur toute la Côte occidentale d'Afrique.

Fait un très bel arbre d'avenue.

NOM (Malinké) :

N° DE L'ÉCHANTILLON : 108 ; N° DE L'HERBIER : 48.

FAMILLE : Lécythidée.

NOM SCIENTIFIQUE : *Napoleona*.

TAILLE MAXIMA . { DIAMÈTRE DU TRONC : 0 m. 60.
 { HAUTEUR DE L'ARBRE : 15 mètres.

HABITAT (autres colonies) : Côte d'Ivoire, Gabon, Congo Français.

EMPLOI OU USAGES { INDIGÈNES : n'est pas employé.
 { EUROPÉENS : Bois jaune rose à grain fin, ébénisterie.

Observations. — Arbre de 10 à 15 mètres de haut, n'existe que dans la région côtière. Feuillage simple vert brillant ; ferait un arbre d'ornement.

Belles fleurs blanches et rouges formant deux couronnes étagées genre passiflore ; fleurs seules, se tiennent généralement sur le vieux bois.

Fruit de la forme et de la taille d'une grenade, n'est pas comestible.



CHAPITRE III

Cultures indigènes et divers produits agricoles, légumes, céréales, condiments, fruits, etc.

La Guinée française, avec ses zones bien différentes par leurs diverses altitudes, selon que l'on se trouve dans la région maritime, sur les plateaux du centre ou dans la Haute-Guinée, a un climat ni trop chaud, ni trop froid, mais relativement varié qui permet la culture d'un grand nombre d'espèces de plantes vivrières.

Les indigènes sont en général de bons cultivateurs, quoique à un différent degré.

Les meilleurs cultivateurs et ceux qui cultivent la plus grande étendue de terrains, proportionnellement à leur population, sont sans contredit les Malinkés et les autres indigènes de la Haute-Guinée; viennent ensuite les Soussous et autres races de la région maritime, puis, en dernier lieu, les indigènes du Fouta qui, s'adonnant principalement à l'élevage du bétail, ne cultivent que juste pour leur nourriture.

Le noir est généralement très attaché à son village et à sa terre et ceux qui aiment bien vivre, c'est-à-dire bien manger, comme le Malinké, cultivent un peu de tout et en assez grande quantité.

Le climat de la Guinée étant divisé en deux saisons plus ou moins longues, mais bien tranchées, la saison sèche et la saison des pluies presque égales, excepté vers l'arrière Libéria (cercles de Kissi et de Beyla), il faut que l'indigène fasse des

réserves pour pouvoir vivre pendant toute la saison sèche. Cela l'oblige à cultiver surtout des céréales, riz, fonio, mil, maïs, qui peuvent se conserver en grenier d'une année à l'autre.

Il a encore à s'occuper des mauvaises années, trop pluvieuses ou de trop grande sécheresse; mais surtout du passage des sauterelles qui, en quelques heures, anéantissent toutes les cultures de céréales.

Les sauterelles dévastent surtout la région la plus près du Soudan, c'est-à-dire la Haute-Guinée, elles s'avancent souvent sur les plateaux du Fouta, mais descendent assez rarement jusqu'à la côte.

C'est généralement à partir de juin et juillet que les vols de sauterelles font leur apparition, quelquefois en nuages épais obscurcissant le soleil. Lorsqu'elles arrivent plus tard, en octobre-novembre, près de la saison sèche, quand les récoltes sont faites en partie, elles font moins de ravages, mais alors elles déposent leurs œufs dans le sol. Ces œufs éclosent aux premières pluies de la saison suivante et les petits criquets, sans ailes, s'avancent peu à peu sur le sol en masses épaisses en dévorant tout sur leur passage.

Les indigènes, pas assez nombreux pour lutter efficacement et surtout très fatalistes et indolents, ne peuvent guère s'opposer à leur passage, aussi ont-ils leurs récoltes quelquefois entièrement détruites.

Le passage des sauterelles n'est pas régulier, il y en aura quelquefois pendant deux ou trois années de suite avec des intervalles de 4 à 5 ans sans en voir.

Les sauterelles dévorent surtout les graminées et ne touchent pas le manioc, les patates et les arachides.

En prévision des années de sécheresse ou de passage des sauterelles, les indigènes sont obligés à être plus travailleurs et plus économes que ceux de la Grande-Forêt, ou des parties plus chaudes et humides des autres colonies de la côte occidentale d'Afrique plus près de l'équateur, telles que la côte d'Ivoire ou le Gabon.

Leurs cultures sont également beaucoup plus variées, surtout en céréales qui ne sont presque pas cultivées dans les colonies équatoriales.

La culture riche, celle que l'indigène de la Guinée française aime le mieux et pour laquelle il prend le plus de soin, est celle du riz.

Pour cette céréale, il débrousse ou travaille de grandes étendues de terrains.

Dans la Basse-Guinée, sur les plateaux du Fouta ou dans la Haute-Guinée, il est cultivé selon les endroits plusieurs espèces de riz. Dans les parties accidentées et vallonnées, l'indigène cultive sur les pentes le riz rouge de montagne, de différentes variétés plus ou moins hâtives. Dans les terrains humides et les bas-fonds, il cultive du riz blanc un peu plus tardif, qui est très apprécié.

Enfin, dans les estuaires des fleuves, les plaines basses de la Mellacorée, sur les bords des rivières, des étangs, et en Haute-Guinée, dans les vallées plates du Niger et de ses affluents, qui sont inondées pendant la saison des pluies par le débordement annuel des rivières, il est cultivé du riz blanc de rizière à gros grain. Ce riz est le plus beau et le plus estimé, mais comme les indigènes ne font aucuns travaux d'irrigation et ne comptent que sur les crues périodiques, qui sont loin d'être régulières, ils sont exposés à avoir des années très mauvaises.

Aussi, malgré les étendues considérables de terrains propres à la culture du riz de rizière et quoiqu'il soit le plus aimé par les noirs, c'est en général le moins cultivé.

Mais du jour où ils voudraient s'astreindre à faire des travaux d'irrigation, toutes les vallées du haut Niger, ainsi que les plaines basses et humides de la Mellacorée et des autres fleuves côtiers pourraient produire des quantités considérables de riz.

La production locale étant toujours insuffisante, surtout pour les besoins de la population côtière et des grands cen-

tres, on est obligé d'importer tous les ans de grosses quantités de riz d'Indochine ; il serait donc à désirer que l'indigène soit poussé fortement à la culture du riz blanc de diverses variétés (rizières ou terrains humides non inondés), dans toutes les nombreuses parties de la colonie qui peuvent en produire. Mais, que d'un autre côté, la culture du riz rouge de montagne soit non seulement peu encouragée, mais même défendue dans les pentes boisées des montagnes et dans les forêts, où, pour quelques tonnes d'un riz maigre, ils détruisent annuellement en les débroussant, des étendues considérables de vieilles forêts qui ne pourront plus repousser et rendront le pays de plus en plus désert et aride.

Après le riz, la culture la plus répandue, surtout au Fouta, et celle qui couvre des étendues considérables de terrains, c'est celle du Fonio (*Paspalum longiflorum* ou *Digitalaria exilis*).

C'est une petite graminée bien spéciale à la Guinée française, car elle n'est cultivée dans aucune autre colonie ; elle a 30 à 40 centimètres de hauteur à maturité et ressemble à un gazon fin. Sa graine, très nourrissante, n'est pas plus grosse qu'un grain de semoule et en a l'aspect une fois décortiquée.

Pour sa culture, l'indigène se contente simplement de râcler la surface de la terre et de la nettoyer d'une façon parfaite, il sème ensuite à la volée la graine très fine mêlée à de la terre, puis aussitôt germée, il sarcle consciencieusement pendant une fois ou deux et ne s'en occupe plus, car cette graminée, au feuillage fin poussant très serrée, étouffe les autres mauvaises herbes.

C'est la première graine semée, aussitôt après l'apparition des pluies, c'est aussi la première récoltée. La récolte des variétés hâtives se fait au bout de deux mois et demi à trois mois.

Le Fonio s'accommode de tous les terrains, il pousse même le mieux dans les terres légères et de peu d'épaisseur ; il est très souvent semé dans un terrain qui a déjà donné l'année

avant du riz rouge ou des arachides et si, par hasard, les sauterelles dévorent le premier semis, comme il pousse très vite, on peut en faire une deuxième récolte dans la même saison des pluies, ce qui n'a pas lieu avec le riz. C'est pourquoi, malgré son rendement relativement faible à l'hectare, cette graminée est cultivée par tous les indigènes.

Dans certaines régions, surtout en Haute-Guinée, sur les bords du Niger, le mil de plusieurs espèces est également cultivé pour la nourriture des hommes, mais surtout pour celle des chevaux. C'est une culture tardive dont les produits ne sont récoltés qu'au milieu de la saison sèche. Au contraire du fonio, le mil demande une terre forte et profonde.

Dans le pays soussou, il est souvent semé avec le riz et récolté après lui, mais chez les Malinkés, ils en font une culture régulière en le semant seul et le repiquant ensuite à distance convenable.

Dans toute la Guinée, autour de tous les villages et surtout autour de leurs cases, dans la terre faite des détritiques de toute sorte et des cendres des foyers, jetés journellement dehors, mais peu loin, les indigènes cultivent presque exclusivement du maïs dont ils sont très friands et qu'ils aiment à manger demi-mûr, en épis grillés sous la cendre.

Les indigènes ont un grand défaut, c'est de ne pas se rendre compte exactement de ce que peut et doit donner la terre; ils sèment presque toujours trop serré et, pour les graminées, ils emploient généralement trop de semence, ce qui empêche les pieds de taller (c'est-à-dire de s'élargir et former touffe); ils ont donc des récoltes moins belles.

En plus, autour des villages et des cases de culture, pour avoir les produits sous la main, ils font un mélange de toutes sortes de graines, maïs, mil, gombo, oseille, piment, sésame, coton, etc... généralement semé au hasard et mêlé au riz rouge; le tout mûrissant à des époques différentes, se gênant,

s'étouffant mutuellement et donnant par conséquent très peu de produits relativement à la semence employée.

Le manioc est cultivé un peu partout, mais pas en grand; malgré cela, chez les Malinkés, par rapport aux sauterelles qui ne le détruisent pas à leur passage, comme le riz et le fonio, et, en prévision des famines, les indigènes se sont mis depuis quelques années à cultiver une grande quantité de manioc. C'est presque toujours la variété douce; les racines tuberculeuses sont récoltées au bout d'un an, nettoyées et séchées au soleil pour être réduites en farine ou mises en réserve telles que.

Les arachides viennent bien dans toute la Colonie et sont l'objet d'une culture soignée par les indigènes.

Ces graines, très riches en huile, sont presque l'unique culture des terrains sablonneux et secs du Sénégal qui en exporte chaque année de très grandes quantités.

A la Guinée, dans les terrains argilo-ferrugineux et plus humides qui constituent la généralité du sol, elles viennent moins bien et sont plus petites; malgré cela toute la région côtière en exporte quelque peu.

Dans la Haute Guinée il en est cultivé plusieurs espèces qui viennent toutes très bien dans les terres légères, nombreuses dans les vallées du Haut Niger; mais, jusqu'à présent, les noirs ne les cultivent que pour leurs besoins personnels et non pour en faire le commerce.

Du jour où par la voie ferrée le débouché en sera permis, cette culture pourra être considérablement augmentée et faire l'objet d'un commerce important.

Les patates, les ignames, sont également cultivées un peu partout ainsi que tous les légumes indigènes ordinaires tels que: taro, gombo, citrouilles, aubergines, tomates, piments, oseille de Guinée, haricots divers du pays, etc., etc..., mais ces cultures se font généralement autour des cases des villages et surtout dans les petits villages de culture.

Le tabac est cultivé à l'arrière-saison, après la récolte du maïs, dans les terres chargées de cendres qui entourent les villages ou bien près des ruisseaux ; il est semé vers la fin de la saison des pluies, repiqué et arrosé pour la reprise seulement ; il vient ensuite très bien sans pluies, rien qu'avec la rosée du matin qui est très abondante au commencement de la saison sèche.

La variété de tabac cultivée par les noirs est presque exclusivement le petit tabac à fleurs jaunes, à feuilles épaisses et gaufrées, très fort en nicotine ; les indigènes cultivent très peu nos variétés de tabac à fleurs roses qu'ils trouvent trop doux.

Le tabac en feuilles, mis par petits paquets enroulés, fait l'objet d'un commerce assez important de villages à villages, partout où le tabac de traite n'a pas pénétré. Il n'est généralement pas fumé par la plupart des indigènes, mais chiqué en poudre, après avoir subi une préparation spéciale.

Un peu partout, pendant la saison sèche, les femmes font des petits jardins dans les fonds humides et au bord des ruisseaux ; elles y cultivent les petits légumes les plus usuels mais surtout, au Fouta et en Haute Guinée, des petits oignons genre multipliant, qui sont indigènes et qui sont les seuls qui réussissent réellement bien dans le pays.

Le coton est cultivé dans beaucoup de villages indigènes de la Guinée Française, dans toutes les zones et à toutes les altitudes.

On trouve, autour des villages, des pieds de coton éparpillés dans les plantations vivrières, mais les vraies plantations se font dans les petites vallées abritées, le long des ruisseaux. Il en est cultivé plusieurs espèces, toutes plus ou moins vivaces mais de tailles bien différentes.

Autrefois le coton était cultivé sur une vaste échelle par certains villages connus, qui avaient de nombreux tisserands et qui faisaient un commerce spécial des bandes d'étoffe pour la confection des pagnes ; mais cette culture tend à diminuer de

jour en jour, par suite de l'arrivée et de l'installation progressive dans l'intérieur des maisons de commerce et de l'importation de plus en plus grande des étoffes et cotonnades européennes qui, quoique moins solides, sont préférées par les indigènes à cause de leur finesse et surtout de leur bon marché.

Malgré cela, le coton continue à être cultivé dans de nombreux villages du Rio-Nunez, de la Mellacorée, dans le Fouta, mais surtout en Haute Guinée, dans la région du Kissi et chez les Malinkés où l'on trouve encore beaucoup de tisserands.

Cette culture pourrait donc être reprise facilement par les indigènes, s'ils y étaient poussés par l'Administration et surtout si le commerce leur achetait le coton brut à un prix rémunérateur.

Dans toutes les vallées plates du Niger et de ses affluents nombreux, de même que dans la région maritime, il y a de vastes étendues de terrain qui pourraient être affectées à cette culture.

Maintenant que les moyens de transport seront faciles, par le chemin de fer Conakry-Niger, en poussant les indigènes à mieux soigner leurs plantations, en leur apprenant à sélectionner les graines des variétés qui existent chez eux et auxquelles ils sont habitués, ou bien en leur fournissant après études faites des graines appropriées au terrain et au climat, on pourrait arriver à faire produire à la Guinée Française des quantités considérables de coton.

**Céréales, tubercules alimentaires, légumes divers
et principaux produits, se trouvant
dans la Guinée-Française et qui sont cultivés régulièrement
par les indigènes.**

RIZ (*Oriza sativa* et *Oriza Montana*).

Malo (Malinké), **Malé** (Soussou), **Maro** (Foulle).

ESPÈCES CULTIVÉES EN HAUTE-GUINÉE

ET RANGÉES D'APRÈS LEUR PRÉCOCITÉ (noms Malinké).

1. **Koundou**. — Riz noir (hâtif) peut venir dans tous les terrains, semé en avril, mai, la récolte peut commencer deux mois après. Très répandu dans la région. (Cette variété existe dans le Bas-Nunez.)
2. **Séméné ou Malo Missé**. — Petit riz noir et jaune (hâtif). Variété analogue au Koundou, mais plus petite et moins précoce, récolte en 2 mois 1/2.
3. **Fossa**. — Riz blanc (le meilleur). Peut pousser au bord des marigots, ou dans un terrain non inondé, récolte au bout de 3 mois et 1/2. (Cette espèce se rencontre avec le même nom chez les Soussous de Kindia.)
4. **Kassaba**. — Riz blanc. Pousse au bord des marigots ou dans les terres riches récemment défrichées, se récolte environ un mois après le Koundou. Très répandu (doit être la même espèce que le Yakka des Soussous).
5. **Bafara ou Malo-gué**. — Riz blanc de rizière (le plus gros), se plante dans tous les terrains humides et profonds, récolte en 3 mois 1/2.
6. **Nioni-zira**. — Riz blanc de rizière. Se plante dans les terrains inondés; n'est pas cultivé partout, récolte en 4 mois.
7. **Méréké** (riz Américain). — Riz blanc de rizière. Cette variété ne peut vivre que dans les terrains entièrement inondés en hivernage. Elle se récolte la dernière de toutes (vers décembre) quand le terrain est bien sec. Belle variété à gros grains, très blancs, très recherchée des indigènes, mais encore assez peu cultivée sur les bords des rivières par crainte

FONIO (*Paspalum longiflorum*, ou *Digitaria exilis*).

Foni en Malinké, **Fondingui** (Soussou), **Fomé** (Foulle).

ESPÈCES CULTIVÉES EN HAUTE-GUINÉE
PAR ORDRE DE PRÉCOCITÉ (noms Malinké).

1. **Kourou Kélé.** — (Hâtif) de couleur jaune, récolté au bout de 2 mois 1/2 à 3 mois. Qualité médiocre.
 2. **Bérébé-Oulé.** — (Rouge). Récolte au bout de 3 mois.
 3. **Bérébé-Fi.** — (Noir). Récolte au bout de 3 mois.
Ces deux variétés de bonne qualité sont très cultivées.
 4. **Saara.** — Récolte au bout de quatre mois, peu cultivé.
 5. **Foni-ba-gué.** — (Blanc)
 6. **Foni-ba-Oulé.** — (Rouge)
- } Ces deux variétés à grains un
 } peu plus gros sont très appréciables.

La récolte se fait au bout de 4 mois 1/2.

ESPÈCES CULTIVÉES EN BASSE-GUINÉE

1. **Yeleboui.** — (Hâtif), pousse en 2 mois 1/2.
2. **Konsohé.** — (Rouge), pousse en 3 mois 1/2.
3. **Konso-Firé.** — (Blanc), pousse en 3 mois 1/2.
4. **Sagatey.** — Est récolté au bout de 4 mois 1/2.

MAÏS (*Zéa Maïs*).

Kaba (Malinké), **Kabé** (Soussou), **Kaba** (Foulle).

ESPÈCES CULTIVÉES EN HAUTE-GUINÉE (noms Malinké).

1. **Diokoroni ou Kabalé Dioua.** — (Le plus hâtif), se récolte au bout de 2 mois 1/2 à 3 mois et est mangé vert (Petit épi).
2. **Sagada ou Kaba-ba.** — Espèce à grains plus gros, se récolte au bout de 3 mois ; un de ceux qui fournissent le plus et est très cultivé (est mangé vert). Une variété à grains rouges s'appelle Kaba-oulé (semis d'avril à fin juin, en terre riche).
3. **Boura gué.** — Se récolte au bout de 3 mois 1/2.
4. **Cissé Nion.** — Maïs se récoltant au bout de 4 mois.

5. **Sata-ba**. — Cette variété, la plus tardive, a des épis de petite dimension, mais un seul pied peut en porter cinq ou six. La récolte se fait en septembre quand le pied est entièrement sec.

ESPÈCES CULTIVÉES EN BASSE-GUINÉE (noms Soussou).

1. **Foula Kabé**. — Variété la plus hâtive, est mangé vert, se récolte au bout de 2 mois 1/2.
2. **Soussou Kabé**. — (Tardif), se récolte au bout de 3 mois 1/2.

MIL (*Andropogon Sorghum*).

Nion ou Bembéré (Malinké), **Mengui** (Soussou), **Gaouri** (Foulle).

ESPÈCES CULTIVÉES EN HAUTE-GUINÉE (noms Malinké)

MIL EN GRAPPE OU GROS MIL (5 espèces).

1. **Kendé Missé**. — (Hâtif).
2. **Kendé-ni-oulé**. — (Moins hâtif).
3. **Bembéré-ba**. — Variété à gros grains, généralement rouges à l'extérieur. Ce mil est réservé aux chevaux, se sème après la récolte du maïs, récolte en janvier-février.
4. **Bessékré ou Bembéré-gué**. — Variété à gros grains blancs, mangé par les hommes ou par les chevaux. Même culture que le précédent.
5. **Sanko**. — Le plus tardif, est peu cultivé en Haute-Guinée, mais surtout dans le Haut-Sénégal.

MIL A CHANDELLES (*Panicum spicatum*).

Sanio (Malinké), **Tengué** (Soussou), **Montiri** (Foulle).

Mil en épi rond ou petit mil (2 espèces).

1. **Sounan**. — (Hâtif), légèrement sucré, mais indigeste, est peu cultivé.

2. **Sanio-ba.** — Le meilleur et le plus cultivé. Récolte au mois de décembre.

Dans la Basse-Guinée le mil est bien moins cultivé que dans la Haute-Guinée, les Soussous n'en cultivent guère que deux espèces qui sont :

- | | | |
|-------------------------------|---|--|
| 1. Mengui-Firé (Blanc) | } | semé généralement dans le riz et
récolté au commencement de la
saison sèche. |
| 2. Mengui-Béli (Rouge) | | |

Le mil à chandelles (Tengué) n'est cultivé que par quelques villages.

II. — TUBERCULES ALIMENTAIRES

MANIOC (*Manihot dulcis* et *Manihot edulis* ou *utilissima*)

Banankou (Malinké), **Yoca** (Soussou), **Bantara** (Foulle).

Les indigènes de la Guinée cultivent les deux espèces (doux et amer), quoique la qualité douce soit la plus répandue en Basse-Guinée; les indigènes mangeant souvent les jeunes tubercules crus.

1. **Banankou-gué** (manioc doux). — Est le plus cultivé dans le cercle de Kouroussa, est généralement récolté au bout d'un an pour le manger frais; lorsqu'il est récolté plus tard, c'est pour le faire sécher et faire ensuite de la farine: on le nomme « Sinkoro ».
2. **Bara-Banankou** (manioc amer et vénéneux). — Même culture que le précédent, produit davantage, mais ne peut être mangé cru et demande une préparation spéciale pour lui enlever le principe amer.

IGNAMES (*Dioscorea batatas* et autres).

Kou (Malinké), **Kou** (Soussou), **Kapé** (Foulle).

En Haute-Guinée les ignames sont très cultivées, surtout du côté du Sankaran et du Kouranko, on peut en compter dans la

région environ huit variétés principales qui sont rangées par ordre de mérite (noms Malinké).

1. **Ouakourou-lé.** — (Hâtive). Formé de plusieurs tubercules (de 2 à 5) réunis par le haut comme des doigts. Variété très répandue.
2. **Ouaraka.** — Longue, forme cylindrique, allongée, chair ferme, blanche et farineuse, la meilleure pour les Européens, très cultivée au Sankaran.
3. **Kougué.** — (Hâtive). Même forme que la précédente, mais plus petite et plus fusiforme.
4. **Guinfiné ou Dioufin.** — Cette variété n'est pas très cultivée.

Les quatre espèces précédentes peuvent fournir deux récoltes par an, mais si on ne cueille les tubercules qu'à la fin de l'hivernage, ils sont beaucoup plus gros, plus farineux et se conservent mieux.

5. **Bemba.** Très bonne variété à gros tubercules de 2 à 3 kilog., cylindriques, droits, farineux, se cueille la dernière.

- | | |
|-------------------------------|---|
| 6. G'Bara-gué (Blanc) | } Variétés tardives, tubercules gros, trapus, aplatis, divisés à l'extrémité comme une main, produit beaucoup, chair colorée, assez tendre, mais difficile à cuire. |
| 7. G'Bara-oulé (Rouge) | |

8. **Bodou.** — (Tardive). Tubercules en forme de grosses boules agglomérées, chair jaunâtre, variété médiocre.

Ces quatre dernières variétés ne donnent qu'une récolte par an.

N. B. Le suc de l'écorce de certaines ignames à l'état cru et frais est rubéfiant, il fait l'effet de l'ortie sur les muqueuses et les parties sensibles de la peau.

Dans la région maritime, les ignames sont bien moins cultivées, les Soussous n'en comptent guère que trois variétés.

1. **K'hali.** — Variété blanche, de forme allongée fusiforme.
2. **K'habi G'boueli.** — Variété rouge à gros tubercules en forme de main, assez commune.
3. **Tabé K'habi.** — Variété jaunâtre, tubercules arrondis.

IGNAME A BULBES AÉRIENS (*Dioscorea bulbifera*)

Danda ou Dana (Malinké), **Dané** (Soussou), **Pouri-Balé** (Foulle)

Deux variétés. Plante grimpante très volubile à larges feuilles gaufrées, donnant des tubercules aériens de forme demi-sphérique placés à l'aisselle des feuilles (bonne espèce).

La deuxième variété, plante de même aspect, donne des tubercules souterrains (variété médiocre, âcre).

Cette espèce d'igname est assez cultivée en Haute Guinée, dans le Sankaran et au Kissi, on la trouve aussi en assez grande abondance dans la Mellacorcée.

PATATE (*Ipomea Batatas*).

Oussou ou Kinkio (Malinké), **Ouré** (Soussou), **Oussé** (Foulle).

Plante à tubercules farineux sucrés, cultivée dans toute la Colonie ; en Haute Guinée il y en a 2 espèces.

1. **Oussou-oulé**. — (Patate rouge, petite), n'est pas très cultivée (passe pour donner de l'hydrocèle).
2. **Oussou-gué**. — (Patate blanche commune), est très cultivée partout, les boutures sont plantées de juillet à septembre ; commence à donner deux mois et demi après.

En Basse Guinée les indigènes en cultivent trois espèces.

1. **Ouré G'Boueli**. — (Rouge), pas très commune.
2. **Ouré Fir'hé**. — (Blanche), très commune, la meilleure.
3. **Torekélé-Ouré**. — (Patate jaune), est plus petite, plus arrondie et n'a pas le même feuillage, n'est cultivée que dans quelques villages.

Plectrantus ternatus et Coleus Coppini

1. **Oussou-ni-fi**. — (Petite patate noire). Ce tubercule, appelé aussi « Fabirana » ou pomme de terre du Soudan, n'est encore cultivé que dans quelques villages de la Haute Guinée, quoiqu'il soit d'un excellent rapport.

Des essais faits au jardin de Kouroussa ont donné d'excellents résultats, ainsi que ceux faits avec le *Plectranthus* de Madagascar au jardin de Camayen.

TARO (*Colocasia antiquorum* ou *Caladium esculentum*).

Diabéré (Malinké), **Baré** (Soussou), **Diabéré, Koko** (Foulle).

Ce tubercule n'est pas cultivé en grand dans la Colonie, malgré cela, on en voit un peu partout autour des villages et dans les terres légères et humides.

Il y en a deux espèces : (noms Malinké).

1. **Diabéré Missé** ou **Diabéré Dialonka**. — Plante à grandes feuilles arrondies (aroidée), tubercule moyen, allongé, est le plus cultivé.
2. **Diabéré-Ba** ou **Diabéré toubabou**. — Est d'importation européenne, n'existe pas partout mais est assez commun dans la Basse Guinée, a le feuillage plus grand et de forme triangulaire, gros tubercule arrondi, farineux, le plus estimé des Européens.

Les Soussous cultivent les deux mêmes espèces sous les noms de « Foula Baré » et « Koko ».

ARACHIDES (*Arachis hypogæa*).

Tiga (Malinké), **Kansi** (Soussou), **Tiga, Guerté** (Foulle).

Les arachides sont cultivées dans toute la Colonie autour de tous les villages, en même temps que le maïs, mais à part quelques régions de la Côte maritime, les indigènes ne le cultivent que pour leurs besoins usuels (graisse et huile pour la cuisine); une grande partie des graines sont mangées fraîches et crues.

En Haute Guinée on peut en compter environ cinq variétés (noms Malinké).

1. **Lo-Tiga**. — Bonne espèce à tiges droites rigides, produit beaucoup, est très cultivée.
2. **Ouéyé-tiga**. — Plante trainante, formant de larges touffes, bon produit, est avec celle ci-dessus la plus cultivée.

3. **Fila-tiga** ou **Dion-gouasi**. — Est très cultivée dans certaines terres, produit beaucoup, mais est toute petite.
4. **Tiga-nenkourou**. — Petite espèce comme la précédente.
5. **Bentaya-ba**. — Grosse espèce, mais produit peu, ayant beaucoup de coques vides, aussi est-elle peu cultivée.

L'arachide du Sénégal (Cayor) s'appelle à Kouroussa « Sama Tiga », mais elle est très peu cultivée dans la région.

Les Soussous n'en cultivent guère que deux espèces qui sont :

1. **Sosso-Kansi**. — Plante qui s'étale, la meilleure et la plus cultivée.
2. **Ti-Kansi**. — A tige rigide, moins cultivée.

SÉSAME (*Sesamum orientale*).

Bené (Malinké), **Diguiniengui** (Soussou), **Bené** (Foulle).

Plante cultivée dans toute la Colonie mais pour les besoins usuels seulement de la cuisine et en petite quantité ; il n'en est pas fait de plantation spéciale, la graine est mêlée aux autres semis de plantes vivrières.

Il en est cultivé deux espèces en Haute Guinée.

1. **Béné-gué**. — (Blanche), variété à graine blanche grosse, la meilleure et la plus cultivée.
2. **Béné-fi**. — (Noire), graine grise et noire plus petite.

Souko-lan. — Pédaliacée (genre *Sesame*). Les indigènes cultivent cette plante seulement pour les feuilles comestibles mangées cuites comme des épinards.

III. — LÉGUMES DIVERS.

HARICOTS et DOLIQUES (*Phaseolus et Dolichos divers*).

Sosso (Malinké), **Togué** (Soussou), **Niébé** (Foulle).

Les haricots sont très cultivés un peu partout mais surtout en Haute Guinée où on en compte environ cinq espèces principales (noms Malinké).

1. **Sosso-lentari** ou **Ilé-Sosso**. — (Hâtif). Plante à rameaux rela-

tivement courts et à tige rigide, ne rampe pas et n'a pas besoin d'appui, gousse longue étroite, haricots petits de couleur rouge, assez cultivé.

2. **Sosso-ba.** — Plus gros que le précédent, plante traînante, produit beaucoup et est très cultivé.
3. **Sosso-sagada** ou **Sossoni g'bé.** — Variété analogue à la précédente, mais haricots plus petits et de couleur blanche. Existe en plusieurs variétés.
4. **Mouroukou-Sosso.** — (Le plus tardif), variété rampante, à gousse demi-longue, haricots petits, espèces de couleurs diverses. (Se plante dans les champs de mil, patates, arachides, etc...).
5. **Iribala-Karé** et **Iribala-ouia.** — Variété grimpante et très envahissante plantée au pied des arbres, grosse gousse, gros haricot, existe en plusieurs couleurs.

Les Soussous cultivent tout particulièrement deux espèces de haricots.

1. **Togué Firé.** — Haricot grimpant, blanc, gros et plat.
2. **Sourangui.** — Plante basse, petit haricot, se plante avec les arachides, les patates, etc. (plusieurs variétés).

Dans la région maritime, beaucoup de villages cultivent l'ambrevade ou pois d'Angola (*Cajanus indicus*) qui a dû être importé. C'est une plante arbuste vivace qui produit presque toute l'année.

HARICOTS du KISSI. Toubabou Sosso (Malinké).

Ce haricot est peu cultivé par les indigènes et se trouve presque à l'état naturel. Il provient du Kissi et est commun en Côte d'Ivoire, il existe en trois variétés de grosseur et de couleurs différentes, dont un blanc gros, ressemblant à nos Soissons mais beaucoup plus aplati. Très bonne espèce à manger en graines fraîches, produit énormément ; plante grimpante excessivement envahissante ; le pied peut durer de deux à trois ans et devient ligneux de la grosseur du bras.

HARICOT PISTACHE (*Voandzeia Subterranea*).

Tiga Bélé ou **Béré N'Tiga** (en Malinké), **Toréguélé N'Kansi**
ou **Kansi Tintéré** (en Soussou).

Ce haricot, qui existe dans toute l'Afrique équatoriale, n'est cultivé que dans quelques villages, mais est assez répandu dans le Ouassoulou (Haute Guinée).

C'est un haricot traînant et bas dont la gousse ronde et très dure est souterraine comme la pistache (arachide). La coque ne contient qu'une graine (blanche ou rouge) qui a le goût de la fève.

GOMBO (*Hibiscus esculentus*).

Gouan (Malinké), **Soulégni** (Soussou), **Takou** (Foulle).

Le Gombo est très cultivé partout dans la Guinée Française, on en trouve autour de tous les villages, car il est la base principale de toutes les sauces confectionnées par les indigènes.

Les Malinkés en cultivent deux espèces principales subdivisées en plusieurs variétés, à fruit long ou court.

1. **Gouan-né**. — (Hâtif). Se sème avec le fonio aussitôt les pluies commencées et peut commencer à rapporter lorsqu'on récolte celui-ci.
2. **Gouan-ba**. — Variété plus forte, moins hâtive, la plus cultivée, est plantée en même temps que le riz, mais surtout autour des cases.

Les Soussous cultivent à peu près les mêmes espèces sous les noms de « Soulebigné » et « Yobé ».

OSEILLE de GUINÉE (*Hibiscus Sabdariffa*).

Da (Malinké), **Santon** (Soussou), **Foléré** (Foulle).

Les indigènes de la Haute Guinée en cultivent quatre espèces (noms Malinké).

1. **Da-oulé**. — Variété commune à tiges et à feuilles rougeâtres,

très cultivée dans les villages de culture pour ses feuilles mangées cuites.

2. **Da-goué.** — Variété blanche, aussi cultivée que la précédente, on mange aussi les graines écrasées.
3. **Da-oundo.** — Cette variété n'est cultivée que pour le calice de la fleur, qui est épais, charnu et très acide ; les indigènes le font sécher pour mettre dans les sauces.
4. **Soulougou-Da ou Da-oignan.** — Variété à tige épineuse, cultivée pour ses graines seulement qui sont oléagineuses et musquées ; grillées et écrasées elles servent à la confection des sauces.

Les Soussous ne cultivent que deux sortes d'oseille qui sont :

1. **Santon G'bouéli.** — Plante à feuilles rouge violet, tiges lisses.
2. **Santon Firé.** — Plante à feuilles vert clair, plus basse.

Dans quelques villages de la Basse Guinée, les indigènes cultivent l'Ambrette (*Hibiscus Abeltmoschus*) pour ses graines musquées. Les femmes les enfilent comme des perles pour s'en faire des colliers et des ceintures.

MALVACÉES TEXTILES (*Hibiscus* sp...).

Da-lé (Malinké), **Forto Bamingui** (Soussou).

Plantes peu cultivées dans la Basse Guinée, en Haute Guinée les « Somonos » (*pêcheurs*) en font des cultures assez considérables dans les villages et au bord des rivières, pour la confection de cordages et de filets de pêche. Il en existe quatre variétés cultivées.

1. **Da-lé.** — La plus grande espèce, hauteur 2 m. 50, la meilleure comme textile, la plus cultivée.
2. **Da-lé-oulé.** — (Tige rouge).
3. **Da-lé-N'Goué.** — (Tige blanche).
4. **Soussou.** — Plante à petites fleurs roses (genre mauve), hauteur 1 m. 50, produit beaucoup et les fibres sont très résistantes.

} Hauteur deux mètres, cultivée indifféremment selon les villages.

Cette dernière variété existe en plus petit à l'état sauvage un peu partout.

OIGNONS (*Allium sp.*).

Diaba (Malinké), **Yabé** (Soussou), **Bassa-lè** (Foulle).

Il n'en existe qu'une seule espèce à la Guinée française, très commun partout, c'est un petit oignon genre multipliant qui ne donne pas de graines et se reproduit par éclats. Il est cultivé deux fois par an, en saison des pluies, près des cases des villages et en saison sèche, au bord des ruisseaux ou près des puits.

AUBERGINES (*Solanum melongena et sp.*)

Diaghado (Malinké), **Kobo-Kobo** (Soussou).

Les indigènes cultivent un grand nombre de variétés d'aubergines ayant des fruits très différents qu'ils divisent en quatre espèces principales, savoir (noms Malinké) :

1. **Diagadou Missé ou Kissa**. — La plus productive et la plus cultivée, fruit violet en forme de tomate. Une autre variété est à forme allongée.
2. **Toukoyo**. — (Hâtive), est cultivée au commencement de la saison des pluies, fruit petit, de toutes les couleurs, rouge, jaune, violet foncé, de goût âcre et amer, est souvent séchée et sert pour les sauces.
3. **Diagadou-ba**. — A plus gros fruit, violet pâle ou blanc, rond ou allongé; c'est la plus fade, est peu cultivée.
4. **Diaga-Diogo**. — (Plus tardive), à fruit jaune, peu cultivée.

Les variétés cultivées par les Soussous se nomment :

1. **Diaratou**. — Fruit violet, très cultivée partout.
2. **Sougouli**. — Petite aubergine à fruit amer.
3. **Kobo-Kobo**. — Gros fruit blanc ou violet, commune.

TOMATES (*Solanum Lycopersicum*).

Une seule espèce demi-sauvage pousse autour de nombreux villages en Guinée, les fruits en grappe sont de la taille d'une grosse cerise.

Cette plante, qui n'a pas de vrai nom indigène « Tomassi », semble être d'importation et dégénérée des espèces d'Europe.

PIMENT (*Capsicum fastigiatum*)

Fourtou (Malinké), **Goueng'hé** (Soussou), **Niamako** (Foulle).

Plante cultivée partout autour des villages.

Les Malinkés en ont trois espèces, savoir :

1. **Fourtou-Missé** ou petit piment. — C'est le piment commun que l'on trouve dans toutes les colonies de l'Afrique occidentale, à fruit petit et très brûlant.
2. **Bakoro-Fourtou**. — Piment de la grosseur d'une cerise, arrondi, à bout légèrement conique et très fort.
3. **Sinsi-Fourtou**, **Kien-Fourtou**. — Piment un peu moins gros que le piment doux d'Europe, forme allongée et plus aplatie ; un peu moins fort que les précédents. Variétés de différentes tailles très appréciées par les indigènes, mais pas cultivées partout. Tous ces piments deviennent rouge vif à maturité.

Les Soussous ont à peu près les mêmes espèces qu'ils nomment :

1. **G'bengoué Gonkori**. — Petit piment ordinaire, très cultivé.
2. **Sikouli G'bengoué**. — Piment taille d'une cerise, quelquefois à côtes, forme d'une petite tomate.
3. **Yaraféli G'bengoué**. — Piment plus gros, mince et très allongé.

COURGES (*Cucurbita sp.*)

Guié (Malinké), **Nalingui** (Soussou), **Boudi** (Foulle).

Les courges sont cultivées un peu partout autour des villages, elles sont en général très grimpantes et envahissent les toitures des cases. Les Malinkés en cultivent trois espèces qui sont :

1. **Malinka-Guié**. — (Courge des Malinkés), grosse, blanc crème, très bonne, commune et très cultivée.
2. **Guié-ni**. — Courge plus petite, plus allongée, verte tachetée de blanc, même culture.
3. **Kabou-Guié**. — (Courge des Gabous), peu cultivée.

Sous le nom de « Sara » ou « Séré », quelques villages de la Haute-Guinée cultivent une sorte de courge ressemblant exté-

rieurement à la pastèque, la chair se mange crue et cuite et les graines se mangent grillées.

Certains cantons du côté de la côte d'Ivoire en font des champs entiers.

Les Soussous n'en ont que deux espèces cultivées dans presque tous les villages.

1. **Forto Nélingui.** — (Doit être d'importation portugaise), courge allongée, peau verte, intérieur rouge-jaune.
2. **Sosso Nelingui.** — (Du pays), grosse, arrondie, à peau blanche ou vert clair.

CALEBASSES (*Lagenaria vulgaris*)

Fé (Malinké), Lingué (Soussou), Hordé (Foulle).

Les calebasses sont peu cultivées dans la région maritime, mais certaines régions de la Haute-Guinée en font une culture et un commerce presque spécial.

Les indigènes les divisent en cinq espèces selon les tailles, les formes et les usages qu'ils en font (noms Malinké).

1. **Kalama-léga.** — Calebasse longue, effilée, renflée du bout, coupée en deux, sert à faire des cuillers ou des calebasses à lavement.
2. **Bolin-bara.** — Moyenne à un ou deux renflements, sert à faire des bouteilles (gourdes).
3. **Féléme N'kourou.** — Petite, ronde, légèrement aplatie, sert à faire de petites assiettes.

Ces trois variétés sont cultivées dans les villages et grimpent après les cases.

1. **Fé-Lemba.** — Grande, ronde, sert à faire des plats; est très cultivée dans le Baleya et le Sankaran.
2. **Kouli-Félé.** — La plus grande de toutes, sert pour aller chercher de l'eau, se baigner, est très cultivée dans le Sankaran et le Kouranko.

LIANE TORCHON (*Luffa cylindrica*)

Sara Dion (Malinké). — Cucurbitacée. Plante grimpante très commune dans quelques villages, fruit non comestible, de la

taille et de la forme d'un concombre, dont l'intérieur très ligneux à maturité, sert d'éponge aux indigènes pour nettoyer les Calebasses.

Dans la région maritime, les Soussous en cultivent une variété comestible à peau verte rainée longitudinalement.

TABAC (*Nicotiana rustica et nicotiana tabacum*)

Tankoro (Malinké), **Yambé** (Soussou), **Simmé** (Foulle).

Il y a à la Guinée française deux espèces de tabac, un petit à fleurs jaune pâle et à feuilles épaisses et gaufrées et un grand à fleurs roses et à feuilles plus minces et allongées. Il n'y a guère que le petit tabac rustique qui soit réellement cultivé par les indigènes.

1. **Tankoro ou Sara ou Sira.** — Petit tabac à fleurs jaunes et à feuilles épaisses arrondies; très cultivé et avec beaucoup de soin autour des villages, dans la terre de détrit et de cendres, ou bien au bord des ruisseaux. Semis en août-septembre, repiquage en septembre-octobre vers la fin de la saison des pluies.
2. **Tamaran ou Diamba.** — Grand tabac vivace à fleurs roses, doit venir d'importation, existe à de nombreux endroits autour des cases, est très peu cultivé par les indigènes qui le trouvent trop doux.

COTON (*Gossypium hirsuta et autres*)

Koroni (Malinké), **Guessé Fouté** (Soussou), **H'otollo** (Foulle).

Le coton indigène d'Afrique est cultivé un peu partout dans la colonie, mais c'est dans la région de la Haute-Guinée où il est cultivé d'une façon plus régulière et en plus grande quantité.

Les Malinkés en comptent quatre espèces principales presque toujours mélangées ensemble dans la culture, ce sont :

1. **Koroni-ba.** — (Grand coton), arbuste vivace, produit pendant 3 ou 4 ans, peut atteindre 3 m. de hauteur, récolte de décembre en avril. Soies courtes résistantes, employées à faire des étoffes solides plutôt que fines.

2. **Koroni-ni.** — (Petit coton). Annuel ou bisannuel, taille de 0,30 à 0,80 cent suivant le terrain, récolte fin novembre à fin février. Soies courtes plus fines que celles du Koroni-ba, elles servent à faire des tissus d'une belle teinte blanche, plus fins, mais moins résistants. Variété cultivée de préférence par les indigènes parce qu'elle fournit le plus et est plus facile à carder et à filer.
 3. **Koroni-oulé.** — (Coton rouge), existe dans les deux variétés, mais surtout dans le petit, graines très velues, soies rousses plus ou moins foncées, fibre courte résistante et solide, mais donnant un très mauvais aspect au coton blanc auquel il est presque toujours mélangé.
 4. **Koroni-ba-oulé.** — Ce coton, de couleur crème, a les fibres un peu plus soyeuses et les graines non velues, cette variété n'est cultivée qu'à quelques endroits et en petite quantité.
- Au Kissi et dans le Kouranko, les indigènes cultivent une variété de coton qui produit beaucoup, mais qui demande un climat plus humide et qui résiste mal au vent sec de Kouroussa et de Siguiri.

PLANTES DIVERSES CULTIVÉES PAR LES INDIGÈNES

Tephrosia Vogelii.

Diala (Malinké), **Garkassa ki** (Foulle).

Légumineuse. Arbuste de 1,50 de haut à grappes de fleurs violettes ou blanches, feuilles velues, cultivé près des rivières et des mares. Les feuilles pilées et jetées dans l'eau servent à endormir le poisson pour le prendre.

Indigofera tinctoria.

Garaha ou Kara (Malinké), **Gara** (Foulle), **Garé** (Soussou).

Légumineuse. Arbuste de 1,50 à 2 mètres, très cultivé dans les villages où il y a des tisserands, surtout dans la Haute-Guinée. Les feuilles pilées et macérées servent à faire la teinture bleu-indigo.

Zingiber officinale. — Scitaminée.

Niemekou (Malinké), **Niohomi** (Soussou),
Niemekou limban (Foulle).

Petit gingembre gris, sert d'épices, est cultivé dans toute la colonie, mais surtout dans la région maritime, Les Soussous le cultivent spécialement pour la confection d'une bière dont les rhizomes écrasés et fermentés forment la base.

Amomum melegueta. — Scitaminée.

Niemekou Fourou (Malinké).

Peu cultivé, les graines du fruit servent de poivre; se trouve à l'état sauvage dans le Sankaran et le Kouranko.

Piper Clusii ou *Famechoni* (Poivre du Kissi).

Fété (Malinké). Piperacée.

Les indigènes emploient également comme épice le poivre du kissi mais ne le cultivent pas. On commence à en trouver en forêt dans le bas du Sankaran et du Kouranko en allant vers le Libéria.

Kani (Malinké), **Siningui** (Soussou).

N'est également pas cultivé, c'est le fruit séché d'une Anonacée (arbre) l'« *Uvaria Oethiopica* » qui sert d'épices.

Cyperus esculentus. — Cyperacée.

Toki (Malinké).

Plante herbacée, fournissant des petits rhizomes noirs, arrondis, farineux et sucrés. Est peu cultivée, n'existe que dans quelques villages du côté de la Côte d'Ivoire ou du Sénégal.

Cyperus sp.

Madia (Malinké), **Govhé** (Foulle).

Cypéracée jonciforme, cultivée dans beaucoup de villages, pour ses rhizomes en boule, à forte odeur poivrée et musquée, avec lesquels les femmes se font des colliers et des ceintures.

Amaranthus sp. (Amarantacée).

Boron (Malinké). — Grande amarantacée, existe en deux espèces, à feuilles rouges et à feuilles vert pâle, cultivée pour les feuilles qui se mangent cuites dans les sauces. Les indigènes mangent aussi cuites comme des épinards, une quantité d'autres feuilles de plantes diverses telles que : morelles, patates, manioc, taro, etc., etc...

Ocimum sp. (Labiée).

Sosso-Guena (Malinké). — (Chasse moustique). Labiée genre Basilic, commune autour des villages, les tiges séchées sont brûlées dans les cases pour chasser les moustiques.

Sou-guen-fira (Malinké). — Labiée odorante genre de la précédente, commune partout, les feuilles servent dans les sauces ; on en fait également des infusions en cas de fièvre ou de mal à la tête.

Au Fouta, il est cultivé une petite labiée dont les graines servent écrasées pour la cuisine.

PRODUITS NATURELS

Les indigènes de la Guinée emploient encore mais sans les cultiver les produits oléagineux des arbres suivants :

Parkia biglobosa.

Netté ou **Néré**. — Existe en quantité dans toute la Colonie ; avec la graine oléagineuse fermentée, les indigènes font une graisse noirâtre « Soumara » qui sert à la cuisine ; la pulpe farineuse qui entoure les graines est comestible (Néré Nounkou).

Lophira Alata.

Méné ou **Mana**. — Excessivement commun dans toute la région maritime et le centre, graisse non comestible, sert à faire du savon.

Pentadesma butyracea.

Lami. — N'existe que dans la région maritime, graine oléagineuse donnant une bonne graisse comestible.

Butyrospermum Parkii.

Cé ou Karité. — Commence où finit le Méné, c'est-à-dire n'existe que dans la région de la Haute Guinée en allant vers le Soudan. Fruit comestible, graine donnant un beurre végétal employé pour tous les usages, mais surtout pour la cuisine.

Carapa Touloucouna ou Guineensis.

Kobi. — Commun dans toute la Colonie au bord des ruisseaux, graisse non comestible « Touloukouna » (graisse amère), est employée pour faire du savon.

Jatropha curcas.

Baha (Soussou), Pourguère. — Arbrisseau d'importation, très abondant autour des villages, les indigènes ne le cultivent pas mais en font des clôtures. Graine oléagineuse, sert à faire de l'huile à brûler ou du savon.

Elæis Guineensis.

Palmier à huile « Tintoulou ou Toulou-oulé ». — Existe en grande quantité dans la région maritime et en très petite quantité dans le centre et en Haute Guinée. L'huile de palme, en plus de la vente au commerce, est l'assaisonnement le plus employé pour la cuisine indigène.

Raphia venifera.

Ban, Palmier bambou. — Très commun au bord des ruisseaux et dans les marais. La graine est entourée d'une pulpe rouge comestible et oléagineuse ; elle est très peu employée.

Borassus flabelliformis.

Palmier Borassus, Ronier. — Existe un peu partout mais très éparpillé ; fruit à pulpe comestible.

Tamarindus indica.

Tombi, Tamarinier. — Existe dans toute la Colonie. Pulpe acide, sert à la cuisine et aux boissons. (Sert également à coaguler le latex de la liane à caoutchouc.)

Adamsonia digitata.

Baobab. — Assez rare dans la région maritime, très commun en Haute Guinée; le fruit contient une farine acidule qui sert à la cuisine.

Les indigènes en général ne cultivent pas les fruits et à l'exception de leurs colatiers, ils ont très peu de soins pour les arbres.

Malgré cela, dans la région maritime, le manguier ordinaire qui a dû être importé depuis longtemps par les Portugais ou autres Européens, est très commun auprès des villages, mais la plupart du temps il se sème tout seul. On y trouve aussi quelques pommes cajou, des corossoliers, des pommes canelle, des orangers et des citronniers, tous arbres d'importation.

Aussitôt que l'on pénètre dans l'intérieur, les arbres à fruit diminuent et on n'en trouve plus que de rares exemplaires par ci par là dans les villages.

Dans l'intérieur, au Fouta et plus haut chez les Malinkés, les anciens et grands villages ont de très beaux orangers, centaines pour la plupart.

Dans la Haute Guinée on trouve également des palmiers dattiers importés par les premiers musulmans venus dans le pays, ils y poussent très bien, mais y fructifient assez mal.

Le papayer est commun dans toute la Guinée. Les bananiers figues de plusieurs espèces, sont plantés autour de quelques villages, principalement dans la région maritime, ainsi que les ananas, mais les indigènes n'en font pas de culture régulière.

**Cultures européennes à ce jour et produits
de jardinage, fleurs, etc.**

L'essor de la Guinée française ne datant guère que de l'année 1895-96, il n'a pu être fait jusqu'à présent, d'une façon positive et suivie, de grandes entreprises de cultures par les Européens, concernant les produits vivriers à consommer sur place ou à exporter et encore moins celles des produits industriels, tels que café, thé, cacao, caoutchouc, textiles, etc.

Toutes ces dernières cultures exigent un certain nombre d'années, non seulement pour arriver à produire, mais pour permettre de se rendre un compte exact des résultats et des bénéfices à réaliser ; c'est donc encore trop tôt pour pouvoir en faire une étude approfondie, surtout que, comme dans toute colonie ou entreprise qui commence, ce sont les écoles faites par les premiers qui servent d'enseignement à ceux qui viennent ensuite.

Actuellement, on compte dans la région maritime à peine une dizaine de propriétés européennes où il a été fait des essais et des plantations de plus ou moins grande étendue, et sur lesquelles on ne peut pas encore se baser pour un résultat réel, car la plupart ont été établies dans de mauvaises conditions par faute d'études préalables, ou ont été abandonnées par manque d'esprit de suite ou de capitaux.

On peut citer parmi les premières plantations faites en Guinée, celles de :

MM. Maurice Binder, au rio Compony, plantation d'arbres à caoutchouc divers ;

Colin, de Hambourg, grande plantation de cafés divers ;

Gauthier, à Tanéné (Bramaya), plantation de cearas et d'héveas ;

Triboulet, cercle de Dubréka, bananiers, caféiers et arbres à caoutchouc ;

Piquerez au Caloum, plantation de cearas ;

Herbinot et Grauby, cercle de Bofa, plantation de Colatiers; Baillaud, cercle de la Mellacorée, plantations diverses, bananiers, textiles, etc.

Près de Conakry, depuis 3 ou 4 ans seulement, les Européens se sont adonnés à la culture des bananes et des ananas pour l'exportation en Europe; on peut citer les plantations Guirault, Vacher, Dubot, comme commençant à donner d'excellents résultats.

Dans l'intérieur, les moyens de transport et de communication manquant jusqu'à l'achèvement complet de la ligne du chemin de fer de Conakry au Niger; il n'y a encore été fait qu'un essai de plantation de caoutchouc sur le Niger à Yéribili. Elle est encore trop nouvelle pour en connaître les résultats.

Jusqu'à présent, à part les jardins d'essais du gouvernement, les commerçants installés avec leurs comptoirs dans l'intérieur, ou les fonctionnaires européens des postes, n'ont guère fait que des essais de jardinage de plantes et de légumes d'Europe pour leurs besoins personnels.

En général, presque tous les légumes de France réussissent très bien à la Guinée française, surtout sur les plateaux élevés de l'intérieur et de la Haute-Guinée, et il n'est pas besoin de connaissances spéciales pour leur culture; il n'y a qu'à vouloir s'en occuper personnellement, ne pas laisser ce soin aux indigènes et étudier les conditions climatiques de la région où l'on se trouve.

Il n'y a pas une douzaine d'années, il était convenu de dire qu'il était presque impossible d'avoir des légumes d'Europe dans nos diverses colonies de la côte occidentale d'Afrique, mais depuis, beaucoup ont fait, pour leur bien-être personnel, des essais de jardinage et la plupart ont très bien réussi.

La Guinée française par son climat et ses altitudes diverses est mieux partagée que les autres colonies à ce sujet.

Les légumes poussant à la côte, avec une température trop constante, plus chaude et plus humide, sont généralement

plus coriaces, réussissent moins bien, mais viennent quand même.

Aussitôt que l'on pénètre dans l'intérieur et que l'on s'élève sur les plateaux du Fouta ou du Labé, ou bien en Haute-Guinée, les légumes de France prospèrent de mieux en mieux et, avec de l'arrosage, des soins, en semant aux bonnes époques, avec des graines renouvelées et fraîches, on réussit toujours bien les légumes usuels courants.

En prévision des deux saisons bien tranchées, il faudrait avoir deux jardins ; un pour la saison des pluies ou saison chaude, terre légère bien drainée et situé sur une hauteur, ou terrain légèrement en pente à cause des pluies qui inondent tout ; malgré cela, en cette saison la force de projection de la pluie et son abondance empêche les légumes de bien venir ; il faut considérer cette saison comme l'hiver en France, c'est-à-dire la plus mauvaise.

Un autre jardin pour la saison sèche ou saison plus froide, peut être installé en terre plus forte, dans un fond et à proximité de l'eau ; dans ce dernier jardin, avec un arrosage régulier et suffisant, comme à cette époque les nuits sont fraîches on pourra avoir des légumes se rapprochant beaucoup plus comme saveur et tendreté de ceux de France.

Je ne donnerai pas la liste des légumes qui peuvent être cultivés, ni aucun détail sur leur genre de culture, puisque, selon les saisons et les altitudes, ils viennent à peu près tous. En plus des livres techniques qui ne manquent pas à ce sujet, c'est à l'Européen, selon ses goûts et ses préférences, à vouloir bien les étudier et s'en occuper lui-même, pour augmenter facilement son bien-être aux Colonies par l'addition de légumes frais à sa table.

Il n'y a jusqu'à présent que les pommes de terre qui n'aient pas bien réussi ; on n'est pas arrivé encore à leur faire donner une production normale et régulière, mais il faut dire que l'on ne s'est jamais occupé à étudier les espèces ni l'époque exacte de leur culture et surtout essayer de les acclimater sérieusement.

Jusqu'ici, l'esprit de suite en fait de cultures maraîchères et autres a complètement fait défaut aux Colonies; les agents de factoreries, comme les fonctionnaires, n'étant de passage que pour un temps déterminé et ayant des goûts et des idées souvent opposés à ceux qui sont passés avant eux, lorsqu'ils ne détruisent pas ce qui a été fait avant leur arrivée, n'ont en général fait que du jardinage pour leurs besoins personnels et non comme étude de culture, devant être suivie pendant des années pour arriver à un résultat réel.

Les plantes bisannuelles telles que les artichauts, asperges, etc..., qui n'ont pas l'arrêt de végétation qu'elles ont en Europe, ne réussissent également pas très bien et ne donnent que des produits inférieurs ou chétifs; malgré cela, il y a à signaler au Fouta une asperge sauvage assez commune dans la région de Timbo qui, vers la fin de la saison sèche, donne en quantité des asperges vertes de la taille du doigt et d'excellent goût; cette plante pourrait probablement être cultivée et donner de bons produits.

A part les concombres qui viennent très bien, les citrouilles, melons divers, pastèques et autres cucurbitacées de France, viennent difficilement, mais la cause principale est que les insectes les piquent et les font pourrir.

Les Administrateurs des cercles ont tous créé des jardins potagers bien entretenus et, en plus, dans l'intérieur, quelques-uns ont essayé l'acclimatation de quelques arbres fruitiers poussant dans les autres Colonies des pays chauds.

FLEURS D'EUROPE

Les fleurs de nos pays tempérés qui rappellent la Patrie éloignée et qui en général plaisent mieux que celles de nos Colonies chaudes d'Afrique, où d'ailleurs il y a très peu de belles fleurs, réussissent pour la plupart avec quelques soins à la Guinée Française, aussi bien à la Côte que dans l'intérieur.

Comme pour les légumes, les plateaux plus frais de l'inté-

rieur et la saison sèche avec arrosage leur sont préférables.

En général, toutes les fleurs qui viennent bien dans le Midi de la France poussent en Guinée et certaines, comme les Zinnias, l'œillet d'Inde, etc..., se reproduisent de graines dans le pays, se propagent d'elles-mêmes avec une grande facilité et envahissent les parterres.

On peut avoir des fleurs à toutes les époques de l'année; celles qui sont très rustiques pendant la saison des pluies, car les grosses pluies ne leur font rien. Celles qui sont sensibles et qui demandent quelquefois beaucoup de soins, devront être cultivées en saison sèche avec une exposition et un arrosage appropriés.

Les rosiers, la fleur française par excellence, réussissent assez bien, surtout les variétés ordinaires et peuvent être propagés facilement de boutures; mais ces arbustes étant en végétation continuelle, durent bien moins longtemps qu'en Europe et demandent à être remplacés de temps en temps.

Voici-dessous une liste des Fleurs les plus connues et les plus communes en France, classées par facilité de culture et de reproduction dans la Colonie.

Zinnia.	Amaranthoïde.
Pervenche de Madagascar.	Balsamine.
Œillet d'Inde.	Gaillarde.
Cacalie écarlate.	Amaranthe.
Belle de nuit.	Ipomée.

Toutes ces fleurs se reproduisent facilement de graines dans la Guinée et se propagent d'elles-mêmes sans aucun soin.

Viennent ensuite :

Petunia.	Cannas divers.
Verveine.	Dahlia simple.
Œillet de Chine.	Géranium.
Œillet de Poète.	Capucine.
Helianthus (grand Soleil).	Volubilis.

Coréopsis.
Belle de jour.
Reine Marguerite.
Immortelle annuelle.
Anthemis.
Souci.
Nicotiana.

Solanums divers.
Phlox de Drumond.
Bégonias.
Chrysanthème annuel.
Sauges (Labiée).
Coleus id.

Personnellement, j'ai pu faire pousser et prospérer assez facilement toutes ces plantes dont quelques-unes, comme les cannas, les bégonias et les solanums, ont des exemplaires à l'état sauvage dans le pays.

On peut y ajouter, pour l'ornementation des jardins, de nombreuses plantes indigènes à fleurs et surtout à feuillage ornemental, telles que : toutes les Aroïdées nombreuses, les Dracœna, les lis grimpants, les Mussœnda, les Hémanthus, les Crinum très communs, les glaïeuls et quelques Asclepias assez communs dans la colonie, etc., etc...

CHAPITRE IV

Flore indigène classée par famille.

Acanthacées.

Famille de plantes dicotylées gamopétales, à ovaire libre. Les Acanthacées sont très voisines des Scrofularinées et des Bignoniacées; ces trois familles, bien distinctes entre elles par leurs genres typiques, glissent par certaines pentes de l'une à l'autre, ainsi qu'il arrive dans tant d'autres groupes naturels.

Les Acanthacées sont représentées dans notre flore française par une seule espèce méridionale, l'*Acanthus mollis*, dont les belles feuilles découpées et ornementales ont fourni de nombreux motifs de décoration dans l'architecture grecque. Ce sont généralement de très belles plantes herbacées ou frutescentes communes dans les contrées intertropicales, mais qui s'avancent peu dans les régions tempérées.

Les caractères généraux de cette famille sont : feuilles opposées ou verticillées, entières, dentées ou sinuées, sessiles ou pétiolées, dépourvues de stipules. Fleurs irrégulières, axillaires ou en épis, feuillés, en grappes ou en fascicules. Graines assez grosses dépourvues de périsperme.

Les acanthacées sont représentées par de nombreuses espèces dans la flore de la Guinée française. Vers la côte, dans la partie chaude et humide, dans les sous-bois et au bord des ruisseaux, on trouve des acanthes à grand feuillage dentelé et

épineux, au port ornemental, ressemblant à l'espèce méditerranéenne ; d'autres variétés, comme les *Thumbergia*, ont de très jolies fleurs.

Les plateaux rocheux du Fouta et du haut Niger sont couverts en partie d'une acanthe spéciale au pays qui, au lieu d'avoir un grand feuillage, ressemble plutôt à de la bruyère épineuse et a les fleurs placées comme les alvéoles d'une ruche (*Lepidagathis Pobeguini*).

En Haute-Guinée, les plantes à grand feuillage disparaissent pour faire place à un grand nombre de variétés naines, tantôt traînantes, tantôt à longues tiges rigides qui, par leurs formes bizarres, plutôt que par leurs fleurs, mériteraient d'être cultivées pour l'embellissement des jardins.

Acanthacées.

***Eranthemum hypocratérisforme*.** — Jolie plante sarmenteuse du bord des rivières, assez commune, épis de fleurs rouge vif. — Maneah, n° 4.

***Thumbergia geraniifolia* Benth.** — Plante grimpante assez rare, feuilles forme vigne-vierge, très jolies fleurs forme Gobeia violet brillant, à fond blanc et jaune. — Maneah n° 7. Kindia n° 1348.

***Phayloopsis parvifolia*.** — Plante des sous-bois, commune, hauteur 50 cm., fleurs blanches sortant d'un épi rond, à l'aisselle des feuilles. — Friguiagbé n° 34.

***Rungia grandis*.** — Plante commune, 50 cm., épi carré formé de feuillets légers, blancs velus, fleur jaune. — Friguiagbé n° 36.

***Barleria flava*.** — Plante des sous-bois humides, 40 cm., épi de fleurs jaune vif, feuilles vert foncé, non épineuse, commune. — Friguiagbé n° 41.

***Hypoestes verticillaris*.** — Plante commune en sous-bois, épi velu, fleurs blanches odorantes. — Bambaya n° 44.

Acanthus montanus. — Plante des sous-bois, hauteur 1 m., du bord des ruisseaux, gros épi de fleurs blanches ou rosées ou bleu pâle, épineux ; grandes feuilles dentelées épineuses et tachetées. Ressemble à l'acanthé du midi de l'Europe, assez commune. — Bambaya n° 50.

Paulo Wilhelmsia. — Plante des sous-bois, hauteur 1 m. 25, liges et feuilles velues, gluantes à odeur forte, épi clair de fleurs bleu pâle strié, assez commune. — Bambaya n° 51.

Justicia galeopsis. — Plante de 30 cm., épi de fleurs rose violet. — Bambaya n° 80.

Nelsonia Campestris. — Petite plante traînante à feuilles velues blanchâtres, fleurs roses petites sortant d'un épi, assez commun. — Timbo n° 146.

Lepidaghatia Pobeguini, sp. nov. (Hua). — Plante basse s'étalant en forme bruyère épineuse. Petites fleurs jaunes gris sortant d'un épi aplati en forme de gâteau d'abeilles, très originale et excessivement commune sur les plateaux rocheux et secs de latérite, qui en sont couverts par places. — Kondia n° 209.

(*Sp. non déterminé*). — Plante assez commune, 30 cm., traînante, épis velus blanc pur carrés, petites fleurs jaunes. — Kouroussa n° 447.

(*Sp. non déterminé*). — Plante assez commune, 40 cm., de haut feuillage foncé, petites fleurs blanches ou roses, en épis verts carrés. — Kouroussa n° 448.

(*Sp. non déterminé*). — Petite plante, de 15 cm., fleurette bleu pâle. — Kouroussa n° 454.

(*Sp. non déterminé*). — Plante commune des sous-bois, épi carré, fleurs bleu pâle, hauteur 50 cm., Kouroussa n° 570.

(*Sp. non déterminé*). — Plante sarmenteuse, 80 cm., pousse en sous-bois, fleurs bleu vif. — Kouroussa n° 606.

(*Sp. non déterminé*). — Plante traînante des sous-bois, épi de fleurs blanches en boule. — Kouroussa n° 608.

Justicia (*Sp.*). — Plante traînante, feuilles et petits épis velus, fleurs roses, Kouroussa n° 627.

(*Sp. non déterminé*). — Plante traînante, épis ronds feuilletés, fleurs blanches petites. — Kouroussa n° 631.

(*Sp. non déterminé*). — Plante à fleurs rose violet. — Kouroussa, n° 911.

(*Sp. non déterminé*). — **Bénéfi** en Malinké. — Plante très commune par places seulement en Haute Guinée, hauteur, 1 m., ornementale, tiges et feuilles velues vert gris, fleurs rouge sombre, par paquets étagés le long des tiges. La graine, grillée et écrasée dans l'eau sert pour les maladies d'yeux. — Kouroussa n° 912.

(*Sp. non déterminé*). — Plante des sous-bois, fleurs jaune pâle. — Kouroussa n° 913.

(*Sp. non déterminé*). — Petites fleurs roses. — Kouroussa n° 914.

(*Sp. non déterminé*). — Fleurs blanc mauve. — Kouroussa n° 915.

(*Sp. non déterminé*). — Plante assez commune, fleurs jaune gris en boule. — Kouroussa n° 916.

(*Sp. non déterminé*). — Plante peu commune (vue à Teliko, Haute Guinée), hauteur, 40 cm., en touffe arrondie, ornementale, feuilles velues, tiges très épineuses, fleurs nombreuses, bleu vif. — Teliko n° 917.

(*Sp. non déterminé*). — Plante dans le même genre, non épineuse, fleurs bleues. — Teliko n° 918.

(*Sp. non déterminé*). — Petite plante, fleurs blanc rose. — Kouroussa n° 919.

(*Sp. non déterminé*). — Plante à tige grêle, fleurs blanches. — Lanfomé n° 920.

(*Sp. non déterminé*). — Plante des terrains humides, fleurs jaune vif, commune, ornementale. — Konkouré n° 921.

(*Sp. non déterminé*). — Petite plante des sous-bois, épis de fleurs blanc pur, ornementale, peu commune. — Yogoronia n° 922.

(*Sp. non déterminé*). — Petite plante des sous-bois. — Kouroussa n° 1166.

(*Sp. non déterminé*). — Grande plante ornementale, hauteur, 1 m. 50, terrain humide ; épi allongé, de fleur bleu violet mouche-tée. — Kindia n° 1309.

(*Sp. non déterminé*). — Plante basse, commune en terrain sablonneux et humide, feuilles velues gris vert, fleurs mauves, petites. — Kindia n° 1339.

(*Sp. non déterminé*). — Plante même genre, larges touffes, feuillage plus grêle. — Kindia n° 1340.

(*Sp. non déterminé*). — Plante à tige grêle, poussant en terrain marécageux. — Kindia n° 1341.

(*Sp. non déterminé*). — Petite plante trainante à épis de fleurs blanches. — Kindia n° 1342.

(*Sp. non déterminé*, genre *Lépidagathis*). — Plante originale, commune sur les plateaux du centre, hauteur, 1 m. 40, feuillage très fin, épi rond, plucheux, fleurs mauves. — Tabili n° 1356.

(*Sp. non déterminé*). — Plante de sous-bois et bord des ruisseaux, hauteur, 0 m. 40, feuilles grandes, simples, opposées, belle fleur rose mauve en épi terminal ; ornementale. — Kindia n° 1377.

Amaranthacées.

Familles de plantes dicotylées apétales. Ce sont des plantes herbacées ou sous-frutescentes, ordinairement très rameuses, à rameaux anguleux ; glabres ou pubescentes à feuilles brièvement pétiolées, entières ou sinuées, dépourvues de stipules.

Les fleurs sont très petites, nombreuses, en glomérules ou en panicules spiciformes.

Ordinairement verdâtres, les tiges florales sont quelquefois très vivement colorées, aussi les genres *Celosia*, *Gomphrena*,

Amaranthus sont-ils vulgairement cultivés en France comme plantes d'ornement.

En Guinée française, les Amaranthacées sont des plantes que l'on trouve communément dans les terrains cultivés et surtout autour des villages.

D'ailleurs, plusieurs espèces du genre *Amaranthus* sont cultivées par les indigènes pour leurs feuilles comestibles qui sont mangées cuites comme les épinards.

Amaranthacées.

(*Sp. non déterminé*). — Plante très commune près des villages et des terres cultivées. Longs épis de fleurs roses. Kouroussa, n° 324.

Alternanthera (*Sp. non déterminé*). — Plante commune en terrains cultivés et dans les parties humides. Epi grêle et allongé de fleurs blanches. — Kouroussa, n° 338.

Amaranthus (*Sp. non déterminé*). — **Boron** en Malinké. — Plante très commune de 1 m. à 1 m. 50 de haut, feuillage vert-gris ou rougeâtre, longs panicules de fleurs et graines vert-rouge. Existe en plusieurs espèces cultivées par les indigènes pour leurs feuilles comestibles. — Kouroussa n° 392.

Alternanthera (*Sp. non déterminé*). — Plante trainante, graine en étoile, épineuse. — Kouroussa, n° 296.

Alternanthera (*Sp. non déterminé*). — Herbe très commune haut. 0, 40 cent., épi allongé de petites fleurs vertes, graines à piquants genre kram-kram. — Kouroussa n° 552.

Amaryllidées.

Famille de plantes monocotylées. Cette belle famille qui a beaucoup de ressemblance avec les liliacées, se divise en deux tribus principales :

1° Les Narcissées dont les plantes appartiennent principalement à l'Europe, se trouvent surtout dans la région méditerranéenne.

2° Les Amaryllées qui ont de rares représentants en Europe mais qui sont abondantes dans les régions tropicales de l'Afrique et de l'Amérique, tels sont les genres *Sternbergia*, *Amaryllis*, *Crinum*, *Hoemanthus*.

Puis la sous-famille importante des Agavées dont un type très connu, l'*Agave americana* (vulg. Aloes), naturalisé dans la région méditerranéenne, est très commun en Algérie, est remarquable par ses grandes feuilles dentées épineuses et sa hampe florifère de 6 à 7 m. de haut, ressemblant d'abord à une asperge monumentale, puis à un gigantesque candélabre orné de clochettes blanches.

La famille des Amaryllidées se compose de plantes vivaces bulbeuses ou à souches charnues, la tige florifère est ordinairement en forme de hampe ou de scape. Les fleurs hermaphrodites sont ordinairement régulières, quelquefois cependant irrégulières, souvent d'une grande beauté et d'une odeur suave, elles sont solitaires ou groupées quelquefois en ombelle.

Les Amaryllidées sont représentées par 4 ou 5 genres à la Guinée française : en premier lieu, les *Crinum* très communs un peu partout sur toute la côte d'Afrique, depuis la Casamance jusqu'au fleuve du Congo.

Le plus commun est celui des sous-bois, poussant au bord des ruisseaux et dans les endroits très humides ; gros oignon à fortes racines donnant une touffe de grandes feuilles larges ; sur le côté sort la hampe à fleurs élevée de 40 à 50 cm., se terminant par un corymbe de 4 à 6 grosses fleurs blanc-pur en forme de lys, mais en ombelle et retombantes.

Un autre, très commun aussi, pousse en terrain demi-sec, le feuillage est moins grand, rubanné et la fleur blanche, à peu près pareille, a la nervure des pétales plus ou moins rayée de rouge.

Près de la rivière Tabili (route de Conakry à Friguiajbé), j'ai remarqué un *Crinum* de terrain sec dans le genre ci-dessus mais avec les fleurs à pétales allongés et très étroits.

Sur tous les plateaux rocheux formant cuvette, où l'eau séjourne en flaques pendant la saison des pluies, de petits *Crinum* de tailles différentes sont nombreux, mais ils ont le feuillage très maigre, la tige florale de 10 à 15 cm. seulement et ne portent qu'une ou deux fleurs blanches rayées de rouge.

A Kouroussa existe un *Crinum* assez commun, de terrain sec, à la fleur érigée blanc pur en tube léger dentelé, poussant en même temps que les feuilles, la plante, feuillage et fleurs a le port de nos narcisses simples de France ainsi que l'odeur.

Presque tous les *Crinum* sont odorants, leur parfum varie entre celui du lys et du narcisse.

Les variétés à grand feuillage sont ornementales, mais leur grand défaut est qu'en général les fleurs poussent avant les feuilles et que la fleur épanouie le matin est flétrie dans la journée.

Les *Hæmanthus* sont assez communs, surtout vers la côte; ils poussent dans les bonnes terres légères, peu humides mais surtout en sous-bois. La hampe florale de 20 à 25 cm. de hauteur se termine par une boule de nombreuses fleurs rouge vif, très brillantes et ornementales; la tige de feuilles vient après la floraison. Depuis un ou deux ans quelques grands fleuristes de Paris se sont mis à cultiver en serre les *Hæmanthus* et les réussissent très bien.

Les *Hypoxis*, communs partout, à feuillage de jeune palmier, ont une petite fleur jaune à ras terre, forme et taille d'un crocus ou safran; la capsule de graines, de la forme de celle des amomum, est sucrée, acide et est mangée par les enfants.

Amaryllidées.

Hypoxis, Curculigo (Ologuelé en Malinké). — Plante de 0 m. 30 de hauteur, petite fleur jaune forme crocus à ras terre, racine droite genre salsifis (comestible ?) baie de la graine comestible. — Kondia n° 203.

Sp. non déterminé. — Genre 203. — Kouroussa n° 603 bis.

Crinum distichum. — Gros oignon, feuillage de 20 cm. de haut, fleur blanche à nervure rouge vif, tige de 30 cm., à une ou deux fleurs. — Kouroussa n° 257.

Crinum giganteum. — Très gros oignon, grand feuillage, grande touffe de fleurs retombantes blanc pur, pousse en terrains marécageux, commun partout. — Kouroussa n° 339.

Crinum sanderianum. — Gros oignon, feuillage rubané, grosses touffes de fleurs retombantes blanc rayé rouge, pousse en terrain sec. — Kouroussa n° 360.

Crinum (*Sp. non déterminé*). — Petit oignon, feuillage grêle, petite tige de fleurs blanc rayé rouge, pousse en plateaux humides. — Kouroussa n° 361.

Crinum (*Sp. non déterminé*). — Oignon moyen, commun en terrain sec, tige de 25 cm., fleur érigée blanc pur, formant un tube léger dentelé, odeur de narcisse. — Kouroussa n° 610.

Hæmanthus multiflorus. — Plante commune à la côte, bulbe blanc rond, tige florale rigide, épi de fleurs en boule rose ou rouge vif, pousse avant la tige des feuilles. — Kouroussa n° 358.

Crinum (*Sp. non déterminé*). — Fleurs blanches rayées rouge, à pétales très étroits. — Vallée du Tabili n° 1037.

Crinum (*Sp. non déterminé*). — Plante assez commune en terrain sec, feuilles rubanées trainantes, fleurs blanches à pétales étroits. — Kindia n° 1369.

Ampélidées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre.

Les ampélidées ne comprennent guère que les deux genres *Vitis* et *Cissus*. Le genre *Leea* s'éloigne un peu des caractères typiques des ampélidées par la forme des fleurs et le port général.

En Guinée française, les trois genres *Vitis*, *Cissus* et *Leea* sont représentés par un assez grand nombre de variétés dont quelques-unes sont réellement ornementales.

Les variétés dites *vigne du Soudan* sont communes un peu partout à la côte occidentale d'Afrique, elles donnent des tiges sarmenteuses qui atteignent jusqu'à 6 et 8 m. de long, chargées de grosses grappes de raisins noir-violet au goût sucré et âpre, mais qui ne contiennent presque pas de liquide et avec lesquelles on ne fait rien. Il n'y a que les enfants qui les mangent. Les tiges sarmenteuses ne forment pas de bois et meurent toutes les années au moment de la sécheresse; il ne reste alors dans le sol qu'une grosse souche à racines épaisses tubéreuses qui repousse l'année suivante au commencement de la saison des pluies.

La vigne d'Europe a été essayée à plusieurs reprises en Guinée, au Fouta et en Haute-Guinée, mais jusqu'à présent elle n'a donné aucun résultat appréciable; elle n'a pas d'arrêt de végétation et donne tous les ans des pampres qui ne produisent rien ou presque rien.

Les variétés genre *vigne-vierge* sont également des plantes herbacées; elles sont nombreuses et quelques-unes très grimpantes ont le feuillage digité très dentelé et décoratif; elles sont également à racines tuberculeuses ainsi que le genre *Leea*, mais ces dernières plantes sont à tiges rigides et ne dépassent guère 1 m. 50 de hauteur; quelques *Leea* sont à grand feuillage réellement ornemental, qui ferait très bien en groupes isolés dans les pelouses.

Le type principal de la famille est la vigne *vitis vinifera*, que je n'ai pas besoin de décrire étant assez connu de tous.

Les caractères de la famille des ampélidées sont les suivants : plantes ou arbrisseaux souvent sarmenteux grimpants à sève aqueuse abondante. Feuilles palmées ou pennées, rarement bipennées, munies ou non de stipules. Fleurs hermaphrodites ou polygames régulières, souvent petites, verdâtres, disposées en thyrses, en panicules ou en ombelles. Pédoncules opposés aux feuilles, ces pédoncules souvent stériles et transformés alors en vrilles qui servent à accrocher la plante. Fruit bacciforme succulent ; dans les espèces cultivées, les baies ou grains sont disposés comme les fleurs généralement en grappes allongées. Dans les espèces non comestibles (vigne vierge), la forme générale des fruits est en ombelle.

Ampélidées.

Plantes rigides, sarmenteuses ou grimpantes.

Genre **Cissus** *non déterminé*. — Plante sarmenteuse, genre vigne vierge, feuillage velu, très découpé. — Kouroussa n° 214.

Sp. non déterminé. — Plante sarmenteuse traînante, genre vigne vierge, feuilles rondes, fleurs vert rouge en ombelle, grains rouge vif, assez commune. — Kouroussa n° 252.

Genre **Cissus** (*Sp. non déterminé*). — Plante sarmenteuse grimpante, feuilles digitées, fleurs en grappes vert jaune. — Kouroussa n° 253.

Vitis (*Sp. non déterminé*). — Vigne sauvage à feuilles velues, très sarmenteuse, assez commune, baies comestibles. — Kouroussa, n° 263.

Cissus (*Sp. non déterminé*). — Vigne vierge grimpante, feuilles digitées, très découpées, veloutées, racine tuberculeuse. — Kouroussa n° 344.

Cissus (*Sp. non déterminé*). — Plante commune, genre vigne, feuilles velues, rougeâtres. — Kouroussa n° 345.

Leea (*Sp. non déterminé*). — Plante rigide de 80 cm., tige lisse, feuilles genre vigne, fleurs jaunes en ombelle. Kouroussa n° 346.

Leea (*Sp. non déterminé*). — Plante rigide de 1 m., tige très velue, gluante, feuilles grandes digitées, fleurs rougeâtres, plante ornementale. — Kouroussa n° 347.

Leea (*Sp. non déterminé*). — Plante rigide de 1 m., tige lisse, feuilles digitées, grandes fleurs vertes, plante ornementale. — Kouroussa n° 348.

Genre **Vitis** *non déterminé*. — Vigne très sarmenteuse, feuilles velues rougeâtres, assez commune, baies comestibles. — Kouroussa n° 349.

Cissus (*Sp. non déterminé*). — Plante très grimpante, genre vigne-vierge, fleurs jaune roux en ombelles. Baies rouge noir. — Kouroussa n° 394.

Sp. non déterminé. — Plante genre vigne vierge, feuilles à trois lobes, fruit baie rouge noir velue. — Kouroussa n° 439.

Vitis (*non déterminé*). — Vigne commune (vigne du Soudan), très longs sarments, annuelle, ne boisant pas, racines à gros tubercules allongés, feuilles grandes digitées plus ou moins lisses ou velues, fleurs rouges en grappes. Fruit : fortes grappes à grains violets de la taille d'un beau raisin, comestible, mais les grains contiennent 2 ou 3 graines très grosses, ont la peau épaisse et n'ont point ou très peu de suc. Existe en plusieurs variétés. — Kouroussa n° 702.

Genre **Leea** *non déterminé*. — Plante rigide de 70 cm. — Sineya n° 706 bis.

Vitis (*Sp. non déterminé*). — Vigne à feuilles très découpées, tige rigide. — Dindiana n° 711.

Sp. non déterminé. — Plante des sous-bois humides, rigide, 1 m. 50 à 2 m. de haut, très ornementale, fleurs terminales en ombelles jaune vif. Baie rouge noir, assez commune. Bambaya n° 757.

Sp. non déterminé. — Vigne assez commune, fleurs en ombelles jaune rouge. — Kora n° 764.

Sp. non déterminé. — Vigne à tubercules, tige rigide, fleur rouge en ombelle avant les feuilles, — Sankaran n° 1083.

Sp. non déterminé. — Vigne à feuilles très veloutées, marron. — Téliko n° 1084.

Sp. non déterminé. — **Toutou Lafita** en Malinké. — Vigne vierge commune, très grimpante, feuilles très digitées. — Kouroussa n° 1085.

Sp. non déterminé. — Vigne rigide à tubercules, feuilles digitées allongées, velues, fleurs rougeâtres. Plante ornementale. — Kankan n° 1086.

Cissus diffusiflora. — Vigne vierge, feuille simple vert rouge, petites grappes de baies rouge vif. — Kindia n° 1354.

Cissus quadrangularis. — Plante sarmenteuse des terrains rocheux et secs, tige carrée épaisse, aspect d'une plante grasse, feuille épaisse vert clair, baies comestibles, tiges et racines servent de médicament aux indigènes. — Fouta n° 640.

Anacardiacées-Térébinthacées

Les Anacardiacées sont de la tribu des Térébinthacées, ainsi que les Spondiacées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales (quelquefois apétales) à ovaire libre. Les Térébinthacées sont toujours des arbres ou des arbrisseaux, presque tous des régions intertropicales, très peu appartiennent aux contrées tempérées.

Sur les bords de la Méditerranée on peut signaler comme arbres très connus et cultivés, le Pistachier (*Pistacia vera*), le lentisque (*Pistacia lentiscus*), le faux poivrier (*Schinus Molle*).

Aux colonies, les Spondias et les Mangifera (Manguiers), dont les nombreuses variétés sont cultivées pour leurs beaux fruits comestibles et très estimés.

Les caractères de la famille des Térébinthacées sont les suivants: Arbres ou arbrisseaux généralement à suc résineux ou balsamique, quelquefois caustique et vénéneux, comme dans la noix de la pomme d'acajou.

Feuilles alternes simples ou composées, dépourvues de stipules.

Fleurs souvent unisexuées par avortement, monoïques ou dioïques régulières, ordinairement très petites et disposées en panicules ou en épis.

Fruit ordinairement libre, monosperme indéhiscent, sec ou plus ou moins charnu.

Les Manguiers ordinaires (Mangos), très communs autour des villages de la Basse Guinée ainsi que les Pommes d'acajou (*Anacardium Occidentale*), ont dû être importés depuis longtemps à la colonie. Comme plantes sylvestres on trouve surtout les genres *Odina* et *Spondias* qui existent un peu partout dans les taillis et autour des villages, et dont les fruits comestibles, à odeur ou saveur forte, sont mangés par les enfants.

Anacardiacees

Odina (*non déterminé*). — Genre *Odina velutina*, **Bembé** en Malinké. — Arbre moyen, assez commun dans les taillis de la Haute Guinée. Feuilles composées, lisses ou très veloutées. Fleurs en touffes terminales composées de longs épis de petites fleurs jaunâtres, disposés en étoile, poussant avant les feuilles; — existe en plusieurs espèces. — Timbo n° 114.

Spondias (*non déterminé*). — Grand arbre de 15 à 20 mètres, pousse au bord des rivières; — feuillage composé; — longues grappes de petites fleurs vertes; — fruit: baie verte en boule contenant trois graines, commun. — Timbo n° 125.

Sorindeia juglandifolia (*Dupuisia* de Richard). — Arbre moyen, sarmenteux, assez commun, pousse au bord des rivières ou



ruisseaux ; — feuilles composées ; — longues grappes grêles de petites fleurs roses ; — fruit grappe pendante de petites baies jaune orangé, comestibles. — Timbo n° 126.

Rhus pulcherrima Oliver. — Plante arbuste de 1 m. 50, à joli feuillage, fleurs terminales blanc verdâtre ; — assez commune. — Timbo n° 139.

Mangifera indica. — Manguier ordinaire, grand et bel arbre d'importation, commun auprès des villages. — Kouroussa, Conakry n° 586.

Genre **Odina** non déterminé. — **Bembé Nougou** en Malinké. — Arbre moyen de 10 à 12 mètres, assez commun, peu droit, tronc assez gros ; — feuilles composées ; — longs épis grêles de fleurs blanc verdâtre. Fruit : grappes de petites baies veloutées de couleur jaune ou rouge, comestibles, existe en nombreuses espèces. — Kouroussa n° 901.

Genre **Spondias lutea**, **Prune Icaca.** — Arbre très commun un peu partout, tronc à écorce très rugueuse ; — feuilles composées ; — fleurs blanches en grands panicules terminaux ; — fruit : baie jaune vif à un noyau de la taille d'une prune, comestible, existe en 2 ou 3 espèces. Reprend très facilement de bouture en plantant une branche de la taille du bras.

Anonacées

Famille de plantes dicotylées dialypétales à ovaire libre. Les anonacées sont de grands arbres, des arbrisseaux ou des lianes des pays intertropicaux. Beaucoup d'espèces sont cultivées dans nos colonies pour leurs fruits d'une saveur très agréable et très parfumée.

Les caractères de cette famille sont les suivants : plantes arborescentes à odeur aromatique à sève âcre. Feuilles alternes, simples, entières. Fleurs ordinairement hermaphrodites, blanc

crème souvent verdâtres et charnues, quelquefois très odorantes, axillaires ou à pédoncules oppositifoliées, plus courts que les feuilles. Fruits souvent très gros, composés de carpelles ordinairement libres, quelquefois cohérents capsulaires ou bacciformes, monospermes, quelquefois polyspermes à graines séparées par des expansions de l'endocarpe.

En plus des espèces importées des autres colonies et cultivées, telles que les corossoliers (*Anona muricata*), les pommes cannelle (*anona squamosa*), les cœurs de bœuf (*anona reticulata*), etc... la Guinée Française possède un certain nombre d'anonacées sylvestres, telles que l'anona senegalensis, très commun partout. Le Kani (*Xylopia*) à graines poivrées et les Uvaria, arbrisseaux très communs dont les fruits sont comestibles.

Anonacées

Arbres

Anona senegalensis Persoon. — Arbre de 6 à 8 mètres de haut, très commun dans les taillis, feuillage simple gris vert, blanc en dessous. Fleurs seules, charnues, blanc jaune. Fruit jaune forme de cœur de bœuf, peau écailleuse, comestible, petites graines dures. — Timbo n° 88.

Monodora tenuifolia Benth. — Arbre moyen de 10 à 15 mètres, pousse au bord des rivières, feuillage simple, vert brillant. Fleurs originales très belles, grandes, à trois pétales en triangle, jaune rose mouchetées de brun. Fruit : boules vertes, taille d'une orange, remplies de graines à odeur aromatique, servent à faire des colliers aux femmes. — Timbo n° 134.

Genre Uvaria (*Sp. non déterminé*). — Ouarama en Malinké. — Bel arbre poussant au bord des rivières, hauteur, 15 à 20 mètres, feuillage simple vert foncé. Fleur blanc crème, assez grande, à pétales allongés et ondulés, le long des branches, très odorantes. Fruit de forme ovale, épais, de 10 cm. de long, à peau veloutée noir mar-

ron, accouplé par 2 ou 3, non comestible, assez commun, écorce textile. — Nafaya, Sankaran nos 176, 844.

Non déterminé. — **Genre Uvaria.** — Fouagnan en Malinké. — Arbre assez commun dans les taillis, hauteur, 3 à 6 mètres. Feuillage petit, vert jaune. Fleurs très nombreuses, avant les feuilles, pétales frisés, de couleur crème, odorantes. Fruit composé en étoile, jaune marron, peau veloutée, comestible. — Kouroussa n° 585.

Sp. non déterminé. — **Dabakala Sounsou** en Malinké. — Arbre de 6 à 8 mètres, bois dur, fleur simple seule, jaune gris, le long des branches, fruit boule jaune, taille d'une noix contenant trois graines triangulaires, pulpe sucrée, comestible. — Kouroussa n° 694.

Xylopia Œthiopica ou **Uvaria, Kani** en Malinké. Poivre de Guinée. — Arbre moyen, droit et élancé, pousse généralement au bord des ruisseaux, feuillage simple vert brillant. Fleurs: blanc crème.

Fruit composé de petites gousses en étoiles, graine parfumée et poivrée, sert d'épices aux indigènes, assez commun. — Kouroussa n° 849.

Sp. non déterminé. — Arbre moyen de 5 à 6 mètres de haut, feuillage simple vert gris, velu. Fleurs grandes, blanc crème, à l'aisselle des feuilles. Fruits: forme Uvaria. — Yogoronia n° 903.

Genre Uvaria (*Sp. non déterminé*). — Arbre moyen de 6 à 8 mètres de hauteur, fleurs blanc jaune, épaisses, fruit composé en étoile. — Conakry n° 1250.

Anonacées

Arbustes sarmenteux

Uvaria Chamœ (P. de B.). — Arbuste légèrement sarmenteux, 3 à 4 mètres de haut, feuillage vert foncé. Fleur seule, épaisse, verte. Fruit composé à plusieurs baies, commun. — Timbo n° 172.

Uvaria (*Sp. non déterminé*). — Arbre sarmenteux, de 4 à 6 mètres. Fleur épaisse, blanc verdâtre. — Kouroussa n° 275.

Sp. non déterminé. — Arbuste très sarmenteux, peu commun. Fleur petite marron velouté. Fruit : petite baie taille olive vert tournant au rouge. — Kouroussa n° 590.

Sp. non déterminé. — Arbre commun, 4 à 6 mètres, formant forte touffe sarmenteuse, feuillage vert brillant, fleur ronde épaisse jaune gris. Fruit composé, gousses accouplées en étoile, existe en plusieurs variétés, la plupart comestibles. — Kouroussa n° 665.

Sp. non déterminé. — Arbuste demi-sarmenteux, port d'un Uvaria. Fruit composé rouge. — Kouroussa n° 823.

Popowia (*Sp.*). — Arbre demi-sarmenteux, feuilles simples vert gris. Fruit : petite grappe de gousses à graines séparées. — Kindia n° 1291.

Apocynées

Famille de plantes dicotylées, gamopétales, à ovaire libre, comprenant des arbres élevés, des arbrisseaux à tiges souvent volubiles, des lianes et des plantes herbacées vivaces, répandues dans les régions tropicales mais assez rares dans les pays tempérés d'Europe.

A citer, en France, la pervenche (*Vinca*) le laurier rose (*Nerium*) communs dans toute la région méditerranéenne.

Les apocynées à fruit folliculaire et à graine chevelue (*strophantus*) ressemblent aux asclépiadées et n'en diffèrent que par la forme des fleurs et la structure du pollen.

Les genres à fruits bacciformes ou drupacés (*Landolphiées*) se rapprochent des oléinées, des strichnées, des loganiacées ; elles ont certaines affinités avec les rubiacées.

Le suc et les graines de plusieurs espèces sont très vénéneux.

Les fruits charnus d'autres espèces, comme les *Landolphiées*, sont cependant comestibles. La sève laiteuse de diverses espèces d'arbres et de lianes de cette famille, obtenue en faisant

des incisions à l'écorce, donne en se coagulant une gomme élastique vendue sous le nom de caoutchouc, comme celle que l'on obtient de certaines euphorbiacées (Cearas, Heveas) et de certains Ficus.

Les caractères principaux des Apocynées sont les suivants : feuilles opposées ou verticillées, quelquefois en spirale, simples, entières, stipules rudimentaires ou glanduliformes, souvent nulles.

Fleurs : hermaphrodites régulières, très belles dans certaines espèces, ordinairement en cymes ou faux corymbes.

Fruits : souvent composés de deux follicules membraneux, coriaces, quelquefois un seul par avortement, ou capsule biloculaire, ou fruit drupacé ou bacciforme.

Les Apocynées sont très nombreuses à la Guinée Française, sinon comme espèces ou variétés diverses, au moins comme nombre de plantes.

En premier lieu il faut citer la sous-famille des Landolphiées, dans laquelle se trouvent les lianes à caoutchouc, principal commerce de la colonie, dont les nombreuses variétés sont éparpillées dans toute l'Afrique, mais surtout dans l'Afrique Occidentale depuis le Sénégal jusqu'à l'Angola et dans l'intérieur jusqu'au lac Tchad.

A la Guinée Française on peut en compter environ 7 à 8 espèces différentes appartenant aux deux genres *Landolphia* et *Carpodinus*.

Pour le voyageur qui n'est pas botaniste, toutes ces lianes se ressemblent plus ou moins ; elles ont toutes des fleurs blanches ou blanc crème, plus ou moins grandes, à odeur douce et pénétrante et des fruits ronds ou ovoïdes depuis la taille d'une cerise jusqu'à celle d'un citron ou d'une grosse orange.

Les fruits, qui sont comestibles, rentrent dans la catégorie des baies, ils sont formés par un péricarpe indépendant plus ou moins charnu contenant, selon la taille, une série de graines dures en forme de fève, épaisses, entourées d'une pulpe fibreuse, juteuse et succulente mais très acide.

Toutes ces lianes contiennent du latex en quantité, qui s'écoule aussitôt que l'écorce est blessée ou entaillée, mais deux ou trois variétés seulement donnent du caoutchouc de bonne qualité; toutes les autres donnent une matière poisseuse ou résineuse non utilisable.

Le *Landolphia* à caoutchouc le plus commun à la Guinée est le *Landolphia Heudelotii* qui existe un peu partout, mais qui est excessivement répandu dans certaines parties de la colonie telles que le Fouta, le Labé et la Haute Guinée en allant vers la Haute Côte d'Ivoire; c'est celui qui donne le meilleur caoutchouc et le plus prisé par le commerce.

La deuxième variété est le *Landolphia Owariensis* qui existe surtout vers la côte et un peu dans la partie centrale du Fouta, le port est exactement le même que celui du *Landolphia Heudelotii*, les fleurs et les fruits se ressemblent aussi, il n'y a que le feuillage, un peu plus grand, qui permettrait à première vue à un observateur attentif de le reconnaître avec l'autre. Cette espèce n'existe plus dans la Haute Guinée, où je n'en ai pas trouvé un seul pied; le caoutchouc qu'il donne est à peu près le même que celui du *Landolphia Heudelotii*.

(Pour les renseignements plus complets sur la détermination exacte des divers *Landolphia* se reporter aux études faites par MM. Henri Hua et A. Chevalier sur les *Landolphiées* de l'Afrique Occidentale.)

A la côte, un *carpodinus*, le *Carpodinus hirsuta*, assez commun dans le Rio Nunez, donnerait un caoutchouc de médiocre qualité.

Tous les autres *Landolphia*: *Landolphia amoëna*, *Landolphia senegalensis*, *Landolphia florida*, etc... et le *Carpodinus dulcis* ne donnent aucun produit utilisable.

Après les *Landolphiées*, une des *apocynées* les plus communes à la Guinée Française sont le genre *Strophantus*.

Les *strophantus* sont des arbustes sarmenteux à tiges très volubiles et qui, lorsqu'elles sont appuyées, s'enroulent et montent jusque sur les plus grands arbres.

Le plus commun est le *Strophantus sarmentosus* que l'on trouve un peu partout depuis la côte jusqu'en Haute Guinée ; il est excessivement florifère et à la fin de la saison sèche, ses nombreuses fleurs, très ornementales et originales, avec leur corolle tubéreuse ornée de longs filaments, couvrent littéralement les broussailles qui en sont envahies.

La deuxième espèce, le *Strophantus hispidus*, est très commun dans le Fouta-Djallon, surtout aux environs de Timbo, où les haies en sont couvertes. Il est moins florifère que le *Strophantus sarmentosus*, et ses fleurs jaune vif sont plus petites, mais il donne énormément de graines et a servi souvent à frauder, en les mélangeant, les graines du *Strophantus glaber*, dont on tire la *Strophantine* (poison cardiaque employé en pharmacie).

Malgré cela, à un degré voisin, toutes les graines de *Strophantus* sont très vénéneuses aussi bien par ingestion que par piqure ; dans beaucoup de pays les indigènes s'en servent pour tuer les animaux à la chasse en empoisonnant leurs flèches ou leurs balles.

Toutes les autres Apocynées, telles que les *Baissea*, les *Conopharyngia*, les *Adenium*, etc..., sont aussi très communes, et par leurs fleurs nombreuses et éclatantes, mériteraient d'être cultivées pour l'ornement et l'embellissement des jardins.

Apocynées.

Landolphiées. Lianes.

Landolphia Heudelotii — Liane à caoutchouc, Poré en Foul-la, Foré en Soussou, Gohine en Malinké. — Plante très sarmenteuse et grimpante, poussant en général dans les terrains un peu rocailleux où la latérite domine et non dans les terrains humides et marécageux. Très commune dans toute la Guinée centrale (Fouta-Djallon) et la Haute-Guinée, rare à la côte. Feuilles simples opposées vert brillant. Fleurs généralement en corymbes terminales, blanc-crème, pe-

tites et très odorantes. Fruit: boule jaune à maturité de la taille d'un petit citron, contenant des graines dures, irrégulières, entourée d'une pulpe mucilagineuse, acide, comestible; donne un excellent caoutchouc. — Bambaya, Timbo, Kouroussa, n° 38, 84.

Landolphia owariensis. — Liane à caoutchouc, mêmes noms indigènes. — Plante sensiblement la même que la précédente; le feuillage est un peu plus grand et plus brillant, la fleur presque pareille et le fruit un peu plus rond et un peu plus gros, mais en moins grande quantité. Pousse surtout dans la région centrale de la Guinée, n'existe pas en Haute-Guinée. Donne également un excellent caoutchouc. — Bambaya, Timbo n° 75.

Landolphia florida. — Poré Laré en Foulla, Saba en Malinké. — Grande liane très sarmenteuse et très grimpante, pousse partout où pousse le *L. Heudelotii*, mais préfère les ravins et le bord des rivières. Monte jusqu'au faite des grands arbres qu'elle couvre de ses grappes de fleurs blanches très odorantes et plus grosses que celles de la vraie liane à caoutchouc. Le fruit également est beaucoup plus gros, les bouts aplatis, l'écorce rugueuse et plus épaisse, la pulpe de l'intérieur est également comestible, mais moins acide. Son latex ne donne qu'un produit poisseux inutilisable. — Bambaya, Kouroussa n° 39.

Landolphia senegalensis. — Saba bili en Malinké. — Plante très sarmenteuse et très grimpante, presque pareille au *L. florida*, pousse en terrain humide, fleurs blanches très odorantes en petites grappes terminales. Fruits assez gros de forme ovoïde allongée et généralement accouplés par deux, comestible; n'existe qu'en Haute-Guinée et en allant vers Bamako et le Sénégal. Son latex ne donne également qu'un produit poisseux inutilisable. — Siguirin° 659.

Landolphia amoena. — Jolie liane très grimpante, monte moins haut que les précédentes, feuilles plus grandes, légèrement pubescentes, grandes grappes terminales allongées de fleurs blanches à forte odeur de lys. Fruit tout petit jaune vif, de la taille d'un grain de raisin. Le latex non utilisable se coagule très rapidement en une sorte de résine plâtreuse. — Timbo, Kouroussa n° 170.

Apocynées.

Arbres et arbustes.

Strophantus sarmentosus. — Arbuste très sarmenteux, grimpe le long des grands arbres, commun dans toute la Guinée, donne peu de graines, gousse forte, accouplée, à bords arrondis. Très florifère, fleurs blanc rose passant au jaune, poussant le long des branches avant les feuilles. — Manéah, Kouroussa n° 6.

Strophantus Sp. — Genre à bractées, peu commun, fleurs terminales. — Friguiagbé, Kindia n°s 28, 905.

Strophantus hispidus. — Très commun au Fouta, arbuste sarmenteux de 3 à 4 m., forme de grosses touffes, feuillage vert foncé velu, fleurs terminales en touffes, jaunes à pétales filiformes, fruits très nombreux formant 2 longues gousses rigides accouplées, graines à houppe soyeuse. Le suc des graines écrasées est un poison violent ; les indigènes se servent également des coques des graines du *Sarmentosus* et les font bouillir avec leurs balles pour tuer le gros gibier. — Timbo n° 150.

Alaphia landolphioïdes. — Arbuste sarmenteux et très laiteux, touffes de petites fleurs blanches à cœur rouge vif, très odorantes. Fruits : longues gousses accouplées par deux. — Bambaya n° 43.

Holarrhena Africana. — Arbre de 5 à 10 m., fleurs en petite touffe blanc pur, longues gousses accouplées de 30 cm., graine genre *asclepia* avec poils roux, assez commun, sève très laiteuse. — Timbo n° 140.

Conopharyngia ou *Tabernæ montana*. — Arbre de 6 à 8 m., beau feuillage simple, grande fleur blanche à forte odeur d'œillet, fruits en forme de deux boules accouplées, vert mouchetées de blanc, existe en plusieurs variétés. — Kouroussa n° 583.

Sp. non déterminé. — Genre du précédent. — Sineya n° 804.

Sp. non déterminé. — Arbuste de la région du Badi, fleur blanche, sève poisseuse. — Soumalea n° 897.

Adenium Honghel. — Boulou, Kourané en Malinké. — Plante arbuste. Belle plante originale formant arbuste de 1 m. 10 de haut à gros tronc rabougri. Nombreuses touffes de fleurs grandes, rose éclatant, avant les feuilles, feuilles épaisses à sève laiteuse en rosette au bout des branches, graines velues genre asclepia dans gousse accouplée par deux. Existe à partir du Fouta en allant vers le Soudan. Sert de médicament. — Kouroussa n° 603 et 809.

Carpodinus dulcis. — Arbuste liane formant touffe, ressemble au Landolphia, sève très laiteuse, fleurs blanches seules à l'aiselle des branches, fruit : boule ovale forme citron, jaune avec une pointe, est comestible, très commun dans les broussailles. — Bambaya n° 92.

Baissea multiflora. — Arbuste liane commun à Kouroussa et au Fouta, nombreuses fleurs blanc rosé, terminales, en épis, odorantes, longues gousses accouplées, graines genre asclepia, à soie rousse. — Kouroussa n° 242.

Carpodinus (genre Dulcis). — Très florifère, genre 92. — Kouroussa n° 703.

Cryptostegia grandiflora. — Récolté en fleurs à Banko, caoutchouc de Madagascar et du Tonkin introduit à Banko et à Kouroussa. — N° 883.

Voacanga africana Stapf. — Arbre moyen de 5 à 6 mètres de haut, fleurs blanches terminales à forte odeur de sperme, feuilles simples, vert brillant, fruit : deux boules accouplées, commun. — Conakry n° 1176.

Sp. non déterminé. — Petit arbuste à fleurs seules, blanc pur, forme jasmin.

Conopharyngia longiflora Stapf. — Arbre moyen, 4 à 6 mètres, feuilles simples vert brillant, fleur blanc pur, grande, très odorante, fruit : deux boules jaunes accouplées, commun à la Côte. — Conakry n° 1199.

Rauwolfia vomitoria Afz. — Arbre moyen, de 4 à 6 mètres



de haut, très commun; fleurs blanches en ombelle genre sureau, fruit: petite baie rouge. — Conakry n° 1207.

Isonema Smeathmanni. — Arbre sarmenteux, feuilles simples vert gris, fleurs en épis terminaux, rougeâtre; gousses accouplées, longues, velues, marron. — Kindia n° 1285.

Strophantus (*Sp. non déterminé*). — Arbre sarmenteux, commun près de Kindia, au bord des ruisseaux, ressemble au *Strophantus sarmentosus*, mais est moins florifère; fruit plus court. — Kindia n° 1288.

Aroïdées

Famille de plantes monocotylées

Les Aroïdées forment un des groupes végétaux des plus curieux par leurs formes étranges, aussi bien par la forme très variée de leur feuillage ornemental que par celle de leurs fleurs.

Ce sont en général des plantes des pays intertropicaux que l'on trouve surtout avec toute leur splendeur dans les sous-bois chauds et humides et au bord des ruisseaux, une grande partie de ces plantes étant aquatiques. Peu d'espèces sont originaires des pays tempérés, nous avons en France deux ou trois espèces d'*Arum* que l'on voit fleurir au printemps et remarquables par leurs feuilles en fer de flèche maculées de blanc et leurs fleurs en cornet avec un spadice florifère qui, à maturité, est chargé de baies rouge écarlate; c'est l'*Arum maculatum* appelé vulgairement Gouet ou Pied de veau.

Les fleuristes cultivent de nombreuses espèces, surtout le *Calla* (Éthiopie) dont la fleur, à la spathe en cornet blanc pur et au spadice jaune, est très ornementale.

La famille des Aroïdées présente les caractères généraux suivants: Plantes ordinairement herbacées, à suc âcre et

caustique, à rhizomes charnus ou rampants. Feuilles alternes, à pétiole engainant, à limbe enroulé à la préfoliation, à nervures rameuses.

Tiges florifères scapiformes ou axillaires, quelquefois soudées à la feuille axillante, spathe membraneuse, très souvent colorée et tigrée. Fruit ordinairement bacciforme, indéhiscant mono ou polysperme.

Les Aroïdées sont très communes en Guinée Française, surtout quelques espèces de terrain sec et de sous-bois. Ce sont à peu près les mêmes que toutes celles que l'on trouve sur toute la Côte Occidentale d'Afrique. La plupart de ces plantes à feuillage de grande taille, aussi bien celles de sous-bois que les grands arum aquatiques, feraient de belles plantes d'ornement.

A côté de celles-là il y a à signaler le genre colocase (*Caladium esculentum*), commun sous le nom de Taro, chou d'Égypte, etc., dont les diverses variétés sont cultivées depuis longtemps par les indigènes pour leurs bulbes ou rhizomes comestibles.

Aroïdées.

Plantes.

Sp. non déterminé. — Plante excessivement commune dans toutes les parties boisées et sous les grands arbres, tige à une seule feuille en forme de parasol de 1 m. 50 à 2 m. (genre amorphophallus), épineuse, verte, mouchetée de blanc, fleur basse seule avant la feuille, spathe blanc-verdâtre, fruit épi de baies rouge-vif. Racine gros rhizome charnu, aplati. — Conakry, Timbo, Kouroussa.

Sp. non déterminé. — Plante très commune en terrain sec, fleur violacée, basse, en forme de phallus, avant les feuilles, feuille unique palmatiséquée de forme linéaire, vert-gris, haut. 0 m. 50. Racine gros bulbe rond aplati. Fruit : baie rouge ou jaune en épi serré. — Dabola n° 1049.

Sp. non déterminé. — Même genre que le précédent, mais pous-

sant en sous-bois humide et à feuilles à folioles aplatis, genre *Arum Dracontium*. — Dabola.

Sp. non déterminé, genre *Caladium*. — Grand arum à tige épineuse, feuilles grandes en forme de fer de flèche, de 1 m. 50 à 2 m., commun, ne pousse que dans l'eau, fleur très haute, tige épineuse, grand spathe vert rougeâtre, tigré, odeur repoussante, souche traçante. — Lanfomé n° 1103.

Eulcasia (*Sp.*). — Aroïdée très commune. Plante parasite grimpant sur les arbres, poussant au bord des rivières, feuillage triangulaire en fer de flèche, fleur petit cornet blanc. Existe en plusieurs espèces avec des feuilles plus ou moins découpées. — Toute la colonie n° 1311.

Artocarpées. Morées.

Famille de plantes dicotylées apétales renfermant les genres *Morus* (Mûrier), *Ficus* (figuier) et quelques autres qui sont généralement des arbres ou arbustes de pays chauds.

Le mode d'inflorescence des divers genres de cette famille offre de grandes dissemblances. Dans le genre *Morus* (mûrier) les fleurs sont groupées en chatons ou épis compacts ; dans le genre *Ficus* les fleurs très petites et très nombreuses sont disposées à l'intérieur d'un réceptacle charnu, creux, presque fermé, de forme arrondie ou de poire ; les fleurs et les graines sont entourées d'un périanthe charnu. Dans les espèces cultivées à fruits comestibles *Ficus Carica* (figuier ordinaire), toute la masse est sucrée et comestible, succulente.

Le genre *Ficus* renferme un grand nombre d'espèces, grands arbres ou arbustes, quelquefois sarmenteux, grimpants, à feuilles très entières ou profondément lobées, très lisses, vernissées ou incisées lobées, à pubescence rude, munies de stipules qui couvrent les bourgeons.

Ces arbres sont très souvent à suc blanc laiteux, quelquefois âcre, ou bien se coagulant en caoutchouc.

En Guinée française, comme dans toutes les colonies de la côte occidentale d'Afrique, les *Ficus* sont non seulement très nombreux et très communs partout, mais encore d'un très grand nombre de variétés pas encore bien définies. Certaines espèces sont de grands et beaux arbres, mais le plus grand nombre peuvent être considérés comme des parasites. Les oiseaux déposent les graines très petites le long des palmiers ou dans les fissures des arbres ; vienne la saison des pluies, aussitôt un petit arbre naît qui s'adapte à son support, l'entoure d'un lacis de racines qui, grossissant, finissent peu à peu par l'étouffer et se substituent à lui en se soudant ensemble et formant le tronc régulier d'un grand arbre.

D'autres font comme le figuier des banians, lancent leurs longues racines adventives qui reprennent à terre et font autant de supports ou d'arbres nouveaux soudés ensemble. Tous les ficus reprennent très facilement de boutures, surtout les variétés à feuilles lisses et vernissées ; on n'a qu'à planter, vers la fin de la saison sèche, des poteaux gros comme la jambe pour avoir en 3 ou 4 années une avenue ombrée.

Dans quelques variétés de ficus, les figues peuvent se manger, mais elles ne doivent pas être considérées comme réellement comestibles.

Artocarpées.

Famille de plantes dicotylées apétales très voisines des Morées, mais, en différant par la graine. Les artocarpées sont des arbres à suc lactescent ayant beaucoup de rapport avec les figuiers par le port général et la disposition des feuilles. Les fleurs sont, ou groupées en épis, ou disposées sur des réceptacles charnus, tantôt déprimés, urcéolés, tantôt globuleux, donnant lieu à des capitules fructifères. Les types principaux de la famille sont l'arbre à pain (*Artocarpus incisa*) et le Jacquier (*Artocarpus integrifolia*.)

Les Artocarpées sont représentées par quelques espèces, seulement en Guinée française.



Morées — Artocarpées

Ficus (*Sp. non déterminé*). — Arbre de 10 à 15 mètres, feuilles velues, fruit petit, assez commun. — Timbo n° 131.

Ficus (*Sp. non déterminé*). — Arbre de 8 à 10 mètres, du bord des rivières, feuilles vert foncé, vernies, très rigides, fruit : boule dure, taille d'une prune, ronde. — Soarella n° 177.

Artocarpée (*Sp. non déterminé*). — Grand arbre à branches étagées, feuilles forme mûrier, velues ; fleurs : chaton, arrondi, blanc vert ; fruit : baie rouge vif, veloutée, à une graine, taille d'une olive, assez commun, les singes sont friands du fruit. — Kouroussa n° 652.

Artocarpée, Myrianthus (*Sp. non déterminé*). — Arbre de 10 à 15 mètres, très commun au bord des rivières, fleur en chaton frisé blanc jaune, tournant au marron, fruit : boule vert gris à pans pentagonaux, contenant une amande comestible (cuite), feuillage vert sombre. — Kouroussa n° 687 bis.

Ficus (*Sp. non déterminé*). — **Ficus Maclaudii**. — Arbre de 6 à 8 mètres, feuilles tronquées du bout, de forme triangulaire, originales, vert foncé, lisses, fruit petit le long des branches. — Finguigbé, Conakry nos 775, 1235.

Sp. non déterminé. — Genre Morée. — **Sili** en Malinké. — Très grand arbre, 30 à 35 mètres, feuillage vert clair, lisse, forme mûrier ; fleurs : long chaton blanc, fruit forme mûre, aplatie, vert gris. Très bon bois d'ébénisterie, jaune clair. — Kouroussa n° 659.

Ficus (*Sp. non déterminé*). — **Tourou** ou **Séré Tourou** en Malinké. — Arbre moyen, feuillage vert gris, feuilles simples, velues en général, plus ou moins lobées, existe en nombreuses variétés. Fruits nombreux, de diverses tailles, poussant en général sur le tronc. Les figues sont données aux vaches pour leur faire avoir du lait. — Kouroussa n° 855.

Ficus (*Sp. non déterminé*). — **Séré-Tro** en Malinké. — Arbre moyen, variété du précédent, nombreuses figues rouges à maturité,

poussant directement sur le tronc, sont comestibles. — Kouroussa n° 855 bis.

Ficus (*Sp. non déterminé*). — Arbre moyen, de 8 à 10 mètres, feuilles genre mûrier, lisses, vert clair, nombreuses figues, petites, sèches, non comestibles, assez commun. Les jeunes feuilles sont comestibles et mangées par les indigènes. — Kouroussa n° 873.

Ficus (*Sp. non déterminé*). — Doubalé en Malinké. — Arbre très commun en Haute Guinée, et en allant vers Bamako et le Sénégal; feuilles lancéolées vert gris, facile à reconnaître par les nombreuses racines adventives qui partent de ses branches et descendent vers le sol comme une chevelure; fruit: petite figue non comestible, se propage très facilement par des branches coupées, plantées comme boutures. — Kouroussa n° 891.

Ficus (*Sp. non déterminé*). — Popo-Gué en Malinké. — Arbre assez grand, feuille forme mûrier, large, légèrement hirsute; fruit: figue très grosse, succulente, taille du poing, velue, rouge à maturité, comestible mais très fade; assez commun en Haute-Guinée. — Kouroussa.

Ficus (*Sp. non déterminé*). — Sutro en Malinké. — Arbre moyen, 6 à 8 mètres, très commun dans toutes les colonies de la Côte Occidentale, feuillage grisâtre, feuille digitée, lobée, forme du figuier d'Europe, velue et très rude au toucher, sert aux indigènes comme papier d'émeri pour polir le bois et les métaux; fruit: petite figue ronde sèche non comestible. — Conakry, Kouroussa n° 1232.

Ficus (*Sp. non déterminé*). — Popo en Malinké. — Arbre assez grand, 15 mètres de haut, très commun en Haute Guinée, feuilles très larges en forme de cœur, lisses, petites figues roses, succulentes, très prisées par les oiseaux et surtout le pigeon vert. Existe en 2 variétés presque pareilles, l'une des terrains secs et rocheux, feuilles à nervures rouges, l'autre pousse dans l'humidité, feuilles à nervures blanches. — Kouroussa, Conakry n° 1229.

Ficus (*Sp. non déterminé*). — Kobo-Oulé en Malinké. — Arbres très communs partout, feuillage vert sombre, feuilles longues, épaisses, rigides, lisses, plus ou moins brillantes, ressemblant au

Ficus elastica, fruit de toutes les tailles, depuis celle d'une cerise jusqu'à celle d'une grosse figue; nombreuses variétés de toutes les tailles, de feuilles plus ou moins étroites ou allongées, racines adventives pendant des branches. Toutes ces espèces reprennent très facilement de boutures. — Kouroussa, Conakry n° 1234.

Ficus (*Sp. non déterminé*). — Arbre commun, grand feuillage, ressemble au *Ficus* de Lagos ou au *Ficus Vogelii*, le latex assez abondant donne un excellent caoutchouc. — Kouroussa, Conakry.

Ficus (*Sp. non déterminé*). — Arbre moyen, petites feuilles, velues, souples. — Iles de Los n° 1230.

Ficus (*Sp. non déterminé*). — Grandes feuilles, forme mûrier, lisses, figues sur le tronc de l'arbre; commun. — Iles de Los n° 1231.

Ficus (*Sp. non déterminé*). — Arbre du bord de la mer, taille moyenne, feuilles en forme de cœur, petites, minces; sève très gluante. — Iles de Los n° 1233.

Ficus (*Sp. non déterminé*). — Arbre plutôt grimpant, à tige faible, se colle aux autres arbres, feuilles ovales, minces, très pointues, petites figues. — Iles de Los n° 1236.

Ficus (*Sp. non déterminé*). — *Ficus* assez commun, à feuilles en forme de violon, pousse presque toujours contre les troncs d'autres arbres qu'il englobe. — Conakry, Timbo.

Genre **Morée** (*Sp. non déterminé*). — **Simé** en Soussou. — Grand et bel arbre de 25 à 30 mètres de haut, feuillage simple, genre mûrier, fruit en forme de mûre. — Kindia n° 1253.

Ficus (*Sp. non déterminé*). — **Sokouy** en Soussou. — *Ficus* assez commun, à grandes feuilles rigides, vert foncé, pointues, stipule très épaisse à la base des feuilles, fruit dur, moucheté de blanc. — Kindia n° 1269.

Ficus (*Sp. non déterminé*). — Arbre du bord des rivières, feuilles moyennes, très veloutées, petites figues à l'aisselle des feuilles. Kindia n° 1282.

Treculia africana. — Grand arbre, port d'une artocarpée,

gros fruit vert en boule, de la taille de celui de l'arbre à pain, rempli de petites amandes comestibles, commun à la Côte, n'existe pas en Haute Guinée. — Iles de Los.

Asclépiadées.

Famille de plantes dicotylées gamopétales, à ovaire libre.

Les Asclépiadées sont très voisines des apocynées, dont elles diffèrent cependant essentiellement par la structure singulière de l'appareil staminal qui rappelle celui des orchidées.

Les Asclépiadées comprennent un assez grand nombre de genres. Comme les apocynées, elles habitent généralement les contrées tropicales et très peu d'espèces sont propres aux climats tempérés.

En France, nous avons le *Vincetoxicum officinale* (vulg. dompte venin) qui est une plante vivace commune dans nos bois, plusieurs variétés d'Amérique ou d'Afrique sont cultivées dans nos jardins. La sève très laiteuse des asclépiadées est âcre, amère, émétique, mais moins vénéneuse que celle de certaines apocynées. Les aigrettes soyeuses des graines des asclepias peuvent être filées, mêlées à la laine et à la soie.

Les Asclépiadées sont souvent des plantes herbacées vivaces, mais plus communément des arbrisseaux à suc lactescent, sarmenteux et très volubiles. Fleurs hermaphrodites régulières à inflorescence ordinairement interpétioleaire, souvent disposées en fausses ombelles ou en cymes.

Le fruit se présente presque toujours en gousse allongée et pointue qui, s'entr'ouvrant longitudinalement, laisse apercevoir un très grand nombre de graines plates ayant au sommet une aigrette plus ou moins longue.

Les Asclépiadées existent un peu partout à la Guinée française et sont représentées par un assez grand nombre d'espèces, soit en plantes rigides ou en lianes grimpantes ou sarmenteu-

ses. Quelques-unes sont de véritables plantes ornementales, par leur port élégant, leur beau feuillage et leurs grosses boules de fleurs odorantes; elles mériteraient d'être cultivées dans les jardins.

En Guinée elles sont généralement à souches ou racines tubéreuses et quelques-unes, de la famille des *Ceropégia*, ont leurs tubercules généralement de la forme d'un navet aplati; ils sont comestibles et mangés crus ou cuits par les indigènes en cas de disette.

Malgré cela, la plupart des autres ont la sève laiteuse, âcre et vénéneuse; quelques-unes sont employées comme médicament par les indigènes.

Asclépiadées.

Lianes ou plantes

Sp. non déterminé. — **Fouyé** en Malinké. — Petite plante de 0 m. 30, pousse au commencement des pluies, en terrains humides. Petites fleurs roses, érigées. Racine aqueuse, forme rave, comestible. — Kondia n° 202.

Sp. non déterminé. — Petite plante de 0 m. 30, fleurs rousses. — Kondia n° 204.

Marsdenia (*Sp. non déterminé*). — Plante sarmenteuse, traînante, feuillage vert gris, fleurs blanc jaunâtre, en boule, à l'aisselle des feuilles. Fruit : 2 gousses dures accouplées, commune. — Kouroussa n° 218.

Gymnema (*Sp. non déterminé*). — Liane gracile, à fleurs petites, blanc, jaune, odorantes, commune. — Kouroussa n° 277.

Ceropegia (*Sp. non déterminé*) — Petite plante grimpante (genre asclepia), fleur originale jaune et rouge. — Kouroussa n° 312.

Sp. non déterminé. — Plante de 1 mètre de haut, feuilles grandes, vert gris, blanches en dessous, fleurs blanc et rose en touffes,

formant boule, ornementale, assez commune en Haute Guinée, fruit : grosse coque ressemblant à une vessie. — Kouroussa n° 350.

Sp. non déterminé. — Plante de 1 mètre, feuillage allongé, fleurs en boule rouge verdâtre. — Kouroussa n° 351.

Cryptolepis (*Sp. non déterminé*). — Plante de 1 m. 10, feuillage mince et grêle, fleurs petites, blanc jaune, par petites touffes érigées, assez commune en Haute Guinée. — Kouroussa n° 352.

Ceropegia (*Sp. non déterminé*). — Plante grêle de 30 cm., fleur unique érigée, bleu violet, pelucheuse, originale. — Kouroussa n° 363.

Ceropegia (*Sp. non déterminé*). — Plante grimpante, très volubile, fleurs vert jaune, à bout rose, forme urne, originale. — Kouroussa n° 438.

Ceropegia (*Sp. non déterminé*). — Plante à tige grêle, donnant 1 ou 2 fleurs et 2 à 4 feuilles. Fleur mauve et violet; bulbe taille et forme d'un cyclamen. — Kouroussa n° 662.

Sp. non déterminé. — Plante en graines, 2 espèces d'asclepias. — Dindiana n° 709.

Calatropis procera (Arbre à soie). — Grand asclepia ornemental, de 1 m. 50, feuillage large, vert foncé, à dessous blanc, fleurs blanc violet, en grosses boules, graine à aigrette longue et soyeuse dans grosse coque, est cultivé dans quelques colonies pour sa bourre blanche et brillante, est commun au Sénégal. — Toumanea n° 721.

Taccazzea (*Sp. non déterminé*). — Plante sarmenteuse du bord des rivières, petite fleur blanche. — Toumanea n° 722.

(*Sp. non déterminé*). — Liane sarmenteuse, très grimpante, nombreuses grappes de fleurs blanc crème, à forte odeur fade de sperme. — Fodé Hadji n° 729.

Pergularia (*Sp. non déterminé*). — Arbuste sarmenteux, fleurs blanches. — Téliko n° 576.

Sp. non déterminé. — Petite liane grimpante, fleurs blanc et violet. — Kora n° 763.

Ceropegia (*Sp. non déterminé*). — 3 espèces. — **Fouyé** en Malinké. — Plantes à feuillage et tige grêle, fleurs : violettes ; même plante, fleur : violet foncé, intérieur vert clair. Racine bulbeuse, forme cyclamen, comestible. — Banko, Kouroussa nos 1002, 1004, 1005.

Ceropegia (*Sp. non déterminé*). — **Fouyé N' Ké** en Malinké. — Deux variétés de *ceropegia* presque pareilles, une variété à feuilles velues, une lisses, fleurs : violettes. Bulbe rond aplati, comestible, bon. — Kouroussa n° 1009.

Sp. non déterminé. — **Fouyé-Dion** ou **Fouyé-Mouso** en Malinké. — Bulbe allongé en carotte, peut se manger mais n'est pas très bon, genre 1009. — Kouroussa n° 1010.

Ceropegia (*Sp. non déterminé*). — **Tébiré** en Malinké. — Variété à tige basse, feuille ronde. Tubercules forme pomme de terre, comestibles. — Kouroussa n° 1011.

Sp. non déterminé. — Plante de 0 m. 40, fleurs vert violet, en petites touffes le long des branches. — Kouroussa n° 1003.

Raphionacme (*Sp. non déterminé*). — Petit *asclepia* de 25 cm., fleurs blanc mauve. — Kouroussa n° 1006.

Sp. non déterminé. — Belle plante de 0 m. 60, feuillage allongé, fleurs nombreuses en boules rose et vert. — Soarella n° 1007.

Sp. non déterminé. — Plante grimpante des bords de l'eau, petites fleurs rouge gris. — Toumanea n° 1008.

Taccazzea (*Sp. non déterminé*). — Plante grimpante, sève laiteuse, épi de petites fleurs rouges. — Kouroussa n° 1012.

Sp. non déterminé. — Petite plante grimpante à fleurs blanches. — Kouroussa n° 1013.

Sp. non déterminé. — Petit *asclepia*, fleur vert violet. — Dabola n° 1050.

Ceropegia (*Sp. non déterminé*). — Plante grêle de 30 cm., terres sableuses et humides, feuillage très mince, fleur pelucheuse, bleu violet, odorante. — Kankan n° 1137.

Pergularia africana. — Plante très volubile, fleurs petites, blanc verdâtre, pelucheuses, en boule, à l'aisselle des feuilles. — Iles de Los n° 1203.

Sp. non déterminé. — Jolie petite plante de 35 cm. de haut, commune sur les plateaux gréseux de Kindia, feuillage étroit et allongé, nombreuses fleurs en clochettes d'un beau bleu violet. — Kindia n° 1373.

Ceropegia (*Sp. non déterminé*). — Plante à tige très grêle, 0 m. 30 à 0 m. 40 de haut, fleur violet gris, terrains humides. — Kindia n° 1374.

Balsaminées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre. Elle est composée de deux seuls genres Impatiens et Hydrocera.

La balsamine implantée de l'Inde est cultivée dans tous nos jardins de France et connue de tous.

En Guinée française il n'y a qu'une seule espèce de balsaminées qui est très commune au bord des ruisseaux et des marais qu'elle émaille de ses fleurs roses.

Impatiens (*Sp. non déterminé*). — Plante très commune dans toute la colonie, ne pousse qu'au bord des rivières et dans les terrains humides ; haut. 50 à 70 cm., tiges charnues succulentes à articulations renflées, feuilles vert clair légèrement dentées. Fleurs rose vif, axillaires, pendantes ; fruit capsulaire dont les 5 valves se détachent avec élasticité en projetant les graines. Dans divers pays les indigènes font brûler les tiges épaisses desséchées pour faire de la cendre chargée de potasse. Kindia n° 728.

Bégoniacées.

Famille de plantes dicotylées à ovaire infère qui renferme le seul genre *Bégonia* divisé en un grand nombre de genres de second ordre.

Les bégonias sont de très belles plantes dont les nombreuses variétés aux fleurs éclatantes sont cultivées dans les jardins, les serres et les appartements.

Leurs feuilles charnues à limbe inéquilatéral, de couleurs diverses dessus et dessous et de formes très variées permettent tous les motifs de décoration.

En Guinée et en général dans toutes les colonies de la côte occidentale d'Afrique, les variétés diverses de bégonias ne sont pas nombreuses, une douzaine au plus, toutes à racines et non à tubercules.

Dans toutes les colonies où je suis allé, Congo, Gabon, Guinée et côte d'Ivoire, j'ai remarqué que les bégonias poussaient toujours sur une bande de terrain bien déterminée et avec la même exposition. On ne les trouve jamais au bord de la mer, mais sur la première ligne de montagnes ou collines bordant la côte de toutes nos colonies d'Afrique, entre 50 et 150 km. de la mer; on ne les trouve également que sur le versant Ouest qui regarde la côte, presque jamais sur le versant Est. Dans l'intérieur, au delà de la première ligne de montagnes, on en trouve très rarement.

En Guinée on commence à en trouver au-dessus de Manéah à hauteur du Kakoulima jusqu'à la ligne de faite des monts Ouloum, ainsi que vers la Santa (Kindia), plus loin je n'en ai jamais vu.

Bégoniacées.

Plantes.

Bégonia (*Sp. non déterminé*). — Petite plante de 15 cm. de haut poussant sur les talus ombrés où suinte l'eau, feuilles vert clair, petites fleurs roses. Manéah n° 780.

Sp. non déterminé. — Même genre, mais fleurs blanches. — Manéah n° 780 bis.

Bégonia *Sp.* — Plante de 30 cm. de haut, tige rigide, charnue, feuilles allongées vert tendre, épi de fleurs rose pâle. — Friguiagbé.

Bégonia *Sp.* — Plante très basse, feuilles velues vert foncé, collées contre la terre humide des talus, fleurs blanches ou jaune clair. — Monts Ouloum.

Bégonia (*Sp. non déterminé*). — Plante commune sur les rochers ombrés et humides de quelques ruisseaux du massif de la Santa. Plante de 0,15 à 0,60 de haut, fleurs roses, feuillage vert tendre rose en dessous, belle plante. Existe en deux variétés à feuilles lisses et à gros poils blancs. — Vallée de la Santa n° 1333.

Bignoniacées.

Famille de plantes dicotylées gamopétales à ovaire libre. Les Bignoniacées, par leurs fleurs, sont très voisines des Scrofulariées et des Acanthacées.

Cette belle famille appartient entièrement à la flore des régions tropicales : Afrique, Amérique, Australie, elle n'est représentée en Europe que par des espèces introduites comme les Bignonia et les Catalpa. Ce sont en général des arbustes à tiges sarmenteuses, mais il y a aussi de grands arbres à feuilles opposées, verticillées ou alternes, simples ou composées,

sans stipules; presque tous remarquables par l'élégance et les couleurs brillantes de leurs fleurs.

Les fleurs sont à calice court et à longues corolles tubuleuses souvent bilabiées, disposées ordinairement en grappes ou en panicules.

Le fruit est une capsule longue, biloculaire, à graines nombreuses, plates et souvent entourées d'une ailette membraneuse.

Les Bignoniacées sont nombreuses à la Guinée Française sinon par la quantité d'espèces, au moins par le grand nombre de quelques variétés qui émaillent de leurs fleurs roses, jaunes ou rouge vif les forêts et les taillis.

Bignoniacées.

Spathodea adenantha. — Arbre moyen, excessivement commun dans toute la Guinée et les autres colonies de la Côte Occidentale d'Afrique. Gros épi érigé de fleurs rose vif, terminales, feuille composée vert sombre, lisse; fruit: gousse pendante contenant de nombreuses graines feuilletées. Repousse très facilement de bouture; la racine sert de médicament et serait un poison. — Timbo, Kouroussa n° 129.

Sp. non déterminé. — Arbre moyen, de 8 à 10 mètres, nombreuses grappes rigides de fleurs rose vif, fleurissant avant les feuilles, fruit: baie comestible. — Soarella n° 180.

Spathodea (*Sp. non déterminé*). — Arbre moyen, de 8 à 10 mètres, feuillage composé, vert jaune, velouté, gros épi terminal de fleurs grandes, jaune vif; fruit: longue gousse pendante très plate, marron velouté, graines plates à feuillet. — Kouroussa n° 281.

Spathodea campanulata (Tulipier du Gabon). — Bel arbre de 15 à 20 mètres, commun dans toute la Côte Occidentale d'Afrique, feuillage composé vert marron, fleurs très grosses, rouge écarlate,

en corymbe terminal ; fruit : longue capsule érigée contenant de nombreuses graines plates, ailées. — Kouroussa, Timbo n° 595.

Genre **Spathodea** (*Sp. non déterminé*). — Grand et bel arbre de 20 à 25 mètres, feuillage fin, composé, très grandes grappes de fleurs en gueule, rose strié de marron, fruit : longue gousse ronde à graines ailées. — Dindea n° 754.

Kigelia pinnata (Limbi-Lamban en Malinké). — Arbre rare à la Côte, assez commun dans le Sankaran et le Kouranko, feuilles digitées, fleurs rouge sombre, en grappes, au bout d'un long pédoncule, fruit gros, forme d'un énorme saucisson verdâtre. Arbre fétiche à certains endroits. — Douako n° 826.

Bixacées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre uniloculaire, alliée aux Passiflorées et aux Tiliacées.

Elle se compose d'arbres, d'arbrisseaux et même de plantes arborescentes, tous des pays intertropicaux.

Le Rocou (*Bixa Orellana*), est un arbuste importé d'Amérique et cultivé par les indigènes dans quelques villages ; la pulpe résineuse qui recouvre les graines est employée comme matière tinctoriale (couleur rouge brique) ; les indigènes se servent aussi de la racine d'un *Coclospermum* du pays pour teindre les cuirs en jaune.

La famille des Bixacées n'est représentée en Guinée Française que par un seul genre de plantes vivaces, les *Coclospermum* et par une variété d'arbres, les *Oncobas* aux belles fleurs blanches et aux fruits en boule dure dont les indigènes font des tabatières.

Bixacées.

Arbres.

Genre **Oncoba** *non déterminé*. — Arbre aux tabatières. Arbre moyen de 8 à 12 m. à branches épineuses; feuilles simples vert brillant, nombreuses fleurs blanches, seules le long des branches, odorantes, forme églantine à nombreuses étamines; fruits: boule dure côtelée, taille d'une mandarine, pas très commun, ferait un bel arbre d'ornement. Existe en deux ou trois espèces, il n'y a guère que le fruit qui diffère. La racine sert de médicament. — Kouroussa n° 243.

Bixacées.

Plantes.

Cochlospermum (*Sp. non déterminé*). — Plante vivace, commune dans les terrains secs, tiges de 50 cm. de haut, feuilles très digitées vert brillant, fleurs jaune vif à nombreuses étamines, à rosette aplatie au ras du sol, fleurissant et grainant avant la pousse des feuilles; fruit coque ronde s'ouvrant en quatre parties, graine noire velue, forte racine épaisse et longue. — Dindiénà, Kouroussa n° 187 et 286.

Cochlospermum tinctorium. — Tiriban ou Tourouban en Malinké. — Plante vivace de 1 à 1 m. 50 de haut; feuillage vert gris, feuilles légèrement digitées, fleurs jaune vif, larges, en grosses touffes terminales; fruit: grosse capsule ronde s'ouvrant en quatre, graine noir brillant entourée de bourre soyeuse. Les racines épaisses et trapues sont employées par les indigènes pour teindre les cuirs en jaune.

Ces deux plantes à grandes fleurs et à beau feuillage mériteraient d'être cultivées comme plantes ornementales. — Timbo, Kouroussa n° 560.

Bombacées.

Famille démembrée de celle des Malvacées, ne comprenant que de très grands arbres spéciaux aux pays chauds, tels que le Baobab (*Adansonia digitata*), le Fromager (*Eriodendron anfractuosum*), deux des géants de la création qui habitent surtout les pays sablonneux et humides de la côte occidentale d'Afrique. Le fromager est excessivement commun dans toutes les colonies d'Afrique, surtout en Guinée, et à la côte d'Ivoire, dans la région maritime et boisée.

Le baobab, quoique commun un peu partout, du Sénégal au Congo français, domine surtout au Soudan où on le trouve près de tous les villages.

Bombacées.

Arbres.

Bombax buonopozense (*P. de B.*). — **Boumbou** en Malinké. — Arbre commun dans le centre de la colonie et la Haute-Guinée, hauteur 25 à 30 m., branches épineuses, feuilles digitées, fleurs grosses, épaisses, rouge vif le long des branches. Fruit : longue capsule oblongue s'ouvrant en quatre, nombreuses graines noires enveloppées d'une bourre blanche, duveteuse, très fine et soyeuse. — Bambaya n° 27.

Eriodendron anfractuosum, Fromager. — Très grand arbre, atteint 50 m. de haut, tronc et branches épineuses, racines énormes formant des contreforts, feuilles digitées, fleurs blanc roux soyeuses, très nombreuses, fruit : longue capsule oblongue pointue, s'ouvrant en quatre et remplie de graines noires entourées d'une bourre rousse, légère, très soyeuse. Très commun dans toutes les colonies équatoriales d'Afrique. — Conakry, Kouroussa n° 46.

Adansonia digitata. Baobab. — Un des plus grands arbres

d'Afrique, remarquable surtout par la grosseur du tronc relativement à la frondaison ; hauteur 25 à 30 m., tronc de 1 à 3 m. de diamètre ; feuilles digitées, fleur seule très grosse, blanche, suspendue au bout d'un long pédoncule ; fruit oblong à écorce coriace veloutée marron, intérieur rempli de graines noires entourées de pulpe farineuse acide, comestible, appelée vulgairement pain de singe. Ecorce textile, feuilles comestibles et émollientes employées comme médicament par les indigènes. — Timbo, Kouroussa.

Borraginées.

Famille de plantes dicotylées gamopétales à ovaire libre. L'espèce type de la famille est la Bourrache (*Borrigo officinalis*) dont on fait des infusions pectorales.

Ces plantes, qui sont généralement des pays tempérés, sont peu nombreuses en Guinée.

Sp. non déterminé. — Petite plante de 15 à 20 cm. de hauteur, très commune sur les plateaux rocheux, feuillage grêle, gris vert. Fleur petite, blanche. — Kouroussa n° 333.

Genre **Heliotropium** (*Sp. non déterminé*). — Plante excessivement commune un peu partout, près des villages, dans les terres cultivées, feuilles vert gris velues, fleurs bleu pâle ou blanches, ressemblant à l'héliotrope cultivé. Existe en plusieurs variétés. — Kouroussa, Kindia, Conakry.

Bromeliacées.

Famille de plantes monocotylées dont le type est l'ananas.

Plantes élégantes, vivaces, à racines fibreuses vivant souvent en faux parasites sur les arbres des grandes forêts des régions tropicales, à la façon des orchidées. Les feuilles sont

généralement épaisses, rigides, canaliculées, généralement dentées, épineuses, à base engainante, souvent disposées en rosette.

Les fleurs sont hermaphrodites, régulières ou sub-régulières, disposées en épis, en grappes ou en panicules et munies chacune de bractées membraneuses.

Fruits à 3 loges capsulaires, déhiscents ou charnus indéhiscents, souvent groupés en un épi compact terminé par un bouquet de feuilles.

De nombreuses broméliacées à feuilles ornementales, panachées ou colorées et à fleurs très élégantes et brillantes, sont cultivées dans nos serres de France.

La Guinée Française ne possède que peu ou pas de plantes de cette famille dans ses forêts, mais l'Ananas ordinaire, *Bromelia Ananas*, qui est connu de tous, a dû y être importé depuis fort longtemps, car on en trouve presque à l'état sauvage un peu partout, dans la région maritime, autour des villages. Le centre de la colonie, le Fouta et la Haute Guinée en ont très peu, on commence à en retrouver dans les fourrés vers le Kissi et l'arrière Liberia. Depuis quelques années les variétés de choix ont été importées des autres pays tropicaux et la culture commence à s'en faire en grand pour la vente en Europe.

Burmanniacées.

Famille de plantes monocotylées, comprenant un petit nombre d'espèces des régions tropicales.

Ce sont de petites plantes des marais, à fleurs hermaphrodites, régulières, seules ou en épis, à tige et feuilles linéaires.

Burmattia latialata (*Sp. Nova*). — Petite plante grêle de marais, hauteur 20 cm., fleur seule, terminale, bleu vif, milieu jaune (forme petite iridée) ; assez commune. — Maneah, Souti n° 8.

Buttnériacées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales ou apétales à ovaire libre, arbres, arbrisseaux et plantes des régions tropicales.

L'arbre le plus connu de cette famille est le cacaoyer (*Theobroma Cacao*), indigène d'Amérique, importé et cultivé dans la plupart de nos colonies équatoriales. La Guinée Française, se trouvant sur la limite de l'aire du cacaoyer, a fait des essais de cet arbre, mais jusqu'à présent ils n'ont donné que des résultats médiocres, ayant une saison sèche trop longue.

Les caractères généraux des Buttnériacées sont : arbres ou arbrisseaux, rarement plantes herbacées ; feuilles alternes, pétiolées, simples, entières, palmatilobées ou pinnatifides munies de stipules.

Fleurs : hermaphrodites régulières, axillaires ou oppositifoliées, en cyme, en panicule ou en épi.

Fruit ordinairement capsulaire, ligneux, coriace ou membraneux.

La Guinée Française ne possède pas d'arbres de cette famille mais seulement quelques plantes communes un peu partout autour des villages.

Campanulacées.

Famille de plantes dicotylées gamopétales qui est voisine des Lobéliacées.

Les Campanulacées, qui sont abondantes dans les pays tempérés des deux hémisphères et même dans les régions froides, sont rares dans les pays chauds.

Ces plantes sont en général à suc laiteux, annuelles ou vivaces, rarement sous-frutescentes.

Feuilles alternes ou opposées, ordinairement sessiles, à limbe entier, dentées ou lobées.

Fleurs hermaphrodites, régulières, axillaires ou terminales, en épis, en glomérules ou en panicules, ordinairement bleues ou blanches, rarement roses ou jaunes.

Cette famille n'est représentée que par quelques espèces naines à la Guinée française; on les trouve surtout sur les plateaux gréseux et élevés des monts Ouloum ou de Kindia.

Campanulacées.

Cephalostigma (*Sp. non déterminé*). — Plante commune de 35 cm. de haut, fine et très légère, petite fleur bleue. — Bambaya n° 63.

Sp. non déterminé. — Plante assez commune de 30 cm., petite fleurette blanche sur long épi grêle. — Kouroussa n° 466.

Sp. non déterminé. — Plante grêle de 20 cm., fleur blanche ou bleue en clochette. — Kindia n° 1144.

Cannacées ou Balisiers.

Famille de plantes monocotylées comprenant des plantes vivaces des régions tropicales.

Les Cannas (balisier), aux fleurs éclatantes et au feuillage ornemental, sont très recherchés pour la décoration des jardins en Europe.

Plantes à souche, à rhizomes charnus, à tige simple, à inflorescence plus ou moins rameuse; grandes et belles feuilles alternes à pétiole engainant à limbe ovale; fleurs hermaphrodites, régulières, munies de bractées; fruit: capsule membraneuse, triloculaire, contenant une ou plusieurs grosses graines globuleuses dans chaque loge.

La Guinée française ne possède qu'une espèce de balisier très commune autour de tous les villages et dans les terres cultivées.

C'est une plante de 1 m. à 1 m. 50 de haut, à épi terminal de fleurs rouge vif et à grand feuillage ornemental vert clair.

Les graines, dures et rondes, sont récoltées par les femmes et les enfants pour faire des colliers et des chapelets. Dans quelques régions (en cas de disette) les indigènes mangent les rhizomes charnus de la souche.

Capparidées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre.

Cette famille parfaitement limitée est voisine cependant de celle des Crucifères d'une part et de celle des Résédacées d'autre part.

Les Capparidées sont des arbrisseaux ou des plantes herbacées appartenant la plupart aux régions tropicales ou subtropicales de l'Afrique et de l'Amérique.

Le câprier (*Capparis spinosa*), arbuste élégant à tiges sarmenteuses, à stipules épineuses, à très jolies fleurs blanc rosé, est cultivé sur les bords de la Méditerranée (les câpres sont de jeunes boutons de fleurs confits dans le vinaigre).

Les caractères principaux des Capparidées sont :

Feuilles alternes, pétiolées, entières, quelquefois composées digitées ;

Fleurs ordinairement hermaphrodites, régulières ou un peu irrégulières, solitaires, axillaires ou en grappes ;

Fruit uniloculaire, tantôt capsulaire bivalve, tantôt charnu ou coriace, bacciforme, cylindrique ou ovoïde.

Les Capparidées sont représentées par un petit nombre d'espèces en Guinée française.

Deux ou trois espèces arborescentes rencontrées en Haute-

Guinée, deux ou trois espèces sarmenteuses qui se trouvent un peu partout et une plante qui, elle, est excessivement commune (gynandropsis), on la retrouve dans toutes les colonies de la côte occidentale d'Afrique autour des villages et dans les terres cultivées.

Capparidées

Arbres

Genre **Cratæva** (*Sp. non déterminé*). — **Mogo-Iri** ou **Mongo Koulou** en Malinké. — Arbre moyen du bord des rivières, de 6 à 8 mètres de haut, assez commun en Haute Guinée, feuillage vert clair, digité; fleurs blanches et roses en grappes terminales, à longues étamines, bleu vif; fruit: boule verte, coriace, à long pédoncule. — Kouroussa n° 643.

Sp. non déterminé. — **Bré-Bré** en Malinké. — Arbre moyen, 8 à 10 mètres, assez commun en Haute Guinée; feuillage vert clair, les jeunes feuilles sont mangées par les noirs, fleurs blanches, petits pétales et longues étamines. — Kouroussa n° 872.

Capparidées

Arbustes sarmenteux

Ritchiea fragrans **Balem' Ba** en Malinké. — Arbuste bas, sarmenteux, feuilles simples, vert foncé, fleurs terminales, blanc verdâtre, à nombreuses étamines; fruit: boule ovoïde (taille d'un œuf), de couleur jaune, à maturité, non comestible. — Kouroussa n°s 225 et 806.

Genre **Ritchiea** (*Sp. non déterminé*). — Plante grimpante, fleurs blanc jaunâtre, à nombreuses étamines; ressemble à celle ci-dessus, mais beaucoup plus volubile. — Iles de Los n° 1197.

Capparis (*Sp. non déterminé*). — Petit arbuste très épineux, feuilles vert gris, dentées, fleur blanche, fruit: baie allongée, rouge vif. — Iles de Los n° 1213.

Capparidées

Plantes

Pedicellaria pentaphylla (Gynandropsis). — Plante de 25 à 30 cm. de haut, très commune autour des villages et dans les terrains cultivés; feuilles digitées, à odeur de cresson; épi de fleurs blanches à longues étamines.

Les indigènes de certains pays mangent les feuilles dans les sauces.
— Kouroussa n° 259.

Caryophyllées ou Paronychiées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre. Les Caryophyllées comprennent un grand nombre de genres et d'espèces appartenant presque toutes aux régions tempérées et surtout à la flore d'Europe. Quelques-unes sont des plantes modestes comme le mouron (*Alsine media*), mais la plupart servent à l'ornement des jardins, tels la famille des Silènes, les œillets aux nombreuses variétés, la Coquelourde, la Saponaire, etc...

Elles ne sont pas ou peu représentées en Guinée, si ce n'est dans le genre Polycarpœa.

Les Paronychiées, famille très voisine des Caryophyllées, se composent en général de petites plantes ordinairement étalées dans les terrains secs, sur les sables des rivières ou sur les talus pierreux.

Ces plantes de peu d'aspect ne présentent guère d'attraits que pour les botanistes.

Caryophyllées ou Paronychiées

Polycarpœa (*Sp. non déterminé*). — Petite plante très commune sur les plateaux rocheux de la Haute Guinée, feuillage effilé, très grêle, fleur petite, blanc jaune. — Kouroussa n° 323.

Sp. non déterminé. — Petite plante assez commune en terrain sec, forme des touffes rondes, argentées, de 15 cm. de haut, feuilles velues. Fleurs et boutons petits, velus et blancs. — Kouroussa n° 459.

Sp. non déterminé. — Plante assez commune, genre 459, petites fleurs jaune roux, formant de petites touffes argentées et marron. — Kouroussa n° 557.

Cedrelacées

Famille de plantes se rapprochant de celle des Méliacées. Le type principal de la famille est le cèdre.

Ce sont des arbres des régions intertropicales presque tous à bois coloré et odorant, à feuilles pennées, à fleurs à panicules terminales; fruit capsulaire se séparant à maturité du sommet à la base en 4 ou 5 valves pour laisser échapper les graines.

Kaya senegalensis, Kailcedra. Acajou du Sénégal. — Diala en Malinké. — Grand et bel arbre de 20 à 30 m. de haut, existe un peu partout, surtout en Haute-Guinée. Feuillage composé penné vert gris, fleurs terminales blanches, petites, en longs épis clairs, fruit : boule coriace s'ouvrant en quatre, laissant échapper de nombreuses graines aplaties à bords feuilletés. Ecorce amère passe pour fébrifuge, sert de médicament aux indigènes, pour eux, mais surtout pour les chevaux. Kouroussa n° 685.

Celastrinées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales, à ovaire libre, voisine des Rhamnées.

Les espèces des divers genres, toutes frutescentes, sont souvent de grands arbrisseaux, elles sont surtout communes dans l'Afrique tropicale.

En Europe il n'y a de cette famille que le fusain des bois (*Evonymus europæus*).

Les caractères principaux des célastrinées sont : arbustes à rameaux dressés, ou arbustes grimpants, sans épines ou épineux, à feuilles opposées ou alternes, entières, membraneuses ou coriaces.

Fleurs hermaphrodites ou unisexuées, régulières, généralement petites, verdâtres ou rosées, axillaires ou en cymes.

Fruit capsulaire à plusieurs loges, ou charnu, bacciforme.

Célastrinées.

Hippocratea (*Sp. non déterminé*). — Arbre moyen, sarmenteux, fleurs petites verdâtres. — Timbo n° 133.

Salacia senegalensis. — Arbuste de 5 à 6 m., feuillage large, simple ; fleurs blanches en couronne à l'aisselle des feuilles, odorantes ; baie jaune rouge, ovoïde, graine genre *Landolphia* entourée d'une pulpe sucrée, comestible. Pousse au bord des ruisseaux. — Timbo, Iles de Los n° 156.

Sp. non déterminé. — Arbuste commun en Haute-Guinée, haut. 2 m. irrégulier, épineux. Fleurs petites, blanc rosé, le long des branches. — Kouroussa n° 273.

Sp. non déterminé. — Arbuste moyen légèrement sarmenteux, feuillage vert clair, fleurs jaunes. — Kouroussa n° 691.

Celtidées.

Famille de plantes dicotylées, apétales, voisine des Ulmées, comprenant un petit nombre de genres.

Les Celtidées sont caractérisées par des fleurs ordinairement hermaphrodites.

Le genre *Celtis* seul est représenté en Guinée par quelques

espèces d'arbres ou d'arbustes assez communs dans les broussailles.

Celtis (*Sp. non déterminé.*) — Arbre moyen, commun un peu partout dans les taillis. Haut de 6 à 8 m., feuille simple, dentée, un peu rugueuse, forme mûrier, vert gris, petite fleur verte le long des branches; fruit: petite baie verte, ronde, passant au noir. — Kouroussa n° 690.

Sp. non déterminé. — Arbre moyen de 6 à 8 m. de haut, feuilles de mûrier, toute petite fleur verdâtre. — Kolenté n° 769.

Clusiacées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales, à ovaire libre.

Ce sont en général des arbres guttifères d'un port élégant dressés ou s'appuyant sur les arbres voisins. Les clusiacées sont indigènes dans les régions tropicales.

Les feuilles sont amples, épaisses, lisses, luisantes, très entières, ordinairement dépourvues de stipules.

Les fleurs souvent grandes, belles, blanches ou roses, quelquefois jaunes, solitaires ou groupées.

Fruit capsulaire, à loges, ou fruit charnu, drupacé ou bacciforme.

La Guinée française ne possède qu'un arbre de cette famille, c'est le Lami assez commun au bord des rivières, dans toute la région maritime et une partie du centre; on n'en trouve plus dans la Haute-Guinée.

Pentadesma butyracea. — Lami en Soussou. — Arbre à beurre. Grand arbre à beau feuillage régulier, vert foncé, fleurs grandes, solitaires, blanc rosé. Fruit: grosse boule contenant une dizaine de grosses graines avec lesquelles les indigènes font une graisse comestible. Assez commun au bord des rivières du Rio-Nunez et de la Mellacorée. — N° 1218.

Combrétacées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire adhérent, dont la place dans la série végétale est difficile à bien préciser. Par les genres à fleurs pourvues de corolle, cette famille se rapproche des Onagrariées et des Myrtacées; par les genres apétales elle se rapproche des Santalacées.

Les Combrétacées sont des arbres ou plus souvent des arbrisseaux sarmenteux, dressés ou grimpants, habitant les régions tropicales de l'Inde, de l'Amérique, et en grand nombre de l'Afrique.

Les caractères principaux sont les suivants : Arbres à feuilles simples, penninervées, coriaces, sans stipule. Fleurs hermaphrodites ou polygames, régulières, disposées en épis, en grappes ou en capitules; fruit drupacé, indéhiscant, souvent monosperme par avortement, à graine suspendue.

Dans la plupart des variétés d'Afrique, les graines sont ornées de quatre ailettes à angle droit.

Les Combrétacées sont excessivement communes dans toute la Guinée Française, depuis la Côte jusqu'au Soudan. Elles sont représentées par des arbres, des lianes sarmenteuses et des plantes.

Les arbres sont très nombreux et sont, à certains endroits, l'essence principale des forêts claires et des taillis, surtout dans le genre *Combretum*. A la Côte, ainsi qu'à de nombreux endroits du Fouta et de la Haute Guinée, le Kinkéliba (arbuste aux feuilles fébrifuges) forme d'énormes touffes dans les broussailles. Dans le centre et la Haute Guinée ce sont les Ouoro et les Simba Bali (*Combretum* ou *Terminalia*), arbres moyens aux nombreuses variétés, pas encore bien déterminées et se ressemblant toutes quant à la fleur et à la graine, mais avec des feuillages bien différents comme taille et aspect général; les uns vert foncé, les autres blanc argenté, les uns glabres, les autres velus, etc...

Plus haut, vers le Soudan, on trouve le Coungouélé (*Guiera senegalensis*), arbuste commun par place, dont les feuilles blanc argenté sont aussi employées comme fébrifuge.

Les lianes sont également très nombreuses au bord des ruisseaux et envahissent complètement les taillis de leurs branches sarmenteuses couvertes de nombreuses fleurs odorantes, quelques-unes ont des fleurs éclatantes et feraient de belles plantes d'ornement si elles n'étaient pas si encombrantes.

Dans les terrains rocheux des plateaux du Fouta existent aussi quelques variétés de *Combretum* herbacées, avec le même feuillage, les mêmes fleurs et surtout les mêmes graines, faciles à reconnaître à leur forme bien spéciale et presque pareilles.

Combrétacées.

Arbres.

Pombretum micranthum ou **Combretum Raimbaultii** Hækel, vulg. Kinkéliba, Bara oulé en Malinké. — Arbre moyen de 6 à 8 m. de haut, excessivement commun dans toute la Guinée française, feuilles simples, brillantes, vert marron; branches à écorce lisse très mince, fleurs blanches en nombreux épis le long des branches; fruit: graine coriace pendante, ronde, à quatre ailettes. Les feuilles en infusion sont diurétiques et passent pour fébrifuges. — Manéah, Kouroussa n° 2 et 1186.

Combretum (*Sp. non déterminé*). — Arbuste de 5 à 6 m., fleurs blanches en longs épis. — Manéah n° 3.

Combretum (*Sp. non déterminé*). — Arbuste commun, 5 à 8 m., fleurs blanches, nombreuses, odorantes, en épis; graines forme et taille de celles du kinkéliba. — Timbo n° 107.

Combretum (*Sp. non déterminé*). — Arbre moyen 6 à 8 m. excessivement commun dans les taillis. Epi de fleurs blanches par 3 ou 4 à l'aisselle des feuilles. Graine à 4 ailes genre kinkéliba, mais plus grosse. — Timbo n° 127.

Conocarpus (*Sp. non déterminé*). — Arbre moyen commun, 5 à 6 m., feuilles simples, fleurs verdâtres en boule, fruit : boule coriace de graines noires se désagrégeant. — Banko n° 186.

Combretum (*Sp. non déterminé*). — Arbre très commun, 8 à 10 m., feuilles simples, blanc argent veloutées, épi de fleurs blanches, odorantes, graines à 4 ailes. — Dindiéna n° 192.

Terminalia (*Sp. non déterminé*). — Même genre que le 192, Graines plus allongées à 2 ailes seulement. — Kouroussa n° 192 bis.

Combretum (*Sp. non déterminé*). — Arbre assez commun, feuillage velu argenté genre 192, feuilles plus arrondies, épis de fleurs blanches. — Kouroussa n° 226.

Sp. non déterminé. — Arbre moyen, 6 à 8 m. peu commun, genre 226, feuille simple plus petite, très veloutée, marron, épis de fleurs blanc jaune, graines à 4 ailes. — Kouroussa n° 227.

Sp. non déterminé. — Arbre moyen, 4 à 6 m., fleurs vertes en touffes, assez commun dans la brousse claire. — Kouroussa n° 250.

Sp. non déterminé. — Arbre commun, 6 à 8 m., feuillage vert cuivré, fleurs blanc crème odorantes, en épis. — Kouroussa n° 647.

Terminalia (*Sp. non déterminé*). — Ouoro en Malinké. — Arbre moyen, 10 à 12 m., feuilles simples, larges, veloutées, argentées, épi de fleurs blanches à l'aisselle des feuilles ; graines allongées à 2 ailes. — Kouroussa n° 695.

Guiera senegalensis. — Congouélé en Malinké. — Arbuste de 2 à 3 m, formant touffes ; commun entre Kouroussa et Kankan, feuillage simple, petit, blanc argenté ; fleurs en boule jaunâtre, grappe terminale, fruit en étoile, très velu marron. Les feuilles en infusion sont diurétiques et seraient fébrifuges. La racine sert à nettoyer les dents. Les feuilles bouillies servent aux femmes indigènes à laver les calebasses à traire, pour avoir beaucoup de crème. — Kouroussa, Balato n° 817.

Terminalia macroptera. — Ouoro-ba en Malinké. — Arbre moyen, 8 à 10 m. très commun dans la forêt claire ; feuille simple

vert pâle, large et lisse; fleurs blanches en épi à l'aisselle des feuilles, graines de 2 sortes sur le même arbre, allongées à 2 ailettes ou en boule dure, coriace et sans ailes. Sert de médicament. — Kouroussa n° 846.

Combretum (*Sp. non déterminé*). — Simba-bali en Malinké; bois d'éléphant. — Arbre moyen, 6 à 8 m. très commun en Haute-Guinée, pousse en touffes, écorce lisse, bois très résistant, feuilles lisses vert jaune, épi de fleurs blanches, graines pendantes à 4 ailettes. — Kouroussa n° 862.

Anogeissus leiocarpus. — Kré-kre ou Krékrété en Malinké. — Grand et bel arbre de 25 m. Feuillage clair vert gris, fleur en boule, fruit sec coriace en forme de petit conifère. Les feuilles bouillies servent pour les ablutions et les fumigations. Les indigènes s'en servent également pilées et bouillies pour teindre les étoffes en jaune. — Kouroussa n° 870.

Sp. non déterminé. — Arbre de 4 à 5 m. épis de fleurs blanc jaunâtre, feuilles rougeâtres en dessus, blanc velu en dessous. — Banko n° 884.

Terminalia scutifera. — N'Taraba en Téméné. — Bel arbre de 10 à 12 m. à rameaux étalés, assez commun en Basse-Guinée, feuillage simple en couronne vert clair, fleurs en épis, graines quadrangulaires à 2 ailettes. — Conakry, Iles de Los n° 1169.

Combrétacées.

Lianes.

Combretum (*Sp. non déterminé*). — Arbuste sarmenteux, très florifère, commun, feuillage vert gris. Fleur rouge-sombre par touffes nombreuses, terminales, au milieu de feuilles (bractées) blanches. Graine à quatre ailettes, plante ornementale. — Bambaya n° 33.

Combretum (*Sp. non déterminé*). — Arbuste à très longues branches sarmenteuses, très commun. Fleurs roses en longs panicu-

les terminaux, très odorantes; graine à 4 ailettes, plante ornementale, mais encombrante. — Timbo n° 99.

Combretum grandiflorum. — Arbuste liane très sarmenteux, fleurs avant les feuilles, rouge vif éclatant, très nombreuses, en longs panicules terminaux formant palmette; graine à 4 ailettes, plante ornementale commune au Fouta. — Timbo n° 102.

Sp. non déterminé. — Liane très sarmenteuse commune. Grandes grappes terminales de fleurs petites, blanches et jaunes odorantes. Jeunes tiges et jeunes feuilles veloutées jaune. — Timbo n° 117.

Combretum (*Sp. non déterminé*). — Arbuste sarmenteux très commun au Fouta, formant des touffes de fleurs blanc et rose à longs pistils, très odorantes, très florifères, graine à 4 ailettes. — Timbo n° 142.

Sp. non déterminé. — Liane sarmenteuse, très florifère, couverte de nombreux épis de fleurs blanches odorantes, feuillage vert jaune. Kankan n° 865.

Combretum paniculatum. — Arbuste sarmenteux à fleurs rouge vif, genre du 102, assez commun. — Iles de Los n° 1201.

Combretum (*Sp. non déterminé*). — Arbuste mi-sarmenteux, feuillage vert sombre, grappes de fleurs rouge vif, genre du *C. grandiflora*. — Kindia n° 1299.

Combrétacées.

Plantes.

Sp. non déterminé. — Plante de 0 m. 70 de haut, très commune sur les plateaux rocheux du Fouta, fleur blanche en petits épis. — Bambaya n° 37.

Sp. non déterminé. — Plante de 50 à 70 cm. poussant en touffes, commune dans les terrains pierreux, feuilles simples velues, tige rigide, fleurs blanc jaune, graine à 4 ailettes. — Timbo n° 104.

Terminalia (*Sp. non déterminé*). — Plante arbuste très com-

mune, genre 104 à feuilles lisses; épis de fleurs blanc jaune. — Timbo n° 109.

Sp. non déterminé. — Plante du même genre que ci-dessus, mais à feuillage très velu, dessous blanc argenté, graine à 4 ailettes rougeâtres. — Timbo n° 113.

Sp. non déterminé. — Kou en Malinké. — Arbuste ou plante herbacée de 80 cm. de haut, épis de fleurs blanches, graine à 4 ailettes. — Kouroussa n° 894.

Commélynacées.

Famille de plantes monocotylées qui ne se trouvent que dans les contrées intertropicales de l'ancien et du nouveau monde. Certaines espèces sont cultivées en France dans les serres, les appartements (genres *Tradescantia* et *Commelina*), une des plus connues est l'Ephémère (*Tradescantia Virginia*), plante vivace, aux fleurs bleues, cultivée dans les jardins.

Les commélynacées sont des plantes vivaces ou annuelles, à racines fibreuses ou tubéreuses, à tiges simples ou rameuses, dressées ou rampantes, charnues ainsi que les feuilles.

Feuilles engainantes, souvent étroites ou rubanées.

Fleurs hermaphrodites ou polygames, généralement régulières, bleues, roses ou jaunes, munies de bractées.

Ces plantes que l'on peut considérer comme de mauvaises herbes dans les terres cultivées qu'elles envahissent, sont excessivement communes dans tous les pays chauds et sont appelées herbe grasse aux Antilles.

En Guinée elles sont très communes et très variées, surtout les genres *Cyanotis* et *Floscopa* qui couvrent de leurs plantes aux fleurs bleu-pâle, duveteuses, des étendues considérables de terrain sur les plateaux rocheux.

La moindre flaque d'eau et un peu de terre suffit pour les

faire pousser. Elles disparaissent entièrement à la saison sèche pour reparaître aux premières pluies.

Commélynacées.

Pollia (*Sp. non déterminé*). — Petite plante assez commune. — Kindia n° 205.

Aneilema (*Sp. non déterminé*). — Plante basse commune en terrain sec, fleurs blanches. — Kouroussa n° 254.

Cyanotis (*Sp. non déterminé*). — Petite plante de 20 cm., feuilles épaisses, fleurs bleu pâle duveteuses, racines à grosses griffes, pousse en terrain humide, très commune. — Kouroussa n° 258.

Sp. non déterminé. — Plante très commune, fleurs à étamines duveteuses bleu rose. — Kouroussa n° 353.

Aneilema sinicum. — Plante commune, grêle, feuilles larges, fleurs bleu vif. — Kouroussa n° 354.

Commelina (*Sp. non déterminé*). — Plante commune, velue, vert clair, fleurs blanc et bleu. — Kouroussa n° 355.

Cyanotis (*Sp. non déterminé*). — Plante très commune des terrains humides ou inondés, tige et feuilles épaisses; fleur bleu pâle à étamines duveteuses. — Kouroussa n° 356.

Tradescantia (*Sp. non déterminé*). — Plante excessivement commune partout dans les terrains cultivés, très traçante, tige épaisse, feuilles larges vert clair, brillantes, fleur seule bleu pâle. — Kouroussa n° 464.

Floscopa (*Sp. non déterminé*). — Plante de 30 cm., pousse en terrains marécageux, fleurs blanches terminales en épi gluant. — Kouroussa n° 577.

Floscopa (*Sp. non déterminé*). — Plante de 50 cm. de haut, mais plus grêle, fleurs blanches, terrains humides. — Kouroussa n° 578.

Floscopa (*Sp. non déterminé*). — Même genre que le 578, fleurs bleues. — Kouroussa n° 579.

Palisota (*Sp. non déterminé*). — Plante des sous-bois, commune, tige charnue, très velue, feuilles rougeâtres en dessous, fleurs blanc rosé, ferait une plante d'ornement. — Kissosso n° 787.

Palisota Maclaudii. — Plante commune en sous-bois.

Polia (*Sp. non déterminé*). — Plante poussant au bord des ruisseaux, fleur bleu pâle. — Kouroussa n° 1136.

Aneilema beniniense — Plante des terrains humides, fleurs blanches. — Iles de Los n° 1221.

Sp. non déterminé. — Petite plante basse des terrains humides, feuilles épaisses, petits épis de fleurs roses. — Mont Souti n° 1328.

Composées.

Plantes.

Famille de plantes dicotylées gamopétales de la classe des agrégées.

Par la place qu'elle occupe dans le règne végétal, c'est une des plus importantes familles dont les espèces sont réparties en plus de huit à neuf cents genres que la place ne me permet pas de détailler ici.

Les plantes de la famille des composées sont répandues dans le monde entier, surtout dans les contrées à climat tempéré. Dans les régions tropicales de l'Asie et de l'Afrique la proportion en est moins grande.

Dans la Guinée française, vers la côte humide et chaude, il y a relativement peu de plantes de cette famille; ce sont les grandes graminées qui emportent et couvrent tout; mais lorsque vers l'intérieur, on s'élève sur les plateaux du Fouta où les hautes herbes dominant, le nombre et les espèces de composées s'élèvent aussi considérablement pour augmenter

encore en Haute-Guinée. On y trouve alors les variétés mélangées des plateaux du Fouta et celles du climat soudanais.

Composées.

Plantes.

Vernonia Perrottetii Sch. b. — Plante commune de 40 cm. de haut, fleur violette genre centaurée, commune surtout en terrain sec. — Manéah n° 22.

Blumea aurita D. C. — Plante très commune de 30 cm., tiges et feuilles velues à odeur forte, fleurs mauve clair. — Friguiagbé n° 33.

Vernonia Thomsoniana. — Cossa fina en Malinké (quinine des noirs). — Grande plante arborescente et ornementale, tige rigide avec nombreuses fleurs blanches en ombelle au bout des branches, odorantes, très commune. Existe en plusieurs variétés presque semblables. Les feuilles très amères sont employées comme fébrifuge par les indigènes (infusion plus employée que le kinkéliba). — Bamba, Kouroussa nos 52, 863 et 1193.

Ethulia conyzoides L. — Plante très commune au Fouta, de 30 à 50 cm., fleurs terminales en ombelle, violet mauve ; commune dans toute l'Afrique. — Timbo n° 62.

Vernonia ambigua. — Plante commune de 15 cm., fleur mauve. — Timbo n° 77.

Vernonia (*Sp. non déterminé*). — Plante arborescente de 2 à 3 m. Grand feuillage ornemental, fleurs terminales blanches en grosses touffes sur tige droite rigide, commune. — Timbo n° 78.

Vernonia arvensis. — Plante arborescente de 2 à 3 m., genre 52, grosses fleurs terminales blanc mauve. Timbo n° 85.

Edesia glabra O. Hoffmann. — Ko ayaya en Malinké. — Plante assez commune, tige rigide de 80 cm., feuilles raides et larges, genre ananas, fleur terminale violette genre chardon, plante ornementale. — Timbo, Kouroussa nos 86 et 997.

Laggera alata. — Plante commune de 80 cm., à odeur forte, feuillage genre 33, mais non velu, fleur rose. — Timbo n° 96.

Vernonia nigritana O. et H. — Plante assez commune de 60 à 70 cm., feuillage rude, velu, fleurs violettes, sépales du calice rouge sombre, ferait une plante d'ornement. Les noirs s'en servent comme médicament. — Timbo n° 106.

Chrysanthellum procumbens Pers. — Petite plante basse à fleurs jaunes, commune. — Timbo n° 165.

Sp. non déterminé. — Petite plante, feuilles très velues, blanches, légèrement épineuses, fleur rouge groseille en boule, genre immortelle, haut. 25 cm. Sineya n° 195.

Sp. non déterminé. — Petite plante basse des sous-bois (bords du Niger), fleurs violettes. — Kouroussa n° 313.

Sphærocephalus ou Echinops. — Plante de 30 cm., feuillage épineux genre chardon, fleur blanche en forme de boule. Une autre variété existe avec fleurs bleues. — Kouroussa, n° 318.

Ageratum (*Sp. non déterminé*). — Plante excessivement commune partout, haut. 30 cm., fleur bleu pâle. — Kouroussa n° 325.

Vernonia (*Sp. non déterminé*). — Plante assez commune en Haute Guinée, haut. 60 cm., feuillage allongé blanc velouté, fleur rouge écarlate, plante ornementale. — Kouroussa n° 328.

Coreopsis (*Sp. non déterminé*). — Plante de 80 cm., assez commune, fleurs jaunes. — Kouroussa n° 329.

Sp. non déterminé. — Plante des terrains humides (genre souci d'eau), fleur jaune vif. — Kouroussa n° 370.

Conyza (*Sp. non déterminé*). — Plante très commune de 70 cm., fleur mauve rose, en ombelle. — Kouroussa n° 457.

Sp. non déterminé. — Plante de 1 m., feuillage vert sombre, dessous blanc; fleur rouge groseille. — Kouroussa n° 465.

Coreopsis (*Sp. non déterminé*). — Plante commune à fleurs blanches. — Kouroussa n° 468.

Sp. non déterminé. — Plante de 50 cm., petites fleurs jaunes (genre sénéçon). — Kouroussa n° 569.

Sp. non déterminé. — Plante de 80 cm., fleurs formant des pompons verts à l'aisselle des feuilles. — Kouroussa n° 571.

Genre **Coreopsis** (*Sp. non déterminé*). — Plante commune de 1 m., fleurs blanchâtres (genre marguerite à tout petits pétales). — Kouroussa n° 572.

Vernonia (*Sp. non déterminé*). — Plante commune près des villages, haut 60 cm., forme de grosses touffes de fleurs bleu violet. — Kouroussa n° 599.

Vernonia (*Sp. non déterminé*). — Plante assez commune de 80 cm., feuillage très velu à odeur forte ; fleur mauve pâle. — Kouroussa n° 609.

Sp. non déterminé. — Plante de 2 m., feuillage vert gris, long épi rigide de fleurs rougeâtres. — Kouroussa n° 630.

Sp. non déterminé. — Petite plante de 20 cm. formant touffe ronde ; petites fleurs jaunes (genre immortelle). — Sineya n° 708.

Sp. non déterminé. — Plante des marais (genre souci d'eau), commune, fleur jaune vif. — Kebeya n° 715.

Coreopsis (*Sp. non déterminé*). — Plante de 50 cm., fleur rouge sombre. — Dafila n° 725.

Sp. non déterminé. — Plante très commune (mauvaise herbe), graine en étoile à piquants ; fleurs verdâtres. — Maneah n° 781.

Sp. non déterminé. — Plante de 40 cm., épi terminal blanc pelucheux, fleur blanche. — Dabola n° 987.

Edesia (*Sp. non déterminé*). — Plante de 40 cm., feuilles dures, rigides, pointues ; fleurs rouge groseille genre chardon. Plante ornementale. — Dindiena n° 988.

Sp. non déterminé. — Plante de 50 cm., feuillage blanc argenté, fleur blanche petite. Plante élégante et ornementale. — Teliko n° 989.

Coreopsis (*Sp. non déterminé*). — Plante de 1 m., bord des

rivières, fleur jaune vif grande, ornementale. — Kouroussa n° 990.

Sp. non déterminé. — Belle plante de 1 m. 20, grande fleur jaune en soleil (mériterait d'être cultivée dans les jardins). — Kouroussa n° 991.

Sp. non déterminé. — Plante basse, fleur violet mauve au ras du sol avant les feuilles, assez commune en Haute-Guinée. — Toumanea n° 992.

Sp. non déterminé. — Plante basse même genre. — Banko n° 993.

Sp. non déterminé. — Plante basse, même genre, fleurs au ras du sol, bleu violet vif. — Banko n° 994.

Sp. non déterminé. — Plante de 80 cm., fleurs jaune vif. — Kouroussa n° 995.

Sp. non déterminé. — Plante de 80 cm., petite fleur jaune. — Kouroussa n° 996.

Sp. non déterminé. — Plante de 40 cm., nombreuses fleurs violettes. — Kouroussa n° 998.

Sp. non déterminé. — Plante basse, genre chardon, feuillage blanc argenté, fleur mauve. — Kouroussa n° 999.

Sp. non déterminé. — Plante basse de 20 cm., feuillage très fin, fleurs violettes. — Kankan, Kindia n°s 1000 et 1330.

Vernonia (*Sp. non déterminé*). — Plante de 1 m. 60, fleurs blanches. — Kankan n° 1001.

Sphœranthus hirtus Wild. — Plante trainante, feuillage velu, blanchâtre à forte odeur d'immortelle, fleur petite, formant une boule rouge. — Iles de Los n° 1185.

Vernonia (*Sp. non déterminé*). — Plante arbuste, commun, touffes terminales de fleurs blanches, feuilles fébrifuges. — Iles de Los n° 1193.

Sp. non déterminé. — Plante très commune en terrain humide et sablonneux, haut. 60 cm., fleurs roses et fleurs blanches. — Kindia n° 1357.

Connaracées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre, de la classe des Térébinthacées.

Les Connaracées sont des arbres ou arbrisseaux, quelquefois sarmenteux, à feuilles composées, sans stipules, habitant les régions intertropicales.

Elles ne sont représentées que par quelques échantillons à la Guinée Française.

Sp. non déterminé. — Arbuste sarmenteux à feuillage vert foncé, fleurs en grappes, blanc roux. — Kouroussa n° 593.

Sp. non déterminé. — Arbuste commun, épis de petites fleurs blanches en touffe terminale, fruit velouté rouge vif, a une graine noire à arille rouge. — Conakry, Iles de Los n° 1177.

Byrsocarpus coccineus. — Arbuste mi-sarmenteux, commun à la Côte ; petites fleurs blanches ; graine noire à arille rouge dans coque jaune, s'entr'ouvrant. — Iles de Los n° 1181.

Convolvulacées.

Famille de plantes dicotylées gamopétales à ovaire libre. Les caractères généraux des Convolvulacées, famille qui comprend les liserons des champs (*Convolvulus arvensis*), le volubilis des jardins (*Ipomœa rosea*) que tout le monde connaît, sont les suivants : Fleurs hermaphrodites régulières à pédoncules axillaires uniflores, biflores ou pluriflores, à pédicelles souvent munies de deux bractées. Le fruit est ordinairement une capsule s'ouvrant par valves, ou membraneuse, se rompant transversalement remplie de graines trigones.

Les Convolvulacées sont des plantes herbacées ou frutescen-

tes à tige ordinairement très volubile, grimpante ou traînante, rarement dressée, à suc aqueux ou laiteux, à feuilles alternes, souvent entières, cordées ou sagittées, quelquefois palmatilobées.

Ces plantes sont abondantes dans toutes les régions tropicales et en Guinée Française, leurs variétés sont très nombreuses. Sans parler de la patate (*Convolvulus batatas*) dont les différentes espèces sont cultivées par tous les indigènes comme légumes, pour leurs tubercules sucrés ; les espèces sylvestres qui envahissent, en les couvrant de leurs fleurs, les haies aussi bien que les terrains, sont très variées. Quelques-unes à grandes fleurs et à grand feuillage sombre ou argenté sont véritablement ornementales et mériteraient d'être propagées et cultivées dans les jardins.

Convolvulacées.

Ipomœa (*Sp. non déterminé*). — Plante grimpante très commune, fleurs rose vif en touffes, forme volubilis ainsi que la feuille. — Bambaya, n° 57.

Ipomœa (*Sp. non déterminé*). — Plante grimpante, très commune ; fleurs rose pâle, forme volubilis, sortant en glomérule d'une feuille (bractée) en forme de cornet. — Bambaya n° 58.

Ipomœa (*Sp. non déterminé*). — Plante grimpante, feuilles triangulaires à 3 pointes ; fleur bleu pâle, seule à forme volubilis. — Bambaya n° 59.

Ipomœa (*Sp. non déterminé*). — Plante traînante, feuille allongée ; fleur petite, clochette jaune clair, seule. — Bambaya n° 60.

Ipomœa (*Sp. non déterminé*). — Plante grimpante, fleur petite, clochette jaune vif en épis allongés. — Bambaya n° 61 bis.

Ipomœa (*Sp. non déterminé*). — Liseron traînant, très commun, fleurs, clochettes blanches par groupe de 3 ou 4. — Timbo, n° 119.

Evolvulus (*Sp. non déterminé*). — Petite plante trainante très commune, feuille velue vert gris, petite fleur bleu vif en clochettes érigées, jolie petite plante pour jardins. — Kouroussa, n° 255.

Evolvulus (*Sp. non déterminé*). — Petite plante basse, commune (genre 255), feuillage velu, blanchâtre argenté, fleur bleu vif en forme de clochette érigée. — Kouroussa n° 291.

Sp. non déterminé. — Petite plante de 20 à 25 cm., feuillage fin, fleur blanche en tube érigée, commune. — Kouroussa n° 373.

Sp. non déterminé. — Plante trainante, petites fleurs jaunes. — Kouroussa n° 564.

Sp. non déterminé. — Grand convolvulus très grimpant ; feuille veloutée, blanche ornementale, fleur violet pâle. — Timbo n° 1064.

Sp. non déterminé. — Liseron grimpant poussant dans les marais et terrains humides. Fleur blanche, épaisse, disposée en glomérule, formant boule ; assez commun. — Kouroussa n° 1065.

Sp. non déterminé. — Liseron trainant, petite fleur rose. — Kouroussa n° 1066.

Sp. non déterminé. — Petite plante grimpante, genre liseron, fleur blanche. — Kouroussa n° 1067.

Sp. non déterminé. — Grand liseron trainant, fleur blanche. — Kouroussa n° 1068.

Sp. non déterminé. — Grand convolvulus, genre 1064, feuillage velu, large fleur, grande, rose. — Kouroussa n° 1069.

Sp. non déterminé. — Liseron commun ; fleur jaune. — Kouroussa n° 1070.

Sp. non déterminé. — Plante grimpante, feuille lancéolée, fleurs de liseron, blanches, en grappe allongée. — Kindia n° 1310.

Crassulacées.

Famille de plantes dycotylées, dialypétales à ovaire libre, appelées vulgairement « plantes grasses » ainsi que les Cactées, en raison de leurs feuilles épaisses et charnues.

Beaucoup d'espèces diverses sont cultivées dans les jardins et les serres, à cause de leurs fleurs ou de leurs formes. En France, les *Sedum* aux fleurs jaunes qui ornent les toits de chaume et les vieilles murailles sont très communs et sont connus de tous ainsi que les Joubarbe.

A la Guinée Française cette famille est très peu représentée, si ce n'est par quelques rares plantes autour des villages ou sur les parties rocheuses.

Kalanchoe (*Sp. non déterminé*). — Plantes à feuilles charnues, dentelées genre *Sedum*, haut de 50 à 60 cm. Fleurs terminales en touffes formant des clochettes retombantes couleur jaune orange. Plante ornementale, commune dans les villages. — Timbo, n° 79.

Cucurbitacées.

Famille de plantes dicotylées, gamopétales, à ovaire adhérent, à placentation pariétale.

La famille des Cucurbitacées est une des plus importantes par le nombre des genres et espèces qu'elle renferme, et l'une des plus singulières par la beauté des fleurs et des fruits, et la variété de leurs formes.

Les plus belles espèces et le plus grand nombre appartiennent aux pays chauds et ensuite aux pays tempérés.

Les Cucurbitacées sont cultivées dans tous les pays pour leurs fruits comestibles parmi lesquels on peut citer les nom-

breuses espèces de citrouilles, de melons, les pastèques, les concombres, les gourdes ou calebasses, etc...

Les caractères principaux de la famille des Cucurbitacées sont : Plantes herbacées annuelles, plus rarement vivaces, à racines soit pivotantes charnues, soit fibreuses. Tiges grimpantes, anguleuses souvent rudes, à suc aqueux, à vrilles latérales ordinairement rameuses. Feuilles alternes, pétiolées, simples, palminervées, souvent anguleuses lobées, ou rudes par leurs poils ou à pubescence molle. Fleurs ordinairement unisexuées monoïques, rarement dioïques, solitaires, fasciculées, en panicules ou en grappes, blanches ou jaunes, rarement rouges. Fruit charnu souvent très gros, quelquefois sec, souvent indéhiscent, ne s'ouvrant ordinairement que par décomposition et contenant des graines nombreuses.

A part les variétés de Cucurbitacées cultivées en Guinée par les indigènes et qui sont dénommées dans un autre chapitre, il n'est question ici que des plantes sylvestres, qui, la plupart, ne sont pas comestibles, et même souvent sont très amères et vénéneuses, dans le genre des coloquintes.

Cucurbitacées.

Sp. non déterminé. — **Kéréda** en Malinké. — Plante assez commune, très grimpante, à feuilles et à vrilles genre vigne. Fleurs vertes en grelot.

Fruit : coque verte, épaisse, ovoïde à pans, passe pour un poison ; en cas de disette, les indigènes mangent les feuilles. — Kouroussa n^{os} 289 et 1125.

Sp. non déterminé. — Plante grimpante, feuilles de liseron, fleurs petites en étoile, blanc verdâtre. — Kouroussa n^o 311.

Sp. non déterminé. — Plante traînante, feuilles genre melon, fleur blanc-jaune, en étoile. — Kouroussa n^o 1111.

Sp. non déterminé. — Genre Bryone. — Plante très grimpante,

fleurs jaunes, petites baies rouge vif, commune. — Kouroussa, n° 1112.

Sp. non déterminé. — Plante traînante, fleurs jaunes, fruit vert jaune, taille d'une noix. — Kouroussa n° 1113.

Sp. non déterminé. — Plante grimpante, fruit ovoïde par grappes, taille d'une noix. — Kouroussa n° 1114.

Cypéracées.

Famille de plantes monocotylées à périanthe ordinairement incomplet, à ovaire libre, appartenant à la classe des Glumacées.

Les Cypéracées sont des plantes herbacées vivaces, plus rarement annuelles, à rhizomes rameux enchevêtrés, formant des touffes compactes ou à rhizomes rampants et radicans.

Ces plantes, qui sont en général considérées comme de mauvaises herbes, sont répandues comme les graminées dans toutes les parties du monde. Dans les pays tempérés et froids, les *Carex* sont nombreux, mais rares aux pays chauds. Au contraire, le genre *Cyperus* est très largement représenté dans les pays intertropicaux; il est facile à reconnaître par sa tige florifère qui forme une vaste ombelle en pompons au bout d'une hampe nue, forme jonc. Plusieurs variétés sont cultivées comme plante d'appartement ou de serre dans le genre du (*Cyperus papyrus*).

Les caractères essentiels de la famille des Cypéracées sont les suivants : Tige (chaume) ordinairement simple, pleine, souvent à trois angles, non renflée en nœuds au niveau de l'insertion des feuilles.

Feuilles décrivant autour de la tige une spirale tristique, linéaires, à nervures parallèles, embrassant la tige sur une grande longueur et quelquefois réduites à la gaine; les feuilles sont souvent rudes, à bords finement dentés et très coupantes.

Fleurs en épis ou épillets, espacées ou rapprochées, souvent disposées en glomérules ou en panicules.

En général, les cypéracées sont faciles à reconnaître par leurs racines à odeur musquée et poivrée.

A la Guinée Française, les cypéracées sont aussi communes que les graminées auxquelles elles se trouvent mélangées la plupart du temps.

Ce sont en général de très mauvaises herbes, rudes, coupantes, qui envahissent tout et qui ne sont pas fourragères ; elles poussent dans tous les terrains, mais principalement dans les terres légères, sablonneuses et arides. D'autres, le plus grand nombre, poussent dans les terrains humides, les marais et le bord des ruisseaux et rivières.

La variété de ces plantes est très grande et l'on peut en compter au moins une cinquantaine d'espèces très communes, dont les genres principaux sont les suivants : (Herbier, 50 numéros).

Cypéracées.

(Genres) **Cyperus**. — Plantes les plus communes, de terrain sec comme de marais, de toutes les tailles, depuis la forme gazon fin de 0 m. 05 de haut, poussant dans le sable grézeux jusqu'à des plantes de 2 m. de hauteur, poussant dans les marais ; feuillage et tiges à fleurs de toutes formes.

Isolepis. — Plantes formant gazon, feuilles linéaires ; fleurs : petits épis en boule, noirs ou blanc brillant.

Rhynchospora. — Grandes plantes aquatiques de 1 m. 50.

Hypolytrum. — Grandes plantes aquatiques de 1 m. 50 à 2 m.

Fuirena. — Plantes aquatiques.

Fimbristylis .
Kyllingia .
Mariscus .
Lissocarpa .

} nombreuses espèces de chaque, poussant
en terrain sec et en terrain humide.

Scleria. — Plante commune, pousse en sous-bois, au bord des ruisseaux ; longs épis de petites graines blanches, dures, en forme de gland.

Sp. non déterminé. — Deux variétés. — Plante originale et ornementale ; forme des touffes comme un petit arbuste à tiges ligneuses et écailleuses ; feuilles courtes, pointues, formant rosette au bout des branches ; fleur épi allongé, ne pousse que sur les plateaux de grès de la vallée du Badi et de Kindia. — Lanfofomé n° 1059. Kindia n° 1344.

Sp. non déterminé. — **Mela Dion** en Malinké. — Plante du bord des ruisseaux, de 1 m. 20, tige à fleurs ornementales ; sert de parure aux indigènes pour les tam-tams. — Kouroussa n° 1062.

Cyperus (*Sp. non déterminé*). — **Maya** en Malinké. — Plante assez commune, tiges jonciformes ; racines en forme de boules à forte odeur poivrée et musquée. Les indigènes la cultivent pour ses racines odorantes dont les femmes font des colliers. — Kouroussa n° 1063.

Cyperus esculentus. — Plante cultivée dans quelques colonies de la côte occidentale d'Afrique, pour ses petits tubercules, taille d'une noisette qui sont farineux et sucrés. — Haute-Guinée n° 1063 bis.

Cypéracées.

Eriospora. — Herbe commune sur les plateaux de grès rocheux, feuilles velues, tiges en fleur comme le n° 1344. — Kindia n° 1363.

Eriospora. — Même genre en feuilles lisses. — Kindia n° 1364.

Sp. non déterminé. — Cypéracée commune, haut. 35 cm., fleurs blanches en boules groupées. — Kindia n° 1366.

Sp. non déterminé. — Plante de sous-bois, bord des ruisseaux, grand feuillage large, souple, ornemental, tige à fleurs formant une touffe de boules marron, plucheuses. — Kindia n° 1378.

Cyperus uncinatus. — Petit cyperus nain, très commun en terrain sablonneux, haut. 5 cm. — Kindia n° 1379.

Dilléniacées.

Famille de plantes gamopétales à ovaire libre, voisine des Renonculacées et surtout des Magnoliacées ; on pourrait même les considérer comme des Magnoliacées grimpantes, sans l'arille dont leur graine est pourvue. Les caractères distinctifs de cette famille sont les suivants : arbres ou arbrisseaux sarmenteux grimpants, habitant les forêts des régions tropicales de l'Asie, de l'Amérique et de l'Australie où ils sont surtout abondants, rares en Afrique. Feuilles ordinairement alternes, ordinairement coriaces, pétiolées, amplexicaules, palmatifides, stipules ordinaires nulles. Fleurs ordinairement hermaphrodites, solitaires ou en panicules. Fruit composé ordinairement de plusieurs carpelles folliculaires, libres ou plus ou moins soudés, indéhiscents ou s'ouvrant par la suture ventrale ; à une, deux ou plusieurs graines.

Les Dilléniacées ne sont représentées en Guinée Française que par un genre de liane à jolies fleurs, commune partout, appelée liane à eau et par un arbre assez commun en Haute Guinée.

Dilléniacées.

Tetracera alnifolia. — Liane à eau. — Arbuste sarmenteux et grimpant, couvre des arbres entiers ; feuillage simple, vert brillant, grandes grappes de fleurs blanches à beaucoup d'étamines, très odorantes.

La tige a la propriété de conserver une sève très abondante dans les cellules, cette sève claire comme de l'eau peut être bue en cas de disette. Il n'y a qu'à couper une branche assez grosse de la liane et

la laisser égoutter dans un vase, mais en général cette liane ne pousse que dans les terrains humides et non dans les terrains secs. — Kouroussa, Timbo n° 188.

Tetracera (*Sp. non déterminé*). — Même genre que la Liane ci-dessus, mais fleurs beaucoup plus petites. — Kouroussa n° 589.

Tetracera (*Sp. nova non déterminé*). — G'Bré-G'Bré en Malinké. — Arbre moyen de 10 à 12 m. de haut, très droit, commun dans les taillis sur pentes rocailleuses de la Haute Guinée.

Feuilles simples vert grisâtre, fleurs en petites grappes jaune marron. Fruit coriace muni de bractées en forme de marguerite. — Kouroussa n° 597.

Dioscoréacées.

Famille de plantes monocotylées, qui diffère de celle des Asparaginées par l'ovaire adhérent et par la conformation de la graine.

Les Dioscoréacées sont des plantes souvent dioïques, vivaces, volubiles, à souches souvent tubéreuses et charnues. Feuilles alternes pétiolées.

Fleurs très petites, disposées en épis axillaires ou en longues grappes, souvent unisexuées.

Fruit charnu bacciforme, à graines arrondies, ou fruit capsulaire, coriace, à 3 loges ; graines ailées. Beaucoup d'espèces ont des bulbilles à l'aisselle des feuilles.

Les racines tuberculeuses, de quelques espèces sylvestres sont comestibles, mais la plupart sont d'une saveur âcre et amère et sont toxiques à haute dose. En France, le *Dioscorea batatas* a été introduit et est cultivé dans le midi sous le nom d'igname de Chine.

En Guinée, une assez grande variété d'ignames sont cultivées par les Indigènes, surtout en Haute Guinée ; elles sont dé-

crites dans un autre chapitre, ici il n'est question que des espèces sylvestres.

Dioscoréacées.

Sp. non déterminé. — Plante grimpante bulbeuse, feuillage simple, vert brillant; fleur vert rouge, en longs filaments grêles. — Timbo n° 744.

Sp. non déterminé. — Plante très grimpante, feuilles trilobées, grappes à chatons de fleurs gris vert, racine bulbeuse. — Timbo n° 748.

Dioscorea (*Sp. non déterminé*). — **Dan-Dan** en Malinké. — Plante très grimpante à larges feuilles gaufrées et à bulbes aériens de la taille du poing. Une variété est cultivée par les Indigènes pour ses bulbes aériens qui sont comestibles. Dans les var. sauvages, il y en a de toxiques. — Kouroussa n° 1071.

Dioscorea (*Sp. non déterminé*). — **Niambi** en Malinké. — Plante grimpante assez commune, à feuilles simples (igname sauvage de forêt). Tubercules allongés, comestibles, excellents. — Kouroussa n° 1072.

Dioscorea dumetorum, plante mâle et plante femelle. — Les 2, **Boudé** en Malinké. — Plante très grimpante à feuilles trilobées. Tubercules assez gros, comestibles après 5 jours de trempage dans l'eau courante et longue cuisson. Se prépare ensuite avec de la pulpe de Tamarin. — Kouroussa n° 1073, 1076.

Dioscorea (*Sp. non déterminé*). — **Dianfossaka** en Malinké. — Plante grimpante dans le genre du Niambi (igname sauvage), petits bulbes aériens. Bulbes terrestres, assez gros en bonne terre, sont comestibles mais pas très bons. — Kouroussa n° 1074.

Dioscorea hirtiflora, plante femelle et plante mâle. — **Dénaforé** en Malinké. — Igname sauvage, très grimpante, assez commune. Le tubercule qui est caustique peut se manger en cas de di-

sette. Il faut le peler et le faire tremper 15 jours dans l'eau avant de le faire cuire. — Kouroussa n° 1075.

Dioscorea Schimperiana. — Denda Dion en Malinké. — Plante grimpante genre igname, feuilles velues. Le tubercule qui est mauvais ne se mange pas. — Kouroussa n° 1079.

Dioscorea (*Sp. non déterminé*). — Dianfa Saka en Malinké. — Plante très grimpante, genre Igname sauvage, le tubercule se mange mais il a l'écorce dure et fibreuse. — Kouroussa n° 1080.

Dioscorea (*Sp. non déterminé*). — Plante grimpante, genre Igname sauvage. — Kouroussa n° 1081.

Sp. non déterminé. — Plante grimpante, grandes grappes de fleurs et de graines. — Kouroussa n° 1082.

Dioscorea (*Sp. non déterminé*). — Plante très volubile, grappe allongée de petites fleurs blanches. — Kindia n° 1325.

Dioscorea (*Sp. non déterminé*). — Plante commune, très grimpante, chatons allongés de fleurs blanc pur. — Santa n° 1326.

Dioscorea (*Sp. non déterminé*). — Plante grimpante, commune, longs chatons de fleurs blanches. — Kindia n° 1331.

Droséracées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre.

Les Droséracées sont de petites plantes très originales, habitant généralement les marais. C'est dans cette famille que se trouve le *Dionæa muscipulata* (attrape-mouches) originaire d'Amérique.

En Guinée, le genre *Drosera* y est seul représenté.

Drosera (*Sp. non déterminé*). — Probablement *Drosera indica*. — Petite plante de marais très originale, feuillage très fin chargé de

longs cils glanduleux, feuilles recourbées en forme de crosse. Epi de fleurettes rose vif. Très commune. — Maneah n° 9.

Drosera (*Sp. non déterminé*). — Plante commune en terrain marécageux, genre ci-dessus, hauteur 10 à 15 cm., épi de fleurs roses. — Kindia n° 1316.

Eriocaulonées.

Famille de plantes monocotylées, ayant des affinités avec les Centrolépidées.

Les Eriocaulonées sont des plantes annuelles ou vivaces habitant les marais, acaules, ou quelquefois caulescentes à tiges scapiformes rameuses.

Feuilles un peu charnues, engainantes, linéaires, aiguës, fasciculées, disposées en rosettes.

Fleurs unisexuées, très petites, disposées en tête compacte.

Ces petites plantes sont excessivement nombreuses à la Guinée Française, surtout sur les plateaux rocheux qui se remplissent de flaques d'eau pendant la saison des pluies ; vers la fin de cette saison elles couvrent la surface de ces parties inondées, de leurs petites fleurs blanches ou jaunes en boule, pour disparaître entièrement en saison sèche.

Eriocaulonées.

Eriocaulon (*Sp. non déterminé*). — Plante de marais très commune ; feuilles en rosette au ras du sol, tige grêle de 40 cm., fleur terminale formant une boule blanche. — Maneah, n° 18.

Eriocaulon (*Sp. non déterminé*). — Petite plante de marais, feuilles formant rosace, touffes de tiges grêles de 25 cm. terminées par une fleur formant une boule jaune vif, commune. — Friguia-gbé n° 30.

Sp. non déterminé. — Plante de marais, petite, excessivement commune sur les plateaux rocheux inondés, feuillage en étoile ras terre, tige 10 à 15 cm., fleurs en boules blanches ou jaunes. — Kouroussa n° 615.

Sp. non déterminé. — Petite plante très commune dans les ruisseaux, feuilles en rosace, fleurs petits pompons blancs. — Kouroussa n° 1153.

Eriocaulon (*Sp. non déterminé*). — Plante commune à Kindia en terrain marécageux, haut. 0,25 cent., feuilles rouges en rosette, fleurs nombreuses en boule, blanc pur. — N° 1312.

Eriocaulon (*Sp. non déterminé*). — Plante très commune, dans le genre ci-dessus, fleurs blanches. Existe en plusieurs variétés de différentes tailles. — Kindia n° 1359 et bis.

Eriocaulon (*Sp. non déterminé*). — Plante aquatique, inondée, tige de feuilles fines, en rosace, petites fleurs blanches en boule. — Kindia n° 1351.

Euphorbiacées.

Famille de plantes dicotylées à ovaire libre, à fleurs généralement apétales, mais quelquefois dialypétales.

En Europe, cette famille est représentée surtout par un assez grand nombre de plantes du genre *Euphorbia* qui poussent dans les chemins et autour des villages, comme l'*Euphorbia Lathyris* (épurge). Les bois, les terres incultes, les sables maritimes, les rochers de la région méditerranéenne en possèdent une grande variété. Dans les jardins on cultive les *Buxus*, *Buis*, *Ricinus*, Ricin, etc.

Les caractères généraux de la famille des Euphorbiacées sont les suivants : Plantes herbacées, frutescentes ou arborescentes, à suc souvent laiteux, à tiges quelquefois charnues, ayant l'aspect de tiges de cactus ; quelquefois à rameaux flori-

fères aplatis en forme de feuilles et portant des fleurs sur leurs bords ; à feuilles ordinairement simples, entières ou dentées, quelquefois palmées ou digitées, stipules petites, souvent nulles.

Fleurs unisexuées, dioïques ou monoïques, ordinairement incomplètes, solitaires, fasciculées, en épis, en grappes, en ombelles ; quelquefois mâles et femelles, groupées dans des involucres caliciformes eux-mêmes disposés en ombelle. Fruits souvent capsulaires, quelquefois charnus bacciformes : ordinairement à trois coques, se détachant isolément à la maturité d'un axe central et se fendant par le dos avec élasticité en projetant les graines.

La famille des Euphorbiacées est largement représentée dans les régions intertropicales. Le suc de ces plantes ou arbres (souvent lactescent) est quelquefois vénéneux et toxique, rubéfiant, l'huile des graines est souvent douée de propriétés purgatives, comme l'huile de ricin bien connue, l'huile de Croton, (*Croton Tiglium*), d'autres plantes aussi, comme les graines de Pignon d'Inde (*Jatropha Curcas*), de Médecinier (*Jatropha multifida*), etc...

Les Euphorbiacées arborescentes ont un latex qui fournit un excellent caoutchouc, le *Manihot Glaziowi* (caoutchouc de Ceara), l'*Hevea Braziliensis* (caoutchouc de Para) ; d'autres ont des racines tuberculeuses qui fournissent une fécule abondante, le *Jatropha Manihot* (Manioc).

On peut citer encore le Manceniller, *Hippomane Mancinella* des Antilles, au petit fruit rouge et au latex très vénéneux, mais dont l'ombre est inoffensive quoi qu'en dise la légende ; le Sablier ou arbre du Diable, *Hura crepitans*, bel arbre d'ornement à suc vénéneux également.

A la Guinée Française, les Euphorbiacées sont très nombreuses et très variées, sinon comme petites plantes, du moins comme genre cactus, *Euphorbia Canariensis* et autres, comme arbustes et comme grands arbres.

Euphorbiacées.

Arbres.

Manniophyton (*Sp. non déterminé*). — Arbre sarmenteux, feuilles forme vigne, tiges velues. Longs épis grêles de petites fleurs blanchâtres. — Bambaya n° 53.

Alchornea (*Sp. non déterminé*). — Arbre légèrement sarmenteux, très commun dans les terrains humides, feuilles simples forme mûrier, nombreux chatons allongés de fleurs vertes ; grappes de fruits à 2 coques contenant 2 graines rouges. Les tourterelles en sont très friandes. Dans plusieurs pays, les indigènes se servent des feuilles et des fruits pour teindre en noir les étoffes et les poteries. — Timbo n° 98.

Alchornea (*Sp. non déterminé*). — Même arbre que le 98, doit être la fleur mâle. — Timbo n° 124.

Hymenocardia (*Sp. non déterminé*). — Arbre mâle. — Arbre de 5 à 6 m., très commun formant les broussailles ; fleurs en petit chaton rouge sombre poussant avant les feuilles. — Timbo n° 137.

Hymenocardia (*Sp. non déterminé*). — Arbre femelle. — Arbre de 5 à 6 m., très commun, fleurs petites, rougeâtres, fruit à 2 ailettes. — Timbo n° 138.

Sp. non déterminé. — Arbuste de 4 à 5 m. de haut, branches grêles, petites fleurs verdâtres. — Timbo n° 163.

Phyllanthus (*Cicca*). — Arbuste de 2 à 3 m., petites feuilles rondes, fleurs vertes toutes petites, à la base du bourgeon. — Timbo n° 171.

Hymenocardia (*Sp. non déterminé*). — Arbuste du bord des rivières, graine plate (forme cœur), à 2 ailettes. — Fouta n° 174.

Sp. non déterminé. — Arbre de 5 à 6 m., bord des rivières, fruit plat (forme cœur) à 2 ailettes, existe en 2 espèces à fruit rouge et à fruit vert. — Kondia n° 210.

Sp. non déterminé. — Arbre moyen, de 6 à 8 m., fleurs verdâtres en chatons ; fruit : épi de graines plates, commun dans les taillis. — Kouroussa n° 223.

Microdesmis (*Sp. non déterminé*). — Arbre moyen de 10 à 15 m., très commun, petites fleurs vertes à l'aisselle des feuilles ; graines : petites baies noires. — Kouroussa n° 231.

Sp. non déterminé. — Petit arbuste de 1 à 2 m., très commun, fleurs nombreuses petites, vert jaune ; fruits : petites baies blanches en boule. — Kouroussa n° 233.

Sp. non déterminé. — Arbuste poussant au bord des ruisseaux, petites grappes grêles de fleurs blanc rosé. — Kouroussa n° 241.

Sp. non déterminé. — Arbre moyen de 8 à 10 m., pousse au bord des ruisseaux, petites grappes grêles de fleurs blanc rosé. — Kouroussa n° 246.

Phyllanthus (*Sp. non déterminé*). — Tri en Malinké. — Arbuste sarmenteux, épineux, de 2 à 4 m., très commun, nombreuses fleurs petites blanc rosé, fruit petites grappes de baies noires. Les feuilles et les tiges bouillies servent pour les maladies de poitrine. — Kouroussa n° 264.

Sp. non déterminé. — Arbre moyen, commun dans les taillis ; fleurs en petits chatons rouges, avant les feuilles. — Kouroussa n° 651.

Sp. non déterminé. — Fama Dion en Malinké. — Grand arbre à bois blanc, terrains humides, chaton de fleurs blanc rosé. — Kouroussa n° 655.

Sp. non déterminé. — Fama en Malinké. — Grand arbre à bois blanc, terrains humides, chaton de fleurs vertes, fruit capsule à 3 lobes (genre 655). — Kouroussa n° 656.

Hymenocardia (*Sp. non déterminé*). — Arbre de 3 à 4 m., assez commun ; fleur et fruit formant un cœur avec 2 étamines rouge vif. — Kouroussa n° 658.

Excoecaria (*Sp. non déterminé*). — Arbuste de 2 à 3 m.,

rabougri, commun dans les taillis, nombreux chatons de fleurs jaune roux avant les feuilles. — Kouroussa n° 675.

Sp. non déterminé. — Arbuste du bord des rivières, fleurs toutes petites, vertes à la naissance des feuilles. — Kouroussa n° 683.

Sp. non déterminé. — Arbuste de 2 à 6 m., commun en taillis (genre 683), feuilles plus rondes, fleurs toutes petites vert jaune. — Kouroussa n° 684.

Sp. non déterminé. — Plante arbuste de 4 m. 20, feuilles petites ovales, se refermant sur une arête le soir ; petites fleurettes roses, fruit capsule à 3 lobes. — Téliko n° 800.

Sp. non déterminé. — **Balabo** en Malinké. — Arbre moyen, assez commun, fleurs vert blanc en petites touffes à l'aisselle des feuilles ; fruit vert à 3 lobes (non comestible). Les feuilles cuites servent en ablution contre la fièvre et à l'intérieur en petite quantité comme purge. — Kouroussa n° 807.

Sp. non déterminé. — **Bananco-Moriba** en Malinké. — Grand arbuste de 3 m. à feuilles de mûrier, petits épis érigés de fleurs blanc jaune très odorantes. Fruit capsule à 3 lobes ; mériterait d'être cultivé pour son odeur. — Kouroussa n° 811.

Sp. non déterminé. — **Ko-Somo** en Malinké. — Bel arbre de 15 à 20 m., pousse au bord des ruisseaux ou terrains marécageux, feuillage simple vert brillant, fleurs blanches le long des branches, fruit de la taille d'une olive à 3 graines. — Sankaran n° 845.

Sp. non déterminé. — **Somo** en Malinké. — Arbre de 15 à 20 m., ressemble au précédent, mais pousse en groupe, en terrain sec, fleurs jaunes et baie comestible. — Kouroussa.

Sp. non déterminé. — **Soungala** en Malinké. — Arbre moyen, commun au bord des rivières et des terrains inondés. Fleur seule blanche, le long des branches, feuillage vert foncé, fruit baie jaune vif. — Kouroussa n° 858.

Sp. non déterminé. — **Fama** en Malinké. — Arbre moyen, de 8 à 15 m. de haut poussant au bord des rivières, commun, feuilles simples, alternes, vert foncé, fleurs petites, vertes à l'aisselle des feuilles, fruit : capsule à 3 lobes.

Latex abondant, vénéneux et toxique surtout pour les yeux et les muqueuses. — Kouroussa n° 875.

Sp. non déterminé. — **Dion Konkou** en Malinké. — Arbre moyen de 6 à 8 m. de haut, pousse en terrain sec, fleur : petite, jaune ; fruit : petite baie à 3 lobes. — Kouroussa n° 877.

Hymenocardia (*Sp. non déterminé*). — Arbre moyen de 4 à 6 mètres, assez commun, petites fleurs verdâtres. — Iles de Los n° 1178.

Sp. non déterminé. — Arbuste de 1,50 à 2 m., touffe terminale d'épis allongés de fleurs roses très petites. — Iles de Los n° 1222.

Alchornea (*Sp. non déterminé*). — Plante mâle. — Arbre moyen de 4 à 5 mètres, touffe terminale d'épis grêles, petites fleurs blanches. — Iles de Los n° 1237.

Sp. non déterminé. — Arbuste sarmenteux, feuilles forme mûrier, fleurs blanches, petites, le long des branches, en grappe aplatie. — Iles de Los n° 1238.

Euphorbiacées.

Plantes.

Sp. non déterminé. — Genre Euphorbe. — Plante de 40 cm., très commune, euphorbe à fleurs vert et jaune, graine à 3 lobes ; très laiteuse. — Kouroussa n° 260.

Sp. non déterminé. — Plante de 50 cm., fleurs vert rouge, peu commune. — Kouroussa n° 284.

Euphorbia (*Sp. non déterminé*). — Plante de 50 cm., fleur vert rouge, commune, très laiteuse. — Kouroussa n° 287.

Euphorbia pilulifera. — Plante trainante excessivement commune, fleurs petites vert rouge. — Kouroussa n° 295.

Phyllanthus (*Sp. non déterminé*). — Petite plante à feuillage fin, fleurs vertes. — Kouroussa n° 321.

Sp. non déterminé. — Plante de 30 cm., fleurs blanches. — Bissikrima n° 1044.

Sp. non déterminé. — Plante de 30 cm., fleurs petites, roses. — Bissikrima n° 1045.

Sp. non déterminé. — Plante de 35 cm., fleur rougeâtre. — Toumanea n° 1046.

Sp. non déterminé. — Plante de 50 cm., fleur rouge, graine à 3 lobes. — Toumanea n° 1047.

Sp. non déterminé. — Plante demi-grimpante, feuilles vert gris, velues, forme mûrier, fleurs verdâtres, fruit : capsule à 3 lobes ; épis de fleurs et de graines velus à poils très urticants. — Kouroussa n° 1048.

Euphorbia (*Sp. non déterminé*). — Petite plante traînante très aplatie sur le sol, commune, feuillage petit, vert roux, fleurs très petites. — Conakry n° 1240.

Euphorbiacées à forme de Cactées.

Euphorbia canariensis ou **officinarum**. — Plantes à tiges charnues, quadrangulaires (ressemblant à un cactus), à arêtes épineuses, haut. 2 à 3 m., fleurs petites, jaunes, fruit à 3 lobes. Très commune dans les terrains secs. Les indigènes en font des haies autour de leurs jardins ; reprend facilement de bouture. Le latex abondant est toxique pour les muqueuses et surtout pour les yeux.

Euphorbia canariensis (*Sp. non déterminé*). — Plante pareille à la précédente, mais les tiges terminales ont en plus des feuilles épaisses poussant en rosette, latex toxique ; moins commune.

Euphorbia (*Sp. non déterminé*). — Plante arborescente atteignant de 5 à 8 m., prend la forme d'un arbre, tiges épaisses succulentes (genre cactus) arrondies, non épineuses, feuilles très épaisses ; fleurs petites jaune vert, fruit à 3 lobes (arbre planté dans les villages comme fétiche), latex abondant et vénéneux.

Euphorbia (*Sp. non déterminé*). — Plante basse et rabougrie, forme plante grasse, tige épaisse, trapue, très épineuse ; feuilles épaisses en rosette au bout des tiges. La piqure des épines est mauvaise et le latex très toxique.

Euphorbiacées importées ou cultivées.

Jatropha Curcas, Pignon d'Inde ou Pourguère. — Plante arbuste très commune, sert surtout à faire des haies ; les graines forme ricin sont purgatives à la dose de 2 ou 3 ; au-dessus, elles deviennent dangereuses. Les indigènes emploient l'huile de la graine pour faire le savon.

Jatropha multifida ou Médecinier. — Plante à beau feuillage découpé et à fleurs en ombelles, rouge corail ; n'est cultivée que comme plante d'ornement, graine oléagineuse.

Jatropha species (*Non déterminé*). — Arbre à tonnerre. — Plante arbuste, assez commune, feuillage rougeâtre et velu ; fleurs rouges ; est plantée dans les villages comme arbre fétiche. Belle plante d'ornement.

Ricinus Palma Christi et Ricin commun. — Plante peu cultivée jusqu'à présent par les Indigènes. Ils font du savon avec l'huile des graines.

Jatropha Manihot ou Manioc. — Plante cultivée par les Indigènes dans toutes les colonies ; deux espèces : doux et amer.

Euphorbiacées. — Arbres à caoutchouc (importés).

Manihot Glaziowi ou caoutchouc de Céara. — Arbres importés dans la colonie depuis une dizaine d'années.

Hevea Braziliensis, caoutchouc du Para. — Arbres importés depuis 5 à 6 ans dans la colonie.

Filicinées ou Fougères.

Famille de plantes acotylées (cryptogames) comprenant un très grand nombre d'espèces réparties en genres nombreux, habitant tous les pays du monde.

Les Fougères sont des plantes à souches ligneuses ou frutescentes vivaces, herbacées, quelquefois arborescentes (espèces des régions tropicales).

Les feuilles (frondes) sont enroulées en crosse dans leur jeunesse (très rarement non enroulées), généralement disposées en spirale et constituant dans les espèces arborescentes une ample rosette terminale analogue à celle des palmiers ; elles sont simples ou découpées, souvent pennatiséquées ou multi-séquées, nervées à épiderme pourvu de stomates.

Les Fougères sont très communes dans toute la Guinée Française ; on les trouve un peu partout, selon les espèces qui sont assez variées, mais de préférence dans les sous-bois, les ravins, sur les plateaux rocheux humides ; quelques espèces sont aquatiques et très communes au bord des ruisseaux ; les rochers des ravins ombrés et des cascades sont couverts de capillaires mêlés à des hépatiques. Les grandes fougères ornementales du genre arborescent sont rares en Guinée.

Fougères.

Capillaire, genre *Adiantum capillus veneris* (*Sp. non déterminé*). — Plante de 20 cm. à feuillage très découpé et très léger, commune sur les rochers ombrés. — Kouroussa n° 1053.

Fougère (*Sp. non déterminé*). — Plante ornementale du bord de l'eau, à grand feuillage, haut. 1 mètre, fructification en épis épais à l'extrémité des feuilles. — Dafila n° 1054.

Capillaire (*Sp. non déterminé*). — Plante de 15 à 20 cm. de haut à feuillage léger, poussant à l'ombre. — Kouroussa n° 1055.

Sp. non déterminé. — Même genre que ci-dessus, mais plus grande et poussant sur les rochers des terrains humides. — Kouroussa n° 1056.

Sp. non déterminé. — Plante des plateaux rocheux et humides, haut. 20 centimètres, à une seule feuille et portant une tige de fructification genre fougère. — Moussaya n° 1139.

Sp. non déterminé. — Fougère très commune sur les rochers humides, feuilles droites, dentelées, de 0,50 à 60 cent. de haut. — Kindia n° 1327.

Gentianées.

Famille de plantes dicotylées, gamopétales à ovaire libre.

Les Gentianées sont des plantes herbacées ou vivaces, rarement sous-frutescentes, qui sont répandues dans toutes les contrées du globe, elles aiment de préférence les climats tempérés et poussent sur les hautes montagnes jusqu'à la limite des neiges.

Presque toutes sont douées de qualités amères et un bon nombre sont employées comme tonique, v. g. la grande gentiane et la petite centaurée.

Les Gentianées ont les feuilles ordinairement opposées ou verticillées, rarement alternes, généralement simples, entières, dépourvues de stipules.

Fleurs hermaphrodites, ordinairement régulières, solitaires, fasciculées ou en corymbes ou en cymes.

En Guinée Française, cette famille n'est représentée que par quelques plantes éparses peu communes, si ce n'est près des monts Ouloum et sur les plateaux du Fouta.

Gentianées.

Neurotheca robusta (*Sp. nova*). — Petite plante basse de 15 à 20 cm. de haut, formant de jolies touffes de fleurs bleu clair en forme de clochettes érigées, assez commune, ferait une plante d'ornement. — Manéah n° 13.

Neurotheca læselioides. — Petite plante des terrains humides, de 10 cm. de haut, fleurs bleu pâle, commune dans toute l'Afrique. — Kouroussa n° 604.

Villarsia nymphoides. — Petite plante aquatique poussant comme un nénuphar, feuilles rondes nageantes de 8 cm. de diamètre, fleurs petites, blanches, pelucheuses et par groupes. — Nafadié n° 752.

Sp. non déterminé. — Plante de marais, 30 cm. de haut, fleurs bleu vif en ombelle, jolie plante. — Kebeya n° 717.

Graminées.

Famille de plantes monocotylées dont les nombreuses espèces annuelles ou vivaces, presque toutes à tiges herbacées et à feuilles étroites linéaires, sont désignées vulgairement sous le nom d'herbe.

La famille des Graminées comprend plus de deux cents genres groupés en nombreuses tribus ; nous n'indiquerons ici que les tribus principales propres surtout aux régions tropicales, telles que Panicées, Chloridées, Saccharinées, Oryzées, Olyrées, Bambusées, etc.

Les Graminées occupent une place très importante dans le tapis verdoyant qui recouvre le sol de la terre ; elles constituent en grande partie les prairies où paissent tous les animaux herbivores.

Les Graminées sont des plantes herbacées ou vivaces, croissant en touffes ou rampantes (v. g. le chiendent) et, dans quelques genres (le Bambou), elles atteignent les dimensions des arbres.

Les tiges aériennes (chaume, paille) se terminent en épis composés ou en panicules étalés. Ces tiges sont cylindriques, munies de feuilles alternes qui déterminent à leur intersection la présence d'un nœud, elles sont creuses dans l'intervalle des nœuds par suite de la destruction de la moelle ; les feuilles sont longuement engainantes, à gaine roulée autour de la tige, mais non à bords soudés entre eux.

L'inflorescence des Graminées se compose d'un ensemble de petits épillets disposés, soit en panicules lâches (avoine), soit en panicules compactes désignées vulgairement sous le nom d'épi (blé, seigle).

Les graines de la plupart des Graminées sont farineuses ; un grand nombre, les Céréales, sont cultivées depuis les temps les plus reculés pour l'alimentation de l'espèce humaine et des animaux domestiques.

Dans les pays tempérés : le froment, le seigle, l'orge, l'avoine, etc... ; dans les pays tropicaux : le riz, le maïs, le sorgho ou mil, etc... Certaines graminées ont la tige sucrée (canne à sucre, sorgho) et sont depuis longtemps cultivées dans toutes les régions tropicales. D'autres ont les racines odoriférantes (le vetiver), quelques-unes comme le chiendent qui infeste les terrains cultivés servent à faire des tisanes rafraîchissantes.

Les Graminées sont représentées par de nombreuses espèces en Guinée Française, surtout dans la partie centrale et montagneuse du Fouta Djallon, ainsi que dans la région du Haut-Niger où, par sa position géographique intermédiaire entre la côte humide et chaude de l'Océan et les plateaux secs et plus froids du pays soudanais, le nombre des espèces et variétés augmente considérablement.

Dans les parties demi-boisées et humides, au bord des fleuves et rivières, ainsi que dans les terres fortes et argileuses,

les graminées qui dominent et que l'on trouve presque partout sont : *L'Andropogon rufus*, *Andr. hirtus*, *A. apricus*, *A. bipinnatus*, *Elionurus Pobeguini* *Rotballia exaltata*, etc. Toutes ces espèces atteignent de 1 m. 50 à 2 m. de haut et plus, au moment de la floraison. Les tiges sont fortes, dures et la plupart ont des feuilles rudes et coupantes ; elles ne servent à rien en général et ne sont pas broutées par les animaux, si ce n'est lorsqu'elles sont très jeunes ou bien lorsqu'elles repoussent un peu après le brûlage des herbes en saison sèche.

Sur les plateaux, dans les clairières et surtout dans les terres légères, on trouve en quantité et sur de grandes étendues, des graminées de 1 m. à 1 m. 30 de haut, à tige fine, régulière, dont le chaume est récolté par les indigènes pour couvrir la toiture de leurs cases. Les espèces les plus communes sont : *Andropogon*, *Ceresiæformis*, *Trichopterix nigrilana*, *T. ternata*, *T. crinita*, *Clenium elegans*, etc. La plupart de ces herbes, à feuillage plus fin que les précédentes, sont broutées par les animaux.

Mais, à mesure que l'on monte dans le massif central du Fouta et vers le Haut Niger, les variétés de graminées que l'on peut dire réellement fourragères, augmentent en nombre et espèces diverses. Les familles qui dominent sont : les *Panicum*, *Sporobolus*, *Setaria*, *Eragrostis*, *Digitaria*, *Eleusine*, etc..., toutes, plantes de hauteur moyenne, à tige et feuillage plus tendre, plus succulent et plus verdoyant, qui font ressembler les plaines à nos prairies d'Europe. C'est d'ailleurs dans cette région que les troupeaux de bœufs prospèrent le mieux et que les Indigènes font le plus d'élevage.

Une Graminée qui est excessivement commune partout et qui ne peut être considérée que comme une mauvaise herbe, à cause de ses racines traçantes et cylindriques (genre chien-dent), qui envahissent tout et font périr les autres plantes, est l'*Imperatoria cylindrica* dont les pompons blancs et soyeux sont récoltés par les Indigènes pour faire des coussins.

Le Bambou (variété Abyssinienne) est également excessi-

vement commun un peu partout et, à certains endroits, couvre des étendues considérables de terrain, aussi bien au bord des ruisseaux que dans les terrains secs et rocailleux des pentes des montagnes. Cette variété fleurissant régulièrement et émettant un nombre considérable de graines, se propage partout avec une grande rapidité malgré les incendies de brousse. Les tiges coupées à maturité servent pour la construction de la toiture des cases ; les feuilles sont un excellent fourrage pour les bestiaux et les chevaux ; les jeunes pousses cuites sont comestibles.

Les indigènes de la Guinée cultivent un assez grand nombre de graminées (céréales) pour leur alimentation ; celle qui est la plus commune et cultivée un peu partout sur de grandes étendues de terrain, surtout au Fouta, est originaire du pays et inconnue dans les autres colonies de la côte de l'Afrique occidentale ; c'est le *foudinghi* ou *fonio*, *Paspalum longiflorum* ou *Digitaria exilis*, petite graminée de 35 cm. de hauteur à graine très fine ressemblant à de la semoule une fois décortiquée ; elle existe en plusieurs variétés plus ou moins hâtives.

Après le fonio vient le riz, dont les nombreuses variétés depuis le riz blanc de rizière jusqu'au riz rouge de montagne, sont cultivées en assez grande quantité par les indigènes des estuaires des nombreuses rivières de la Guinée, dans les vallées du Haut-Niger et de ses affluents, ainsi que dans les montagnes du Fouta et du Kissi.

Le maïs *Zea mays* est cultivé par tous les indigènes en général, mais surtout autour des villages, comme culture intermédiaire à consommer de suite.

Les différentes espèces de mil, *Andropogon sorgho* et autres, sont également cultivées un peu partout, surtout dans la région du Niger qui avoisine le Soudan. Dans beaucoup d'endroits le mil n'est cultivé que pour la nourriture des chevaux.

La canne à sucre, *Saccharum officinale*, est peu cultivée, on en trouve quelques touffes près des villages de culture de la région humide et plus chaude de la côte.

Liste des principales Graminées de la Haute Guinée
presque toutes récoltées aux environs de Kouroussa
et déterminées par M. OTTO STAPF.

Panicum falciferum Trin. — Hauteur 1 m., peu commune. —
Kouroussa n° 473.

Panicum falciferum (Var.). — Kouroussa n° 547.

Panicée, Sporobolus festinus (Var.) **fibrosus**. — Genre
515, mais autre variété plus haute. — Kouroussa n° 474.

Panicée, Sporobolus festinus. — Plante de 30 cm. de hau-
teur, très fine à épis de graines très fines, touffes vaporeuses. —
n° 515 et 1095.

Panicum distychophyllum Trin. — Herbe traînante, haut.
50 cm., fourragère, commune. — Kouroussa n° 476.

Panicum distychophyllum (Var.). — Herbe traînante, haut.
50 cm., fourragère, commune. — Kouroussa n° 486.

Panicum insculptum Stend. — Plante s'étalant, feuilles
larges, commune, fourragère. — Kouroussa n° 478.

Panicum Genre 478. — Ressemble à du gros fonio. — Kou-
roussa n° 484.

Panicum colonum L. — Haut. 75 cm, assez commune,
fourragère. — N° 481.

Panicum proliferum (var.) **longejubatum** Stapf (*Spec.
nov.*). — Haut. 1 m. 50, herbe fine, velue, grands épis, assez com-
mune, fourragère. — N° 488.

Panicum anabaptistum Stendel. — Haut. 1 m. 50, four-
ragère, assez commune. — N° 493.

Panicum Lasiopodum Stapf (*var. nouv.*). — Haut. 1 m.,
herbe fine, velue, grands épis, assez commune, fourragère. — N° 500.

Panicum Lasiopodium (Var.). — A grains et épis blancs, hauteur 1 m. 40, tige et herbe fine, assez commune. — N° 502.

Panicum lœtum K. — Plante trainante, fourragère, assez commune. — N° 523.

Panicum myosuroïdes R. Br. — Pousse dans l'eau, assez rare, haut. 80 cm., herbe très fine, épi allongé, fin. — N° 536.

Panicum myosuroïdes ou **Sporobolus**. — Haut. 1 m., fourragère, herbe fine. — N° 618.

Panicum drosocarpum Stapf. — Petite plante à graines très fines, pousse en terrain humide, haut. 35 cm., assez commune. — N° 541.

Panicum Sporobolus indicus R. Br. — Plante de 80 cm., épis à graines très fines, fourragère. — N° 545.

Panicum Sporobolus (Var.). — Genre 545, épis plus gros. — N° 482.

Panicum Sporobolus festivus St., genre 545. — N° 506.

Panicum Sporobolus (Var.) — Hoch (v. plus haut). — N° 515 et 1095.

Panicum Sporobolus. — Haut. 1 m. 50, fourragère. — N° 575.

Paspalum scrobiculatum L. — N° 479.

Paspalum scrobiculatum (Var.). — Faux-fonio, plante commune fourragère, épis forts, serait comestible. — N° 487.

Digitaria exilis Stapf ou **Paspalum exile** Klippist. — Fonio, graminée comestible, cultivée dans toute la Guinée Française.

Paspalum longiflorum. — Fonio, commun partout en plusieurs variétés. — N°s 490, 753 et 1088.

Manisuris granularis Siv. — Herbe peu commune, haut. 80 cm., très feuillée, fourragère, petites graines rondes, blanches. — Kouroussa n° 475.

Andropogon rufus K. — N° 491.

Andropogon shirensis Hochst. — Var. du 513, bonne pour toitures, moins haute, épis par deux, beaucoup plus longs, tige plus fine. — N° 503.

Andropogon shirensis (Var.). — Même genre que le 503, épis plus barbé. — N° 509.

Andropogon shirensis (Var.) — Grande herbe, hauteur 1 m. 50 et plus, commune, épis par deux. — N° 513.

Andropogon trichopus Stapf. — Touffes et épis genre gynurium, terrain humide, haut. 1 m. 50 et plus, assez commune. — N° 507.

Andropogon hirtus Hœkel. — Forma Calva, plante dure de 2 m. et plus, épis barbés. — N° 508.

Andropogon hirtus podotricha (Var.). — Même genre. — N° 514.

Andropogon genre **hirtus**. — Plus petit. — N° 623.

Andropogon ceresiæformis Nees. — Herbe commune, haut. 1 m. 20 à 1 m. 50, aspect avoine, fine, régulière, bonne pour toitures. — N° 511.

Andropogon apricus (Var. **africanus**) Hochst. — Herbe très commune, haut. 1 m. 50, tige assez forte, nombreux petits épis à barbe, se délitant en se recroquevillant, très hygrométrique. — N° 516.

Andropogon (Var.). — Variété plus fine du 516. — N° 518.

Andropogon (Pobeguinia) trepidarius Stapf. — *Spec. nova*. Variété des 524 et 531. — N° 519.

Andropogon (Var.). — Genre 531, mais plante et épis plus grands. — N° 524.

Andropogon (Var.). — Hauteur 80 cm. Plante des terrains humides, à tout petits épis, assez commune, tige fine en touffes. — N° 531.

Andropogon (Pobeguinia) arrectus Stapf., *sp. nov.* — Plante de 1 m. 50, genre 524. — N° 520.

Andropogon androphibus Stapf., *sp. nov.* — Grande herbe, 1 m. 50 et plus, dure et coupante, épis placés comme au 517. — N° 521.

Andropogon brevifolius Siv. — Plante des terrains humides, 80 cm. de hauteur, épi très fin, feuillage fin, demi-trainante, commune, fourragère. — N° 522.

Andropogon bipinnatus Hœck. — Herbe très commune, hauteur 1 m. 50, longs épis à grains barbés se recroquevillant, bonne pour toitures. — N° 530.

Andropogon Sorghum. — Grand mil noir, à grains blancs, hauteur 2 m. 50. — N° 537.

Andropogon Sorghum (Var.). — Grand mil blanc, hauteur, de 2 m. 50 à 3 mètres. — N° 538.

Andropogon (Mil des Teinturiers). — Feuilles et tige servant à faire du rouge pour les cuirs. — N° 1087.

Andropogon halepensis, Andropogon effusus (Var.) — Stapf. — Mil sauvage, hauteur, 2 mètres, grain mauvais. — N° 539.

Andropogon Gayanus Kunth. — Ressemble au 517, hauteur, 2 mètres et plus, plante plus forte et épis plus velus. — N° 540.

Andropogon hirtus, genre 508 mais plus petit. — N° 623.

Dactyloctenium ægyptium Wild. — Plante très commune, feuille large, fourragère, hauteur, 30 cm., épi genre 499. — Kouroussa n° 477.

Setaria verticillata P. B. — Hauteur, 80 cm., peu commune, feuille large, fourragère. — N° 480.

Setaria glauca P. B. — Genre 548, assez commune, plus fine, fourragère. — N° 489.

Setaria aurea (Var.) R. Br.. — Plante commune, à épis ronds, poilus, hauteur, 90 cm. à 1 m. 10, fourragère. — Nos 543 et 548.

Trichopteryx (genre 504), plus petit. — N° 483.

Trichopteryx crinita Stapf. *sp. nov.*. — Genre 505, épi plus court. — N° 492.

Trichopteryx crinita (Var.). — Herbe assez commune, grains à très longues barbes, hauteur, 1 mètre, bonne pour toitures. — N° 505.

Trichopteryx nigritana Stapf., *Sp. nov.*. — Plante de 1 m. 10, épi genre avoine, commune, bonne pour toitures. — N° 504.

Trichopteryx ternata Stapf., *Sp. nov.*. — Plante de 1 m. 10, paille fine, régulière, bonne pour toitures, épi long, un peu velu, genre avoine. — N° 610.

Eragrostis tremula (Var.) Hochst. — Plante de 1 mètre, touffes longues et claires, épi petit, gaufré, en clochettes. — Nos 525 et 529.

Eragrostis stenophylla Hochst. — Herbe assez commune, hauteur, 40 cm., fourragère. — N° 485.

Eragrostis stenophylla (Var.). — Genre 485, plus grande. — N° 497.

Eragrostis aspera Jacq. — Peu commune, hauteur, 60 cm., épi long et fin, formant touffes. — N° 528.

Eragrostis aspera (Var.) Nees. — Même genre. — N° 533.

Eragrostis aspera (Var.) Nees. — Même genre. — N° 573.

Eragrostis interrupta (Var.) Beau. — Genre 624, herbe des terrains humides, peu commune, hauteur, 40 cm., épi allongé, grain très fin. — Nos 535 et 624.

Eragrostis rubiginosa Trin. — Ologuélé en Malinké. — A épillets plus gros, la graine se récolterait comme celle du Fonio pour la manger. — Nos 574 et 1094.

Rhytacne gracilis Stapf. *sp. nov.* — Herbe fine, à longs épis grêles, hauteur, 40 cm., peu commune. — N° 494.

Leersia drepanothryx Stapf. *sp. nov.* — Herbe fine, épi genre panicum, hauteur. 80 cm., peu commune. — N° 495.

Ctenium elegans K. — Herbe très commune en terrains légers, hauteur, 1 mètre, épi doré, genre seigle, plat, barbes d'un seul côté, herbe à tige fine régulière, bonne pour toitures. — N° 496.

Digitaria horizontalis (Var.) Wild. — Genre Fonio. Plante 80 cm., épi étagé; assez commune, fourragère. — Nos 498 et 549.

Eleusine indica (Var.) Gaertn. — Herbe assez commune, hauteur, 40 à 50 cm., épi en étoile, genre 546, mais plus fort, fourragère. — Nos 499 et 544.

Oriza sativa. — Grand riz de rizièrè cultivé par les indigènes. — N° 501.

Oriza sativa. — Riz de rizièrè, rose, moyen, à écorce jaune. — N° 526.

Oriza sativa. — Riz à écorce brune, moyen. — N° 527.

Oriza sativa. — Riz blanc, moyen. — N° 534.

Riz de Mayotte. — Cultivé à Kouroussa. — N° 1090.

Riz à barbes. — Cultivé à Kouroussa. — N° 1091.

Elionurus Pobeguini Stapf. *sp. nov.* — Grande herbe de 1 m. 50, à nombreux épis grêles et courts, à longue tige, formant touffes au bord des rivières, herbe fine, dure, coupante. — N° 517.

Rotballia exaltata L. F. — Grande herbe dure, graine à épis coniques se désagrégeant, hauteur, 2 mètres. — N° 532.

Aristida Cummingiana Nees. — Petite plante pelucheuse, à épis vaporeux, hauteur, 25 cm., fourragère, assez commune. — N° 542.

Aristida Sieberiana (Spec.) Trin. Stapf. — Plante de 80 cm., épis allongés, genre seigle, peu commune. — N° 550.

Chloris breviseta Benth. — Herbe très commune, s'étalant, épi genre Fonio, fourragère, hauteur, 85 cm. — N° 546.

Imperatora cylindrica Beauv. (herbe de Guinée). — Racines genre chiendent. Plante excessivement commune partout, surtout dans les terres travaillées, hauteur, 80 à 90 cm., feuille simple à bouts piquants, épi soyeux, blanc et peluché, racines dures, excessivement traçantes, ne périt pas par la sécheresse ni les incendies, est très rustique. — N° 623 bis.

Sp. non déterminé. — Plante commune, hauteur, 60 cm. — N° 699.

Sp. non déterminé. — Peu commune, herbe fine. — N° 1089.

Sp. non déterminé. — Herbe commune. — N° 1092.

Eragrostis (Genre 574). — Graine comestible. — N° 1094.

Sp. non déterminé. — Graminée à fleur et fruits très fins, commune. — N° 1095.

Bambou, Bambusa. — Hauteur, atteint 8 à 10 mètres, le diamètre atteint 7 à 8 cm., excessivement commun partout, aussi bien dans les fonds humides que sur les pentes et plateaux rocheux, fleurit beaucoup et donne des graines en abondance. — N° 1093.

Coix lacryma (L.). — Larmes de Job; existe un peu partout, surtout au Fouta, hauteur, 1 m. 10, graines dures, noir, bleu. — Fouta n° 1093 bis.

Andropogon Saccharum officinale. — Canne à sucre cultivée par les indigènes.

Zea Mays. — Maïs. Plusieurs variétés cultivées par les indigènes.

Andropogon Sorghum Mils divers, **Panicum spicatum** ou **Penicillaria cylindrica**, etc. — A panicule, à balai, à chandelles, etc... Plantes cultivées par les indigènes.

Hypéricacées ou Hypéricinées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre.

Les Hypéricinées comprennent des plantes vivaces sous-frutescentes ou frutescentes, des arbrisseaux et même des arbres. Elles sont répandues dans les régions chaudes et tempérées, mais surtout dans l'hémisphère boréal.

La flore d'Europe possède de nombreux *Hypericum*, parmi lesquels le Millepertuis aux fleurs jaune vif.

Les Hypéricinées sont des plantes contenant souvent dans les glandes un suc résineux coloré, les tiges présentent quelquefois des lignes saillantes (place des feuilles). Feuilles opposées, rarement verticillées, sessiles ou pétiolées, entières, crénelées ou dentées, ayant souvent des glandes transparentes, occupant l'épaisseur du parenchyme. Fleurs hermaphrodites, régulières, disposées en panicules ou en corymbes.

Les différentes espèces d'Hypéricacées existant à la Guinée Française sont très communes dans les taillis des terrains secs ou en pente, surtout dans le centre de la colonie, au Fouta, où l'*Harunga paniculata* est très répandue et dont les Indigènes récoltent avec soin les petites baies comestibles pour en faire une boisson dans le genre du cidre.

Hypéricacées ou Hypéricinées.

Arbres.

Harunga paniculata Pers. — Arbre moyen, de 8 à 10 mètres, très commun dans les taillis du Fouta. Feuillage vert marron, sève rouge, poisseuse. Fleurs petites, blanc crème, en ombelle. Fruit : large ombelle de petites boules rouges. Ces fruits qui, une fois secs, ont le goût du raisin sec, sont comestibles, servent à la cuisine et aussi à faire une boisson. — Timbo n° 100.

Psorospermum alternifolia Benth. — Arbuste de 4 à 5 mètres, très commun dans les taillis, fleurs rose verdâtre, en ombelles terminales. — Timbo n° 122.

Psorospermum, genre du **Psorospermum salicifolium** Engl. — Broussailles. Fleurs petites gris blanc, hispides, formant de petites ombelles. — Timbo n° 162.

Harunga madagascariensis. — Arbre de 6 à 8 mètres de haut, genre du n° 100, du Fouta (mais le fruit n'est pas mangé par les indigènes), fleur blanc crème, en ombelle. — Kouroussa n° 429.

Sp. non déterminé. — Arbre moyen, de 6 à 8 mètres de haut, feuillage vert roux, dessous marron, grosses touffes de petites fleurs blanc crème, en ombelle. — Kissosso n° 786.

Plantes.

Psorospermum (*Sp. nov.*). — Plante de 60 cm. de haut, fleurs violettes, formant boule. — Friguiagbé n° 32.

Iridées.

Famille de plantes monocotylées. Les Iridées sont réparties dans toutes les contrées tempérées du globe.

Les Iris embellissent le bord des eaux dormantes, les glaïeuls sauvages aux nombreux épis de fleurs roses pullulent dans les terres de la Provence et des Alpes.

Les Iridées sont des plantes vivaces, herbacées, à souche charnue comme dans le genre Iris, ou bulbeuse comme dans les glaïeuls, crocus, etc... Feuilles ordinaires, la plupart radicales en forme de glaive, distiques, équitantes, à nervures parallèles saillantes. Tige scapiforme simple ou rameuse. Fleurs hermaphrodites régulières ou irrégulières, terminales, en épis ou en cymes rameuses, pauciflores ou multiflores. Fleurs pé-

faloïdes, souvent d'une grande beauté de coloris et de formes très élégantes, mais de peu de durée.

La famille des Iridées n'est représentée que par le genre *Gladiolus*. Il y en a environ une douzaine d'espèces ou variétés, depuis des plantes de 15 à 20 cm. à fleurettes lilas pâle, blanches ou rosées, de 5 à 8 millimètres, jusqu'à de grandes tiges de 1 m. 20 à grandes fleurs en casque de couleur jaune vif ou rouge orangé.

Le plus commun est celui trouvé sur les plateaux rocheux à cuvettes se remplissant d'eau ; il fleurit en mai-juin, hauteur 40 cm., fleur de couleur mauve, il est pareil d'aspect au glaïeul sauvage du midi de la France.

Iridées.

Antholyza, Labiata Pax. — Petit glaïeul, tige de 30 cm., hampe portant 6 ou 8 fleurs mauves ; très commun sur les plateaux rocheux et humides. — Kouroussa n° 285.

Gladiolus Quartinianus. — Grand glaïeul, tige de 1 mètre, hampe de 4 à 6 fleurs jaune vif, grandes, en forme de casque. — Kouroussa n° 308.

Gladiolus (*Sp. non déterminé*). — Plante genre *Montbretia*, 25 à 30 cm., épi de petites fleurs blanches et roses à forme de glaïeul. — Kouroussa n° 367.

Sp. non déterminé. — Glaïeul de 40 cm., fleur blanc mauve. — Kouroussa n° 391.

Gladiolus spicatus. — Grand glaïeul, genre 308, fleur rouge, orangé foncé, rare. — Dindiénà n° 713 bis.

Gladiolus (*Sp. non déterminé*). — Grand glaïeul, genre 308, fleur mauve violet, peu commun. — Kouroussa n° 449.

Antholyza (*Sp. nov.*). — Tout petit glaïeul, à fleurs blanc rosé. — Dindénia n° 713.

Gladiolus (*Sp. non déterminé*). — Glaïeul assez commun, plante de 1 m. 10, long épi de fleurs moyennes, rose, mauve. — Kindia n° 1343.

Jasminées.

Famille de plantes dicotylées, gamopétales à ovaire libre. Groupe peu nombreux représenté dans les jardins de France par le Jasmin blanc, *Jasminum officinale*, à odeur pénétrante. Les Jasminées sont des arbustes à tiges dressées ou sarmenteuses grimpantes répandues dans les contrées intertropicales. Les caractères principaux sont : feuilles opposées, ordinairement composées, imparipennées, rarement unifoliées. Fleurs hermaphrodites régulières en bouquets ou en panicules multiflores. Fruit composé de 2 carpelles presque isolés, charnus, bacciformes, baies ordinairement monospermes.

La Guinée Française ne possède que 2 ou 3 genres de *Jasminum*, que l'on trouve dans les taillis mais surtout le long des ruisseaux ; ce sont des plantes grimpantes, aux fleurs blanches très odorantes, qui montent sur les plus grands arbres.

Il n'y en a pas à tiges dressées rigides, celles que l'on pourrait prendre pour des Jasmins sont toutes des Rubiacées, comme le *Leptactinia Senegambica*, à fleurs blanches à odeur de Jasmin commun partout.

Jasminum dichotomum. — Arbuste sarmenteux grimpant, nombreuses touffes de fleurs blanches, le long des branches, très odorantes, genre jasmin, assez commun. Fruit : petite baie noire. — Kouroussa n° 249.

Jasminum Bakeri. — Liane très sarmenteuse, nombreuses touffes terminales de fleurs blanc crème très odorantes. — Bouhouri n° 899.

Joncées.

Famille de plantes monocotylées dont le plus grand nombre habite l'Europe.

Les Joncées sont des plantes la plupart vivaces, à rhizomes rampants munis de feuilles squamiformes et émettant ordinairement de nombreuses hampes rigides ou scapes florifères.

Fleurs hermaphrodites, régulières, disposées en cymes latérales ou terminales.

La Guinée Française possède très peu de plantes de cette famille ; on les trouve généralement dans les petits ruisseaux et marécages.

Non déterminé. — (**Maya Dion** en Malinké). — Plante aquatique à tiges rondes, forme joncée, fleurs terminales verdâtres, hauteur, 60 à 80 cm. — Kouroussa n° 1098.

Labiées.

Famille de plantes dicotylées, gamopétales à ovaire libre. Les Labiées touchent d'une part les Verbénacées et d'autre part se rapprochent des Borraginées. Répandues dans les diverses parties du monde, assez rares néanmoins sous les tropiques, elles sont abondantes dans les contrées tempérées de l'hémisphère boréal, surtout dans la région méditerranéenne ; elles s'avancent assez loin dans le Nord et plusieurs se plaisent sur les pentes battues par les vents, sur les plus hautes montagnes.

Les Labiées sont des plantes herbacées ou sous-frutescentes, rarement des arbrisseaux, à feuilles opposées et à rameaux opposés, tétragones (à 4 angles). Elles sont généralement douées de propriétés amères et aromatiques ; elles fournissent d'agréables parfums et d'utiles médicaments toniques et bal-

samiques (tels que sauge, thym, serpolet, romarin, hysope, lavande, mélisse, etc.).

Cette famille, une des plus riches en genres et en espèces de la flore indigène, est représentée par de très nombreuses variétés dans nos jardins. Les caractères principaux des Labiées sont les suivants : feuilles opposées ou verticillées, simples, ordinairement dentées, dépourvues de stipules. Fleurs hermaphrodites, irrégulières, groupées en deux glomérules axillaires opposés (faux verticilles) ; l'ensemble de ces faux verticilles constitue quelquefois des épis composés, feuillés ou non et l'ensemble de ces épis des cymes ou des panicules.

Les Labiées sont représentées par un assez grand nombre d'espèces en Guinée Française. Peu à la côte, dans la partie chaude et humide, mais à mesure que l'on monte sur les plateaux de l'intérieur, le nombre et les variétés augmentent.

Les espèces les plus représentées sont les genres *Coleus* et *Ocimum* (genre Basilic). Ces derniers très communs autour des villages et employés à divers usages par les indigènes, soit dans la cuisine, soit comme médicaments.

Une autre petite labiée très commune sur les plateaux du Fouta qu'elle couvre d'un tapis de fleurettes blanches, aux mois de mai et de juin, est l'*Icomum paradoxum*, plante nouvelle spéciale à cette région.

Labiées.

Scutellaria Pobeguini Hua (*Sp. nov.*). — Plante de 40 cm., longs épis grêles de fleurs violet foncé. Feuilles toutes petites. — Timbo n° 97.

Ocimum (*Sp. non déterminé*). — Plante commune, genre Basilic, feuilles odorantes, fleurs blanches. — Kouroussa n° 315.

Coleus (*Sp. non déterminé*). — Plante commune des sous-bois, longs épis de fleurs bleu vif. — Kouroussa n° 317.

Sp. non déterminé. — Plante assez commune en terrain rocailleux et humide, feuilles à odeur forte, fleurs en épi violet pâle. — Kouroussa n° 386.

Sp. non déterminé. — Plante des sous-bois, 80 cm. de haut, feuilles velues, fleurs bleu vif. — Kouroussa n° 387.

Sp. non déterminé. — Petite plante assez commune en terrain sec, 20 cm. de haut, épi de fleurs bleu mauve. — Kouroussa n° 453.

Sp. non déterminé. — Plante commune près des villages, de 60 à 80 cm. de haut, fleurs blanches en boules étagées à l'aisselle des feuilles. Il existe une variété plus grande de 1 m. 50 de haut. — Kouroussa n° 553.

Sp. non déterminé. — Plante de 50 à 80 cm., feuilles velues, à odeur forte, genre menthe sauvage, épis ronds de fleurs blanches. — Kouroussa n° 555.

Sp. non déterminé. — Plante assez commune en Haute Guinée, de 1 m. 50 à 2 mètres de haut, feuillage large, denté, vert gris. Fleurs grandes, bleu vif, en très longs épis, forme une grosse touffe et ferait une très belle plante d'ornement. — Kouroussa n°s 556 et 1903.

Sp. non déterminé. — Plante de 70 cm. de haut, fleurs roses en nombreux épis, formant touffe ornementale. — Kouroussa n° 565.

Sp. non déterminé. — Plante de 35 cm. de haut, épis clairs de fleurs violettes. — Kouroussa n° 628.

Icomum (*Sp. nov. non déterminé*). — Plante de 25 mètres de haut, très commune sur les plateaux rocheux et humides. Petits épis de fleurs blanches à odeur de romarin, racine tubéreuse. — Moussaya n° 705.

Sp. non déterminé. — Plante de 40 cm. de haut, assez commune, fleur bleu foncé. — Dindiana n° 714.

Icomum paradoxum Hua (*Sp. nov.*). — Petite plante de 10 à 15 cm., en terrain pierreux et humide, très commune au Fouta, épis de fleurs blanches à peu d'odeur, racine bulbeuse, forme navet. — Timbo n° 738.

Sp. non déterminé. — Plante de 60 cm. de haut, épi de fleurs violettes. — Riv. Kora n° 766.

Sp. non déterminé. — Plante de 70 cm. à odeur forte, fleur blanc bleuté. — Kouroussa n° 977.

Coleus tuberosus ou **Plectrantus**. — Ouzouni-fing en Malinké. — Petite patate noire. — Labiée à tubercule comestible, cultivée par les indigènes de la Haute Guinée. Plante de 30 cm. de haut à tiges traînantes et à feuilles épaisses, épi de petites fleurs bleu pâle. Donne beaucoup de tubercules ovoïdes un peu plus gros qu'une noix, à peau violette; imite bien la pomme de terre, mais est plus aqueuse. — Kouroussa n° 978.

Sp. non déterminé. — Plante de 50 cm. de haut, fleur mauve pâle. — Kouroussa n° 979.

Sp. non déterminé. — Plante de 30 cm., fleurs blanches. — Siguiri n° 980.

Sp. non déterminé. — Plante de 30 cm., fleur bleu foncé. — Kouroussa n° 981.

Sp. non déterminé. — Plante des terrains humides, haut. 0 m. 80, grand feuillage, fleur grosse violet bleu. — Sankaran n° 982.

Ocimum (*Sp. non déterminé*). — Plante très commune à odeur de Basilic, de 40 cm. de haut., fleurs blanches. Est séchée et brûlée dans les cases pour chasser les moustiques. — Kouroussa n° 983.

Sp. non déterminé. — Plante à odeur forte, genre menthe, de 40 cm. de haut, petites fleurs blanches. — Kouroussa n° 984.

Sp. non déterminé. — Plante du bord des rivières, 60 cm. de haut, feuilles odorantes, long épi de fleurs mauves. — Tinkisso n° 985.

Sp. non déterminé. — Plante de 30 cm., jolies fleurs bleu foncé. — Dabola n° 986.

Sp. non déterminé. — Plante de 20 cm., fleurs bleu foncé. — Banko n° 1156.

Sp. non déterminé. — Sou-Kola en Malinké. — Plante à odeur

forte, genre Rue. Médicament, peut servir de purge, mais sert surtout aux femmes prêtes à accoucher, ou pour faire venir les règles; feuilles hachées cuites avec un peu de pistaches, prendre en petite quantité. — Kouroussa n° 1162.

Sp. non déterminé. — Plante commune, odeur forte, petite fleur violette. — Iles de Los n° 1171.

Ocimum *Sp. non déterminé.* — Plante de 1 m. de haut, commune autour des villages, feuilles odorantes genre Basilic (sert pour la cuisine et les infusions), épi de petites fleurs blanches. Existe en de nombreuses variétés. — Iles de Los n° 1243.

Sp. non déterminé. — Petite plante commune dans les terrains cultivés, épi vert bleu, petite fleur bleu pâle. — Kindia n° 1355.

Sp. non déterminé. — Plante commune sur les terrains gréseux, formant de larges touffes, long épi de fleurs bleu vif. — Kindia n° 1363.

Lécythidées.

Sous-famille détachée de celle des Myrtacées; n'est représentée en Guinée française que par un seul arbre, le *Napoleona*, bel arbre assez commun dans la partie Ouest de la colonie, sur le versant regardant la mer.

Napoleona. — Arbre de 10 à 15 mètres, à port élégant, feuilles simples vert brillant.

Fleurs très belles, blanches et rouges, formant deux couronnes superposées ayant un peu l'aspect de fleurs de passiflore. Les fleurs poussent en général sur le vieux bois.

Fruit ayant l'aspect et la forme d'une grenade, rempli de graines entourées d'une pulpe non comestible. — Bambaya n° 48.

Légumineuses.

Plantes dicotylées à fleurs dialypétales, ordinairement irrégulières, très souvent de forme papilionacée, à ovaire libre composé d'un seul carpelle; à graines dépourvues de périsperme, à feuilles simples mais presque toujours composées, ordinairement munies de stipules.

La famille des Légumineuses forme un groupe considérable qui, vu son étendue, présente beaucoup de groupes secondaires qui ont pu en être détachés comme familles accessoires et même former des familles distinctes.

Elle constitue une classe qui renferme trois familles générales qui se divisent elles-mêmes en un certain nombre de tribus.

La forme typique du groupe est la famille des Papilionacées, la plus nombreuse du genre.

2° Les Césalpiniées dans lesquelles le type de la fleur est plus ou moins dévié, les étamines tendant à devenir ou devenant régulières.

3° La famille des Mimosées dans laquelle la fleur est tout à fait régulière, la corolle quelquefois nulle, les étamines libres et en nombre souvent indéfini.

La famille des Légumineuses en général est une des plus répandues dans la Guinée française, aussi bien à la Côte, que sur les plateaux élevés de l'intérieur et le territoire de la Haute-Guinée.

Pour les arbres, et surtout les grands arbres, c'est la famille des Légumineuses césalpiniées qui est la plus largement représentée depuis des arbres de 30 à 40 mètres, tels que l'*Afzelia africana*, l'*Erythrophleum guineense* ou le *Daniella thurifera*, jusqu'aux petits arbres de 4 à 10 m., genre *Bauhinia*. En général, ce sont des essences à excellent bois d'ébénisterie, quelques-uns à fruits comestibles mais en petite quantité.

Viennent ensuite les Légumineuses papilionacées parmi les-

quelles on remarque surtout les genres *Pterocarpus* et *Lonchocarpus*, ces derniers aussi communs dans les arbres de taille moyenne que parmi les lianes ou arbustes sarmenteux.

Enfin les Mimosées dans lesquelles se trouvent le *Parkia biglobosa* (arbre à farine et à graines oléagineuses) et les nombreux acacias à gomme et à tannin.

Pour les plantes herbacées c'est la famille des Papilionacées qui domine, surtout dans les genres *Phaseolus* (haricots divers sauvages ou comestibles), *Dolichos*, *Indigofera*, *Rhyncosia*, *Desmodium*, *Uraria*, *Tephrosia*, *Crotalaria*, etc., tous très communs et dont certaines espèces sont réellement ornementales.

Les Césalpiniées ne sont guère représentées que par le genre *Cassia*, dont quelques variétés sont excessivement communes partout.

Quant aux Mimosées, il n'y a que des arbres ou des arbustes, mais pas de plantes herbacées.

Légumineuses Césalpiniées.

Une des sous-familles des Légumineuses. Ce groupe contient des plantes des arbrisseaux et des arbres la plupart d'une grande élégance.

Les fleurs sont presque régulières ou sub-papilionacées, disposées en épis ou en grappes, les 10 étamines sont à filets libres. Le fruit (gousse ou légume) est à graines séparées quelquefois par de fausses cloisons cellulaires (ex. fruit du *Cassia fistula*). Le Caroubier *Ceratonia silliqua*, arbre dioïque, est la seule espèce européenne de ce beau groupe qui fournit à nos parcs l'arbre de Judée *Cercis silicastrum*.

A ce groupe appartiennent les genres *Hæmatoxylon* et *Cœsalpinia* qui donnent les bois de Campêche et de Brésil ; *Tamarindus*, le Tamarinier, l'*Hymænea*, le Courbaril et le *Bauhinia*, dont les espèces sont des arbustes ou des lianes la plupart très curieuses et très ornementales.

Légumineuses Césalpiniées.

Arbres.

Macrolobium (*Sp. non déterminé*). — Arbre de 15 à 20 m. au bord des ruisseaux, fleurs en touffes, petites, à longues étamines sortant d'un calice en forme de gousse ronde marron. — Bambaya n° 55.

Sp. non déterminé. — Très grand arbre genre Daniella, 30 à 40 m. fleurs blanches, érigées, en grosses grappes terminales, forme ombelle. — Kolenté n° 45.

Sp. non déterminé. — Grand arbre, fleurs blanches en grosses grappes. — Bambaya n° 71.

Bauhinia rufescens. — Arbre moyen, 6 à 8 m. de haut, fleurs blanches légèrement odorantes, petites feuilles en forme de cœur, fruit gousse noire étroite de 8 à 10 cm. de long. — Timbo n° 101.

Cassia Sieberiana. — Sindia en Malinké. — Arbre très commun de 8 à 10 m., feuillage composé, grandes et nombreuses grappes de fleurs jaune vif, ornementales. Graine, longue gousse ronde, noire, coriace, de 30 à 40 cm. de longueur. Les gousses et les racines surtout servent aux indigènes de médicament. — Timbo, Kouroussa n° 123.

Detarium senegalense. — Bel arbre, 15 à 20 m., fleurs en épis aplatis blanc jaune, fruit grosse baie ronde aplatie, demi-coriace, noyau ligneux, pulpe farineuse, existe en 2 ou 3 variétés se ressemblant; l'une est comestible. — Timbo n° 149.

Detarium (*Sp. non déterminé*). — Genre du 149, fleurs blanches. — Timbo n° 159.

Sp. non déterminé. — Genre Berlinia. — Arbre moyen 6 à 8 m., très commun dans les taillis en Haute Guinée, fleurs blanches à un seul étendard, fruit gousse noire, ronde, coriace, vernie, de 30 cm. de long. — Banko n° 185.

Afzelia africana. — Lingué en Malinké. — Très grand et

bel arbre de 20 à 22 m., fleurs blanc vert en épis aplatis, terminales. Fruit : grosse gousse épaisse, ligneuse, graine noire dure à arille rouge. — Dindiena n° 189.

Sp. non déterminé. — Arbre moyen, commun en broussailles, fleurs terminales blanc verdâtre. — Kouroussa n° 237.

Tamarindus indica. — **Tamarinier.** — Grand et bel arbre de 15 à 20 m., frondaison arrondie, feuillage sombre, gris vert, nombreuses fleurs blanc crème. Fruit : gousse épaisse de 10 à 12 cm. de long ; la pulpe acide qui entoure les graines est employée comme médicament laxatif et sert à faire des boissons. — Kouroussa, Conakry n° 271, 1216.

Detarium (*Sp. non déterminé*). — **Bodo** en Malinké. — Bel arbre de 8 à 12 m. (genre 149), fleurs blanches en grappes, à l'aisselle des feuilles ; fruit comestible, grosse baie verte aplatie. — Kouroussa n° 427 et 689.

Dialum guineense — **Kofina** en Malinké. — Arbre de 10 à 12 m., assez commun, grandes grappes terminales aplaties, de petites fleurs blanc roux. Fruits : graines rondes, noires, veloutées, pulpe acide comestible, entourant la graine. — Kouroussa n° 584.

Macrolobium (*Sp. non déterminé*). — **Fourmou** en Malinké. — Arbre commun de 10 à 15 m., fleurs nombreuses à un seul étendard, petites, blanches, le long des branches, à enveloppe marron velouté, très odorantes ; fruit : grosse gousse veloutée, épaisse, ne contenant généralement qu'une grosse fève. — Kouroussa n° 588 et 840.

Sp. non déterminé. — **Tondo** en Malinké. — Grand arbre du bord des rivières, feuilles composées, accouplées par deux. Fleur blanc rose, petite, le long des branches, fruit : gousse marron velouté, épaisse, en forme de croissant à une graine. — Kouroussa n° 644 et 837.

Sp. non déterminé. — **Kolo-kolo** en Malinké. — Arbre moyen de 4 à 8 m., commun dans les broussailles, mince et peu droit ; bois très dur à cœur noir. Fleurs blanc verdâtre en épis, à la naissance des feuilles. Fruit : gousse très plate, foliacée à une ou 2 graines. — Kouroussa n° 663.

Erythrophleum guineense. — Tali en Malinké. — Grand et bel arbre de 20 à 25 m. ; fleurs : grappes de petites fleurs jaune rougeâtre ; fruit : gousse coriace, noire, mince contenant 4 à 5 haricots noirs. L'écorce est vénéneuse, sert de médicament et de poison d'épreuve aux indigènes ; pilée, elle sert également à prendre les poissons. — Timbo, Kouroussa n° 692.

Sp. non déterminé. — Arbuste de 1 m. 50 à 2 m., fleurs blanc rosé, le long des branches ; fruit : petite gousse rouge à une graine noire à arille orange. — Maneah n° 783.

Bauhinia reticulata. — Niama en Malinké. — Arbre moyen, 6 à 10 m., très commun partout en Guinée, feuilles en forme de cœur, écorce textile. Fleurs blanches le long des branches. Fruit : gousse plate, longue, veloutée, contenant de petites graines dures, noyées dans la masse. Feuille acide et astringente. — Kouroussa n° 848.

Detarium (*Sp. nov. non déterminé*). — Tamba en Malinké. — Arbre moyen de 8 à 10 m., très commun en Haute Guinée. Fleurs nombreuses, en touffes épaisses, blanc crème odorantes, le long des branches. Fruit : graine ronde aplatie, de 4 cm., noyau ligneux à pulpe farineuse, comestible étant cuite. — Kouroussa n° 853.

Sp. non déterminé. — Ko-Néré en Malinké. — Bel arbre de 10 à 15 m., pousse au bord des rivières, feuillage composé, très fin, ressemble au *Pentaclethra macrophylla* du Gabon.

Fruit : gousse longue, plate et ligneuse contenant 4 ou 5 grosses graines aplaties. — Kouroussa n° 859.

Daniella thurifera. — Sandan en Malinké. — Très grand et bel arbre commun en Haute Guinée ; fleurs blanches, en grosses touffes terminales horizontales et aplaties. Fruit : gousse plate foliacée, à une graine. Ce bois sent l'encens lorsqu'on le brûle. — Kouroussa n° 861.

Macrolobium (*Sp. non déterminé*). — Sau en Malinké. — Bel arbre de 12 à 15 m., pousse très droit ; très commun en Haute Guinée, touffes terminales de fleurs blanc verdâtre à un ou 2 petits étendards. Fruit : gousse plate à 3 ou 4 graines. — Siguiriri n° 880.

Macrolobium (*Sp. non déterminé*). — Arbre assez grand, commun au bord des ruisseaux. Fleurs en touffes, blanc pur, odorantes, feuilles simples, allongées, accouplées par deux. — Kindia n° 1286.

Moringacées.

Moringa Pterigosperma. — **Ben ailé**, Sénégal, acacia à huile. — Arbuste commun autour des villages, fleurs blanches en touffes, feuilles composées. Fruit : longue gousse triangulaire se divisant en trois, graines rondes à ailettes, oléagineuses. Feuilles comestibles, écorce rubéfiante, sert de médicament ; une variété existe avec graines rondes sans ailettes. — Kouroussa n° 589 bis.

Légumineuses césalpiniées.

Plantes.

Cassia mimosoïdes. — Plante commune, 40 cm., feuillage très fin de mimosée, fleur jaune vif de cassiée. — Kouroussa n° 316.

Cassia (*Sp. non déterminé*). — Plante de 1 m., tige rigide, branches et feuilles formant palmette aplatie, fleurs jaune verdâtre, à l'aisselle des feuilles. Petite gousse aplatie. — Kouroussa n° 580.

Cassia fetida ou **occidentalis.** — Bentamaré ou café des noirs. — Plante très commune un peu partout, fleurs terminales jaune vif, épi de gousses étroites, allongées, contenant une graine marron de la taille d'une petite lentille. Cette graine grillée, a un faux arôme de café et peut servir à le frauder, mais ne contient pas de caféine ; est cultivée dans cette intention dans quelques colonies et en Amérique. Les feuilles en infusion sont employées comme fébrifuge et sudorifique, la racine bouillie, pour les maladies de poitrine et comme stimulant. — Kouroussa n° 600.

Cassia alata (Dartrier). — Belle plante arborescente de 1 m. 50 à 2 m., à feuillage ornemental et à longs épis de fleurs jaune orangé.

Les feuilles écrasées servent à guérir la gale et les maladies de peau.
— Kouroussa n° 600 bis.

Cassia (*Sp. non déterminé*). — **Kotamba** en Malinké. — Plante arbuste de 2 m. 50, fleurs terminales jaune vif. — Kouroussa n° 821.

Cassia podocarpa. — Plante de 1 m. 50 à 2 m., fleurs jaunes, les feuilles servent de médicament. — Kouroussa n° 966.

Légumineuses mimosées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales ou gamopétales à ovaire libre. Les Mimosées diffèrent des papilionacées par la corolle ordinairement régulière, souvent gamopétale, à préfloraison valvaire, et par les étamines libres, ordinairement en nombre indéfini, dépassant la corolle.

Les fruits et les graines ne diffèrent pas de ceux des Papilionacées.

Les Mimosées sont de grands arbres, des arbustes moyens et très élégants ou des plantes herbacées, répandues en général dans les contrées intertropicales ; très abondantes en Australie et en Afrique.

Les feuilles sont ordinairement bipennées et beaucoup présentent la propriété du sommeil nocturne ; chez certaines espèces, comme le *Mimosa pudica*, le moindre attouchement se traduit par un abaissement de toutes les parties des feuilles les unes sur les autres.

Plusieurs variétés d'acacia mimosa fournissent la gomme arabique ; beaucoup d'autres à feuillage léger et élégant, à fleurs globuleuses disposées en grappes ou en chatons cylindriques, généralement d'une belle couleur jaune d'or et d'une odeur suave, ornent les parcs et les jardins du bord de la Méditerranée.

Légumineuses mimosées.

Arbres.

Parkia biglobosa. — Néré ou Nette en Malinké. — Arbre à farine. — Arbre de 25 à 30 m., beau feuillage composé. Fleurs : boules rouge vif à long pédoncule, fleurissant avant les feuilles. Fruit : paquet de gousses longues de 30 cm., contenant des graines oléagineuses entourées d'une pulpe farineuse sucrée, comestible. — Timbo, Kouroussa n° 130.

Genre Parkia B. (*Sp. non déterminé*). — Faux Néré. — Le même arbre, même aspect, fleurs jaune vif, gousse non comestible. — Conakry n° 130 bis.

Entada africana. — Dielikamba en Malinké. — Arbre moyen, de 10 à 12 m., touffes de longs épis de fleurs blanc crème. Fruit : large gousse plate et mince, se cassant par chaque loge de graines, arbre commun ; écorce sert à faire des cordes. — Timbo, Kouroussa n° 234.

Sp. non déterminé. — Guélé en Malinké. — Arbre moyen de 10 à 15 m., petites feuilles composées, gris argenté. Fleurs blanches en épis, le long des feuilles. Fruit : gousse ronde, coriace, noir brillant, long. 10 cm., graines dures. — Kouroussa n° 591.

Sp. non déterminé. — Toumbou M'Gouin (Malinké). — Palissandre du Sénégal. — Grand, bel arbre, 10 à 15 m., nombreuses touffes de fleurs terminales en pompons roses et rouges. Fruit : gousse plate, genre Albizzia. — Kouroussa n° 679.

Dichrostachys, Acacia mimosa. — Arbre de 4 à 8 m., très commun, feuillage composé, très fin ; arbre très épineux, fleurs en petits chatons roses et jaunes, odorantes ; fruit : gousse plate découpée, s'enroulant en spirale. — Kouroussa n° 688.

Sp. non déterminé. — Acacia Verec, arbre à tannin. — Bara-Na en Malinké. — Arbre moyen de 8 à 10 m., très régulier, feuillage très fin, branches épineuses. Fleurs de mimosa en boule, jaune vif.

Fruit : gousse plate, dentelée par loge de graines. Les gousses chargées d'une matière résineuse servent à tanner les cuirs ; n'existe que de Kouroussa à Siguiiri et vers le Sénégal. — Siguiiri n° 876.

Acacia senegalensis. — Arbre à gomme. — Arbre moyen, 8 à 10 m., feuillage composé, arbre épineux, fleurs de mimosa en chatons allongés. Fruit gousse plate et mince, donne par incision de la gomme arabique, n'existe qu'en Haute Guinée en allant vers le Sénégal. — Siguiiri n° 876 bis.

Sp. non déterminé. — **Kongholi** en Soussou. — Arbre de 10 à 15 mètres à feuillage composé très fin. Ecorce saponaire. — Kindia n° 1264.

Sp. non déterminé. — **Toumbo K'hari** en Soussou. — Bel arbre de 10 à 15 mètres, assez commun, feuillage composé, penné. Port d'un Albizzia. — Kindia n° 1274.

Piptadenia (Sp.). — Arbre moyen du bord des rivières, feuilles composées fines, fleurs en touffes d'épis blanc rosé ; fruit : gousse plate veloutée. — Kindia n° 1287.

Pithecolobium excelsum, Oliv. — Bel arbre, assez commun au bord des rivières. Fleurs en boule, blanc rosé, nombreuses, odorantes. Fruit : gousse plate, dentelée, se tordant en vrille. — Kindia n° 1295.

Légumineuses mimosées.

Lianes.

Sp. non déterminé. — Arbuste sarmenteux, très épineux, formant taillis serré, ou s'accrochant aux arbres, feuillage très fin, commun partout. Fleurs blanches en épis allongés, odorantes. Fruit : gousse plate de 10 cm. de long. — Friguiabé n° 42.

Acacia pennata. — Le même à fleurs de mimosée en boules. — Bambaya n° 42 bis.

Mimosa (Sp. non déterminé). — Arbuste sarmenteux très épi-

neux, commun près des rivières; fleurs en boules, rose violet; feuillage fin, très sensible au toucher (sensitive). — Conakry n° 1300 bis.

Entada scandens. — Arbuste très sarmenteux ayant des fleurs et des gousses dans le genre de l'*Entada africana*. — Bambaya n° 1263 bis.

Légumineuses papilionacées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre. La famille des papilionacées est une des plus importantes du règne végétal; les nombreuses espèces de cette famille sont répandues avec profusion dans toutes les contrées du globe, dans les régions intertropicales, dans les pays tempérés et jusque sous les latitudes glaciales et sur les pentes neigeuses des hautes montagnes. Le nombre des genres de cette grande famille s'élève environ à 400. Un certain nombre des plus remarquables, mais comprenant surtout des plantes herbacées, appartiennent à la flore d'Europe.

Les Papilionacées présentent les dimensions les plus extrêmes, les aspects les plus divers: délicates plantes annuelles, riches touffes vivaces chargées de fleurs, plantes herbacées grimpantes, lianes enchevêtrées et luxuriantes, grands arbres décorant de leurs fleurs parfumées les forêts vierges des contrées tropicales, elles réunissent tous les genres de beauté.

Comme plantes alimentaires, leur utilité approche celle des Graminées (haricots, petits pois, fèves, lentilles, etc.); comme fourrages également (trèfle, luzerne, sainfoin, melilot, vesces, lupins etc...); elles fournissent également des plantes tinctoriales, comme l'indigo, le campêche, le *Lonchocarpus cyaneus* (ou liane à bleu), etc... Des plantes oléagineuses, comme l'arachide; de nombreuses substances médicamenteuses, résineuses ou astringentes: le copahu, baume de Tolu, le Kino, *Pterocarpus erinaceus*, des gommes et des copals.

Enfin un nombre considérable de plantes décoratives ou d'ornement dans les genres : *Erythrina*, *Clitoria*, acacias divers.

La famille des Papilionacées présente les caractères généraux suivants : plantes herbacées, annuelles ou vivaces, arbrisseaux, lianes ou grands arbres, souvent plantes très volubiles ou sarmenteuses. Feuilles alternes, composées, paripennées, digitées, trifoliées ou unifoliées. Fleurs disposées en grappes, en têtes, en ombelle simple, en épis, en panicules, quelquefois solitaires, hermaphrodites, irrégulières, de *forme papilionacée*. Fruit : carpelle libre et isolé, généralement en forme de gousse, généralement sec, coriace ou membraneux, se partageant longitudinalement en deux valves, ces valves se tordent quelquefois avec élasticité et lancent les graines au loin ; quelquefois réduit à un seul article monosperme.

Légumineuses Papilionacées

Arbres.

Milletia (*Sp. non déterminé*). — Arbre moyen de 5 à 6 mètres, grosses grappes érigées, terminales, de fleurs blanches. — Bambaya n° 1.

Erythrina senegalensis (Lerou en Malinké, arbre corail). — Arbre de 6 à 10 mètres, commun dans toute la colonie, épi de fleurs terminales rouge vif. Graines : haricot rouge vif dans gousse originale. Branches et feuilles épineuses ; les branches reprennent très facilement en boutures. — Timbo n° 103.

Pterocarpus indica. — Arbre moyen de 10 à 15 mètres, beau feuillage composé, vert luisant ; commun au bord des rivières. Fleur : grappe érigée jaune vif. Fruit : gousse coriace épaisse à une seule graine comestible, étant cuite ; si on en mange trop devient vomitive. — Timbo n° 173.

Pterocarpus erinaceus. — M'Gouin en Malinké. Palissandre du Sénégal. — Bel arbre de 10 à 15 mètres, feuillage composé, nombreuses grappes de fleurs jaune vif avant les feuilles. Fruit : gousse ronde plate, épineuse au centre, à une graine. La sève donne une résine rouge très astringente, vendue sous le nom de Kino. — Kouroussa n° 645.

Sp. non déterminé. — Dabakala Sounsou en Malinké. — Arbre moyen de 8 à 10 mètres, feuilles simples. Fleurs blanches, petites, le long des branches ; fruit vert, rond, forme gland. — Kouroussa n° 680.

Erythrina sigmoïdea (*Sp. nov.*). — Arbre trapu, de 4 à 6 mètres, feuillage trilobé, grand, vert gris, légèrement épineux, fleur : épi de fleurs rose vif ; fruit : graine rouge écarlate dans gousse formant des boules accouplées. N'existe que dans la région du Fouta. — Timbo n° 745.

Lonchocarpus senegalensis (Lilas du Sénégal). — Arbre moyen de 8 à 10 mètres, assez commun à la côte, feuillage composé ; nombreuses fleurs violettes odorantes, en grappe érigée ; fruit, gousse plate, coriace, à 4 ou 5 graines. — Conakry n° 1172.

Ecastaphyllum (*Sp. non déterminé*). — Arbre moyen, demi-sarmenteux, commun au bord de la mer, feuillage simple vert sombre. Petites grappes de fleurs blanches. — Iles de Los n° 1173.

Drepanocarpus lunatus. — Arbuste sarmenteux, très épineux, commun au bord de la mer. Fleurs blanches ou violettes en petites grappes. Fruit : petite gousse coriace, ronde, plate, en forme de croissant. — Conakry, Iles de Los n° 1175.

Sp. non déterminé. — Arbre moyen, de 4 à 6 mètres, forme et feuillage d'acacia. Grappes de fleurs violet foncé, érigées, le long des branches, à l'aisselle des feuilles. — Iles de Los n° 1190.

Milletia (*Sp. non déterminé*). — Missa Amandan en Malinké. — Arbre moyen de 8 à 10 mètres, feuillage composé, fleurs blanchâtres en grappe érigée. — Kouroussa n° 902.

Baphia (*Sp. non déterminé*). — Arbre moyen, poussant au bord

de l'eau, fleurs en petites grappes, feuilles simples, gousse aplatie à 2 ou 3 graines. — Kindia n° 1280.

Légumineuses Papilionacées.

Lianes ou arbustes sarmenteux.

Sp. non déterminé. — Arbuste sarmenteux, de 4 à 6 mètres de haut, épis de fleurs jaune gris, poussant avant les feuilles. — Fruit, petite gousse très plate, assez commun. — Timbo n° 82.

Lonchocarpus fascicularis. — Grande liane très sarmenteuse, feuillage vert sombre, jeunes tiges et jeunes feuilles veloutées marron, grandes grappes terminales de fleurs blanches. — Timbo n° 115.

Dalbergia (*Sp. non déterminé*). — Arbuste très sarmenteux, commun, feuillage d'acacia, pousse au bord des ruisseaux; fleurs terminales petites, blanc verdâtre; fruit: nombreuses grappes de petites gousses. — Timbo n° 167.

Sp. non déterminé. — Oounoun Keria en Malinké. — Liane arbuste, longs épis de fleurs rose mauve. — Kouroussa n° 674.

Lonchocarpus cyanescens (Liane à indigo). — Liane très sarmenteuse, feuillage vert clair, commune sur les plateaux du Fouta à partir de Bambaya et dans le Sankaran.

Fleurs: longues grappes de fleurs rose mauve à l'aisselle des feuilles. Fruit: gousse très plate à bords foliacés, contenant 2 ou 3 graines. Les jeunes feuilles, concassées, fermentées et séchées, servent à faire de la teinture bleue comme l'Indigo. — Timbo, Kouroussa n° 737.

Lonchocarpus (*Sp. non déterminé*). — Tenenko Nougou en Malinké. — Arbuste sarmenteux, à feuillage d'acacia vert foncé. Nombreuses grappes de fleurs jaune roux à l'aisselle des feuilles; écorce textile. Les feuilles seraient vermifuges en infusion. — Kouroussa n° 852.

Dalbergia saxatilis Hook. — Arbuste très sarmenteux, à feuille d'acacia, assez commun, nombreux épis de fleurs blanches à l'aisselle des feuilles. Fruit: gousse très plate à une ou 2 graines. — Iles de Los n° 1182.

Baphia (*Sp. non déterminé*). — Arbuste très sarmenteux, feuille simple vert clair. Petits épis de fleurs blanches à l'aisselle des feuilles ou terminales très odorantes. — Iles de Los n° 1192.

Légumineuses papilionacées.

Plantes.

Geisapsis lupulina. — Plante poussant en terrain marécageux, Fleurs jaunes dans un gros épi de feuillets légers, plante originale, commune. — Maneah, Kouroussa n° 11 et 568.

Smithia (*Sp.*). — Plante de 60 cm. à folioles fines, fleurs roses et gousses de graines le long des branches. — Maneah n° 23.

Æschynomene pulchella Pl. — Plante de 30 cm., petites fleurs nombreuses, rose jaune; feuillage genre acacia. — Friguiagbé n° 40.

Sp. non déterminé. — Genre Rhyncosia. — Plante grimpante, genre haricot, commune, épi de fleurs jaune verdâtre. — Bambaya n° 47.

Vigna (*Sp. non déterminé*). — Petite plante trainante, commune, fleurs bleu vif. — Bambaya n° 49.

Desmodium (*Sp. nov.*). — Plante du bord des ruisseaux, 1 m. 50 de haut, tige rigide, fleurs terminales en épis jaunes, petites gousses plates, nombreuses. — Timbo n° 110.

Rhyncosia calycina. — Plante grimpante, genre haricot; grappes de fleurs blanc et jaune, donnant une graine noire au milieu de la fleur desséchée; originale, commune. — Timbo n° 111.

Eriosema glomeratum. — Plante assez commune, hauteur

60 cm., fleurs jaune vif, petite gousse noire. — Timbo, Kouroussa n^{os} 161 et 467.

Hedysarum (*Sp. non déterminé*). — Petite plante de 20 cm., à épis de fleurs rouges. — Sineya n^o 194.

Indigofera (*Sp. non déterminé*). — Plante de 50 cm., fleurs rouges. — Kondia n^o 206.

Eriosema (*Sp. nov.*). — Plante de 15 à 20 cm., épis de fleurs vertes, gousse noire velue. — Kouroussa n^o 216.

Cajanus indicus. — Plante de 50 cm., pousse en terrains humides, gros épis de fleurs rose violet ; feuilles velues. — Kouroussa n^o 261.

Eriosema (*Sp. nov.*). — Plante de 40 cm., commune, épi de fleurs vertes ; fruit coque noire, petite, velue. — Kouroussa n^o 262.

Desmodium (*Sp. nov.*). — Plante 80 cm., feuillage velu, dessous argenté, grands épis de fleurs jaune vif. — Kouroussa n^o 302.

Sp. non déterminé. — Plante commune, haut. 60 cm., feuillage velu, vert rouge, petits épis de fleurs rouge vif. — Kouroussa n^o 307.

Indigofera tinctoria. — Plante cultivée à Kouroussa par les indigènes pour la teinture ; haut. 1 m. 50 à 2 mètres ; fleurs petites, rougeâtres. — Kouroussa n^o 327.

Uraria picta. — Plante assez commune, haut. 1 m. 50, ornementale, longs épis de fleurs rose mauve. — Kouroussa n^o 341.

Indigofera hirsuta. — Plante commune à port de luzerne, feuillage velu, rougeâtre, petits épis de fleurs rouges. — Kouroussa n^o 382.

Sp. non déterminé. — Plante de 40 cm., feuillage grêle gris vert, épis de fleurs rouges. — Kouroussa n^o 395.

Desmodium (*Sp.*). — Plante assez commune, feuillage argenté, épis de fleurs roses. — Kouroussa n^o 434.

Sp. non déterminé. — Plante de 80 cm., feuilles petites, vert roux, petits épis de fleurs rouge orange. — Kouroussa n^o 435.

Tephrosia (Sp.). — Plante commune à port de sainfoin, feuilles vert jaune, longs épis de fleurs rose violet. — Kouroussa n° 437.

Sesbania (Sp.). — Grande plante ornementale de 2 m. 50, feuillage vert clair. Fleurs jaunes striées de marron, genre genêt. Fruit : longues gousses rondes. — Kouroussa n° 441.

Desmodium (Sp. non déterminé). — Grande plante de 1 m. 50, feuillage trilobé ornemental, longs panicules terminaux de fleurs roses. — Kouroussa n° 442.

Desmodium lasiocarpus. — Plante assez commune de 1 m. 25, feuillage simple, velouté, vert jaune, épis terminaux de fleurs rose vif. — Kouroussa n° 443.

Sp. non déterminé. — Genre *Mucuna*. — Haricot grimpant, sauvage, grappes de fleurs jaune vert. — Kouroussa n° 444.

Desmodium (Sp.). — Grande plante genre 442 (de 2 m. 50), mais plus velue et de feuillage argenté, ornementale, longs épis terminaux de fleurs roses. — Kouroussa n° 445.

Crotalaria calycina. — Plante de 70 cm. assez commune, feuillage velu, marron et brillant. Fleur jaune, seule dans bractées formant coque velue. — Kouroussa n° 460.

Tephrosia (Sp.). — Plante de 40 cm. en touffes, feuillage gris argenté, nombreux épis de fleurs jaunes. — Kouroussa n° 461.

Sp. non déterminé (g. *Sensitive*). — Petite plante traînante, peu commune, feuilles vert clair, petites fleurs jaunes de papilionacée ; est très sensible et se referme comme une sensitive. — Kouroussa n° 462.

Sp. non déterminé. — Plante de 20 cm., genre trèfle, fleurs terminales roses. — Kouroussa n° 469.

Sp. non déterminé. — Plante de 80 cm., feuillage petit, vert gris, fleurs petites, rouges, formant un pompon terminal pelucheux, odorantes. — Kouroussa n° 472.

Tephrosia (Sp.). — Plante commune, 1 m. de haut, feuillage velouté, longs épis de fleurs rose mauve. — Kouroussa n° 561.

Desmodium (*Sp.*). — Plante de marais, feuilles petites, fleurs jaune vif. — Kouroussa n° 563.

Indigofera procera. — Plante assez commune, de 50 cm. de haut, feuillage fin vert gris, petites fleurs rouge vif. — Kouroussa n° 567.

Crotalaria (*Sp.*). — Haut. 1 m. 20, pousse en terrains humides, tiges grêles, fleurs jaunes striées, coques rondes. — Kouroussa n° 581.

Indigofera (*Sp.*). — Plante tinctoriale genre indigo, haut. 1 m. 20 à 1 m. 50, petite fleur rougeâtre (teinture inférieure à celle de l'*Indigofera tinctoria*). — Kouroussa n° 598.

Sp. non déterminé. — Plante traînante commune, feuilles épaisses, velues, blanchâtres, petites fleurs verdâtres, sert de médicament aux indigènes. — Kouroussa n° 605.

Sp. non déterminé. — Petite plante des terrains humides, fleur jaune rouge, graine taille d'une lentille dans gousse ronde. — Kouroussa n° 614.

Sp. non déterminé. — Plante de 50 cm., forme trèfle, fleurs nombreuses rose foncé. — Kouroussa n° 617.

Sp. non déterminé. — Plante commune, 50 cm., épi en boule de fleurs jaune vif. — Kouroussa n° 697.

Sp. non déterminé. — Plante commune, 80 cm., épi allongé de fleurs jaune vif. — Kouroussa n° 700.

Sp. non déterminé. — Plante basse à feuillage velouté blanc, épi de fleurs jaune pâle. Racine noire, bulbeuse, forme carotte. — Timbo n° 740.

Desmodium (*Sp. non déterminé*). — Plante ornementale, haut. 1 m. 50 à 2 m., grand épi terminal de fleurs roses. — Bambaya n° 760.

Sp. non déterminé. — Plante de 30 cm., fleur jaune rouge. — Kouroussa n° 946.

Sp. non déterminé. — Plante très commune, feuillage fin, fleurs jaune vif. — Toumanea n° 947.

Sp. non déterminé. — Plante de 25 cm., épi de petites fleurs rouge vif. — Toumanea n° 948.

Sp. non déterminé. — Plante de 80 cm., petites fleurs rouges. — Toumanea n° 949.

Sp. non déterminé. — Plante demi-grimpante, épi grêle de fleurs blanches. — Toumanea n° 950.

Sp. non déterminé. — Plante de 40 cm., feuilles simples velues ainsi que toute la plante, fleurs roses. — Kouroussa n° 951.

Sp. non déterminé. — Petite légumineuse trainante, petites fleurs rouge vif. — Kouroussa n° 952.

Sp. non déterminé. — Légumineuse grimpante, très tenace et envahissante sur les arbres, fleurs rouge sombre en épis, gousse noire. — Kouroussa n° 953.

Sp. non déterminé. — Plante de 30 cm., fleurs blanches. — Kouroussa n° 954.

Sp. non déterminé. — Haricot sauvage très grimpant, fleurs jaune rose. — Kouroussa n° 955.

Desmodium (*Sp. non déterminé*). — Grande plante de 1 m. 50, épi allongé de fleurs jaune roux. — Kouroussa n° 956.

Sp. non déterminé. — Plante légumineuse trainante, petites fleurs rousses. — Kouroussa n° 957.

Sp. non déterminé. — Plante grimpante, genre haricot, commune au bord des rivières, fleurs blanches, gousse carrée à ailettes. — Kouroussa n° 958.

Sp. non déterminé. — Plante de 30 cm., fleur jaune marron. — Kouroussa n° 959.

Sp. non déterminé. — Haricot sauvage très grimpant, fleurs bleu vif. — Kouroussa n° 960.

Rhyncosia (*Sp. non déterminé*). — Haricot sauvage très grim-

pant, grappes de fleurs, roux verdâtre, graines noir bleu, commun. — Kouroussa n° 961.

Sp. non déterminé. — Légumineuse trainante, fleurs jaune pâle. — Kouroussa n° 962.

Sp. non déterminé. — Légumineuse. Plante trainante, fleurs rouges. — Kouroussa n° 963.

Sp. non déterminé. — Légumineuse. Plante trainante, fleurs jaune vif. — Kouroussa n° 964.

Sp. non déterminé. — Plante trainante, fleurs violettes. — Kouroussa n° 965.

Sp. non déterminé. — Légumineuse commune, haut. 80 cm. — Sankaran n° 96.

Sp. non déterminé. — Plante arborescente de 1 m. 20, fleurs blanches. — Milo n° 968.

Tephrosia (*Sp. non déterminé*). — Plante de 80 cm., fleurs rouges. — Siguiro n° 969.

Sp. non déterminé. — Plante de 60 cm., petites fleurs rougeâtres formant des pompons. — Siguiro n° 970.

Sp. non déterminé. — Plante grêle de 30 cm., fleurs rouge violet. — Kankan n° 971.

Sp. non déterminé. — Légumineuse de 30 cm., fleurs jaune roux. — Kouroussa n° 972.

Sp. non déterminé. — Grand haricot grimpant, fleurs blanches ; fruit : très grosse gousse de 15 cm., à grosses graines violettes. — Kouroussa n° 973.

Sp. non déterminé. — Plante de 30 cm., fleurs jaunes. — Kouroussa n° 974.

Sp. non déterminé. — Plante trainante des terrains humides, fleur bleue. — Kouroussa n° 975.

Sp. non déterminé. — Plante de 80 cm., fleur rouge sombre. — Kouroussa n° 976.

Tephrosia Vogelii. — Plante arborescente de 1 m. 50 à 2 m., feuilles velues gris argenté, grappe érigée de fleurs violettes, gousse velue. Les feuilles écrasées servent aux indigènes à endormir le poisson pour le prendre. Il en existe 2 ou 3 variétés à fleurs violettes ou blanches; est cultivée par les indigènes autour des villages. — Timbo, Kouroussa n° 1194.

Abrus Precatorius. — Plante ligneuse grimpante à feuilles pennées, petits épis de fleurs blanches ou roses, gousses petites par grappes, contenant un petit haricot rouge vif taché de noir qui sert à faire des colliers. Les feuilles, sucrées amères, servent à faire des infusions aux indigènes. — Kouroussa n° 1201.

Mucuna pruriens. — Grand haricot très grimpant, non comestible, longue grappe de fleurs violet foncé, à poils urticants, gousse très velue; les poils urticants sont dangereux surtout en saison sèche lorsqu'on passe sous les arbres qui en sont encombrés et qu'on les secoue. — Kindia n° 168.

Crotalaria cephalotes. — Petite plante assez commune, épi arrondi de fleurs jaunes et rouges. — Kindia n° 172.

Mucuna urens (œil de bourrique). — Haricot sauvage à très grande fleur blanc pur. la grappe de fleurs atteint jusqu'à 55 cm. de long. Graine grosse, dure, dans gousse couverte de poils urticants; commun du côté de Kindia. — Friguiagbé n° 178.

Smithia strobilanthus. — Plante assez commune, originale, feuilles composées fines, haut. 1 m. 30, nombreuses petites grappes velues formant corymbe, fleurs petites. — Kindia n° 1319.

Sp. non déterminé. — Plante arborescente, commune sur les plateaux gréseux, haut. 1 m. 20, feuilles trilobées, épi terminal de fleurs bleu vif. Ornementale. — Kindia n° 1347.

Lentibulariées.

Famille de plantes dicotylées, gamopétales à ovaire libre, de la classe des Personnées.

Cette petite famille ne comprend que trois genres ; elle ressemble aux Scrofularinées par ses fleurs.

Les lentibulariées se composent de plantes herbacées vivant dans les tourbières, les prairies marécageuses et surtout les pentes mouillées des collines.

Ce sont en général des plantes à feuilles radicales entières, disposées en petite rosette émettant une tige à fleurs ou bien des plantes flottantes à feuilles multifides (*Penguicula* ou *Utricularia*).

Les lentibulariées sont excessivement communes à la Guinée, sur les hauts plateaux et à tous les endroits où les roches plates gréseuses ou ferrugineuses retiennent l'eau à la saison des pluies. Ces petites plantes très jolies, à fleurs généralement bleues ou jaunes, s'étendent par grandes touffes fleuries partout où il y a un peu d'eau, pour disparaître entièrement à la saison sèche.

Elles sont généralement mêlées aux Droséracées et aux Centrolépидées ou Eriocaulon.

Lentibulariées.

Utricularia (*Sp. non déterminé*). — Petite plante de marais, fleur jaune vif, forme orchis, assez commune, existe en 2 ou 3 variétés. — Manéah n° 16.

Utricularia (*Sp. non déterminé*). — Petite plante de marais, fleur violette, commune, feuille en rosette au ras du sol. — Manéah n° 17.

Utricularia (*Sp. non déterminé*). — Petite plante de marais, fleur bleu vif, assez commune, tige à fleurs de 65 cm. de haut. — Friguiagbé n° 21.

Utricularia (*Sp. non déterminé*). — Petite plante des ruisseaux, haut. 5 cm., toute petite fleur blanche. — Bambaya n° 70.

Utricularia (*Sp. non déterminé*). — Petite plante grêle de ma-

rais, haut. 25 cm., petite fleur en gueule bleu vif ou blanche, commune. — Kouroussa n° 381.

Sp. non déterminé. — Plante assez commune, haut. 20 cm., fleurs jaune vif; terrain marécageux. — Kindia n° 1314.

Sp. non déterminé. — Plante aquatique, commune dans les ruisseaux d'eau vive; petite tige érigée de fleurs blanches, deuxième tige de feuilles, genre algue flottante. — Kindia n° 1349.

Sp. non déterminé. — Plante assez commune en terrain marécageux, sablonneux; haut. 35 cm., fleur bleu foncé. — Kindia n° 1358.

Sp. non déterminé. — Petite plante assez commune, haut. 20 cm., fleur bleu pâle. — Kindia n° 1361.

Liliacées.

Famille de plantes monocotylées, un des groupes les plus remarquables du monde végétal par l'élégance, l'éclat et le parfum des fleurs, un des plus intéressants par le nombre des genres et des espèces.

Les Liliacées sont répandues dans toutes les contrées du globe, mais surtout en Europe, où se trouve la plus grande variété de belles espèces : les lis, tulipes, jacinthes, etc., ainsi que les nombreuses espèces du genre *Allium* qui nous fournissent : l'ail, l'oignon, le poireau, la ciboule, etc.

Les Liliacées sont des plantes ordinairement vivaces, bulbeuses, à souches, à rhizomes charnus; rarement elles sont subarborescentes; la tige aérienne quelquefois rameuse (lis grimpant) est plus fréquemment réduite à une hampe feuillée ou non feuillée; les fleurs sont hermaphrodites, régulières, en grappe, en panicule, en ombelle ou solitaires.

La famille des Liliacées est représentée en Guinée par les genres *Anthericum*, *Sansevieria*, *Asparagus*, *Smilax*, *Dracæna*, *Scilla*, *Lilium* et *Aloes*.

Dans le genre *Lilium*, il n'y a que les lis grimpants : *Gloriosa superba*, *Gloriosa virescens* et *Gloriosa* (sp. nov.) qui aient des fleurs ornementales et bonnes à cultiver en serres ou en jardins. Les deux premières variétés sont très communes à la côte et même à Conakry ; les tiges herbacées grimpantes dépassent deux mètres, les feuilles vrillées à l'extrémité leur servent à s'accrocher, les fleurs grandes en grosse grappe terminale sont vert jaune en s'épanouissant, tournent au jaune orange et se fanent en passant au rouge pourpre. (Des bulbes que j'avais rapportés de la Côte d'Ivoire ont très bien prospéré et fleuri dans les serres du Museum.) A Kouroussa existe en terrain sec une variété que je crois inédite, plus petite, haut. 1 m. 20, moins grimpante, à fleurs jaune vif, flammé de vermillon, très brillantes ; les bulbes sont des pattes aplaties en forme de V comme les autres.

Dans le genre *Anthericum*, aucune espèce ne mérite d'être cultivée pour ses fleurs qui sont presque toujours de petits épis de fleurs blanches en étoile, mais quelques variétés de sous-bois ont le feuillage plus ou moins ornemental.

Parmi les Asparaginées très communes partout, il n'y a que l'*Asparagus* grimpant à feuille fine et plate qui soit ornementale, c'est dans la région de la Kolenté que cette plante est la plus commune.

Depuis 3 ou 4 ans ces plantes sont très cultivées en serre en France, c'est l'*Asparagus Comoriensis*, à feuilles très fines qui est le plus à la mode.

Les *Dracæna* sont peu représentés dans la Haute-Guinée. Quelques espèces petites, mi-grimpantes seulement, il faut aller plus près de la côte dans les parties chaudes et humides pour trouver les grandes variétés.

Le genre *Scille*, en nombreuses variétés, dont les oignons de toutes les tailles sont excessivement communs partout, n'ont en général que de petites tiges de fleurs grêles blanc verdâtre ; aucune variété n'est ornementale.

Les *Sansevieria*, plantes très communes en Afrique, exis-

tent surtout à la côte. A de nombreux endroits, ils sont employés par les indigènes à faire des cordages et surtout des filets pour la pêche.

Une seule variété d'Aloès est commune sur les plateaux secs et rocailleux de la Haute-Guinée ; elle existe dans tout le centre africain, sa hampe florale a 1 mètre et les fleurs sont jaune verdâtre.

Liliacées.

Anthericum (*Sp. non déterminé*). — Plante de 50 cm., petite fleur blanche étoilée, épi grêle. — Bambaya n° 61.

Anthericum (*Sp. non déterminé*). — Petite plante de 20 cm., fleurs blanches en étoile, odorantes, formant un épi à ras-terre, racines à bulbes ronds, commune. — Kouroussa n° 293.

Anthericum (*Sp. non déterminé*). — Plante basse des sous-bois à 4 feuilles rigides collées à terre, petit épi de fleurs blanches. — Kouroussa n° 305.

Sp. non déterminé. — Plante des sous-bois, traînante, feuillage gaufré, ornemental.

Anthericum (*Sp.*). — Joli feuillage vert sombre, fleur verte en épis, haut. 30 cm., commun. — Kouroussa n° 314.

Sansevieria (*Sp.*). — Combaga en Malinké. — Plante à rhizomes traçants, tige donnant 1 à 2 feuilles mouchetées, genre agave, épi de fleurs blanches odorantes ; 50 cm. de haut, assez commune en sous-bois et dans les terres légères. La feuille décortiquée donne un excellent textile. La racine bouillie est un excellent médicament contre la blennorrhagie. — Conakry, Bambaya, Kouroussa n° 68.

Urginea (*Scille*). — Gros oignon, long épi de fleurs verdâtres, avant les feuilles. — Timbo n° 108.

Sp. non déterminé. — Même genre, oignon très commun. — Timbo n° 120.

Dipcadi (*Sp.*). — Genre 108, fleur blanc vert, épi grêle. — Kouroussa n° 292.

Scilla (*Sp.*). — Petite plante bulbeuse, épi de fleurs vert bleu, haut. 10 cm., feuilles mouchetées pourpre, commune. — Kouroussa n° 357.

Sp. non déterminé. — Epi grêle de fleurs blanches. — Kouroussa n° 629.

Sp. non déterminé. — Epi de petites fleurs blanches, gros oignon. — Kouroussa n° 635.

Smilax Kraussiana. — Kan-Kariman en Malinké. — Plante grimpante épineuse, très commune partout, fleurs petites en boules, blanc vert. La racine sert chez différentes races indigènes comme dépuratif. — Kouroussa n° 290.

Smilax (*Sp. non déterminé*). — Même plante, feuilles panachées. — Toumanea n° 720.

Asparagus (*Sp.*). — Ina Niaga en Malinké. — Asperge sauvage du Fouta-Djallon, tige épineuse, haut. 1 m. 50, nombreuses petites fleurs blanches très odorantes. La tige toute jeune, qui atteint au Fouta sur les vieilles touffes, la grosseur du doigt, est comestible et se rapproche beaucoup comme goût des asperges du midi de la France. — Timbo n° 155.

Asparagus (*Sp.*). — Variété demi-grimpante, plus petite de tige et moins comestible (amère), pousse en terrains rocheux. — Kouroussa n° 217.

Asparagus (*Sp. non déterminé*). — Genre 217, feuillage très fin, variété plus naine, fleurs blanches odorantes, pas comestible. — Kouroussa n° 701.

Sp. non déterminé. — Asperge grimpante à feuilles plates, non épineuse, peu florifère, ornementale (ce genre est cultivé en serre à Paris). — Dafila n° 727.

Lilium. — Gloriosa superba et Gloriosa virescens. — Grand lis grimpant, haut. 2 m. 50, feuillage vert luisant à extrémité vrillée, fleurs jaunes, passant à l'orange et au pourpre, bulbe en forme de V

légèrement aplati. Deux espèces (terrains humides). — Conakry, Kindia, Kouroussa n° 383 et 383 bis.

Lilium Gloriosa (*Sp. nov. non déterminé*). — Variété moins grimpante, haut. 1 m., fleur plus petite, jaune vif flammé pourpre, pousse en terrain sec. — Kouroussa n° 384.

Dracœna (*Sp. non déterminé*). — Plante du bord des rivières, feuillage en hélice épais, épi de fleurs blanches, demi-grimpante. — Kouroussa n° 613.

Dracœna (*Sp. non déterminé*). — Plante à tige rigide, haut. 1 m. 50, formant arbuste des sous-bois. — Kissosso n° 791.

Aloes (*Sp. non déterminé*). — Plante commune à Kouroussa, tige de 1 m., fleur vert roux, existe dans tout le centre africain. — Timbo n° 173 bis.

Sp. non déterminé. — **Guiney** en Bambara. — Plante genre anthericum, long épi de fleurs blanches étoilées, 1 m. 30 de haut., assez commune; à Ségou les indigènes se servent des racines pour la confection de la bière de mil (dolo). — Kouroussa n° 374.

Sp. non déterminé. — Plante de 25 cm., fleur jaune pâle. — Toumanea n° 1116.

Sp. non déterminé. — Plante à petit bulbe arrondi, feuillage ras terre, moucheté de blanc, dessous violet. — Moussaya n° 1117.

Sp. non déterminé. — Même plante, feuillage vert non moucheté. — Dindea n° 1118.

Sp. non déterminé. — Plante des sous-bois, épi de fleurs blanches. — Kouroussa n° 1119.

Sp. non déterminé. — Plante bulbeuse, tige à fleurs de 1 m. 20 avant les feuilles, fleurs jaune roux. — Teliko n° 1120.

Sp. non déterminé. — Genre Scille. — Plante très commune, épi grêle de fleurs blanches, avant les feuilles. — Kouroussa n° 1121.

Dracœna. — **Bodiou** en Malinké. — Plante des sous-bois formant petit arbuste, fleurit rarement. — Sankaran n° 1132.

Sp. non déterminé. — Plante bulbeuse genre 1117, feuillage vert, dessous violet. — Kouroussa n° 1155.

Dracœna. — Arbre commun au bord de la mer, de 4 à 6 m., grands panicules de fleurs blanches, feuillage allongé et étroit. — Conakry, Iles de Los n° 1224.

Loganiacées.

Famille de plantes dicotylées, gamopétales à ovaire libre. Cette famille est très voisine de celle des Apocynées, elle en diffère surtout par le suc non laiteux. Les Loganiacées sont divisées en deux sous-familles, les Strychnées et les Loganiacées.

Dans les Strychnées, plusieurs espèces ont des fruits à graines très vénéneuses, telle la noix vomique *Strychnos nux vomica* dont on retire la strychnine, employée en pharmacie; la fève de Saint Ignace, et l'Upas tieuté. Les Loganiacées sont généralement des arbres ou des arbrisseaux, quelquefois des lianes sarmenteuses et épineuses, communes dans les régions intertropicales de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique.

Feuilles entières opposées, munies de stipules, à dispositions très variées.

Fleurs hermaphrodites, régulières, axillaires ou disposées en grappes ou en panicules.

Fruit bacciforme, souvent en boule à enveloppe coriace remplie de nombreuses graines plates, entourées d'une pulpe sucrée, quelquefois comestible.

La Guinée Française possède peu d'espèces variées de Loganiacées, mais les 4 ou 5 arbres, arbustes ou lianes qui y poussent, se trouvent un peu partout aussi bien dans les taillis des terrains rocailleux qu'au bord des rivières.

Loganiacées.

Arbres et arbustes.

Strychnos (*Sp. non déterminé*). — Arbre moyen de 6 à 8 m. de haut, fleurs vertes, petites, à l'aisselle des feuilles. — Bambaya n° 73.

Sp. non déterminé. — Grand arbre de 15 à 20 m., à grand feuillage ; fleurs grosses, blanches, épaisses, odorantes, formant de grosses touffes au bout des branches. — Riv. Kora n° 765.

Anthocleista (*Sp. non déterminé*). — **Foreta Lafira** en Malinké. — Genre Ororo du Gabon. — Arbre élancé poussant en terrain marécageux, feuilles grandes de 50 à 60 cm. de long, fleurs blanches, terminales, en corymbe ; fruit : baie ovoïde, taille prune remplie de petites graines, assez commun partout ; l'écorce est amère et sert de médicament aux indigènes, Existe en plusieurs espèces. — Kouroussa n° 841.

Strychnos (*Sp. non déterminé*). — Arbre moyen de 6 à 8 m., fleurs vertes, petites, commun dans les taillis ; fruit forme et taille d'une orange, à écorce dure, graines plates dans pulpe sucrée ; est comestible, mais vomitif si on en mange beaucoup. — Kouroussa n° 860.

Homalium (*Sp. non déterminé*). — Bel arbre de 15 à 20 m., feuillage brillant vert foncé. Grandes et nombreuses touffes de fleurs petites, rouge cuivré. — Kouroussa n° 640.

Loganiacées.

Lianes.

Usteria guineensis. — Liane sarmenteuse très commune et très florifère. Nombreuses touffes de fleurs odorantes blanc verdâtre, en ombelles. Fruit : capsule coriace allongée. — Conakry, Kouroussa nos 54, 280 et 639.

Strychnos (*Sp. non déterminé*). — Arbre moyen, feuillage vert brillant, petites grappes de fleurs blanches velues. Fruit : boule coriace, taille et forme d'une noix verte, petites graines plates dans pulpe ; passepour vénéneux. — Conakry n° 1305.

Lophiracées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre, représentée en Guinée Française par un seul arbre, le *Lophira Alata* ; arbre excessivement commun dans toute la colonie, surtout depuis la côte jusqu'aux plateaux du Fouta où il fait à lui seul de véritables taillis. Il commence à diminuer vers le Tinkisso pour disparaître à hauteur de Kouroussa où il est alors remplacé par un autre arbre qui lui ressemble beaucoup comme port (le Karité) quoique n'étant pas de la même famille.

Cet arbre appelé Mana en Malinké, Mené en Soussou, donne un fruit de la forme d'une amande qui est oléagineuse et que les indigènes emploient pour faire du savon. Vu la quantité de ces arbres, ces amandes pourraient devenir un produit industriel mais, jusqu'à présent, les divers essais n'ont pas donné de résultat sérieux.

Lophira alata. — Arbre de 10 à 15 m. de haut, beau feuillage brillant vert rouge, feuilles simples, régulières, allongées, à bords ondulés.

Fleurs blanches, grandes, odorantes, en grosses touffes axillaires. Fruit : en grappes, chaque graine de la forme et de la taille d'une amande à peau mince est accompagnée d'une ou deux folioles (bractée), comme la graine du tilleul. — Timbo n° 132.

Loranthacées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales (quelquefois réellement apétales) à ovaire soudé avec le calice. L'espèce la plus connue de tous existe en France, c'est le Gui, *Viscum Album*, que l'on coupe l'hiver et surtout pour la nouvelle année (la fleur porte bonheur).

Le genre *Loranthus* appartient aux contrées tropicales et fournit une très grande variété d'espèces aux fleurs vertes, rouges, jaunes, orangées, roses, etc.

Les Loranthacées sont des sous-arbrisseaux vivant la plupart en parasites sur les arbres. Elles forment des touffes très rameuses dichotomes, souvent d'aspect globuleux, se brisant aisément au niveau des articulations.

Les feuilles sont ordinairement opposées, entières, charnues, quelquefois réduites à des écailles.

Les fleurs sont unisexuées ou bisexuées, souvent d'une grande élégance, quelquefois petites, verdâtres, peu apparentes, à dispositions variées.

Les fruits sont de petites baies monospermes.

A la Guinée Française, les loranthacées, très communes et très variées, sont les parasites d'un assez grand nombre d'arbres ; certains arbres fruitiers comme l'oranger, le corossolier, le Kolatier en sont envahis ; ces arbustes parasites implantent leurs expansions radiculaires dans les tissus vivants des arbres et s'assimilant la sève les font périr.

Loranthacées.

Plantes parasites.

Loranthus (*Sp. non déterminé*). — Plante arbrisseau, genre Gui, parasite des kolatiers et des orangers ; feuillage vert foncé, pe-

tites fleurs, baie rouge veloutée, commune ; les indigènes emploient les feuilles comme médicament contre la gale. — Bambaya n° 66.

Sp. non déterminé. — Plante parasite très commune et très envahissante, pousse sur beaucoup d'arbres, fleurs en tube allongé, roses et rouges. — Sineya n° 198.

Loranthus (*Sp. non déterminé*). — Plante parasite genre Gui, poussant surtout sur les Nétès ; feuilles vert pâle allongées, forme eucalyptus. Fleurs allongées rose vif ; fruit : petite baie rose ; très commun en Haute Guinée. — Kouroussa n° 235 et 596.

Loranthus (*Sp. non déterminé*). — Arbuste sarmenteux, parasite, commun à Kouroussa, nombreuses grappes de fleurs rouge orange. — Kankan n° 267.

Loranthus (*Sp. non déterminé*). — Arbuste parasite très sarmenteux, envahit surtout les Kinkéliba qu'il recouvre en formant taillis. Nombreuses fleurs jaune orange très brillantes ; fruit : baies rondes jaune rouge, commun. — Kouroussa n° 425.

Loranthus (*Sp. non déterminé*). — Arbuste parasite, feuilles rondes ; fleurs allongées rose vif. — Toumanea n° 723.

Lythariées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre, présentant une certaine analogie avec les Onagrariées.

Les Lythariées comprennent un assez grand nombre de genres herbacés ou arborescents appartenant en général aux régions intertropicales ; la France n'en possède que quelques espèces, entre autres la Salicaire, *Lythrum Salicaria*, les autres sont des plantes importées pour l'ornementation des jardins. Le Henné, bel arbrisseau d'Afrique et d'Asie est cultivé pour ses feuilles qui servent à tanner et teindre les cuirs, les femmes arabes s'en servent pour se colorer les ongles et les cheveux.

Les caractères généraux de cette famille sont : feuilles géné-

ralement opposées ou verticillées, rarement alternes, simples, entières, sans stipules ; fleurs hermaphrodites, régulières ou plus ou moins irrégulières, axillaires ou en glomérules, en épis ou en panicules ; fruit capsulaire ordinairement biloculaire, à loges polyspermes à déhiscence loculicide ou se déchirant irrégulièrement.

Cette famille est très peu représentée à la Guinée Française et les quelques pieds de Henné qui existent à la côte et aux îles de Los ont dû être importés.

Sp. non déterminé. — Jolie petite plante de 25 cm. de haut, pousse au bord des ruisseaux, fleurs nombreuses orange vif. — Sineya n° 196.

Lawsonia inermis (Cyprus des anciens, Henné). — Bel arbuste de 2 à 3 m. de haut, feuilles simples, vert gris; fleurs blanches odorantes, en épis terminaux, a dû être importé. — Iles de Los, Conakry n° 1184.

Lagerstræmia (*Sp. non déterminé*). — Bel arbuste de 2 à 3 mètres, feuilles simples, arrondies; grappes terminales de fleurs rose vif; arbuste ornemental, a dû être importé. — Iles de Los n° 1219.

Malpighiacées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre, qui est spéciale aux pays chauds et n'a aucun représentant en Europe.

Ce sont des arbres ou arbrisseaux souvent sarmenteux, à feuilles ordinairement opposées, souvent entières, munies de 2 stipules.

Fleurs bisexuées ou unisexuées, quelquefois de deux formes sur le même arbre.

Fruit coriace, généralement à 3 carpelles, souvent prolongés en ailes.

A la Guinée Française, il n'y a que quelques arbres ou arbustes de cette famille ; on les trouve surtout dans la région maritime au bord des rivières ou des ruisseaux et dans la région de Kindia.

Malpighiacées.

Sp. non déterminé. — Arbuste sarmenteux peu commun, fleurs jaune vif en épis terminaux érigés, fruit coriace à graine ailée. — Kouroussa n° 592.

Sp. non déterminé. — **Konombo** en Malinké. — Liane très sarmenteuse, feuillage simple, vert foncé, dessous velu argenté.

Fleurs nombreuses, blanches, en longues grappes. Graines plates au milieu d'une membrane feuilletée. — Kouroussa n° 672.

Acridocarpus (*Sp. non déterminé*). — Arbre moyen de 6 à 8 m. de haut, pousse près des rivières, fleurs en épis jaune vif, graines genre Sycomore, courtes, assez commun. — Kissosso n° 789.

Brachypteris borealis. — Plante demi-sarmenteuse, commune au bord de la mer, feuilles simples, épaisses, vert clair ; fleurs en petites grappes jaune vif orangé. — Iles de Los n° 1205.

Acridocarpus plagiopterus. — Arbre demi-sarmenteux, pousse en terrain sec, feuilles simples, grandes, arrondies, vert marron.

Nombreuses grappes terminales, de fleurs jaune vif ; ferait un arbre d'ornement. — Kindia n° 1294.

Acridocarpus corymbosus. — Arbre moyen, sarmenteux, pousse au bord de l'eau, feuilles pointues, fleur jaune orangé, en petites touffes terminales. — Riv. Tabili n° 1302.

Acridocarpus (*Sp.*). — Arbre moyen, de 4 à 6 m., non sarmenteux, terrains secs ; feuillage vert clair, fleurs jaune pâle ; très florifère. — Kindia n° 1303.

Malvacées.

Famille de plantes dicotylées, subgamopétales (mais classées d'après leurs affinités parmi les dialypétales) à ovaire libre, à étamines soudées par leurs filets en colonne creuse à anthères unilobées.

Les Malvacées sont abondantes dans les zones intertropicales ; le nombre des espèces va en diminuant en avançant dans les contrées tempérées ; elles cessent à l'approche des régions glaciales.

En Europe, il n'y a guère que la tribu des Malvées. La mauve, *Malva silvestris*, *M. rotundifolia*, la Guimauve, *Althea officinalis*, sont communes en France et très connues, les fleurs, pour des infusions pectorales ainsi que les feuilles et les racines dont la décoction est émolliente.

Dans les pays chauds, la Malvacée la plus importante (au point de vue industriel) est le Cotonnier, *Gossypium herbaceum*, cultivé en grand comme plante textile, en Amérique, en Egypte et dans les Colonies.

Les caractères généraux de la famille des Malvacées sont les suivants : Plantes herbacées, sous-frutescentes ou frutescentes, rarement arborescentes, souvent mollement pubescentes, à poils étoilés. Feuilles alternes, ordinairement pétiolées, ordinairement palmatilobées, munies de stipules latérales. Fleurs bisexuées, régulières, solitaires, axillaires ou groupées en panicules feuillés. Fruit : tantôt se dégageant en carpelles indépendantes, monospermes ou à plusieurs graines, tantôt fruits capsulaires à 4 ou 5 loges, quelquefois fruit bacciforme indéhiscent. Graines solitaires, à testa ordinairement crustacé et couvertes dans certains genres de longs poils soyeux (coton).

Les malvacées sont très communes en Guinée, depuis de petites plantes à fleurs réduites, jusqu'à de très grandes plantes arborescentes, généralement à grandes fleurs jaunes maculées de brun.

Le genre le plus commun est le genre *Hibiscus*, qui contient une quantité de plantes du pays cultivées par les indigènes, telles que le Gombo, dont les gousses et les grains mucilagineux servent pour la cuisine et les sauces ; l'oseille de Guinée, de plusieurs espèces, Malvacées dont les feuilles épaisses et très acides servent également à la cuisine et remplacent très bien l'oseille d'Europe.

Ensuite, une variété de grandes mauves à écorce textile, très communes en Haute-Guinée, et cultivées par les indigènes du bord du Niger pour la confection de cordages et filets de pêche.

Les indigènes cultivent également un peu partout, mais surtout en Haute-Guinée, des cotonniers de variétés différentes (Plants de coton annuel ou bisannuel) à soie blanche, crème ou rousse, qui est filée par les femmes, et avec laquelle les indigènes font des pagnes très solides et résistants.

Malvacées.

Kotzteletzkya (*Sp. nov.*). — Plante de 1 m. de haut, feuillage blanchâtre, genre guimauve. Fleurs moyennes rose pâle. — Timbo n° 93.

Sida cordifolia L. — Plante de 1 m., feuillage velu, genre guimauve, fleurs petites, jaune orange. — Timbo n° 135.

Urena lobata L. — Plante commune de 1 m. 40, écorce textile, fleurs de mauve, roses. — Timbo n° 148.

Sp. non déterminé. — Plante à tige grêle, hauteur 1 m. 50, fleurs blanches. — Kouroussa n° 309.

Sida (*Sp. non déterminé*). — Plante de 60 cm., feuilles velues, fleurs jaune rose, commune. — Kouroussa n° 320.

Sp. non déterminé. — Plante de 1 m. 20, feuillage velu, grisâtre, fleurs jaune orange, commune. — Kouroussa n° 376.

Sp. non déterminé. — Plante de 1 m. 50, feuillage vert foncé,

petites fleurs blanches ou jaunes, en touffes, commune. — Kouroussa n° 377.

Sp. non déterminé. — Plante de 1 m. 20, feuillage vert, dessous blanc. fleur seule blanche ou rose. — Kouroussa n° 378.

Sp. non déterminé. — Plante grêle de 50 cm., petite fleur blanc jaune. — Kouroussa n° 436.

Sp. non déterminé. — Plante peu commune, de 50 cm., feuillage vert, strié de jaune, petite fleur rose pâle. — Kouroussa n°s 558 et 1033.

Sp. non déterminé. — Plante de 1 m., petites fleurs jaunes, feuilles allongées. — Kouroussa n° 1023.

Sp. non déterminé. — Genre **Urena lobata**. — Soussou en Malinké. — Plante de 1 m. 50, feuilles larges, digitées, fleurs roses, cultivée par les indigènes comme textile. — Kouroussa n° 1024.

Genre **Urena lobata**. — Soussou en Malinké. — Plante de 1 m. 20, commune, sauvage, fleurs roses, l'écorce sert à faire des cordes et la graine petite est récoltée et mangée par les enfants. — Kouroussa n° 1025.

Sp. non déterminé. — Sobon en Malinké. — Plante de 1 m., fleurs roses. — Kouroussa n° 1026.

Sp. non déterminé. — Soussou Dion en Malinké. — Plante de 1 m. 50, feuillage velu, petite fleur jaune (mauvais textile). — Kouroussa n° 1027.

Sp. non déterminé. — Da-lé en Malinké. — Plante à grande fleur jaune pâle, maculée de brun genre Hibiscus, légèrement épineuse, atteint de 2 m. à 2 m. 50, est cultivée comme textile ; très solide, sert à faire des cordes et des filets de pêche, se rouit comme le chanvre. — Kouroussa n° 1028.

Sp. non déterminé. — Dalé-Oulé en Malinké. — Grande Malvacée genre Hibiscus Cannabinus ; tige rouge non épineuse, fleur grande, jaune vif, atteint 1 m. 75, excellent textile ; est cultivé par les indigènes et se prépare comme le Dalé. — Kouroussa n° 1029.

Hibiscus Sabdarifa. — Da en Malinké. — Oseille indigène, à côtes rouges, cultivée par les indigènes, fleur grande, jaune, à fond brun, atteint 1 m. 20 de haut. — Kouroussa n° 1030.

Hibiscus (*Sp.*). — Oseille indigène, à côtes blanches, fleurs jaunes, sans macule, atteint 1 m. de haut. — Kouroussa n° 1031.

Sp. non déterminé. — Malvacée cultivée pour le calice de la fleur qui est très charnu et acide, sert séché dans les sauces. — Kouroussa n° 1031 bis.

Hibiscus senegalensis. — Da-Oignan en Malinké. — Malvacée sauvage, acide, à peau épineuse, fleurs jaunes, avec macules noires. — Kouroussa n° 1032.

Sp. non déterminé. — Malvacée épineuse, cultivée par les indigènes pour ses graines qui grillées et écrasées servent dans les sauces. — Kouroussa n° 1032 bis.

Sida carpinifolia. — Petite malvacée de 50 cm., fleurs petites, jaune vif, commune. — Iles de Los n° 1223.

Hibiscus (*Sp. non déterminé*). — Malvacée très commune sur les plateaux gréseux, hauteur 1 mètre, feuilles digitées, velues, rougeâtres; fleurs jaune vif. — Kindia n° 1320.

Sp. non déterminé. — Plante de 80 cm. de haut, feuillage velu, blanchâtre, petites fleurs jaunes. — Kindia n° 1337.

Mélastomacées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire adhérent.

Les Mélastomacées sont des arbustes ou des plantes herbacées des pays tropicaux.

Les feuilles sont dépourvues de stipules, non aromatiques, opposées, simples, entières, à 3, 5 ou 7 nervures saillantes. Fleurs bisexuées, régulières, blanches, roses ou pourpre, disposées en bouquets ou en panicules.

Fruit sec, capsulaire ou pulpeux bacciforme, graines petites, nombreuses.

Les Mélastomacées sont nombreuses et variées en Guinée, aussi bien dans les terrains secs que dans les terrains humides et les sous-bois, surtout une espèce de *Dissotis* appelé Gni-Gni en Soussou qui a comme racine un gros tubercule sucré avec lequel les indigènes font une boisson appelée Bili.

Mélastomacées.

Dissotis (*Sp. non déterminé*). — Petite plante très commune à feuillage velu formant des touffes de fleurs jaune vif. — Maneah n° 10.

Sp. non déterminé. — Plante commune poussant en terrain sec, fleur rose, existe en plusieurs espèces. — Manéah n° 12.

Sp. non déterminé. — Petite plante à petites fleurs rose pâle, genre du n° 12. — Friguiagbé n° 14.

Sp. non déterminé. — **Guingui** en Malinké. — Grande plante de marais de 1 m. 50 à 2 m. de haut, grand feuillage vert rouge. Belles et grandes fleurs roses brillant, à étamines jaunes, disposées en gros bouquets terminaux, très commune au bord des ruisseaux et dans les terrains marécageux; ornementale. — Timbo n°s 153 et 1051.

Dissotis grandiflora Benth. — **Gni-Gni** en Soussou. — Plante commune dans toute la colonie, 80 cm. de haut, feuilles simples velues, grandes fleurs roses terminales. Pousse en terrain sec. La racine tuberculeuse est comestible et employée par les indigènes soit pour la cuisine soit pour faire une boisson. — Kouroussa n° 322.

Sp. non déterminé. — Plante assez commune en terrain sec, feuilles et boutons à fleurs très poilus, fleurs rose mauve. — Kouroussa n° 458.

Genre **Dissotis** (*Sp. non déterminé*). — Plante de 60 cm. de haut à feuilles et tiges velues, fleurs mauve, n'a pas la racine tuberculeuse. — Kouroussa n° 1052.

Méliacées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre.

Les Méliacées sont des arbres ou arbrisseaux, à feuilles ordinairement alternes, entières ou lobées, pennées ou bipennées, dépourvues de stipules ; elles sont spéciales aux pays tropicaux, nombreuses surtout en Asie et en Amérique ; aucune espèce de cette famille n'existe en Europe.

Le *Melia Azedarach*, vulgo lilas du Japon, est cultivé dans la région méditerranéenne pour l'ornementation des jardins. Caractères principaux de la famille : fleurs hermaphrodites ou polygames, axillaires ou disposées en corymbes, en panicules, en grappes ou en épis. Fruit bacciforme ou capsulaire à déhiscence loculicide.

La Guinée Française ne possède que deux ou trois genres de Méliacées dont un seul est commun, un peu partout au bord des rivières et dans les bas-fonds humides, c'est le Touloukouna ou arbre à graisse amère.

Méliacées.

Trichilia (*Sp. non déterminé*). — Arbre de 8 à 10 m., commun dans les taillis de la Haute Guinée, feuilles composées, pennées, velues, fleurs blanc vert en épi allongé. — Dindiana n° 190.

Carapa guineensis ou Touloukouna. — Kobi en Malinké. — Arbre très commun dans toute la colonie, se trouve généralement au bord des rivières ou dans les vallées humides. Grand et beau feuillage, feuilles composées, pennées ; les feuilles nouvelles sortent du bourgeon terminal rouges écarlate et peuvent être prises de loin pour des fleurs. Fleurs petites, épaisses, roses en longs panicules axillaires.

Fruit : grosse boule anguleuse à écorce coriace, s'ouvrant en 5 parties et laissant échapper de grosses graines trigones à écorceligneuse.

Les indigènes récoltent les graines et les font fermenter pour en extraire ensuite, par la torréfaction et la cuisson, une graisse non comestible (très amère), avec laquelle ils font du savon et une huile qui sert de médicament.

Cet arbre doit exister en deux espèces différentes qui se ressemblent et qui auraient besoin d'être déterminées exactement. — Timbo, Kouroussa n° 587.

Sp. non déterminé. — Arbre de 8 à 10 m., assez commun à la côte. Fleurs blanches en petites grappes ; fruit rose à trois lobes ; graine noire à arille rouge. — Conakry n° 4168.

Musacées (Bananiers).

Famille de plantes monocotylées. Les Bananiers ainsi que les palmiers constituent en partie la décoration des régions tropicales.

La famille des musacées comprend des plantes herbacées atteignant souvent la dimension d'arbres moyens. Tiges volumineuses formées en partie des gaines des feuilles emboîtées. Feuilles de dimensions très grandes à pétiole engainant, à limbe oblong, à très forte nervure médiane émettant de petites nervures latérales parallèles (ce qui est cause que les feuilles sont presque toujours déchiquetées par le vent). Pédoncules radicaux ou axillaires munis de bractées ou de spathes alternés. Fleurs grandes, belles, bisexuées, se développant en hélice le long d'une tige et formant le régime. Fruit charnu, indéhiscent, trigone (dans le Bananier) ou coriace à déhiscence loculicide ou septicide. Le Bananier, soi-disant originaire de l'Inde, est depuis très longtemps naturalisé en Amérique, en Afrique et dans les îles de l'Océanie.

Dans nos colonies de la Côte occidentale d'Afrique, Congo Français, Dahomey, Côte d'Ivoire, le bananier est cultivé depuis très longtemps par les indigènes et, dans certaines régions,

il se trouve être avec le manioc la base principale de leur nourriture.

A la Guinée Française, il n'en est pas de même ; les indigènes se nourrissent principalement de riz, de fonio et de mil qu'ils cultivent sur de grandes étendues ; le Bananier n'est guère considéré que comme une plantation de luxe et on n'en trouve qu'autour des villages.

La banane plantin ou grosse banane, *Musa paradisiaca*, qui est la seule qui soit réellement nourissante, n'est presque pas cultivée ; on ne commence à en trouver en assez grande quantité que vers le Kissi, Beyla et sur la frontière de la Haute Côte d'Ivoire.

En général, on ne cultive et en petite quantité seulement, que 4 ou 5 variétés à gros ou petits fruits, de Bananes figues, *Musa sapientium*, qui ont dû être importées autrefois par les Portugais et qui ne sont considérées que comme des fruits de dessert.

Depuis très peu de temps seulement de vraies bananeraies à l'instar de celles des Canaries, variété *Musa Sinensis*, ont été essayées à plusieurs endroits de la côte maritime, à portée des paquebots de passage, et surtout dans la banlieue de Conakry, afin de pouvoir fournir des fruits en Europe.

Le climat de la colonie s'y prêtant, elles ont donné d'excellents résultats qui permettent d'étendre ce genre de culture.

Comme bananier sauvage, devant être réellement du pays et ne donnant pas de fruit comestible, on n'en trouve qu'une seule espèce, que l'on commence à voir sur les plateaux du Fouta au-delà de Timbo et en allant ensuite vers le Kissi où il est plus commun. Ce bananier, qui est le *Musa religiosa*, a les feuilles moins grandes que le *Musa insete* d'Abyssinie ; il est plus trapu et les feuilles, qui ne se déchiquètent pas au vent, sont disposées en hélice. Il est rustique et ferait une très belle plante d'ornement. Sa racine est plus bulbeuse que celle du bananier à fruits ; en Haute Guinée il perd généralement ses

feuilles pendant la saison sèche, pour repartir aussitôt la saison des pluies.

Il fleurit au bout de 4 à 5 années donnant une tige de 2 m. à 2 m. 50 et un régime rond, trapu de 30 à 35 cm. de long. Chaque gousse est remplie de 20 à 24 grosses graines noires, dures, entourées d'une pulpe jaune, farineuse, non comestible.

— Les femmes récoltent ces graines qu'elles percent et enfilent comme des perles pour se faire des ceintures et des colliers.

Le pied de bananier meurt après la floraison, ne donnant que rarement des rejetons car il se reproduit surtout par ses graines.

Muscinées (Mousses).

Plantes acotylées (cryptogames) de la division des Acrogènes, s'accroissant par un bourgeon terminal, mais touchant encore aux amphigènes par leur structure celluleuse.

Les mousses sont des végétaux cellulo-fibreux dépourvus de vaisseaux ; acotylés, mais pourvus d'organes reproducteurs des deux sexes ; ayant de véritables tiges et de véritables feuilles ; ces feuilles sont disposées en spirale et quelquefois en rosettes.

Les mousses sont annuelles et vivaces ; leurs tiges sont munies inférieurement de fibres radicales adventives. A mesure qu'elles s'allongent par leurs bourgeons terminaux, les tiges vivaces se détruisent par leur partie inférieure et constituant une sorte de terreau garantissant le sol, lui conservent son humidité et sa fraîcheur pendant l'été.

Les mousses ont souvent l'aspect d'arbres en miniature, elles recouvrent d'un tapis serré les écorces des vieux arbres, surtout du côté du Nord, les anciennes murailles, les rochers ombrés et humides des cascades, les terrains frais des sous-bois ainsi que la lisière des forêts et des clairières où le sol est plus humide.

Certaines espèces sont aquatiques et se trouvent dans les ruisseaux et les étangs.

Les mousses fleurissent et sont pourvues d'organes reproducteurs des deux sexes: d'organes femelles, les archégones, qui deviennent les capsules ou urnes et d'organes mâles, les anthéridies.

Les Bryologues divisent les mousses en quatre grandes familles et chacune, surtout la famille des Bryacées ou mousses proprement dites, en un grand nombre de genres, de sous-familles ou tribus que l'espace ne permet pas d'indiquer ici.

La Guinée Française, par son climat chaud et humide et surtout par les altitudes variées de sa partie centrale, qui est très montagneuse et tourmentée, avec ses nombreux cours d'eau, ses ravins, ses cascades et ses forêts, possède une grande variété de mousses diverses. Certains arbres de la grande forêt, les sous-bois humides, les troncs d'arbre pourris et les rochers des ravins ombrés et des cascades, sont complètement cachés sous un épais tapis vert composé de mousses mêlées à des hépatiques.

En deux années, sur la route de Conakry à Kouroussa ainsi que dans la région de la Haute Guinée, aux Iles de Los et à Kindia, j'ai pu récolter plus de trois cents échantillons d'espèces diverses dont plus de soixante-dix espèces nouvelles.

Le capitaine Normand, membre de la mission d'études du chemin de fer de Conakry au Niger, ainsi que le docteur Maclaoud dans le Fouta et sur la frontière de la Guinée Portugaise, ont fait également d'abondantes récoltes.

Toutes ces mousses ont été classées et déterminées par MM. le général Paris et Brothers.

Je me contente d'en donner ci-après la liste à peu près complète. Pour le détail des déterminations, se reporter aux différents numéros de la Revue bryologique traitant des Muscinées de l'Afrique Occidentale Française, par le général Paris.

Mousses de la Guinée Française.

Nos de
l'herbier.

- 1 **Campylopus reticulatus** (*Sp. nov.*).
2 — **Salesseanus** (*Sp. nov.*).
29 — **Kouroussensis** (*Sp. nov.*).
30 — **Maclaudii** (*Sp. nov.*).
31 — **socio Octoblepharo albido**.
59 — **viridatulus**.
80 — **Pobeguini** (*Sp. nov.*).
104 — (**Rigidi**) **compactus**.
3 **Leucoloma Normandii** (*Sp. nov.*).
4 — (Var.) **alpina**.
103 — **Pygmæum**.
5 **Leucobryum Fouta Djalloni** (*Sp. nov.*).
6 **Ochrobryum Normandi** (*Sp. nov.*),
53 — **Maclaudii** (*Sp. nov.*).
105 — **Dendellæ** (*Sp. nov.*).
7 **Hyophila Bingeri**.
8 — **crenulata**.
63 — **excurrentinervis** (*Sp. nov.*).
64 — **ligulæfolia** (*Sp. nov.*).
85 — **procera** (*Sp. nov.*).
109 — **cuspidatissima** (*Sp. nov.*).
Hyophila glauco viridis (*Sp. nov.*).
9 **Ectropothecium Oreoadelphus**.
24 — **Bingerianum**.
25 — **brevifalcatum**.
26 — **Oreoadelphus**.
101 — **Guineense** (*Sp. nov.*).
102 — **Dafilæ** (*Sp. nov.*).
10 **Calymperes perseratatum** (*Sp. nov.*).
11 — **Peulhorum**.
43 — **Sankaranæ** (*Sp. nov.*).

- 64 **Calymperes** (Cancellina) **perlimbatum**.
 65 — — **Polytrichiforme** (*Sp. nov.*).
 88 — **Jollyi**.
 89 — **secundulum**.
 111 — **Guineense** (*Sp. nov.*).
 — **(Climacina) Cochlearifolium** (*Sp. nov.*).
 — — **Hyalino limbatum** (*Sp. nov.*).
 — — **patentifolium** (*Sp. nov.*).
 12 **Macromitrium** **limbatulum** (*Sp. nov.*).
 13 — **pleurosigmoïdeum** (*Sp. nov.*).
 44 — **sarcotrichum**.
 66 — **Pobeguini** (*Sp. nov.*).
 14 **Bryum** **Fouta Djalloni** (*Sp. nov.*).
 15 — **cornatum ou coronatum**.
 35 — **(Doliolidium) elatum** (*Sp. nov.*).
 45 — **coronatum**.
 71 — **(Apalodyction) afro-plumosum**.
 72 — **(Trichophora) Nigerianum**.
 73 — **Pobeguini** (*Sp. nov.*).
 113 — **(Eubryum) subdepressum**.
 16 **Papillaria jumboana**.
 17 **Trachypus Normandi** (*Sp. nov.*).
 18 **Thamnium Molleri**.
 93 — **Pobeguini** (*sp. nov.*).
 19 **Thuidium pycnangiellum**.
 37 — **gratum**.
 51 — **perbyssaceum**.
 21 **Erythrodontium perjulaceum**.
 95 — **Pobeguini** (*Sp. nov.*).
 96 — **Cameruniæ**.
 20 **Leptohymenium pinnatum** (*Sp. nov.*).
 22 **Rhaphidostegium julicaule** (*Sp. nov.*).
 98 — **subjulaceum** (*Sp. nov.*).
 115 — **nivescens** (Dus).
 116 — **pseudo Brachytecium** (C. M.).

- 23 **Microthamnium subelegantum.**
 99 — **Pobeguini** (*Sp. nov.*).
 27 **Rhacopilum brevipes.**
 28 — **Büttneri.**
 40 — **africanum.**
 41 — **Thomeanum.**
 52 — **orthocarpoides.**
 79 — **tomentosum** (*Sp. nov.*).
 32 **Fissidens Pobeguini** (*Sp. nov.*).
 33 — **Congolensi.**
 42 — **Alomoïdes.**
 54 — **Maclaudii** (*Sp. nov.*).
 60 — **dicranelloïdes** (*Sp. nov.*).
 61 — **(Semilimbidium) termitidarum** (*Sp. nov.*).
 81 — **asplenioïdes.**
 82 — **(Semilimbidium) dendeliensis** (*Sp. nov.*).
 83 — **(Crenularia) Konkouræ.**
 106 — **(Pycnothallia) inæquali limbatus**
 (*Sp. nov.*).
 107 — **platybrioïdes** (C. M.)
 34 **Brachymenium Pobeguini** (*Sp. nov.*).
 70 — **(Leptostomiopsis) Djolibæ** (*Sp. nov.*).
 91 **(Orthocarpus) Auguste limbatum**
 (*Sp. nov.*).
 36 **Erpodium Pobeguini** (*Sp. nov.*).
 38 **Brachytecium Maclaudi** (*Sp. nov.*).
 46 **Hildebrantiella perseriata** (*Sp. nov.*).
 39 **Stereophyllum Losceanum** (*Sp. nov.*).
 — **Guineense** (*Sp. nov.*).
 76 — **tenuinerve** (*Sp. nov.*).
 123 — **leucomioïdes** (*Sp. nov.*).
 124 — **nitens** (Mitt.).
 — **reclinatum** (*Sp. nov.*).
 47 **Cyrtopus Cameruniæ.**
 48 **Porotrichum lopidioïdes.**

- 49 **Entodon Pobeguini** (*Sp. nov.*).
50 **Octoblepharum albidum**.
53 **Hookeria** (*Callicostella*) **Maclaudii** (*Sp. nov.*).
— **Losœana** (*Sp. nov.*).
— **Pobeguini** (*Sp. nov.*).
56 **Taxithelium perglabrum** (*Sp. nov.*).
78 — **Guineense** (*Sp. nov.*).
118 — **suboctodiceras** (*Sp. nov.*).
119 — **subrotundatulum** (*Sp. nov.*).
58 **Hymenostylium crispulum** (*Sp. nov.*).
67 **Splachnobryum** (*Spec. ?*).
68 — **rostratum** (*Sp. nov.*).
112 — **Brotheri** (*Sp. nov.*).
69 **Philonotis nanothecioïdea** (*Sp. nov.*).
90 — (*Spec. ?*).
74 **Pterogoniella Guineensis** (*Sp. nov.*).
75 **Fabronia Pobeguini** (*Sp. nov.*).
94 — **grandifolia**.
76 **Trichosteleum Pobeguini** (*Sp. nov.*).
— **grosse papillosum** (*Sp. nov.*).
117 — **fusco virescens**.
84 **Garckeia Moenkemeyeri**.
86 **Trichostomum Calymperaceum**.
87 — **lorifolium**.
92 **Pilotrichella communis**.
97 **Pylaisæa Guineensis** (*Sp. nov.*).
108 **Pottia mirabilis** (*Sp. nov.*).
100 **Isopterygium microthecium** (*Sp. nov.*).
121 — **aptychopsis** (*C. M.*)
122 — **nematosum** (*Sp. nov.*).
110 **Syrrhopodon (crispatis) Pobeguini** (*Sp. nov.*).
114 **Anomodon Toccoæ** (*Sull.*).
-

Hépatiques.

Sprucella succida.

Frullania Stephanii (Steph.).

Mastigolejeunea crispula (Steph.).

Madotheca thomeensis (*Sp. nov.*).

— **subdentata** (Mitt.).

Homalolejeunea excavata (Mitt.).

Plagiochila angolensis (Steph.).

Fin de l'Herbier 1902, 1903, 1904, déterminé par MM. Paris et Brotherus.

Myrtacées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire adhérent.

Cette famille comprend un grand nombre de genres d'arbres des pays intertropicaux, arbres fruitiers, d'ornement ou d'utilité. En Europe il n'y a que le Myrte, *Myrtus communis*, bel arbrisseau des bords de la Méditerranée. On commence à cultiver beaucoup en Provence et surtout en Algérie, les Melaleuca, les différentes espèces d'Eucalyptus et autres myrtacées pour l'ornementation des parcs et jardins.

Aux colonies, on peut citer comme arbres fruitiers les Psidium (Goyaviers), Jambosa (Pomme rose), Eugenia et surtout le Giroflier, *Caryophyllus aromaticus*, dont les boutons de fleurs séchés se vendent sous le nom de clous de girofle.

Les caractères généraux des Myrtacées sont : arbres ou arbrisseaux à feuilles opposées, verticillées, alternes ou en spirale, ordinairement entières. — Fleurs hermaphrodites, régulières ou sub-irrégulières par l'inflexion des étamines, axillaires, tantôt en cymes, en corymbe, en panicules ou en épis. — Fruit quelquefois charnu, bacciforme, souvent capsulaire, à déhiscence loculicide ou s'ouvrant par un opercule.

A la Guinée Française, à part les Myrtacées introduites comme les Goyaviers, Eucalyptus, Eugénias, il y a peu d'espèces de cette famille qui n'est guère représentée que par plusieurs variétés d'un seul arbre du genre Eugénia, nommé Kissa en Malinké, très commun sur les plateaux du Fouta et dans la Haute Guinée. C'est un bel arbre à excellent bois qui, au moment de la floraison, se couvre de fleurs blanches odorantes.

Myrtacées.

Eugenia (*Sp. non déterminé*). — **Kissa** en Malinké. — Arbre de 5 à 10 m. de haut, très commun dans le Fouta et en Haute-Guinée, feuillage simple, vert brillant, pousse en terrain sec. Fleurs nombreuses en touffes, petits pétales et nombreuses étamines, odorantes, fruit : baie violette de la taille d'une prune, comestible. — Timbo et Kouroussa n° 143.

Eugenia (*Sp. non déterminé*). — **Ko-kissa** en Malinké. — Arbre de 10 à 15 m., même genre que le précédent, pousse en terrain humide et au bord des rivières, fleurs plus petites blanc jaune ; fruit : petite baie violet foncé, non comestible. — Kouroussa n° 143 bis.

Sp. non déterminé. — Arbuste peu commun, pousse au bord des rivières, feuillage simple vert foncé, nombreuses fleurs blanches le long des branches. — Nora n° 819.

Melaleuca (*Sp. non déterminé*). — Arbre importé, cultivé dans le poste de Kankan, hauteur, 6 à 8 mètres.

Sp. non déterminé. — Arbre commun au bord de la mer, où il pousse mélangé avec les palétuviers. Fleurs en épi blanc verdâtre. — Iles de Los, Conakry n° 1226.

Sp. non déterminé. — **Kayo** en Soussou. — Bel arbre genre Eugenia, ressemble au Kissa de Kouroussa, feuillage plus grand. — Kindia n° 1259.

Nyctaginées.

Famille de plantes dicotylées classée parmi les apétales.

Le type de cette famille non représentée en Europe est pour la France, la Belle de nuit, *Mirabilis Jalapa*, originaire du Pérou. Aux colonies, un des genres les plus connus sont les Bougainvilliers, *Bougainvillea spectabilis*, arbuste sarmenteux mi-grimpant, remarquable par les folioles pétaloïdes de couleur éclatante qui entourent la véritable fleur et qui en font une plante ornementale de premier ordre.

A la Guinée Française, cette famille n'est guère représentée que par une plante excessivement commune mais qui est une mauvaise herbe.

Boerhavia (*Sp. non déterminé*). — Plante basse, demi-trainante, excessivement commune partout, nombreuses petites fleurs roses, graines rondes, velues, qui s'accrochent après les vêtements. — Timbo, Kouroussa n° 297.

Nymphéacées.

Famille de plantes dicotylées dialypétales. Les Nymphéacées sont de très belles plantes aquatiques qui ornent les eaux vives.

Qui ne connaît le Nénuphar blanc, *Nymphæa alba*, commun dans les étangs et rivières de France? L'Amérique du Sud possède le *Victoria reginæ*, plante merveilleuse aux feuilles immenses et l'Inde l'*Euryale ferox* non moins belle.

A la Guinée Française, le genre *Nymphæa* est assez largement représenté par plusieurs espèces communes dans les eaux claires et légèrement courantes.

La famille des Nymphéacées présente les caractères généraux suivants : Plantes aquatiques habitant les eaux calmes et limpides ; à rhizomes charnus, rampants au fond de l'eau, à feuilles et fleurs longuement pétiolées et pédicellées arrivant et s'étalant à la surface de l'eau.

Fleurs hermaphrodites régulières, généralement grandes et belles, souvent odorantes, solitaires à l'extrémité d'un long pédicelle.

Fruit charnu, pulpeux à l'intérieur, en forme d'une boule, à cloisons remplies de nombreuses graines.

Nymphéacées.

Nymphæa stellata. — Koulou-Koulou en Malinké. — Plante aquatique, genre Nénuphar, assez commune, fleurs larges, rose violet, fruit : baie ronde remplie de petites graines, est comestible et mangée par les indigènes. — Kouroussa n° 215.

Nymphæa (*Sp. non déterminé*). — Belle plante aquatique, feuilles de 20 cm. de diamètre, fleur de nénuphar grande, bleu pâle, odorante. — Nafadié n° 751.

Sp. non déterminé. — Koulou-Koulou Dion en Malinké. — Plante aquatique, petites feuilles rondes nageant à la surface de l'eau, genre nénuphar (*nymphæa*), fleurs petites, seules, bleu vif. — Kouroussa n° 1100.

Nymphæa (*Sp. non déterminé*). — Grand nénuphar, commun, fleurs blanches, légèrement rosées. — Nora n° 1105.

Sp. non déterminé. — Petit nénuphar à fleurs roses, feuilles de 15 cm. de diamètre. — Moribaya n° 1106.

Nymphæa micrantha. — Nénuphar à fleurs jaunes.

Nymphæa cærulea. — Nénuphar à fleur bleue et à grandes feuilles rouges en dessous, assez rare. — Kankan n° 1106 bis.

Ochnacées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre appartenant à la classe des Térébinthacées. Cette famille comprend un petit nombre de genres renfermant des arbres ou arbustes propres aux régions tropicales.

Ces arbres sont à feuilles simples dépourvues de stipules, les fleurs sont en grappes ou en panicules.

La Guinée Française ne possède que le genre *Ochna*, bel arbuste des sous-bois, dont les différentes variétés aux grappes de fleurs jaune éclatant et aux baies noires et rouges feraient très bien comme plante d'ornement.

Ochnacées.

Ochna (*Sp. non déterminé*). — Arbuste de 3 à 4 mètres, feuilles simples, vert clair, fleurs jaune vif en grappes terminales.

Fruit : graine noire ou rouge. — Kouroussa n° 236.

Ochna (*Sp. non déterminé*). — **Findia** en Malinké. — Arbuste des sous-bois, 4 à 5 mètres de haut, fleurs jaune vif en grappes, graines rouges ou noires dans le calice de la fleur. La feuille, bouillie, sert aux lavages contre la fièvre et le rhume de poitrine. — Sankaran n° 827.

Ochna membranacea. — Arbuste moyen, assez commun, très florifère, épi de fleurs jaune vif. Fruit : graine noire sur calice, formant collerette rouge. — Iles de Los n° 1179.

Ochna (*Sp. non déterminé*). — Même genre que ci-dessus, mais à fleurs plus petites. — Conakry n° 1180.

Olacacées ou Olacinées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre, renfermant un petit nombre d'espèces arborescentes ou frutescentes des régions intertropicales.

Ces arbrisseaux à tige droite et sarmenteuse, à rameaux quelquefois épineux, sont à feuilles ordinairement distiques, coriaces ou scarieuses, dépourvues de stipules.

Les fleurs sont hermaphrodites ou polygames, disposées en corymbe ou en panicules, à rameaux articulés.

Le fruit est une drupe sèche ou charnue.

Les Olacacées sont représentées par quelques espèces en Guinée Française, surtout par un *Ximenia*, arbrisseau très épineux, à fleurs odorantes et à petite prune jaune, comestible, commun au Fouta et en Haute Guinée. Cet arbrisseau mériterait d'être cultivé soit comme plante d'ornement, soit pour haies ou entourages.

Olacacées.

Apodytes beninensis Hoch. — Arbre à feuillage vert sombre, de 5 à 6 mètres de haut, feuilles alternes, fleurs blanc verdâtre, très odorantes, opposées aux feuilles et en dessous. — Bambaya n° 76.

Apodytes (*Sp. non déterminé*). — Arbre moyen, feuillage simple, pousse au bord des ruisseaux ; fleurs blanches, petites, fruit formant une petite boule verte à deux lobes. — Timbo n° 128.

Ximenia (*Sp. non déterminé*). — **Gouani** en Malinké. — Arbre commun dans la Haute Guinée, tiges épineuses, feuilles simples, petites, fleurs velues, jaunâtres, en petites grappes très odorantes, fruit jaune vif, taille d'une petite prune, comestible mais acide. — Kouroussa n°s 182 et 829.

Heisteria (*Sp. non déterminé*). — Arbre moyen, de 4 à 6 mètres, assez commun en sous-bois et au bord des ruisseaux, feuillage vert foncé, fleur seule le long des branches, verte passant au rouge, remplacée sur le calice par une baie rouge noir. — Moussaya n° 211.

Ximenia americana. — Arbuste commun au bord de la mer, branches épineuses, feuilles simples, fleurs blanc crème, odorantes ; fruit : baie jaune vif, à un noyau, taille d'une prune, sent fortement l'amande amère ; n'est pas comestible, est même vénéneuse. — Conakry, Iles de Los n°s 1225.

Olox gambecola Bail. — Petit arbuste de 1 mètre à 1 m. 50, fleurs verdâtres le long des branches. Fruits : petites baies rouge vif. — Iles de Los n° 1200.

Heisteria parvifolia. — Arbre moyen, feuilles simples. Fleurs petites, verdâtres, seules le long des branches.

Fruit : baie verte dans calice formant collerette. — Kindia n° 1284.

Ombellifères.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire adhérent. Cette famille, très nombreuse, appartient presque entièrement à l'Europe et à l'Asie tempérée ; dans les régions tropicales, les Ombellifères sont remplacées par les Araliacées.

En France elles sont nombreuses dans nos jardins potagers ; on peut citer : la carotte, le persil, le cerfeuil, le céleri, l'angelique, l'anis, etc.

La famille des Ombellifères ne comprend guère que des plantes herbacées ; les fleurs sont généralement petites, blanches, jaunes ou rosées ; elles ont peu d'éclat, mais leur disposition en ombelle n'est pas sans élégance et elles sont pourvues généralement d'un abondant feuillage finement découpé.

A la Guinée Française, les Ombellifères sont à peine représentées, on n'en trouve aucune espèce dans la région maritime ;

sur les plateaux de l'intérieur on trouve un arbuste, le *Peucedanum*, assez commun près des villages et en Haute Guinée, 2 ou 3 plantes à feuillage très fin, genre anis ou fenouil.

Ombellifères.

Arbres.

Peucedanum fraxinifolium Hiern. — Arbuste moyen de 2 à 3 mètres de haut, feuilles de frêne vert clair ; fleurs en ombelle vert gris, à odeur de fenouil, assez commun. — Timbo n° 83.

Plantes.

Hydrocotyle asiatica L. — Petite plante traînante, à feuilles de cochlearia, fleurs petites, violettes, assez commune. — Timbo n° 145.

Sp. non déterminé. — Plante très commune du côté du Tinkisso, hauteur 1 m. 50, feuillage très découpé, aspect et odeur de fenouil, fleurs terminales en ombelle. — Toumanea n° 724.

Sp. non déterminé. — Plante assez commune en Haute Guinée, hauteur 1 m. ; feuillage découpé ; fleurs blanches en ombelle. — Sanankoro n° 1034.

Onagrariées ou OEnothérées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire adhérent, divisée en plusieurs tribus. La famille des OEnothérées présente les caractères généraux suivants : plantes herbacées ou frutescentes ; feuilles simples penninervées dépourvues de stipules ; fleurs hermaphrodites régulières, plus rarement irrégulières, axillaires, solitaires ou disposées en grappes dres-

sées, terminales; fruit capsulaire à déhiscence loculicide ou septicide ou charnu bacciforme, à loges polyspermes.

Cette famille n'est représentée en Guinée que par la tribu des Jussiées, plantes communes partout, dans les marais, les terrains humides et les terres cultivées autour des villages. Les indigènes mangent les feuilles tendres de plusieurs espèces comme celles des épinards.

Jussiæa villosa. — Plante très commune, poussant en terrain humide, de plusieurs tailles; fleurs jaunes. — Manéah n° 15.

Jussiæa (*Sp. non déterminé.*) — Plante assez commune de 50 cm. de haut, feuillage rougeâtre; fleurs en étoile à long tube, jaune vif. — Kouroussa n° 446.

Jussiæa (*Sp. non déterminé.*) — Plante commune de 30 cm., feuillage vert clair, fleur jaune vif. — Kouroussa n° 554.

Jussiæa (*Sp. non déterminé.*) — Plante des terrains marécageux, genre du n° 554, hauteur 1 mètre, fleurs jaunes. — Kouroussa n° 601.

Orchidées.

Famille de plantes monocotylées, une de celles qui constituent le groupe le plus merveilleux du monde par la quantité, la beauté et surtout la bizarrerie de ses fleurs.

La famille des Orchidées est une des plus tranchées par la structure singulière de la fleur; ce sont des plantes vivaces, les unes à rhizome dépourvu de bulbes ou tubercules, à tige scapiforme ou grimpante, à feuilles vertes ou réduites à des écailles colorées; d'autres à souches bulbifères, par un épaississement charnu de la base des tiges (la plupart vivant en faux parasite sur les arbres ou croissant dans les marais), les autres produisant des bulbes tubercules.

Feuilles épaisses luisantes, un peu charnues, à nervures pa-

rallèles, souvent en rosettes radicales ou alternes sur les tiges. Fleurs hermaphrodites, irrégulières, en épis terminaux, en grappes, en corymbes, quelquefois solitaires, terminales, munies chacune d'une bractée.

Fruit capsulaire à 3 angles, contourné, uniloculaire, s'ouvrant par trois valves en long; graines très fines comme de la poussière, marron rouge.

Cette famille comprend deux sous-familles, les Cyripédiées et les Orchidées; cette dernière est divisée en sept tribus principales comprenant des plantes terrestres et des plantes épiphytes (c'est-à-dire de faux parasites poussant sur l'écorce des arbres et ne vivant surtout que de l'humidité de l'atmosphère).

Parmi les orchidées terrestres, un grand nombre poussent naturellement en France et ornent les prairies et les bordures des bois. Les autres, en général, sont des plantes poussant dans les forêts des pays tropicaux et ne vivent en Europe qu'en serre chaude.

La Guinée Française possède beaucoup de variétés d'orchidées, aussi bien des genres terrestres que des genres épiphytes (poussant sur les arbres); dans ces derniers genres il y a peu de fleurs brillantes, comme d'ailleurs dans toutes les colonies de la côte occidentale d'Afrique; si les plantes sont étranges comme formes, elles n'ont guère que de petites fleurs en grappes ou en épis, jaunes, verdâtres ou blanches. Dans le genre *Angrecum* seul on trouve quelques plantes à longues grappes de fleurs blanc pur, souvent odorantes, dont quelques variétés sont réellement jolies et mériteraient d'être cultivées en serre.

Les Orchidées terrestres sont généralement aussi très nombreuses dans le genre *Orchis*; les nombreuses variétés d'*Habenaria* dominant et la plupart ressemblent aux orchidées que l'on trouve dans les prairies et les bois de France.

Les *Cyrtopodium*, *Lissochilus*, *Eulophia* sont en général de grandes plantes dont la hampe fleurie atteint 1 m. 50 de haut; ce sont de très belles fleurs de différentes nuances où le rose,

le violet, le jaune vif dominant ; elles fleurissent généralement en fin de saison sèche, avant la pousse des feuilles qui ressemblent à de jeunes feuilles de palmier.

Certaines variétés de couleur rose et violet sont spéciales aux terrains secs, celles de couleur jaune vif ou jaune pourpre ne se trouvent que dans les marais.

Ces plantes mériteraient d'être cultivées pour leurs fleurs très belles et ornementales, mais jusqu'à présent on n'a pas réussi, je crois, à les faire fleurir en serre.

Orchidées.

Plantes épiphytes.

Niri en Malinké. — Toutes les orchidées poussant sur les arbres.

Genre **Angræcum** *non déterminé*. — Plante commune sur les grands arbres, grappe de fleurs blanc pur, odorantes. — Kouroussa n° 661.

Angræcum Moloneyi Rolfe. — Deux espèces d'orchidées assez communes. Fleurs ?. — Banko n° 719 et 719 bis.

Angræcum Kotschyianum Reichenbach. — Plante assez commune sur les orangers à Timbo ; grappes allongées de fleurs blanc pur à très longs éperons. — Fouta n° 742.

Sp. non déterminé. — Plante à feuilles très épaisses, dures, fleur ? Kissosso n° 788.

Angræcum Batesii Rolfe. — Plante à petite grappe de fleurs blanches. — Kouroussa n° 923.

Polystachya (*Sp. non déterminé*). — Plante très commune, sur arbres et palmiers, feuilles engainantes à l'extrémité d'un bulbe, épi de fleurs jaune vert. — Tabili n° 924.

Megaclinium (*Sp. non déterminé*). — Plante peu commune, feuille épaisse au bout d'un bulbe. Petite fleur rougeâtre (tremblante) sur un épi en lame de couteau. — Banko n° 925.

Polystachya (*Sp. non déterminé*). — Plante petite, à feuille vert violacé, épi de fleurs blanc roux. — Kouroussa n° 927.

Polystachya (*Sp. non déterminé*). — Plante à feuilles vert clair, fleurs blanches. — Kouroussa n° 928.

Listrostachys Hookeri Rolfe. — Plantes à fleurs blanc pur en épis. — Kouroussa n° 929.

Megaclinium (*Sp. non déterminé*). — Plante dans le genre de 925.

Listrostachys trachypus Krän. — Plante à fleurs blanches en épi allongé. — Sankaran n° 931.

Angræcum (*Sp.*). — Plante à fleurs blanches, genre 931. — Sankaran n° 932.

Sp. non déterminé. — Plante à feuilles longues, grêles ; fleurs ? Sankaran n° 936.

Angræcum (*Sp. non déterminé*). — Petite orchidée à feuilles épaisses, aplaties. Epi arrondi de fleurs blanches transparentes et très légères, jolies et odorantes, peu commune. — Sankaran n° 937.

Angræcum Kotschyanum Reich. — Plante assez commune, long épi de fleurs blanches à grand éperon. — Dindea n° 938.

Sp. non déterminé. — Plante à feuillage grêle et arrondi. Fleurs ? — Kouroussa n° 939.

Polystachya (*Sp. non déterminé*). — Plante à fleurs jaune vert. — Kouroussa n° 940.

Angræcum disticum. — Orchidée assez commune, petites feuilles aplaties, épaisses, fleurs petites blanc jaunâtre. — Kindia n° 1321. Existe en plusieurs variétés.

Bolbophyllum (*Sp. non déterminé*). — Orchidées communes, une à 2 feuilles épaisses sur bulbe quadrangulaire allongé. Existe de différentes tailles. — Kindia n° 1322.

Megaclinium (*Sp.*). — Orchidée assez commune sur les arbres, genre du n° 925. — Kindia n° 1322 bis.

Orchidées.

Plantes terrestres.

Cyrtopodium (*Sp. non déterminé*). — Plante commune en terrain sec, grand épi de fleurs blanc et violet, hauteur 80 cm. Racines : rhizome aplati, traçant, genre Iris, commun. — Diabakania n° 183.

Eulophia (*Sp. non déterminé*). — Plante poussant en terrain humide, hauteur 50 cm., grand épi rigide de fleurs jaunes. — Kouroussa n° 236.

Habenaria (*Sp. non déterminé*). — Petite plante de 25 cm. de haut, à 2 ou 3 fleurs jaune vif, petit bulbe, commune sur les plateaux rocheux et marécageux. — Kouroussa n° 310.

Habenaria (*Sp. non déterminé*). — Plante de 20 cm., épi de fleurs blanc jaune. — Kouroussa n° 362.

Habenaria (*Sp. non déterminé*). — Plante à tige de 1 mètre, feuilles épaisses, fort épi de fleurs blanc vert, grandes, grêles, à très long éperon. Plante ornementale. — Kouroussa n° 375.

Habenaria (*Sp. non déterminé*). — Plante de 50 cm., feuilles épaisses, engainantes, vert clair, grand épi de fleurs blanc pur; belle plante. — Kouroussa n° 393.

Cyrtopodium ou **Lissochilus** (*Sp. non déterminé*). — Plante de terrain sec, tige à fleurs de 1 mètre, fleurit en saison sèche avant les feuilles, fleurs belles, mauve et blanc moucheté. Belle plante assez commune. — Kouroussa n° 660.

Lissochilus (*Sp. non déterminé*). — Plante même genre que le 660, mais à fleurs roses. — Sineya n° 706.

Habenaria (*Sp. non déterminé*). — Petite plante à fleurs blanches. — Toumanea n° 720 bis.

Eulophia (*Sp. non déterminé*). — Plante commune en terrain marécageux, hauteur, 1 m. 20, grand épi de fleurs jaunes et marron. — Fodé Hadji n° 730.

Eulophia (*Sp. non déterminé*). — Plante de marais de 1 m. 30, grand épi de fleurs jaune vif. — Bouhouri n° 731.

Habenaria (*Sp.*). — Plante de 50 cm. de haut, pousse en terrain sec, long épi rond, de fleurs roses. — Bouhouri n° 732.

Habenaria (*Sp. non déterminé*). — Plante genre 735 mais à fleurs blanches ; peu commune. — Bouhouri n° 736.

Sp. non déterminé. — Plante à bulbe extérieur ; long épi de fleurs blanches. — Bouhouri n° 733.

Habenaria (*Sp. non déterminé*). — Petite plante, pousse en terrain rocheux et humide, épi de fleurs grêles blanc vert. — Teliko n° 755.

Habenaria (*Sp. non déterminé*). — Petite plante genre 755, hauteur, 30 cm., épi de fleurs blanc rosé. — Bambaya n° 759.

Habenaria (*Sp. non déterminé*). — Plante des terrains secs, hauteur 60 cm., long épi rond de fleurs rose groseille. — Riv. Tabili n° 776.

Eulophia (*Sp. non déterminé*). — Plante de 1 mètre de haut, épi de fleurs rose mauve. — Konkouré n° 926.

Habenaria (*Sp. non déterminé*). — Plante de 50 cm. de haut, épi arrondi de fleurs blanches. — Kankan n° 933.

Habenaria (*Sp. non déterminé*). — Plante de 40 cm. de haut, épi de fleurs blanc verdâtre. — Kankan n° 934.

Lissochilus (*Sp. non déterminé*). — Kin en Malinké. — Plante de 1 mètre de haut, grand épi de fleurs jaune violet. — Sankaran n° 935.

Peristylus (*Sp. non déterminé*). — Plante trainante, feuilles épaisses, fleur genre labiée rose violet. — Kindia n° 1318.

Eulophia (*Sp. non déterminé*). — Plante de marais, hampe florale de 1 mètre, fleurs rose panaché, épaisses. — Kindia n° 1352.

Habenaria (*Sp. non déterminé*). — Plante des terrains gréseux,

tige de 80 cm., très gros épi de fleurs blanc pur. — Kindia n° 1353.

Habenaria (*Sp. non déterminé*). — Petite orchidée très commune sur quelques plateaux gréseux, humides ; hauteur 10 à 15 cm. Fleur généralement seule, blanc pur, jolie. — Kindia n° 1371.

Peristylus (*Sp. non déterminé*). — Orchidée terrestre, assez commune en terrain rocailleux, humide, long épi de fleurs rose violet. — Kindia n° 1375.

Oxalidées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre, comprenant deux genres, *Oxalis* et *Averrhoa*.

Les caractères de cette famille sont les suivants : plantes herbacées acaules ou caulescentes, annuelles et plus souvent vivaces, quelquefois arborescentes ; feuilles alternes, composées digitées, rarement imparipennées, roulées en crosse dans leur jeunesse, ordinairement irritables et se pliant pour sommeiller. Fleurs régulières, axillaires ou disposées en ombelles simples, à l'extrémité d'un pédoncule radical ; blanches, jaunes ou rouges ; fruit capsulaire quelquefois bacciforme.

Biophytum sensitiva. — Petite plante basse, commune, feuillage composé en rosette, au milieu, touffe de petites fleurs roses ou jaunes ; se referme lorsqu'on la touche. — Kouroussa n° 396.

Palmées ou Palmiers.

Famille de plantes monocotylées.

Les palmiers sont répartis en une soixantaine de genres, et plus de 700 espèces. Cet arbre, ornemental par excellence, est

spécial aux pays intertropicaux. Certaines variétés poussent cependant assez bien en pleine terre sur les bords de la Méditerranée, tel que le Palmier dattier à Hyères, mais n'y fructifie pas.

Les caractères généraux de la famille des Palmées sont les suivants : végétaux ligneux arborescents, à souche cespiteuse quelquefois traçante ; tronc généralement élevé, simple, très rarement rameux, ordinairement revêtu de la base persistante des feuilles détruites ; quelquefois tige grêle et flexible à entre-nœuds très longs.

Feuilles disposées en un large bouquet au sommet de la tige, d'une grande dimension, à côte ligneuse, souvent armées d'épines, généralement, profondément découpées (palmes), à découpures pliées, canaliculées ou palmatiséquées (en éventail) ; spadices florifères pourvus d'une spathe membraneuse coriace, naissant à l'aisselle des feuilles, ordinairement terminés en panicule multiflore ; fleurs nombreuses, petites, relativement à la dimension de la plante, ordinairement unisexuées, ordinairement dioïques et munies de 2 petites bractées ; fruits très variés selon les genres et les espèces. Les uns ont la pulpe du fruit sucrée (les dattiers), d'autres huileuse (palmier à huile) ou bien l'écorce ligneuse et une amande intérieure (Le Coco). La Guinée Française possède un certain nombre de palmiers concurremment avec toute la Côte Occidentale d'Afrique qui sont :

1° **Le palmier à huile**, *Elæis Guineensis*. — **Tin Toulou** en Malinké ; **Tougui** en Soussou ; excessivement commun à la côte où, par places, il fait la base de la végétation. L'aire de végétation principale de ce palmier commence dans l'Angola au Sud, pour se terminer dans la Casamance au Nord, sur une épaisseur de 100 à 150 kilomètres, tout le long des côtes ; on en trouve encore au delà, mais en petite quantité et fructifiant de moins en moins. C'est le fruit de ce palmier qui donne les deux huiles vendues sous le nom d'huile de palme et huile de noix de palme ; l'une est faite avec la drupe rouge et huileuse du fruit, l'autre avec l'amande contenue

dans la noix; elles sont toutes deux l'objet du commerce principal de tout le golfe de Guinée.

Il y a plusieurs variétés de l'Elæïs qui seraient à étudier et à déterminer exactement; celui de la Guinée Française a le fruit beaucoup plus petit que celui de la Côte d'Ivoire et le régime plus court également; d'un autre côté les palmiers de la Côte d'Ivoire sont en général dioïques (mâles et femelles séparés), tandis qu'à la Guinée, presque tous donnent des fruits, les arbres mâles sont très rares.

2° Palmier Raphia ou palmier Bambou, *Raphia vinifera*. — Ban en Malinké.

Ces palmiers qui ne poussent qu'au bord des rivières ou dans les marécages, sont excessivement communs partout sur toute la côte occidentale d'Afrique. Il doit y en avoir au moins trois variétés: une à tronc très gros et court, 1 m. à 1 m. 50, avec des palmes qui atteignent 8 à 10 m. de long, dont on emploie la côte ligneuse et très solide pour la construction des cases et surtout des toitures; elle donne un gros régime arrondi; une deuxième espèce qui pousse mélangée à l'autre, mais qui a le tronc élancé de 4 à 6 m. de haut; les palmes sont un peu plus courtes, mais le régime est très allongé, chaque fruit écaillé a l'aspect d'une petite pomme de pin; la troisième variété serait une espèce beaucoup plus petite, excessivement commune dans tous les ruisseaux et marais du centre de la colonie, qu'elle envahit. Cette espèce n'a pas de tronc bien formé et ses feuilles ne dépassent pas 2 à 3 m. de longueur.

Les Raphias donnent un textile de premier ordre, ce sont les folioles des jeunes feuilles qui le fournissent; les indigènes l'emploient à faire des cordages, des filets de pêche et surtout des hamaes. Le *Piassava* est également retiré du tronc de certains Raphia.

3° Le Palmier Ronier, *Borassus flabelliformis*, ou *Bor. Æthiopica*. — Cébé en Malinké.

Ce beau et grand palmier est assez commun à la côte, dans les vallées du Rio Nunez et de la Mellacorée; il y en a très peu dans le centre et on le retrouve à hauteur du Tinkisso, en allant vers le Soudan et le Sénégal. Le fruit est mangé par quelques indigènes, mais le tronc est surtout recherché pour faire des pilotis à la mer, à cause de son bois ligneux très dur et imputrescible.

4° **Palmier dattier**, *Phoenix dactylifera*, n'existe que dans la partie haute de la colonie, il a dû être importé par les Maures et par les Foulbés venus du Soudan. On commence à en trouver au Fouta dans quelques villages principaux, mais ils ne fructifient pas. On en trouve également dans presque tous les grands villages de la Haute Guinée, de plusieurs variétés différentes, et à quelques endroits comme à Nono, à Banko, etc., ils fructifient bien, mais la maturité n'est pas parfaite.

5° **Le petit dattier sauvage**, *Phoenix spinosa*, éparpillé un peu partout mais en petite quantité, il en existe deux espèces; une poussant en terrain sec, l'autre au bord des ruisseaux; ce dernier à tronc élancé et aux feuilles grâciles et relombantes est très élégant. Ils fournissent un régime de toutes petites dattes noirâtres, à pulpe sucrée, comestible.

6° **Le Cocotier**, *Cocos nucifera*, qui est également un arbre importé, n'existe qu'en petite quantité dans quelques villes de la côte ou des rivières de la région maritime.

7° Enfin **les palmiers liane**, *Calamus*, de deux ou trois espèces; les unes à tronc épineux, les autres à tronc lisse; on les trouve toujours au bord des rivières ou ruisseaux, dans les terrains humides et boisés, grimpant jusqu'au sommet des plus grands arbres. Les indigènes les recherchent pour la solidité de leur écorce, qu'ils découpent en lanières et dont ils se servent comme liens pour la construction de leurs cases.

Tous les palmiers donnent du vin de palme plus ou moins bon, c'est simplement la sève de l'arbre qui est récoltée par les indigènes au moyen d'un trou ou d'une incision faite dans l'arbre, généralement au dessous du bourgeon terminal; ils y adaptent un tube qui fait couler le liquide dans unealebasse.

Lorsque le vin de palme est frais il est sucré et pétillant et plaît aux Européens, mais les indigènes l'aiment mieux lorsqu'il est légèrement fermenté, il devient alors plus fort et amer.

Le meilleur des vins de palme et le plus sucré est celui du Borasus, ensuite l'Elæis et le Raphia.

Pandanées.

Famille de plantes monocotylées.

Les Pandanées sont des plantes arborescentes, rarement acaules, ou à tiges flexibles, grimpantes ou tombantes.

Feuilles entières, graminiformes ou en glaive, dentées, épineuses, disposées en spirale, très rapprochées, à pétiole semi-engainant. Fleurs unisexuées, disposées sur des spadices simples ou rameux, qui naissent à l'aisselle d'une spathe colorée.

Fruits composés de carpelles monospermes à péricarpe charnu, non adhérents entre eux : disposés en têtes volumineuses.

Il n'y a qu'une seule variété de *Pandanus* à la Guinée Française, et il est commun sur toute la Côte Occidentale d'Afrique. Il se tient de préférence dans la région maritime, le long des rivières et des ruisseaux ; il est abondant dans le Rio Nunez, le Rio Pongo, le Konkouré, etc..., jusqu'à la région du Fouta ; il devient alors beaucoup plus rare en Haute Guinée. Ses longues feuilles souples et résistantes sont récoltées par les indigènes qui en font divers objets de vannerie, mais surtout des nattes.

Papavéracées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre. Les Papavéracées appartiennent en grande partie aux contrées tempérées et surtout, sont nombreuses en France, les Chélidoines, coquelicots, pavots, etc..., qui ornent les champs et les jardins.

Ce sont des plantes herbacées, annuelles ou vivaces, ordinairement à suc laiteux, à odeur vireuse, à feuilles alternes, sinuées,

pennatiséquées, dépourvues de stipules. Fleurs terminales, subsolitaires, quelquefois en ombelles simples.

Les papavéracées sont représentées en Guinée par une seule espèce de plante très commune partout, dans toutes les colonies de la Côte d'Afrique, autour des villages et dans les terrains cultivés.

Papaver Argemone. — Plante de 40 à 50 cm. de haut, très commun près des villages, fleur jaune vif, en forme de petit pavot, feuilles vert pâle, dentelées et épineuses (comme un chardon), fruit, capsule sèche contenant de petites graines noires, petites. — Timbo, Kouroussa n° 562.

Papayacées.

Famille de plantes dicotylées. Le genre *Carica* renferme des arbres tous indigènes de l'Amérique tropicale, qui ont été répandus par la culture dans toutes les colonies intertropicales.

Le Papayer (*Carica papaya*), type du genre, est un arbre ou plutôt une grosse plante arborescente à tronc cylindrique épaissi à la base, d'une croissance rapide.

Feuilles alternes, longuement pétiolées, amples, lobées, palmatifides, dépourvues de stipules; fleurs ordinairement dioïques, les mâles en corymbes, les femelles en grappes; fruit de la grosseur et de la forme d'un melon, plus ou moins allongé, un peu en massue, généralement à 5 pans peu marqués, à pulpe succulente, d'une saveur douceâtre; nombreuses graines noires nichées contre la pulpe à l'intérieur.

Les Papayers sont communs sur toute la côte d'Afrique, depuis la mer jusque loin dans l'intérieur; généralement cet arbre est dioïque, mais à la Guinée et surtout en Haute Guinée, les papayers sont presque tous monoïques, c'est-à-dire ayant des fleurs mâles et femelles sur le même arbre. Les fleurs sont blanc crème et très odorantes, surtout les mâles.

La papaye est un fruit sain, qui est très digestif à cause de la papaïne (principe digestif) qu'elle contient.

Le suc des feuilles, ainsi que les graines, qui sont légèrement poivrées, passent pour vermifuges.

Passiflorées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre.

Les Passiflorées sont en général de très belles plantes sarmenteuses, aux fleurs élégantes, de couleurs vives et brillantes; leur forme particulière les a fait appeler fleur de la Passion et plusieurs variétés très belles sont cultivées dans nos serres. Elles sont spéciales aux pays chauds; dans nos colonies plusieurs espèces sont cultivées pour leurs fruits très agréables : la Barbadine, *Passiflora quadrangularis*, la pomme liane, *Passiflora laurifolia*, etc..., ces diverses variétés ont été introduites à la Guinée Française.

Les caractères principaux de la famille des Passiflorées sont les suivants : plantes vivaces, ordinairement frutescentes, presque toujours grimpantes, se fixant aux arbres par des vrilles comme la vigne.

Feuilles alternes, simples, entières, lobées ou palmées, ou composées imparipennées; pédoncules axillaires, généralement uniflores; fleurs très amples, de forme élégante et de couleurs variées; fruit bacciforme, succulent, indéhiscant ou coriace vésiculeux, quelquefois capsulaire ou crustacé.

Comme plante réellement sylvestre, la Guinée Française ne possède guère que deux espèces de passiflorées, un *Smeathmania*, qui est un bel arbuste à fleurs blanches, assez commun dans les taillis, et une petite plante traînante très commune sur toute la Côte Occidentale d'Afrique.

Passiflorées.

Barteria ou Smeathmania lævigata. — Arbre moyen de 6 à 8 m. de haut, assez commun dans les taillis, feuilles simples vert foncé.

Jolies fleurs blanches forme églantine, seules le long des branches ; fruit coque blanche coriace, s'ouvrant en quatre ; ferait un arbre d'ornement. — Kouroussa n° 222.

Passiflora fetida. — Petite liane mi-grimpante, mi-trainante, très commune à la côte, feuilles velues vert clair à odeur vireuse ; fleur seule blanc rosé, à bractées formant collerette mousseuse, gluante ; fruit : petite baie jaune vif, comestible. — Conakry n° 1189.

Passiflora (*Sp. non déterminé*). — Même genre que ci-dessus, mais à feuilles lisses et pédoncule de la fleur plus allongé. — Iles de Los n° 1189 bis.

Barteria (*Sp. non déterminé*). — Genre 222, mais arbre plus petit et fleur légèrement différente. — Iles de Los n° 1214.

Pédaliacées ou Pédalinées.

Famille de plantes dicotylées, gamopétales, à ovaire libre, de la classe des Personnées.

Cette famille, qui se rapproche des Scrofularinées et des Bignoniacées, comprend un petit nombre de genres dispersés dans les régions tropicales et surtout au cap de Bonne Espérance.

Un des types de Pédalinées est la Sésame, *Sesamum Orientale*, cultivée en diverses contrées de l'Asie et de l'Afrique, pour ses graines oléagineuses qui font l'objet d'un commerce important dans la région méditerranéenne pour la fabrication du savon.

L'huile de sésame est également employée comme huile à

brûler, mais les indigènes l'emploient surtout comme huile alimentaire.

A la Guinée Française, la sésame est cultivée un peu partout dans les villages, mais ne fait pas l'objet d'une grande culture.

Pédaliacées.

Sesamum (*Sp. non déterminé*). — Fausse sésame. — Plante commune, haut. 1 m. 20, longs épis de fleur rouge mauve forme digitale, graines noires non comestibles. — Kouroussa n° 283.

Sesamum (*Sp. non déterminé*). — Plante commune, forme sésame, haut. 1 m. 10, fleurs blanches ou rose mauve ; feuilles comestibles (comme les épinards) graines grises non comestibles. — Kouroussa n° 379.

Sesamum (*Sp. non déterminé*). — Plante de 80 cm. de haut, fleurs blanches ; cultivée par les indigènes pour ses feuilles qui sont comestibles, graines non comestibles. — Kouroussa n° 611.

Sp. non déterminé. — Plante basse s'étalant, fleurs roses genre sésame, feuilles comestibles. — Kouroussa n° 616.

Pipéracées.

Famille de plantes dicotylées, apétales, ayant pour type le genre *Piper* (poivre).

Les Pipéracées croissent dans les régions intertropicales, ce sont des plantes terrestres ou parasites sur les arbres. Elles sont douées de propriétés aromatiques et stimulantes ; leur inflorescence est en épis ou en spadices.

Fleurs hermaphrodites ou unisexuées, munies d'une bractée.

Fruit bacciforme peu charnu, monosperme ; le poivre com-

mun est la graine séchée du *Piper nigrum* cultivé dans divers pays tropicaux mais surtout au Malabar, à Java, etc...

La Guinée Française possède une variété de poivre assez commune dans la Mellacorée, sur la frontière Sierra-Léonaise et dans la province du Kissi, c'est le *Piper Famechonii* (Hœckel), appelé vulgairement poivre du Kissi, qui fait l'objet d'un commerce assez important sur les marchés indigènes de la Haute Guinée.

Sp. non déterminé. — Petite plante grimpante, feuilles simples, forme liseron vert brillant. Petit épi allongé de fleurs jaune pâle. — Riv. Kolenté n° 772.

Piper Famechonii. — (Poivre du Kissi). — Plante très grimpante, commune dans les sous-bois humides du Kissi, fruit en grappes allongées, rouges, passant au noir. — Kissi et Beyla n° 772 bis.

Polygalacées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre, comprenant un assez grand nombre de genres dont les espèces herbacées ou sous-frutescentes sont répandues dans les pays tempérés ainsi que dans les contrées chaudes.

En France le *Polygala vulgaris* est commun dans les clairières des bois et les bords des tourbières.

Les feuilles sont simples, entières, disposées en spirale, elles sont dépourvues de stipules; les fleurs hermaphrodites sont axillaires en grappes, en épis, en panicule.

Les Polygalacées sont représentées en Guinée Française par un assez grand nombre d'espèces de toutes les tailles, depuis des plantes de 10 cm. de haut, à fleurettes rose vif, communes dans les terrains marécageux, jusqu'à des espèces arborescentes. Une espèce à signaler est le *Polygala butyracca*, à la graine oléagineuse, que les indigènes emploient pour leur cuisine.

Polygalacées.

Arbres.

Securidaca Timboensis (*Sp. nov.*). — Arbre moyen, de 8 à 10 mètres de haut, poussant au bord des rivières, feuilles simples, branches garnies de petites grappes de fleurs roses, odorantes, ferait un arbre d'ornement. — Timbo n° 116.

Securidaca (*Sp. nov. non déterminé*). — **Diodo** ou **Diodiou** en Malinké. — Arbuste à feuillage léger, hauteur, de 3 à 4 m., feuilles simples, vert gris, nombreuses grappes terminales de fleurs rose violet, légèrement odorantes. Fruit coriace à une longue ailette forme sycomore.

Ferait un bel arbre d'ornement. Médicament indigène, la racine, bouillie en petite quantité, sert de purge; à haute dose devient dange-reuse et peut empoisonner. La racine sert également comme tœni-fuge et vermifuge. L'écorce est fétiche, tordue fratche, en corde au-tour des chevilles, empêcherait les serpents de piquer et les éloigne. — Dindiena, Kouroussa n°s 191, 430 et 888.

Carpolobia ou **Atromiza** (*Sp.*) (Stapf.). — Petit arbuste, 1 m. 50 de haut, fruit à trois lobes, jaune vif, comestible. — Iles de Los n° 1202.

Plantes.

Polygala (*Sp. non déterminé*). — Plante commune, hau-teur 80 cm., fleur rose mauve, épi allongé. — Kindia n° 1332.

Polygala (*Sp. non déterminé*). — Grande et jolie plante de 1 m. 40 de haut, feuilles simples, allongées, longs épis de grosses fleurs rose violet. — Kindia n° 1334.

Sp. non déterminé. — Plante assez commune en terrain humide, hauteur 1 m. 40, fleurs violettes, tiges à odeur forte. — Kindia n° 1370.

Polygala (*Sp.*). — Genre *Polygala Narifolium*. — Plante

de 40 cm. de haut, à feuillage grêle. Fleur bleue en épi. — Maneah n° 24.

Polygala (*Sp. non déterminé*). — Plante assez commune, 30 cm. de haut, épi grêle, de fleurs violet bleu. Racine à odeur forte. — Kouroussa n° 334.

Polygala (*Sp. non déterminé*). — Petite plante grêle, de 6 à 8 cm. de haut, épis de toutes petites fleurs rose vif, assez commune en terrain humide ; existe en plusieurs tailles. — Kouroussa n° 335.

Polygala (*Sp. non déterminé*). — Plante commune en terrain sec, longs épis grêles de fleurs mauve genre 334 mais racine inodore. — Kouroussa n° 340.

Polygala (*Sp. non déterminé*). — Plante commune, poussant dans les marais, longs épis grêles de fleurs blanches. — Kouroussa n° 343.

Polygala arenaria. — Petite plante basse, à épis ronds de fleurs jaune verdâtre. — Kouroussa n° 372.

Polygala (*Sp. non déterminé*). — Plante de 40 cm. (genre 340), épi de fleurs roses. — Kouroussa n° 455.

Sp. non déterminé. — Plante de 80 cm., feuillage grêle, tige à odeur forte, long épi de fleurs rose violet en grelot. — Tabili n° 777.

Sp. non déterminé. — Plante à tige très grêle, 20 cm. de haut, épi effilé de petites fleurs rose vif, pousse en terrain humide (genre 335), assez commun. — Maneah, Kindia nos 779 et 1376.

Pontédériacées.

Famille de plantes monocotylées, voisine de la famille des Liliacées.

Plantes élégantes, habitant les eaux dormantes des régions

tropicales ; reconnaissables à leurs belles feuilles radicales à pétiole engaînant et à limbe ovale, cordiforme ou elliptique.

Plantes à souches rampantes ; la hampe florifère est munie de bractées ou de spathes membraneuses.

Fleurs en épis, en grappes ou en ombelles, hermaphrodites, subrégulières, généralement de couleur bleue.

Il n'y a qu'une espèce de *Pontederia*, assez commune en Guinée, on la trouve de préférence sur les plateaux rocheux, où se forment de petites cuvettes qui se remplissent d'eau à la saison des pluies, formant ainsi des petits marais.

Pontederia (*Sp. non déterminé*). — Plante aquatique à racines traçantes, haut. 30 cm., au-dessus de l'eau, feuillage allongé vert clair. Fleurs bleu vif en épi érigé. Plante ornementale. — Kouroussa n° 463.

Sp. non déterminé. — Plante de marais, commune, fleurs bleues genre 463. — Kankan n° 712.

Portulacées.

Famille de plantes dicotylées, tantôt apétales, tantôt dialypétales.

La plupart de ces plantes sont indigènes en Afrique, surtout au Cap, quelques-unes en Asie et en Amérique, très peu en Europe.

L'espèce la plus connue est le pourpier, *Portulaca oleracea*, cultivée comme plante potagère ; quelques autres variétés à fleurs brillantes sont cultivées dans les jardins.

Les caractères principaux de cette famille sont les suivants : plantes herbacées, annuelles ou vivaces, quelquefois sous-frutescentes, rarement frutescentes ; feuilles alternes ou sub-opposées, entières, charnues, uninervées, ordinairement sessiles ; fleurs hermaphrodites, régulières, axillaires ou terminales, solitaires ou en cymes, en grappes, en fascicules.

Le Pourpier ordinaire est excessivement commun à la Guinée Française, autour des villages et dans les terrains cultivés; les autres variétés sont assez rares et aucune n'est remarquable par ses fleurs.

Glinus (*Sp. non déterminé*). — Petite plante commune, feuilles en rosette (forme doucette), touffe grêle de petites fleurs blanches. — Kouroussa n° 365.

Sp. non déterminé. — **Mazabi** en Malinké. — Plante traînante à feuilles rondes épaisses, genre pourpier, fleurs jaune rouge. — Kouroussa n° 1151.

Protéacées.

Famille de plantes dicotylées, apétales, très communes et très variées dans l'hémisphère austral et surtout en Australie et au Cap de Bonne Espérance. Un certain nombre sont cultivées dans nos jardins et nos serres, à cause de leur port gracieux, des formes capricieuses et des couleurs brillantes de leurs fleurs : genre *Protea*, *Grevillea*, *Banksia*, etc...

Les Protéacées sont en général des arbrisseaux ou des arbres peu élevés. Leurs feuilles, ordinairement alternes, sont coriaces, persistantes, indivises, dentées, incisées ou laciniées, quelquefois même composées, dépourvues de stipules; fleurs en général hermaphrodites, géminées, en capitules, en grappes, en épis, en corymbe ou disposées sur un réceptacle plan; fruit akène, très varié de formes.

La Guinée Française ne possède qu'une seule variété de *Protea* (c'est jusqu'à présent la plus septentrionale qui ait été signalée des nombreuses espèces qui existent au Cap).

Quelques échantillons existent au Fouta ainsi que dans le cercle de Kouroussa, sur la route de Kankan. C'est un arbre moyen qui mériterait d'être cultivé comme plante d'ornement

non seulement pour le port élégant de ses feuilles à forme d'Eucalyptus, mais surtout à cause de ses très grandes fleurs qui ressemblent de loin à des pivoines blanches.

Protea (*Spec. novanon déterminé*). — Arbre de 4 à 6 m., assez commun dans quelques endroits de la Haute Guinée, feuilles simples, velues vert pâle ; grandes fleurs (forme composée) de 10 cm. de diamètre, blanc rosé à odeur fade, nombreuses étamines blanches velues, pétales ligneux à extérieur rose vif ; graines très velues, coriaces ; ferait un bel arbre d'ornement. — Timbo, Kouroussa n° 168.

Renonculacées.

Famille de plantes dicotylées, à pétales libres, généralement plantes annuelles ou vivaces.

Le groupe des Renonculacées comprend un grand nombre de genres bien divers, aussi bien pour la forme des fleurs que pour celle des fruits et des graines, tels que : renoncules, aconit, ancolies, clématite, ellébore, nigelle, pied d'alouette, pivoines, etc., toutes indigènes d'Europe, dont la plupart font l'ornement de nos jardins. Les plantes de cette famille, abondantes dans les régions tempérées et froides, sont rares dans les pays chauds, excepté sur les grandes montagnes.

Ces plantes ont généralement un suc âcre et irritant, quelques espèces sont des poisons dangereux (aconit, ellébore, etc.).

Les Renonculacées ne sont représentées à la Guinée que par le genre *Clematis*. Il existe 3 ou 4 variétés de clématites dans la colonie, elles sont assez communes, surtout sur les plateaux du centre et dans la Haute Guinée. Au Fouta une variété à grandes fleurs, à forme de clochettes, est très commune dans les haies qui entourent les villages ; c'est une plante originale pour ses fleurs et ses grandes houppes soyeuses, elle mériterait d'être cultivée ainsi qu'une autre clématite à fleurs blanches de la Haute Guinée.

Renonculacées.

Clematis grandiflora D. C. — Plante sarmenteuse, grimpante, commune au Fouta ; fleurs grandes, retombantes, en forme de clochette, couleur jaune verdâtre ; fruit : réunion de graines formant une grosse houppe pelucheuse. — Bambaya n° 67.

Clematis hirsuta G. et P. — Plante très sarmenteuse, commune dans les taillis. Petites grappes de fleurs blanc pur. Graines formant des pompons pelucheux. — Timbo n° 81.

Clematis grata. — Petite clématite peu commune, à fleurs blanches, petites, en grappes terminales, odorantes. — Kouroussa n° 582.

Sp. non déterminé. — Plante très sarmenteuse, clématite, à fleurs blanches. — Kouroussa n° 1150.

Rhamnacées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre ou à ovaire adhérent, arborescentes, comprenant un assez grand nombre de genres appartenant à peu près tous à toutes les contrées chaudes ou tempérées.

Le Jujubier, *Zizyphus vulgaris*, arbuste épineux, naturalisé dans la région méditerranéenne, est connu pour ses fruits aux propriétés pectorales. Les caractères principaux des Rhamnacées sont : arbres ou arbrisseaux inermes ou spinescents, à rameaux dressés, quelquefois grimpants, rarement plantes herbacées ; feuilles simples, alternes ou opposées, entières ou dentées, quelquefois abortives ; fleurs hermaphrodites ou unisexuées, souvent verdâtres, axillaires, solitaires, fasciculées, en cymes ou en glomérules ; fruit généralement à 2 loges ou à une seule par avortement, sec ou drupacé.

On ne trouve en Guinée que le genre *Zizyphus*, en gros buissons très épineux ou en arbustes ; ils sont assez communs en Haute Guinée et en allant vers le Soudan.

Zizyphus (*Sp. non déterminé*). — Arbre de 4 à 5 m. de haut, à branches épineuses, feuille simple, fleur à l'aisselle des feuilles, petites, blanc jaune. Fruit : baie rouge, verdâtre, comestible ; assez commun. — Kouroussa n° 426.

Zizyphus (*Sp. non déterminé*). — Arbuste de 1 m. 50 à 2 m., demi-sarmenteux et très épineux, même genre que ci-dessus, mais fruit plus petit, plus coriace et non comestible ; commun en Haute-Guinée. — Kouroussa n° 426 bis.

Rosacées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre. Le groupe des rosiflores, qui comprend les rosacées, les pomacées et les amygdalées, est le plus important des pays tempérés puisqu'il comprend presque tous nos arbres fruitiers de France : fruits à pépins, pomme, poire, coing, nèfle, etc., fruits à noyau, amande, pêche, prune, cerise, abricot, etc. ; et les rosiers aux nombreuses variétés.

Dans les pays intertropicaux, la famille des rosacées n'est représentée que par quelques genres peu nombreux, entre autres la sous-famille des Chrysobalanées qui donne des fruits ressemblant à une prune jaune.

A la Guinée Française il n'existe qu'une variété d'arbres de la famille des rosacées, ce sont les *Parinarium*, grands et beaux arbres de plusieurs espèces, très communs un peu partout dans la Colonie, mais surtout dans la partie centrale depuis le Tabili jusqu'au Fouta.

Rosacées.

Parinarium excelsum Sabine. — (Sougué en Soussou). — Bel arbre de 20 à 25 mètres de haut, feuilles simples, vert gris, dessous blanchâtre ; fleur terminales, petites, nombreuses, blanc grisâtre et sans odeur, en épi formant palmette ; fruit : baie taille d'une grosse prune oblongue à peau rousse, à un noyau, comestible ainsi que l'amande. Arbre très commun dans le centre de la colonie. — Timbon° 160.

Parinarium curatellæfolium. — Arbre moyen, commun dans les taillis, haut de 4 à 10 mètres, forte grappe de fleurs blanches ; fruit : baie en forme de boule aplatie, à peau rugueuse, comestible. — Kouroussa n° 653.

Parinarium macrophyllum (Sicougni en Soussou). — Arbre de 10 à 15 mètres, feuille simple vert gris, fleur en épi arrondi, érigé, blanc roux ; fruit : baie oblongue, peau grise, coriace, non comestible ; très commun dans la Guinée centrale. — Tabili n° 836.

Parinarium (*Sp. non déterminé*). — Bel arbre de 10 à 12 m., fleur blanc gris ou roux (genre 836), fruit coriace, non comestible. — Dindea n° 900.

Chrysobalanus ellipticus. — Arbre moyen de 2 à 4 mètres, commun au bord de la mer, fleur blanche, petite, en grappe terminale ; feuille simple vert brillant ; fruit : baie violette à un noyau, taille d'une prune, comestible. — Iles de Los n° 1211.

Rubiacées.

Famille de plantes dicotylées, gamopétales. Le plus grand nombre des espèces de la famille des Rubiacées, les espèces arborescentes et frutescentes surtout, habitent les régions intertropicales des deux hémisphères. L'Europe ne possède que des espèces herbacées ou sous-frutescentes.

Les Rubiacées se divisent en deux sous-familles :

1° Les Coffeacées ;

2° Les Cinchonacées, qui toutes deux se divisent en nombreuses tribus et espèces.

Cette famille est une des plus intéressantes au point de vue des propriétés médicales et économiques d'un certain nombre d'espèces, telles que les *Coffea*, qui nous fournissent toutes les variétés de café ; les *Cinchona*, qui donnent les différents quinquinas ; le *Cephaelis ipecacuahna*, médicament émétique, la Garance, *Rubia tinctorium*, cultivée en Provence pour la substance rouge tirée de sa racine.

Les caractères généraux de la famille des Rubiacées sont les suivants : genres la plupart exotiques et composés de végétaux arborescents ou frutescents. Feuilles entières, opposées (ou verticillées par dédoublement), munies chacune de deux stipules ; ces stipules libres ou soudées sont, soit entre elles, soit avec les feuilles, selon les dispositions les plus variées. Fleurs hermaphrodites régulières, ordinairement en cymes, en panicules ou glomérules, souvent très odorantes, *Coffea*, *Gardenia*, *Ixora* ; fruit capsulaire ou charnu, drupacé ou formé de deux coques monospermes, couronné par le calice persistant ou par sa cicatrice quelquefois peu visible.

Les Rubiacées sont très largement représentées à la Guinée Française, surtout dans les arbres et arbustes des genres : *Ixora* ; *Gardenia*, *Morelia*, *Morinda*, *Canthium*, *Sarcocephalus*, *Coffea* et *Fadogia*, que l'on retrouve un peu partout au bord des ruisseaux ou des rivières, ou dans les taillis ; peu de grands arbres, surtout des arbres moyens de 4 à 6 mètres, au feuillage vert brillant et aux nombreuses fleurs blanches en général, qui sont très odorantes et ornementales.

Quelques arbres, comme les *Badi*, *Kobadi*, *Ouanda* et *Diou* (noms Malinké), donnent en plus de leurs belles fleurs un bois excellent pour l'ébénisterie.

Les feuilles de certains arbres, surtout les *Badi*, *Diou* et *Ouanda*, sont employées un peu partout par les indigènes comme médicament tonique et fébrifuge.

Une variété de Caféier, *Coffea stenophylla*, originaire du Rio Nunez, donne un produit excellent et très prisé.

Les Rubiacées sont bien moins représentées dans la Colonie pour les plantes herbacées; malgré cela quelques-unes du genre *Mussaenda* sont à signaler. Les *Mussaenda afzelii*, *Muss. erythrophylla*, *Muss. elegans*, aux fleurs brillantes ou bien entourées de bractées de couleur éclatante, blanc pur ou écarlate, sont des plantes sarmenteuses très ornementales, qui devraient être cultivées dans nos jardins.

Toutes les autres, plantes herbacées de petite taille, dont certaines sont excessivement communes, ont des fleurs insignifiantes.

Rubiacees.

Arbres.

***Ixora trichostylis*.** — Arbre poussant au bord des rivières, assez commun; fleurs en touffes blanc rosé au long tube, odorantes; graines rouge noir. — Bambaya n° 56.

***Ixora* (*Sp. nova non déterminé*).** — Arbre de sous-bois, 5 à 8 m. de haut, petites fleurs jaune pâle en couronne à l'aisselle des feuilles. — Bambaya n° 56 bis.

***Ixora* (*Sp. non déterminé*).** — Arbre de 8 à 10 m., bord des rivières, touffes de fleurs roses très odorantes; très florifère (analogue à une espèce trouvée dans l'Oubanghi par Thollon). — Timbo n° 74.

***Gardenia Thumbergia* D.** — Arbre de 2 à 5 m., de forme arrondie et rabougrie, très commun vers le Tinkisso; fleurs blanches, odorantes, seules au milieu d'un paquet de feuilles en rosette. Fruit: grosse boule ovale (gris blanc ou jaune), lisse ou côtelée remplie de petites graines.

Existe en plusieurs espèces non déterminées exactement, les unes à fruits comestibles, les autres non.

Le bois très dur est brûlé par les indigènes pour faire de la cendre chargée de potasse pour le savon et la teinture. — Timbo n° 121.

Morelia senegalensis. — Arbre de 8 à 10 m., bord des rivières, port du caféier; groupes de fleurs blanches très odorantes, peu commun. — Timbo, Kouroussa n° 136 et 649.

Vangueria (*Sp. nov.*). — Arbre de 5 à 10 m., commun dans les broussailles, fleurs jaune verdâtre, petites, en couronne autour des branches, avant les feuilles. Fruit : petite baie verte. — Timbo n° 144.

Tarennia Pobeguini (*Sp. nov.*). — Arbuste sarmenteux de 4 à 5 m., commun au bord des ruisseaux, fleurs terminales, épi verdâtre. Fruit grappes de petites baies rouges. — Timbo n° 157.

Tarennia (*Sp. nova non déterminé*). — Arbuste de 3 à 5 m. de haut, fleurs terminales formant une petite ombelle blanche, peu commun. — Timbo n° 158.

Macrosphyra longistyla. — Arbuste de 2 à 3 m., assez commun, feuilles vert foncé, velues; fleurs : grosses boules blanc jaune, odorantes, à long pistil; fruits : boules vert jaune accouplées par 2 ou 4, remplies de graines plates. — Timbo, Kouroussa n°s 164 et 221.

Craterispermum (*non déterminé*). — Arbre de 4 à 6 m. de haut, feuillage épais, vert foncé, fleurs très petites à l'aisselle des feuilles. — Timbo n° 166.

Morinda (*non déterminé*). — Arbre moyen de 6 à 8 m., beau feuillage, fleurs blanches, épaisses, odorantes, terminales en glomérule (genre 693). — Sineya n° 197.

Crossopteryx (*non déterminé*). — Arbre moyen, commun dans les taillis, haut. 6 à 8 m., fleurs en ombelle, blanc jaune à odeur forte, petite graine noire. — Sineya n° 199.

Non déterminé. — **Fara Koulouté** (Malinké, arbre des pierres). — Petit arbuste de 1 à 2 m., bois dur, pousse sur les roches, fleur blanche seule érigée, sève gluante, petite baie verte, commun dans les taillis; son bois sert à faire des peignes et épingles à cheveux. — Kouroussa n° 219 et 813.

Leptactinia senegambica. — Koulothi en Malinké. — Arbuste très commun en sous-bois, nombreuses fleurs genre jasmin, érigées, blanc pur, très odorantes. — Kouroussa, Iles de Los n^{os} 220 et 1183.

Canthium. — Arbuste commun de 4 à 6 m., fleurs vertes en touffes à l'aisselle des feuilles. — Kouroussa n^o 229.

Sarcocephalus esculentus. — Badi en Malinké; Doundaké en Soussou. — Arbre moyen de 6 à 8 m., à branches sarmenteuses non grimpantes, beau feuillage vert brillant, fleurs en glomérules formant une grosse boule blanche, très odorantes; fruit : taille d'un œuf et plus, forme et aspect d'une grosse fraise rouge; est comestible; commun partout. La feuille bouillie ainsi que l'écorce sert aux indigènes comme infusion fébrifuge. — Kouroussa, Iles de Los, n^{os} 238 et 1220.

Canthium (*non déterminé*). — Arbre de 6 à 8 m., commun en broussailles, nombreuses fleurs vertes, par petites touffes le long des branches. — Kouroussa n^o 240.

Ixora (*non déterminé*). — Arbre moyen, commun au bord des ruisseaux, très florifère, touffes de fleurs blanc rose, odorantes. — Kouroussa n^o 243.

Pavetta (*non déterminé*). — Arbre de 4 à 6 m., genre Ixora, fleurs blanches odorantes. — Kouroussa n^o 247.

Sp. non déterminé. — Arbuste du bord des ruisseaux, fleurs jaune vert. — Kouroussa n^o 248.

Urophyllum (*Sp.*). — Arbre de 4 à 5 m., feuillage léger, petites fleurs jaune verdâtre, commun. — Kouroussa n^o 266.

Sp. non déterminé. — Arbre de 6 à 8 m., fleurs terminales, blanches, pelucheuses. — Kouroussa n^o 268.

Ixora (genre *radiata*). — Arbre moyen poussant au bord des ruisseaux, fleurs nombreuses en touffes rose vif, odorantes. — Kouroussa n^{os} 269 et 833.

Ixora (*Sp. non déterminé*). — Même genre que le 269 mais

feuillage et épis de fleurs plus grands, fleurs blanc pur, très odorantes. — Kouroussa n° 270.

Ixora (*Sp. non déterminé*). — Arbuste de 2 à 3 mètres, fleurs nombreuses, en petites touffes blanc jaune, odorantes; fruit: petite baie verte, commun à Kouroussa. — N° 274.

Canthium. — Même genre que le 229. — Kouroussa n° 282.

Mitragyne africana (Diou en Malinké). — Arbre du bord des rivières ou terrains inondés, 4 à 6 mètres, feuillage vert clair, fleurs blanches, très odorantes, formant boules; bon bois d'ébénisterie à grain jaune, fin; feuilles fébrifuges en infusion. — Kouroussa n° 431.

Sarcocephalus Pobeguini (Ko-Badi en Malinké). — Acajou jaune du Sénégal (*Sp. nov.*). — Grand et bel arbre du bord des rivières et des terrains humides, fleurs en glomérules formant une boule blanc jaune. Fruit: grosse boule verte genre 231, très prisée par les singes. Excellent bois d'ébénisterie, tendre, de couleur jaune vif. — Kouroussa n° 433.

Coffea (*Sp. non déterminé*). — Soungala Dion en Malinké. — Arbre moyen de 2 à 4 mètres, port du caféier, fleurs blanches, axillaires, odorantes; petites graines rondes, rouge vif, étant mûres. — Kouroussa n° 638 et 822.

Cremaspora africana (Balimbo en Malinké). — Arbuste de 2 à 3 mètres, commun dans les taillis, fleurit avant les feuilles, fleurs blanches, axillaires, nombreuses, très odorantes, feuillage velu. Petite baie ronde, coriace. — Kouroussa nos 641 et 816.

Coffea (*Sp. non déterminé*). — Fleurs blanches, odorantes (genre 638). — Kouroussa n° 630.

Sp. non déterminé. — Arbre de 6 à 8 mètres, fleurs blanc verdâtre, odorantes, en petites touffes, en ombelles, feuillage vert clair. — Kouroussa n° 664.

Sp. non déterminé. — Arbuste à feuillage velouté, fleur jaune. — Kouroussa n° 666.

Vanguiera canthioides. — Arbuste de 2 à 4 mètres, fleurs vert jaune. — Kouroussa n° 667.

Leptactinia. — Même genre que le 220. — Kouroussa n° 678.

Morinda citrifolia (Ouanda en Malinké). — Arbre de 8 à 10 mètres, fleurs en glomérules, épaisses, blanches, légèrement odorantes. Fruit irrégulier, verdâtre, grand feuillage vert brillant. Bon bois jaune, dur. — Kouroussa n° 693.

Urophyllum (*Sp. non déterminé*). — Arbre de 10 à 12 m., feuillage vert foncé brillant, nombreuses touffes de fleurs blanches, odorantes, forme sureau, à l'aisselle des feuilles. — Kouroussa n° 704.

Sp. non déterminé. — Arbre moyen, 12 à 15 mètres, fleurs en grappes, nombreuses, petites, jaune vert. — Kora n° 762.

Uncaria africana. — Arbre moyen de 6 à 8 m., épineux, un peu sarmenteux, fleurs originales, longues, fuselées de couleur jaune gris, formant une boule terminale en étoile. — Riv. Kolenté n° 768.

Sp. non déterminé. — Arbuste de 4 à 6 m., pousse au bord de l'eau, fleurs blanches odorantes, formant de petites boules à long pédoncule. — Kissosso n° 790.

Sp. non déterminé. — Arbuste sarmenteux de 2 à 4 m., glomérule de fleurs blanc crème de forme chèvrefeuille, très odorante ; fruit irrégulier à pans verdâtres. — Kissosso n° 793.

Fadogia (*non déterminé*). — Arbuste de 1 m. 20, feuilles velues, verticillées, fleurs jaune pâle axillaires, peu commun. — Daffila n° 798.

Fadogia (*non déterminé*). — Arbuste de 2 m. 50, feuilles lisses, vert foncé, fleurs blanches légèrement odorantes. — Bissikrima n° 801.

Fadogia (*non déterminé*). — Même genre que ci-dessus. — Banko n° 802.

Sp. non déterminé (genre coffea). — Arbre de 3 à 4 m., fleurs

blanches odorantes ; nombreuses graines forme café, baies vertes devenant noires. — Nafadié n° 828.

Randia Malleifera. — Arbre moyen de 3 à 4 m., pousse au bord des ruisseaux, fleur blanche, seule, longue, pendante, odorante ; fruit coriace à forme de grenade. — Morikenieba n° 866.

Morinda (*non déterminé*). — Arbre moyen, feuilles lisses, vert foncé, fleurs blanches, genre 693. — Banko n° 885.

Ixora latiflora (deux formes). — Arbre moyen du bord de l'eau, commun, touffes de fleurs roses odorantes, différentes tailles de feuilles et de fleurs, baies rouge noir. — Kouroussa n° 893 et 893 bis.

Pouchetia (*Sp. non déterminé*). — Arbuste du bord des rivières, petite fleur blanche érigée, baie noire. — Riv. Badi n° 896.

Sp. non déterminé. — Arbuste moyen de 5 à 6 m., genre Ixora, à fleurs bleu vif, en ombelles ; feuillage ornemental vert brillant ; baie rouge noir. — Riv. Lanfomé n° 906.

Morinda (*non déterminé*). — Arbre de 5 à 6 m., très commun, aux îles de Los ; fleurs épaisses, blanches, odorantes, genre 693. Les feuilles bouillies servent de médicament aux noirs. — Conakry n° 1206.

Pavetta Bœonia. — Arbre de 4 à 6 m., touffes terminales de fleurs odorantes blanc crème, genre Ixora assez commun. — Îles de Los n° 1209.

Oxyanthus speciosus. — Arbre moyen de 4 à 6 m., feuillage vert brillant, fleurs blanches en touffes, à long tube érigé, à l'aisselle des feuilles. — Îles de Los n° 1212.

Sp. non déterminé. — Arbre moyen de 3 à 4 m., assez commun, fleurs jaune verdâtre, en petites touffes à l'aisselle des feuilles. — Îles de Los n° 1187.

Craterispermum (*Sp. non déterminé*). — Arbre moyen de 6 à 8 m., feuilles vert foncé, épaisses ; fleur très petite, verdâtre, à l'aisselle des feuilles ; fruit : petite baie ronde, blanc transparent. — Îles de Los n° 1210.

Coffea Liberica. — Iles de Los et Conakry n° 1229. Caféier importé et cultivé.

Sp. non déterminé (genre *Sarcocephalus*). — **Doundaré** en Sous-sou. — Grand et bel arbre de 15 à 20 mètres, poussant en terrain humide, ressemble au Ko-Badi. — Kindia n° 1267.

Sp. non déterminé. — Arbuste commun au bord des ruisseaux, feuilles simples vert clair, grappe terminale en ombelle, de fleurs blanc jaune ; fruit : petite baie verte. — Kindia n° 298.

Bertiorea (*Sp.*). — Arbuste de sous-bois, bord des rivières, feuilles opposées, simples, velues ; fleurs en longue grappe pendante blanc rose ; fruit : petite baie ronde vert noir. — Kindia n° 1304.

Rubiacées.

Plantes.

Mussænda Afzelii. — Plante sarmenteuse, très ornementale, fleurs jaune vif à calice velouté, en ombelle au milieu de 4 folioles blanc pur (bractées). — Maneah n° 5. — Kindia n° 1296.

Fadogia Pobeguini (*Sp. nov.*). — Plante très commune, poussant en touffes, feuilles verticillées, fleurs jaunes, odorantes, en couronne, — Timbo n° 89.

Mussænda erythrophylla Sch. et Th. — Plante sarmenteuse, très ornementale, commune au bord des ruisseaux ; touffes de petites fleurs marron, entourées de 3 à 4 grandes folioles (bractées) rouge éclatant. — Kouroussa, Timbo n° 91.

Mussænda elegans. — Plante sarmenteuse, assez commune au bord des ruisseaux et broussailles, fleurs étoilées rouge orange, ornementales ; baie comestible, taille d'une olive, jaune, à graines très fines. — Kouroussa, Conakry nos 228 et 1215.

Spermacoe (*Sp. non déterminé*). — Plante de 30 cm., peti-

tes fleurs blanches en boule, aux aisselles des feuilles, très commune.
— Kouroussa n° 299.

Spermacoce (*Sp.*). — Plante commune, genre 299. — Kouroussa n° 300.

Spermacoce (*Sp.*). — Plante commune, fleurs roses en pompons terminaux. — Kouroussa n° 339.

Otomeria (*Sp. non déterminé*). — Commune, fleurs blanches en boule, feuilles velues. — Kouroussa n° 342.

Oldenlandia (*Sp. non déterminé*). — Plante commune, 50 cm., tige grêle, feuilles très minces, petites fleurs en tube, bleu pâle. — Kouroussa n° 436.

Spermacoce (*Sp.*). — Plante commune, petites fleurs blanches en boule, à l'aisselle des feuilles, 3 variétés de feuillage, épais et très mince. — Kouroussa n°s 440, 440 bis et ter.

Cephaelis (*Sp. non déterminé*). — Plante des sous-bois humides, petite fleur rose ; feuilles vertes, ornementales, rouge foncé en dessous. — Hauteur 40 cm. — Bambaya n° 758.

Sabicea (*Sp. non déterminé*). — Plante sarmenteuse, touffes rondes de fleurs blanches, à la naissance des feuilles. Fruit : baie rose groseille. — Riv. Kolenté n° 770.

Virecta (*Sp. non déterminé*). — Jolie petite plante de 30 à 40 cm., touffes terminales de fleurs blanches odorantes, à longues étamines, formant ombelle. — Maneah n° 778.

Genre **Spermacoce**. — Plante de 20 cm., à fleurs blanches. — Kouroussa n° 1038.

Sp. non déterminé. — Plante des terrains humides, fleurs blanches en boule. — Kouroussa n° 1039.

Sabicea (*Sp.*). — Plante très volubile, petites touffes de fleurs blanches à l'aisselle des feuilles. — Iles de Los n° 1246.

Sp. non déterminé. — Plante commune vers le Tabili, hauteur, 60 cm., à 1 m. 10, belle fleur étalée, bleu vif ou blanche, en glomérule. — Kindia n° 1338.

Rutacées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre. L'espèce typique de la famille est la Rue, *Ruta graveolens*, plante du midi de la France à odeur forte et pénétrante, classée comme médicament antispasmodique et emménagogue.

Les caractères généraux des rutacées sont : plantes vivaces, herbacées ou frutescentes à feuilles simples plus ou moins découpées ou décomposées, fortement odorantes ; fleurs hermaphrodites régulières, généralement disposées en corymbes terminaux ; fruit libre capsulaire à plusieurs coques soudées, à déhiscence loculicide.

La Guinée Française ne possède que quelques plantes arbustes, assez rares, de cette famille qui y est peu représentée.

Clausena Pobeguini (*Sp. nov.*). — Arbuste de 1 m. 50 à 2 mètres de haut, feuille composée, velue, à odeur forte, épis de fleurs blanches à l'aisselle des feuilles. — Timbo n° 118.

Sp. non déterminé. — Plante à feuillage composé, odorant. — Timbo n° 739 bis.

Zantoxylum melanacanthum. — Plante mâle. Arbre moyen de 4 à 6 mètres, formant touffes ; tige épineuse, épis terminaux de fleurs blanches. — Conakry n° 1242.

Rhizophorées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire adhérent ou semi-adhérent.

Arbres ou arbrisseaux des contrées tropicales ne poussant que sur les plages et les terrains maritimes, ainsi que dans les marécages et les deltas des rivières où l'eau de mer est refoulée

par les marées et produit de l'eau saumâtre (Palétuviers, Mangliers, etc.).

Les caractères principaux de cette famille sont : arbres à feuilles opposées, simples, coriaces, munies de stipules caduques ; fleurs hermaphrodites, régulières, en corymbes axillaires ou en fascicules ; fruit coriace ombiliqué, monosperme par avortement. Une particularité de la graine de palétuvier est qu'elle germe sur l'arbre, la radicule s'allonge en fuseau et lorsque la graine tombe, elle se plante naturellement dans la vase, s'enracine et continue à végéter.

Dans toute la région maritime de la Guinée Française, les palétuviers sont excessivement communs, ils envahissent l'entrée des rivières et les nombreux arroyos des deltas de chaque fleuve : Rio Componi, Rio Nunez, Rio Pongo, Mellacorée, etc.

Ce sont eux qui, par leurs nombreuses racines adventives, serrées en un fouillis inextricable, arrêtent les terres alluvionnaires et les débris charriés par les rivières et forment ainsi, peu à peu, les îles nombreuses qui sont à l'embouchure du delta de chaque fleuve, en empiétant continuellement sur la mer. On peut dire du palétuvier que c'est un arbre qui marche ; poussant sur le bord d'un flot vaseux, ses racines adventives se lancent toujours du côté de l'eau et, prenant racines, forment des arbres nouveaux qui agrandissent peu à peu les îles, tandis qu'à l'arrière la terre s'agglomère, se dessèche et forme terre ferme. Le palétuvier ne trouvant alors plus assez d'humidité meurt et laisse la place à une autre végétation. C'est ainsi que se sont formées en général, les innombrables îles des deltas des nombreuses rivières de la Basse Guinée. La plupart de ces îles, à terrain marécageux mais très fertile, sont cultivées en rizières par les indigènes.

Rhizophora racemosa. — Palétuvier commun. — Kinsi en Soussou. — Arbre excessivement commun dans les estuaires des rivières de la colonie et les parties marécageuses saumâtres de la côte ; feuillage simple vert gris, fleurs en corymbe, coriace, blanc

verdâtre; fruit : graine pendante, allongée en fuseau, nombreuses racines adventives. Bois dur et imputrescible, écorce sert à tanner les peaux. — Conakry, Iles de Los n^{os} 1174.

Anisophyllea laurina. — Arbre assez commun dans la région maritime, terrain sec ou humide; bois dur, n'est pas mangé par les termites. — Kindia n^o 1258.

Salicacées ou Salicinées.

Famille de plantes dicotylées, apétales, renfermant deux seuls genres : *Salix* (saule) dont la plupart des espèces appartiennent aux pays tempérés et même froids et qui n'ont que quelques représentants dans les pays intertropicaux, et *Populus* (peuplier) appartenant à l'Amérique du Nord et à l'Europe.

Les espèces du genre *Salix* (saule) sont de grands arbres ou des arbrisseaux à feuilles entières ou dentées. Fleurs unisexuées dioïques, les mâles et les femelles disposées en chatons; fruit petit capsulaire, graines très petites, entourées de longs poils soyeux.

Il n'y a guère qu'une ou deux espèces de saule en Guinée et encore ne les trouve-t-on que dans la Haute Guinée et la région soudanaise. On commence à les voir sur les bords du Tinkisso et sur les rives et bancs de sable du Niger entre Kouroussa et Siguiri où ils sont très communs.

***Salix* (Sp. non déterminé).** — Arbre moyen, à feuillage simple, gris vert, rameaux grêles, poussant au bord des rivières. — Soarella n^o 181.

Salix safsaf. — Arbre de 4 à 5 mètres de haut, à feuillage de saule, très commun sur les bancs de sable du Niger, fleur jaune vif en chaton; fruit : capsule à graines très duveteuses, blanc brillant. — Siguiri n^o 879.

Sapindacées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales, à ovaire libre. Les Sapindacées sont des arbres ou arbrisseaux, rarement des plantes herbacées, à tiges droites ou sarmenteuses, grimpantes, appartenant généralement aux pays chauds. Les caractères généraux sont : feuilles ordinairement alternes, composées, ternées, bipennées, etc., fleurs très petites, généralement disposées en panicules ou en corymbes, fruit à une ou plusieurs loges capsulaires, ligneuses ou membraneuses.

Les Sapindacées sont peu représentées à la Guinée Française, à part un *cardiospermum*, plante grimpante très commune, que l'on trouve dans toutes nos colonies d'Afrique.

Sapindacées.

Plante.

Cardiospermum Halicacabum L. — Plante commune très grimpante, gracieuse, à feuilles découpées, petites grappes de fleurs blanches; fruit : coque très légère à 3 loges contenant 3 graines noires. Sert de médicament dans certains pays; existe en deux ou trois variétés. — Timbo n° 147.

Arbres.

Allophyllus (*Spec. non déterminé*). — Arbre moyen de 8 à 10 m. de haut, à feuilles digitées; nombreux épis de fleurs blanches odorantes. — Timbo n° 743.

Allophyllus (*Sp. non déterminé*). — Arbre moyen de 7 à 8 m. de haut, feuilles vert gris, trifoliées; fleurs blanches en grappe, forme chaton, très odorantes; fruit : petite baie rouge vif; assez commun en Haute Guinée. — Kouroussa n° 265.

Plante.

Paullinia pinnata. — Plante grimpante commune, feuille composée, épis de fleurs blanches, fruit : coque verte à trois compartiments. — Iles de Los n° 1195.

Arbres.

Dodonæa viscosa. — Arbre moyen des bords de la mer, feuillage vert clair, genre olivier, fleurs blanc jaunâtre, petite, en grappe pendante ; graine dans petite coque plate, ailée, légère. — Iles de Los n° 1244.

Sapotacées.

Famille de plantes dicotylées, gamopétales, à ovaire libre.

Les Sapotacées sont des arbres appartenant pour le plus grand nombre à l'Afrique occidentale et australe ; certaines espèces produisent des fruits agréables, entre autres le Sapotillier, *Sapota Achras*, cultivé dans toutes nos colonies et surtout aux Antilles.

Les caractères principaux de cette famille sont les suivants : arbres ou arbrisseaux, à bois dur et à suc laiteux ; feuilles alternes, coriaces, luisantes, entières, striées transversalement, généralement pubescentes en dessous, dépourvues de stipules ; fleurs hermaphrodites régulières, solitaires ou groupées à l'aisselle des feuilles, fruit bacciforme, pluriloculaire ou uniloculaire par avortement, à loges monospermes, graines à testa osseux.

Les Sapotacées sont nombreuses à la Guinée Française, comme d'ailleurs sur toute la côte d'Afrique et, particulièrement à la côte d'Ivoire et au Gabon où les espèces sont très variées.

Dans la colonie, elles sont moins variées, mais en Haute Guinée domine le Karité ou arbre à beurre, *Bassia Parkii*, très commun surtout dans la direction de Bammako.

Les indigènes tirent de la graine une graisse végétale qui fait la base de leur cuisine comme assaisonnement.

Sapotacées.

Arbres.

Bassia Parkii. — Karité ou arbre à beurre. **Cé** en Malinké. — Bel arbre de 15 à 20 m., commun en Haute-Guinée, mais qui n'existe pas dans la région maritime ; feuillage vert brillant, allongé et ondulé ; fleurs petites, blanc roux, en rosettes au bout des branches ; fruit : baie de la taille d'un abricot vert jaune, à pulpe sucrée comestible, contenant une grosse graine à peau coriace ; amande oléagineuse avec laquelle les indigènes font un beurre végétal. — Dindiana n° 188.

Sp. non déterminé. — **Kou-Cé** en Malinké. — Grand et bel arbre de 15 à 20 m., très touffu, feuillage vert brillant, gris en dessous ; fleurs le long des branches, petites, vert gris, à odeur fade ; fruit : baie jaune, taille d'une olive à un noyau ; commun en Haute-Guinée. — Dindiana n° 193.

Sp. non déterminé. — **Koa-Cé** en Malinké. — Arbre de 10 à 15 m., pousse en terrains marécageux, feuillage simple velouté, brillant en dessous ; fleurs blanc jaune, fruit ovoïde, velu, à plusieurs graines. — Sankaran n° 843.

Sp. non déterminé. — **Ko-Cé** en Malinké. — Arbre moyen de 6 à 8 m., peu droit, pousse en terrain sec ; feuilles vert foncé, fleurs blanc jaune, nombreuses le long des branches, odeur forte, spermatique ; fruit : baie jaune vif, laiteuse, forme et taille d'une olive à une graine, comestible ; très commun en Haute-Guinée. — Kouroussa n° 890.

Sauvagésiées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre, assez voisine de celle des Violariées.

Cette petite famille ne comprend que le genre *Sauvagesia*, qui ne renferme que des plantes herbacées des régions tropicales de l'Afrique et de l'Amérique.

Plantes peu communes à la Guinée Française.

Sauvagesia (*Spec. non déterminé*). — Jolie petite plante de 25 m. de haut, poussant en terrain humide, fleurs rose vif. — Kondia n° 207.

Scitaminées ou Zingibéracées.

Famille de plantes monocotylées, contenant des plantes intertropicales à souches vivaces, rampantes ou charnues, tubérisiformes, qui contiennent un principe aromatique. La souche produit soit une hampe florifère, terminée par des fleurs d'une forme bizarre disposées en épis compacts, soit des tiges feuillées sans inflorescence ou à inflorescence en grappes ou en panicules. Fruit capsulaire, s'ouvrant généralement en trois valves, à déhiscence loculicide.

Un des types de la famille est le Gingembre, *Zinziber officinale*, cultivé pour son rhizome (racine) doué de propriétés stimulantes, qui sert comme épice, condiment ou aromate ; de même que les Cardamones, la Malaguette, *Amomum*, les Curcuma divers, etc.

Le *Maranta indica*, *Arrow root*, est également cultivé pour ses rhizomes qui produisent une fécule recherchée.

A la Guinée Française, les indigènes cultivent le Gingembre surtout pour faire une espèce de bière très prisée par les noirs. Dans les taillis et les sous-bois humides, les *Amomum* sont très communs, la plupart sont à fruits comestibles, sucrés, acides, d'autres comme la Malaguette, ont les graines très poivrées et servent d'épices.

Diverses espèces de *Donax* sont aussi très communes au

bord des ruisseaux et des marais, et certaines de ces plantes, au grand feuillage élégant, diversement coloré, feraient de belles plantes d'ornement.

Scitaminées ou Zingibéracées.

Plantes.

Donax (*Sp. non déterminé*). — Plante à feuillage ornemental, des sous-bois humides, 1 m. 50 de haut, dessous des feuilles rouge carmin. — Bambaya n° 64.

Kæmpferia Æthiopica. — Plante assez commune en terrain sec, tige 1 m. de haut, feuille vert pâle terne ; fleur grande, rose violet, fleurissant au ras du sol, avant les feuilles ; fruit : petite capsule coriace, non comestible ; racine passe pour vénéneuse. — Kouroussa n°s 213 et 707.

Kæmpferia Kirkii. — Même plante, feuilles plus effilées, fleur plus petite. — Kouroussa n° 213 bis.

Costus spectabilis ou **Cadalvena spectabilis**. — Plante des sous-bois, originale et très commune ; fortes racines à œilletons. Feuilles vert clair, par quatre, collées à terre, épaisses et arrondies ; fleurs jaune vif, au milieu, à ras du sol ; existe en 2 espèces. — Kouroussa n° 294.

Amomum melegueta. — Plante commune un peu partout, tige de 1 mètre, fleur blanc rose, au ras du sol ; fruit capsulaire rouge vif à 3 valves, contenant des petites graines poivrées, entourées d'un mucilage sucré, comestible. La racine sert de médicament contre le tænia. — Kouroussa n° 319.

Donax (*Sp. non déterminé*). — Plante à feuilles ornementales, commune au bord des ruisseaux ; tige grêle de fleurs jaunes, haut. 1 m. ; graine blanche, ronde, dure. — Kolenté n° 773.

Aframomum erythrostachyum Gagnep. — Ko-Yaya en Malinké. — Plante poussant au bord de l'eau en grosses touffes, tiges à feuilles de 2 mètres de haut ; fleurs basses, blanc pur ; fruit non comestible. — Sankaran n° 941.

Costus Afer Ker Gawl. — Bira Kourouba Fira en Malinké. — Plante excessivement commune dans toute la colonie, sous-bois humides, tige de 1 m. 50 de haut ; feuilles en hélice ; fleurs blanc rose, sortant de bractées formant boule au bout de la tige. La racine bouillie sert à guérir les plaies et les coupures. — Sankaran n° 942.

Amomum (*Sp. non déterminé*). — Yaya en Malinké. — Plante commune en sous-bois, tige de 1 mètre, feuilles lisses ; fleurs en touffes, blanc rosé au ras du sol ; fruit capsulaire à côtes, comestible. — Sankaran n° 943.

Amomum Granum Paradisi Hook. — Plante commune en sous-bois, même genre que le 943, mais à fruit lisse, comestible. — Sankaran n° 945.

Donax (*Sp. non déterminé*). — Plante de sous-bois, assez commune, à feuillage ornemental, fleur bleue. — Sankaran n° 1125.

Donax (*Sp. non déterminé*). — Plante du bord des ruisseaux, feuillage ornemental, fleur jaune. — Sankaran n° 1126.

Amomum Cuspidatum. — Dadigogo en Soussou. — Plante des sous-bois, commun en Basse Guinée, fleurs roses ou blanches.

Amomum (*Sp.*). — Niemekou-Fourou en Malinké. — Amomum (genre amomum, graine de paradis), commun au Kissi et au Kouranko, sert d'épices aux indigènes.

Scrofulariées.

Famille de plantes dicotylées, gamopétales à ovaire libre.

Les Scrofulariées sont répandues dans tous les pays tempérés, leurs espèces vont en diminuant dans les pays froids, comme dans les pays chauds. Ce sont des plantes généralement herbacées, constituant une des plus grosses familles de la flore d'Europe.

La beauté des fleurs d'un certain nombre d'espèces fait l'ornement des jardins où elles sont cultivées : digitales, véroniques, mufliers, linaires, etc.

Les caractères généraux des scrofulariées sont : plantes herbacées rarement frutescentes, à feuilles simples, opposées, alternes, rarement verticillées, dépourvues de stipules ; fleurs hermaphrodites, généralement irrégulières, souvent bilabiées, rarement presque régulières, solitaires ou groupées en épis, en panicules, en cymes, etc. ; fruit : capsule sèche, rarement bacciforme, biloculaire ; graines nombreuses généralement très fines.

A la Guinée Française, les Scrofulariées sont très nombreuses et très variées, mais seulement lorsqu'on s'élève sur les plateaux du centre et en allant vers la Haute Guinée. En général ce sont plutôt de petites plantes, à tige maigre et à fleurettes presque insignifiantes ; il n'y a guère que 3 ou 4 variétés remarquables par leurs fleurs.

Scrofulariées.

Striga (*Spec. non déterminé*). — Petite plante poussant en terrain humide, fleur lie de vin. — Maneah n° 20.

Striga macrantha Benth. — Plante commune, 60 à 80 cm. de haut, tige rigide, épi vert carré, fleur blanc pur. — Friguiagbé n° 25.

Striga (*Sp. non déterminé*). — Plante de 30 cm. de haut, long épi effilé de fleurs jaune gris. — Bambaya n° 29.

Striga (*Spec. non déterminé*). — Plante basse, en touffe de 8 cm. de haut, épis de fleurs rose vif avant les feuilles ; pousse sur les plateaux arides. — Bambaya n° 69.

Buchnera (*Sp. non déterminé*). — Plante des terrains découverts, 80 cm. de haut, assez commune ; longs épis clairs de petites fleurs bleu vif en étoile. — Timbo n° 94.

Striga (*Spec. non déterminé*). — Petite plante de 25 cm. de hauteur, fleurs violettes ou blanches. — Kondia n° 208.

Sp. non déterminé. — Petite plante de 15 cm., fleurs roses. — Kouroussa n° 278.

Sp. non déterminé. — Petite plante de 30 cm., fleurs blanc rosé, pousse en terrain humide. — Kouroussa n° 288.

Scoparia dulcis. — Plante très commune, 30 à 40 cm., fleur petite, seule, blanche, duveteuse, en longs épis grêles (sert en tisane pour les enfants jeunes). — Kouroussa n° 301.

Sp. non déterminé. — Plante commune en Haute Guinée, de 1 m. 50 à 2 m. de haut; feuilles verticillées par quatre, longs épis de fleurs mauves ou blanches, graines dans coque ronde, légère; pousse en terrain sec, plante ornementale. — Kouroussa n° 331.

Sopubia (*Sp. non déterminé*). — Petite plante grêle à fleurs rouge vif. — Kouroussa n° 337.

Sp. non déterminé. — Plante à tige grêle, 40 cm. de haut, toutes petites feuilles, petites fleurs roses. — Kouroussa n° 364.

Sp. non déterminé. — Petite plante de 20 cm., fleurs rouge violet. — Kouroussa n° 366.

Sp. non déterminé. — Petite plante assez commune, 30 cm. de haut, touffes de fleurs roses. — Kouroussa n° 371.

Schwenkia (*Spec. non déterminé*). — Plante commune de 40 cm. de haut, fleur forme petite clochette grêle bleu pâle. — Kouroussa n° 380.

Striga (*Sp. non déterminé*). — Plante de 30 cm., feuillage fin vert gris, fleurs roses. — Kouroussa n° 388.

Sp. non déterminé. — Plante de 50 cm., commune en terrain rocailleux; fleurs très petites, tige longue et grêle, fleurs mauves. — Kouroussa n° 389.

Sp. non déterminé. — Plante de 20 à 25 cm., tige épaisse, feuilles vert clair, épi de fleurs jaunes; se tient dans les terres cultivées (indice de mauvaise récolte). — Kouroussa n° 390.

Sopubia (*Sp. non déterminé*). — Petite plante, 15 cm., dans les terrains humides, fleur rouge orange. — Kouroussa n° 451.

Sp. non déterminé. — Petite plante de 10 cm. de haut en terrain sec, fleurs bleu pâle. — Kouroussa n° 452.

Sp. non déterminé. — Plante de 80 cm. de haut, feuillage vert gris, épi allongé de fleurs violettes. — Kouroussa n° 470.

Striga (*Spec. non déterminé*). — Plante de 80 cm. de haut, longs épis grêles de fleurs bleu foncé. — Kouroussa n° 556.

Sp. non déterminé. — Plante de 50 cm. de haut, tige raide et épineuse, fleurs rose mauve. — Kouroussa n° 607.

Sp. non déterminé. — Plante de 25 à 35 cm., fleurs rouge violet, deux espèces. — Dindiena n° 710 et *bis*.

Sp. non déterminé. — Plante de 60 cm. de haut, terrain sec et rocailleux, fleurs roses ou lie de vin. — Manéah n° 782.

Sp. non déterminé. — Plante de marais, fleurs roses. — Kebeya n° 1014.

Sp. non déterminé. — Plante de 30 cm. de haut, fleurs mauves. — Bissikrima n° 1015.

Sp. non déterminé. — Plante de 40 cm. de haut, fleurs jaunes. — Kouroussa n° 1016.

Sp. non déterminé. — **Dioula** en Malinké. — Plante commune à fleurs violettes; pousse en terrain léger. (Les indigènes assurent que lorsque cette plante envahit les arachides, elles ne sont plus bonnes.) — Kouroussa n° 1017.

Sp. non déterminé. — Plante des terrains humides, haut. 40 cm., fleurs blanc rose. — Kouroussa n° 1018.

Sp. non déterminé. — Plante basse, fleurs roses, épi au ras du sol. — Kouroussa n° 1019.

Sp. non déterminé. — Plante très florifère, très commune, fleurs roses; indice des mauvaises terres, ou terres maigres; envahit souvent les champs de fonio et de riz. — Kankan n° 1020.

Sp. non déterminé. — Plante de 80 cm. de haut, fleurs roses. — Kouroussa n° 1021.

Sp. non déterminé. — Plante de 50 cm. de haut, fleurs bleues.
— Kouroussa n° 1022.

Sp. non déterminé. — Plante assez commune en terrain humide, haut. 30 à 40 cm., très florifère, jolies petites fleurs roses, régulières.
— Kindia n° 1362.

Simaroubées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre, appartenant à la classe des Térébinthacées.

Les Simaroubées comprennent un petit nombre de genres, entre autres le *Quassia amara*, dont le bois est employé en décoction comme médicament amer. Ce sont des arbres ou arbustes à feuilles alternes, ordinairement composées pennées, à folioles non dentées, dépourvues de stipules.

Fleurs hermaphrodites, disposées en grappes ou en ombelles ; fruit généralement bacciforme, à une ou plusieurs loges.

Les Simaroubées sont représentées par quelques espèces, arbres ou arbustes assez communs en Guinée ; on les trouve surtout dans les taillis et les sous-bois non humides de la Haute Guinée.

Simaroubées.

Sp. non déterminé. — Arbre moyen de 8 à 10 mètres, feuilles composées, petites grappes nombreuses de fleurs blanc rosé à long pédoncule, fruit comestible. — Timbo n° 105.

Sp. non déterminé. — Arbre sarmenteux, de 4 à 6 mètres de haut, grande grappe claire de fleurs roses, fruit : baies jaunes comestibles. — Kouroussa n° 276.

Sp. non déterminé. — Petit arbuste de 1 à 2 mètres, commun en sous-bois, gros épi terminal de fleurs blanches, grappe serrée de baies jaunes en boule, velues. — Kouroussa n° 676.



Sp. non déterminé. — Petit arbuste même genre que le 676, feuilles et fruits non velus. — Kouroussa n° 676 bis.

Hannoa undulata. — Arbre commun dans les taillis, 4 à 6 m. de haut, épis terminaux de petites fleurs blanches, feuillage vert gris; fruit: petite baie vert violet, comestible. — Kouroussa n° 594.

Sp. non déterminé. — **Diafoula Té** en Malinké. — Arbre moyen de 6 à 8 mètres de haut, bois blanc léger; fleurs blanches en grappe claire; fruit: baie violette non comestible, graine oléagineuse; sert à faire du savon pour les indigènes. — Kouroussa n° 854.

Sp. non déterminé. — **Soula-Finzan** en Malinké. — Arbre moyen de 6 à 8 mètres de haut, feuilles composées vert sombre, épi terminal de fleurs blanches, fruit: baies jaunes veloutées, existe en deux espèces, dont une à graine oléagineuse. — Kouroussa n° 869.

Solanées.

Famille de plantes dicotylées, gamopétales à ovaire libre; l'une des plus remarquables du règne végétal par le nombre et la variété des espèces et par les services qu'elles rendent comme plantes alimentaires ou médicales.

On peut citer en premier lieu la pomme de terre, *Solanum tuberosum*, qui prend rang après les céréales; comme légumes: les aubergines, *Solanum melongena*, les tomates, *Solanum lycopersicum*, les poivrons, les piments, *Solanum capsicum*; comme plantes médicinales: la Belladone, le Datura, et enfin le tabac, *Nicotiana Tabacum*, cultivé dans toutes les parties du monde.

Les caractères généraux de la famille des Solanées sont: plantes annuelles, vivaces ou sous-frutescentes, rarement arborescentes, à suc aqueux, souvent doué de propriétés narcotiques, quelquefois très dangereuses.

Feuilles alternes, simples, entières, sinnées ou pennatiséquées, dépourvues de stipules; fleurs hermaphrodites, régulières.

res, solitaires, en cymes, en corymbes, etc. ; fruit capsulaire ou bacciforme, généralement à deux loges ou incomplètement à 4-loculaire, ou baies charnues ou pulpeuses s'ouvrant par déchirure.

Les Solanées sont surtout des plantes des pays chauds cultivées dans les pays tempérés ; elles s'arrêtent dans le voisinage des régions glacées.

La Guinée Française possède un assez grand nombre de solanées, surtout dans les genres Morelle, Physalis, Datura, etc. ; on trouve de petites tomates sauvages autour de presque tous les villages et, le genre aubergine, plus ou moins cultivé par les indigènes, présente un très grand nombre de variétés.

Solanées.

Physalis (*Sp. non déterminé*) — Plante commune, 30 cm. de haut, fleurs blanches, graines noires genre morelle dans coque légère. — Kouroussa n° 369.

Physalis (*Sp. non déterminé*). — Petite morelle très commune, fleurs blanches, graines vertes, hauteur 30 à 40 cm. ; feuilles comestibles. — Kouroussa n° 551.

Nicotiana rustica. — Tabac indigène de Kouroussa, cultivé par les noirs, hauteur 1 mètre, en fleur ; feuilles épaisses, arrondies, velues, vert glauque ; tige florifère épaisse, fleurs petites, jaune pâle. — Kouroussa n° 632.

Nicotiana Tabacum. — Tabac indigène, grand, hauteur, 1 m. 50 en fleur ; feuillage vert tendre, feuilles longues, lancéolées ; fleurs grandes, rose vif ; est moins cultivé que le précédent par les indigènes qui le trouvent trop doux, provient probablement d'un tabac importé depuis longtemps ; commun autour des villages. — Kouroussa n° 637.

Sp. non déterminé. — Plante de 15 cm. de haut, petites fleurs blanches. — Kouroussa n° 1040.

Datura stramonium. — Kidi Ganian en Malinké. — Plante

de 80 cm. de haut, à fleurs blanches grandes (*datara* commun); les indigènes se servent de la boule épineuse pour carder le coton. — Kouroussa n° 1041.

Sp. non déterminé. — **Bassia Béné** en Malinké. — Petite solanée genre *Morelle*, quelques indigènes en mangent les feuilles. — Kouroussa n° 1042.

Solanum (*Sp. non déterminé*). — **Ba Koyo** en Malinké. — Plante de 70 cm. de haut, solanée à fleurs blanches, tiges et dessous des feuilles épineuses; fruit: baie jaune, ronde, genre aubergine, non comestible. Les femmes font fétiche avec le fruit. La racine, bouillie, guérit les maux d'yeux, en petite quantité; à haute dose elle devient corrosive. — Kouroussa n° 1043.

Solanum (*Sp.*). — Genre aubergine. — Il existe une très grande variété de *Solanum*, genre aubergine, à fleurs blanches, jaunes, bleues surtout; à feuilles lisses, velues ou épineuses; à fruits bacciformes allongés ou arrondis, de couleur jaune, rouge ou violette, à fruits doux, après ou amers; un grand nombre sont cultivées et mangées par les indigènes malgré leur amertume.

Sterculiacées.

Famille de plantes dicotylées, à corolle nulle ou sub-gamopétale, à ovaire libre. Les arbres de cette famille, sont propres aux contrées tropicales et surtout à l'Afrique. Les caractères généraux des Sterculiacées sont : arbres à bois tendre quelquefois très gros, rarement des arbrisseaux; feuilles alternes, pétiolées, simples, entières ou lobées ou composées digitées; fleurs hermaphrodites ou unisexuées par avortement, régulières ou presque régulières, grandes ou petites, axillaires, solitaires ou disposées en panicules; fruit tantôt capsulaire, 5-loculaire, rarement indéhiscent, ordinairement à déhiscence loculicide, quelquefois drupacé ou bacciforme, 2, 3, 5-loculaire.

Les 4 ou 5 espèces du genre *Sterculia* existant à la Guinée Française sont très communes partout, surtout le N'Taba; les colatiers sont très communs vers la côte et dans les vallées maritimes, où ils sont l'objet d'un commerce important et par conséquent d'une culture spéciale des indigènes. En effet, en général, les noirs ne sèment pas les graines de Kola (ce qui, d'après la légende, porte malheur), mais replantent et soignent d'une façon toute particulière les jeunes plants qu'ils ont trouvés germés naturellement; on les trouve spécialement dans les vallées boisées et humides.

Sterculiacées.

***Sterculia tragacantha* Lindl.** — Forico en Soussou. — Bel arbre de 15 à 20 m. de haut, feuillage simple, très régulier; fleurs en chatons, gris rougeâtre; fruit formé de 5 ou 6 gousses en groupe, forme étoile rouge écarlate, qui en s'ouvrant laisse voir 2 rangées de graines noires; commun dans toute la colonie. Les graines grillées servent de médicament; écorce textile. — Timbo n° 151 et 1227.

Sterculia cordifolia. — N'Taba en Malinké. — Grand et bel arbre très commun dans toute la colonie, feuilles grandes, simples, digitées; fleur en grappe, petite, rose roux; fruit coques rouges par 4 ou 5 en étoile, contenant de grosses graines entourées d'un mucilage sucré, comestible. — Kouroussa n° 648.

***Sterculia* (*Spec. non déterminé*).** — Maninka en Malinké. — Arbre moyen de 6 à 8 m. de haut, poussant généralement au bord des rivières; feuilles simples vert roux, fleurs en petites grappes axillaires jaune marron, fruit à 3 ou 4 gousses accouplées genre Kola, non comestibles. Les singes et les perroquets sont friands du fruit. — Kouroussa n° 670.

Sterculia Kola acuminata. — Cola en Soussou, Ouro, Gouro en Malinké. — Bel arbre régulier de 8 à 12 m. de haut, au feuillage simple vert foncé; fleurs en petites grappes blanc jaune; fruit: grosses gousses irrégulières, renflées, accouplées par 3 ou 5 en étoile, renfermant chacune 4 à 8 grosses graines charnues, de cou-

leur rouge ou blanche, appelées vulgairement (noix de Cola). Ces fruits sont l'objet d'un commerce important dans toute la colonie où existent partout des Colatiers ; ces arbres sont très communs dans toutes les vallées chaudes et humides de la région maritime, surtout dans les vallées de la Mellacorée et du Rio Nunez ; ils diminuent au Fouta pour cesser en allant vers Siguiri, on les retrouve en quantité dans le Sankaran et le Kissi, en allant vers la frontière de Sierra Leone et l'arrière Liberia.

Taccacées.

La petite famille des Taccacées, qui ne comprend guère que 2 ou 3 genres exotiques, a beaucoup d'analogie avec les Dioscorinées.

La Guinée Française ne possède qu'un genre de cette famille, le *Tacca involucrata*, qui est commun sur toute la Côte Occidentale d'Afrique.

***Tacca involucrata*.** — Plante très commune un peu partout aussi bien dans les terrains secs que dans les terrains humides, tige à une feuille palmatiséquée forme aroïdée.

Hampe à fleur de 70 cm. de haut, terminée par une houppe de filaments verts et de fleurs verdâtres forme grelot. Racine formant un bulbe arrondi, n'est pas comestible, est même âcre et caustique. En temps de disette, quelques indigènes les mangent après les avoir fait macérer et bouillir pendant longtemps. — Kouroussa n° 304.

***Tacca pinnatifolia*.** — Plante commune dans toute la région maritime, même genre que le n° 304. — Iles de Los n° 1241.

Tiliacées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre, comprenant des arbres ou des arbrisseaux appartenant pour

la plupart aux régions intertropicales. Le genre *Tilia* (Tilleul) est le seul représenté en Europe ; les beaux arbres appartenant à ce genre, au feuillage épais et aux fleurs odorantes, font l'ornement de nos promenades.

La famille des Tiliacées a les caractères suivants : arbres ou arbrisseaux, rarement plantes herbacées, à feuilles alternes, rarement opposées, pétiolées ou sessiles, simples, palmatilobées ou entières, dentées, munies de stipules ; fleurs hermaphrodites, axillaires, en corymbes, en panicules ou en grappes, quelquefois munies de bractées comme dans le Tilleul ; fruit ordinairement capsulaire, à plusieurs loges.

Les Tiliacées sont représentées à la Guinée Française par une demi-douzaine d'espèces d'arbres ou d'arbrisseaux du genre *Grewia*, assez communs surtout dans la Haute Guinée et par quelques *Corchorus*, assez communs un peu partout, autour des villages et dans les terres cultivées.

Tiliacées.

Arbres.

Grewia (*Spec. non déterminé*). — Arbuste commun de 4 à 6 m. de haut, fleurs jaunes par 3 ou 4 le long des branches, à l'aisselle des feuilles, feuillage simple, fruit capsulaire à 4 lobes, écorce textile. — Banko n° 184.

Grewia (*Sp. non déterminé*). — Arbuste de 6 à 8 m., peu commun, feuilles simples, fleur jaune vif, genre 184. — Kouroussa n° 224.

Sp. non déterminé. — Arbre moyen de 6 à 8 m. de haut, fleur jaune vif, feuilles vert gris simples, fruit capsulaire. — Riv. Kolenté n° 771.

Grewia (*Sp. non déterminé*). — Arbre moyen de 10 à 20 m. de haut, feuilles simples, larges, forme mûrier, fleurs terminales en ombelle, blanc crème. — Kolenté n° 774.

Grewia micrantha. — Arbre moyen de 6 à 8 m., feuilles simples vert foncé, velues ; fleurs blanc rosé en petites grappes axillaires, fruit capsule à 4 lobes ; écorce textile. — Kindia n° 229.

Grewia carpinifolia. — Arbre moyen de 8 à 10 mètres, à feuillage simple, vert marron ; fleurs nombreuses blanc rosé, le long des branches. — Kindia n° 1300.

Plantes.

Sp. non déterminé. — Plante commune, 80 cm. de hauteur, feuilles velues ; petites fleurs jaune vif en touffes à l'aisselle des feuilles. — Kouroussa n° 450.

Corchorus (*Sp. non déterminé.*) — Plante assez commune près des villages, haut. 60 à 80 cm., petites fleurs jaunes, écorce textile dans le genre du Jute (*Corchorus olitorius*). — Kouroussa n°...

Corchorus (*Sp. non déterminé.*) — Plante très commune dans les terres travaillées, fleurs jaunes, existe en plusieurs variétés dont les feuilles sont comestibles. — Kouroussa n°...

Triumphetta. — Genre *Corchorus*. Plante commune à feuilles velues, petites fleurs jaunes nombreuses. — Kindia n° 1350.

Turnéracées.

Famille de plantes dicotylées, dialypétales à ovaire libre.

Cette famille renferme 2 ou 3 genres de plantes herbacées ou frutescentes appartenant à l'Afrique et à l'Amérique tropicale. La Guinée Française n'en possède qu'une espèce.

Wormskioldia. — Petite plante basse assez commune partout

dans la colonie, hauteur 5 à 8 cm.; feuilles simples, découpées, en rosette; petit épi de fleurs orange vif. — Kouroussa n° 326.

Urticacées.

Famille de plantes apétales comprenant des plantes herbacées, des arbrisseaux et de grands arbres.

Le type de la famille est le genre *Urtica* (ortie), si commun en France dans les terrains cultivés et autour des vieilles habitations, et que tout le monde connaît bien pour la piqure de leurs poils urticants.

Les caractères principaux des Urticacées sont : feuilles ordinairement entières ou dentées, alternes ou opposées, munies de petites stipules.

Fleurs petites, verdâtres, disposées en glomérules axillaires ou en grappes, quelquefois disposées sur un réceptacle charnu, polygames ou unisexuées.

Fruit monosperme, indéhiscant (akène).

La Guinée Française ne possède pas d'orties à poils urticants, certaines variétés leur ressemblant sont communes autour des villages et dans les terres cultivées, ainsi que le genre Pariétaire, *Parietaria officinalis*.

Fleurya Cestuais. — Plante commune (genre ortie non urticante) haut. 1 m., grappes de fleurs blanches et vertes (mâles et femelles séparées) plante ornementale. — Kouroussa n° 303.

Genre **Pariétaire** (*Sp. non déterminé*). — Plante commune sur les rochers humides et autour des villages, haut. 60 cm., petite fleur blanche. — Kouroussa n° 1035.

Sp. non déterminé. — Petite plante de 15 cm. de haut, feuilles d'ortie, fleurs blanches. — Kouroussa n° 1036.

Verbénacées.

Famille de plantes dicotylées, gamopétales à ovaire libre, voisine des Labiées.

Les Verbénacées sont assez nombreuses dans les régions intertropicales, un petit nombre habitent les climats tempérés. En France, nous avons le *Verbena officinalis*, le *Lippia citriodora* (vulg. citronnelle ou verveine), arbuste à feuillage odorant, très prisé en Provence comme vulnéraire et surtout pour les infusions.

Les caractères généraux de cette famille sont : plantes herbacées ou sous-frutescentes, arbrisseaux, lianes ou grands arbres. Feuilles ordinairement simples, opposées, rarement verticillées ou alternes, quelquefois composées, digitées, dépourvues de stipules ; fleurs hermaphrodites, irrégulières ou sub-régulières, en glomérules, disposés en épis, en grappes, en panicules ou en corymbes.

Fruit un peu charnu, généralement à 4 noyaux monospermes, quelquefois bacciforme, à un seul noyau.

Les verbénacées sont très communes à la Guinée Française, surtout dans deux genres ; les *Lippia*, plantes herbacées aux feuilles odorantes qui poussent partout et dont les indigènes emploient les feuilles comme médicament ou bien en infusion ; les *Vitex*, arbustes et arbres aux nombreuses variétés. A citer aussi les *Clerodendron*, généralement arbustes sarmenteux ou lianes aux fleurs très variées, dont quelques-unes de couleur éclatante feraient de belles plantes d'ornement.

Verbénacées.

Arbres et arbustes.

Vitex camporum. — Arbre de 6 à 8 m. de haut., commun dans les taillis du Fouta. Feuilles velues, digitées, fleur bleu pâle en

forme de gueule, par petites touffes forme ombelle à l'aisselle des feuilles. — Timbo n° 169.

Vitex (*Spec. non déterminé*). — Arbre de 6 à 8 m. de haut, commun dans les broussailles, feuillage digité velouté ; fleurs petites bleu pâle, genre 169, fruit baie noire comestible. — Kouroussa n° 230.

Vitex (*Sp. non déterminé*). — **Ba Coudou Né** en Malinké. — Arbuste sarmenteux de 6 à 8 m., pousse au bord des rivières, feuilles digitées, fleur bleu rose, fruit baies vertes ; existe en deux espèces. — Kouroussa n° 232 et 810.

Clerodendron (*Spec. non déterminé*). — Arbuste de 1 m. 50 à 2 m., assez commun, feuilles simples vert foncé, touffe terminale de fleurs blanches odorantes. — Kouroussa n° 428.

Vitex (*Spec. non déterminé*). — **Coudou** en Malinké. **Koukoui** en Soussou. — Arbre moyen de 8 à 10 m., commun dans toute la colonie, feuilles digitées lisses, petites fleurs mauves en corymbe à l'aisselle des feuilles ; fruit : baie noire comestible, existe en deux variétés. — Kouroussa n° 682 et 1255.

Sp. non déterminé. — Arbre moyen de 10 à 15 m., feuillage composé, fleurs blanc crème, petites, en grosse touffe terminale. — Timbo n° 741.

Premna hispida. — Arbuste commun de 5 à 6 m., feuilles veloutées marron étant jeunes, fleurs petites, blanc jaune en ombelle. — Timbo n° 152.

Clerodendron (*Spec. non déterminé*). — Arbuste sarmenteux de 3 à 4 m., commun au bord des ruisseaux ; grandes touffes terminales de fleurs blanches petites. — Timbo n° 154.

Genre **Vitex** *non déterminé*. — Arbre moyen de 4 à 6 m., feuilles digitées ; grandes grappes terminales de fleurs bleu pâle. — Teliko n° 799.

Genre **Clerodendron** (*Sp. non déterminé*). — Arbuste sarmenteux des sous-bois, feuilles simples, velues ; fleurs blanc pur en touffes odorantes. — Sineya n° 803.

Genre **Clerodendron** (*non déterminé*). — Bakoréné Gouéna en Malinké. — Arbuste de 1 m. 50 à 2 m., feuilles simples, fleurs blanches, à longues étamines, en touffes poussant au pied, au ras du sol. — Sankaran n° 834.

Avicenia africana. — Oufiri en Soussou. — Palétuvier rouge. — Arbre de 4 à 8 m. de haut, poussant avec les palétuviers au bord de la mer; racines sortant en brosse, très commun, fleurs blanches. — Conakry n° 1228.

Lianes et plantes.

Clerodendron splendens Don. — Liane très sarmenteuse, très commune dans toute la Basse-Guinée, feuilles simples, lisses, vert foncé. Corymbe terminal de fleurs rouge vif, ferait une plante d'ornement. — Conakry n° 1167.

Lippia (*Spec.*). — Plante très commune, 1 m. à 1 m. 50 de haut; fleurs blanches en glomérules par 4 à l'aisselle des feuilles; feuilles verticillées vert clair, odorantes; existe en plusieurs variétés à odeurs différentes. Les indigènes se servent des feuilles en infusion. — Bambaya n° 26.

Stachytarpheta (*Spec. non déterminé*). — Plante très commune, feuillage vert clair, haute de 30 cm., longs épis de fleurs bleu clair. — Kouroussa n° 298.

Sp. non déterminé. — Plante de 30 cm., originale et ornementale, fleurit en ombelle. Sommités à fleurs blanches à intérieur bleu pâle. — Kouroussa n° 559.

Stachytarpheta (*Sp. non déterminé*). — Plante des fonds humides, haut. 50 cm., assez commune en Haute Guinée; fleurs en boule jaune vif, très brillante, ferait une plante d'ornement. — Kebeya n° 716.

Stachytarpheta (*Sp. non déterminé*). — Plante de 60 cm. de haut, fleurs roses, petites, en couronne à la naissance des feuilles. — Dafila n° 726.

Lantana Alba et L. rosea (blanc et rose). — Plante arbuste assez commune, tige épineuse, feuilles rudes, velues et odorantes; nom-

breuses fleurs roses et blanc jaune en petites ombelles ; sert à faire des haies et des bordures ; a dû être importée, prend facilement de bouture. — Conakry, Kouroussa.

Clerodendron (*Sp. non déterminé*). — Petit arbuste liane, commun, grappes terminales de fleurs blanc rosé. — Kindia n° 1281.

Xyridées.

Famille de plantes monocotylées, qui ont le port des Iridées.

Elles poussent dans les terrains marécageux des pays chauds ; ce sont des plantes herbacées, vivaces, à tiges scapiformes.

Feuilles radicales, fusiformes, équitantes, comme celles des glaïeuls ; fleurs hermaphrodites régulières, disposées en capitules terminaux, compacts, munies chacune d'une bractée scarieuse ; fruit capsulaire à une ou trois loges.

Les Xyridées sont peu nombreuses à la Guinée Française.

Xyris (*Spec. non déterminé*). — Plante de marais, 25 cm. de haut, fleurs terminales violettes, sortant d'une petite boule noire au bout d'une hampe grêle ; commune près du Kakoulima. — Manéah n° 19.

Xyris (*Sp. non déterminé*). — Plante des terrains humides, de 35 cent. de haut, à fleurs jaune vif, commune à Kindia, n° 1317.

Xyris (*Sp. non déterminé*). — Plante assez commune, haut. 20 cm., fleur petite rose violet, tige grêle, pousse en terrain marécageux. — Kindia n° 1315.

NOTA. — Les plantes de l'herbier de la Guinée Française n'ayant pas pu être déterminées entièrement en temps voulu, il sera donné ultérieurement la liste complète des noms scientifiques des plantes non déterminées.

CHAPITRE V

Jardins d'essais

Nomenclature des arbres fruitiers et des plantes industrielles importées et cultivées dans la Colonie.

Jardin d'essais de Conakry, à Camayenne. — Le jardin d'essais de Camayenne se trouve en dehors de la ville de Conakry, sur la terre ferme, en bordure de la route de Conakry au Niger, à 1500 mètres à peine du pont de Toumbo et à 4 kilomètres du centre de la ville.

Sa situation peu éloignée en fait un but de promenade assez suivi.

Le défrichage du jardin et le tracé des avenues fut fait en 1897 et les premières plantations datent de la saison des pluies de 1898 ; il a donc actuellement huit années d'existence.

Avant la création du jardin de Camayenne, il avait été fait des essais de plantation et d'acclimatation d'arbres fruitiers divers des pays intertropicaux, dans un premier jardin d'essais installé autour de l'ancien hôpital, ainsi que autour de l'hôtel du gouverneur ; mais comme il n'y avait pas d'agent de culture attitré, ces divers essais n'étant pas suivis d'une façon régulière et normale n'avaient donné que de maigres résultats.

Ce n'est donc qu'à partir de 1898, que furent faites, au nouveau jardin, des études sérieuses et suivies sur l'introduction et l'acclimatation dans la colonie des nombreux arbres à fruits

des pays chauds, ainsi que celle de toutes les plantes utiles et industrielles.

En raison de la consommation de plus en plus grande qui se fait en Europe des fruits tropicaux et surtout en Angleterre et en France; l'introduction des principaux arbres à fruits des autres pays intertropicaux a été faite peu à peu, et actuellement, non seulement le jardin en possède à peu près la collection complète, mais la plus grande partie des arbres fruitiers commençant à produire, il est très facile de les propager rapidement dans toute la colonie; et déjà, depuis quelques années, les graines des fruits récoltés à mesure de leur maturité, sont données gratuitement aux colons qui en font la demande et distribuées dans les principaux cercles et postes de l'intérieur.

Le jardin s'est surtout appliqué à la culture des diverses variétés de Bananiers ainsi qu'à celle des Ananas, qui sont les deux fruits les plus goûtés en France et ceux qui, se conservant le plus longtemps, voyagent plus facilement sans perte.

Les bananiers existent en de nombreuses variétés qui, au point de vue de la culture, peuvent se classer en deux catégories : bananiers à haute tige et bananiers nains.

Les bananiers à haute tige, importés depuis très longtemps dans la colonie, sont cultivés par les indigènes autour de leurs villages, mais sans aucun soin, aussi donnent-ils des produits très incertains.

La culture du bananier à conseiller est celle du bananier nain ne dépassant pas deux mètres, qui offre une résistance plus grande au vent et aux tornades; les fruits en sont plus petits, mais de chair plus fine, plus savoureuse et les régimes, qui acquièrent de belles dimensions, sont très réguliers.

Le jardin a étudié principalement la culture du bananier nain *Musa Sinensis* et *Musa des Canaries* divers, afin de propager ces variétés dans la colonie.

Le premier exemplaire envoyé du Muséum par M. Cornu fut mis en place en 1898 et fructifiait l'année suivante.

Cette souche mère a donné un nombre considérable de rejets d'une variété locale nommée Var. de Camayenne. C'est actuellement la plus répandue de toutes les bananes cultivées dans la colonie.

En 1900, une bananerie modèle fut installée au jardin qui, l'année suivante, commençait à distribuer des quantités importantes de rejets. Cette bananerie, pour pouvoir répondre à toutes les demandes de plants, a été doublée en 1903, époque à laquelle furent commencées par des colons, dans la banlieue de Conakry, les premières grandes plantations de bananes, en vue de l'exportation des fruits en France.

Les études faites et les essais ont été concluants, les produits sont très beaux et excellents; d'une manière générale les régimes apparaissent au bout de la première année et dans le courant de la deuxième.

Le *Musa Sinensis* cultivé au jardin est plus rapide et d'un rendement supérieur à celui obtenu aux Canaries et, en culture intensive, c'est-à-dire avec des soins, de l'eau et de l'engrais, « les plants étant plantés à 3 mètres les uns des autres, soit 4.100 à l'hectare ». on peut avoir plus de deux récoltes par touffe et par an, c'est-à-dire 3.000 à 3.500 régimes à l'hectare.

En ce qui concerne l'ananas, ce fruit existe également depuis longtemps dans la colonie, cultivé par les indigènes; mais la variété locale quoique excellente, est trop petite pour l'exportation et la vente, aussi les principales variétés d'élite ont-elles été introduites au jardin pour être propagées; elles sont cultivées avec un plein succès.

En 1898, le jardin d'essais de Camayenne recevait du Museum d'histoire naturelle de Paris, quelques plants de *Baronne de Rothschild*, *Comte de Paris*, d'*Einville* ou pain de sucre; en 1901 les variétés *Armand Gauthier*, *Montserrat*, *Abacaxi*; en 1902, le *Cayenne à feuilles lisses*, et depuis, ces diverses variétés qui toutes réussissent très bien à la Guinée française ont été propagées dans les cercles de l'intérieur et distribuées à tous les demandeurs.

Dès 1903, et pendant le courant de l'année, les pépinières du jardin d'essais ont permis de distribuer les plantes suivantes :

Arbres fruitiers divers	540
Cocotiers	3.490
Bananiers.	4.180
Ananas cultivés	1.840
Ananas (variété locale)	6.750
Plantes ornementales diverses et arbres d'avenue	1.628
TOTAL	18.420

Des études complètes ont été faites également dans la catégorie des plantes excitantes, des épices, telles que : caféiers, cacaoyers, coca du Pérou, kolatiers, canneliers, poivres, etc.

Les variétés de café cultivées principalement et sur une assez grande étendue sont :

1° *Coffea arabica* ou café d'Arabie, plantation commencée en 1899, qui se comporte très bien.

2° *Coffea Liberica* ou café du Libéria. Ce caféier prend un rapide développement et est très rustique ; une plantation de 600 pieds a été effectuée au jardin en 1898, et est actuellement en pleine production.

3° *Coffea Stenophylla* ou café du Rio-Nunez. Ce café, qui est du pays et que l'on rencontre à l'état sauvage dans le Rio-Nunez et le Rio-Pongo, a le grain petit mais de forme régulière et est d'excellente qualité. Il est peu connu car la quantité récoltée chaque année est bien restreinte, mais c'est certainement ce caféier dont la culture serait appelée à donner les meilleurs résultats, si elle prenait une grande extension.

4° Café variété Leroy qui a été envoyé par le jardin colonial et dont les résultats ne sont pas encore connus.

Cacaoyer. — Quoique la Guinée française paraisse être à la limite extrême de la culture du cacaoyer, cette plante cultivée en demi-ombrage de bananiers et d'arbres, a donné une très

belle végétation et une bonne fructification, mais elle souffre beaucoup pendant la saison sèche trop longue et demanderait à être irriguée.

Le cannelier et la coca du Pérou ont toujours montré une luxuriante végétation et le succès de ces plantes paraît assuré dans la colonie.

Plantes à caoutchouc.

Le caoutchouc faisant le principal objet du commerce de la Guinée française, l'étude des principaux végétaux donnant ce produit a été l'objet de tous les soins du jardin. La plupart des arbres à caoutchouc qui paraissent donner de bons résultats, ont été introduits au jardin et pourront être propagés et distribués en grand nombre aux colons et aux indigènes.

Les premiers plants d'*Hevea brasiliensis* ou caoutchouc du Para furent introduits en 1897 et 1898, envoyés par le Museum et le Ministère des colonies.

Ces arbres se développent très rapidement en Guinée et leur fructification, qui commence dès la troisième année, permet de les propager facilement et rapidement.

Le *Castilloa elastica*, ou caoutchouc du Panama, pousse également bien et vite ; il donne au bout de 3 ou 4 ans, de nombreuses graines qui permettent sa multiplication rapide.

Le *Manihot Glaziovii* ou caoutchouc de Ceara, qui a été introduit le premier dans la colonie et essayé un peu partout, aussi bien dans l'intérieur qu'à la côte, pousse excessivement vite ; il se reproduit de lui-même par les nombreuses graines qu'il projette autour de lui.

Malheureusement, le rendement de cet arbre comme produit étant relativement faible, les colons ne peuvent guère songer à le cultiver avec avantage, si ce n'est en le mélangeant à d'autres cultures et surtout en essayant de le propager en forêt, aux endroits où l'on ne pourrait pas faire d'autres plantations, car il n'est pas difficile sur le choix du terrain et il vient très bien dans les terrains légers et en pente.

Landolphia Heudelotii et *Landolphia Owariensis*. — Ces

deux variétés de lianes à caoutchouc qui sont originaires de la Guinée, et qui existent en grande quantité dans l'intérieur au Fouta-Djallon et dans la Haute-Guinée, ont été malgré cela l'objet d'une étude spéciale au jardin d'essais de Camayenne.

Leur culture a été faite surtout pour pouvoir se rendre un compte exact des différents terrains dans lesquels ces lianes prospèrent le mieux, de l'âge normal et de la taille qu'elles doivent atteindre, pour pouvoir être saignées efficacement dans une plantation cultivée et soignée d'une façon régulière et suivie.

De grandes pépinières avaient aussi été établies pour pouvoir distribuer des jeunes plants et des graines aux indigènes et aux colons de la région maritime, où les lianes à caoutchouc sont beaucoup plus rares que dans l'intérieur, et leur permettre ainsi d'établir des plantations de ces lianes.

Divers essais de plantation et d'exploitation ont également été faits sur le *Kichxia africana* (mauvais caoutchouc), le *Fontumia* ou *Kichxia elastica* (vrai), les *Ficus Vogellii* et *F. elastica* ainsi que sur les différentes variétés de *Balata* et autres plantes caoutchoutifères. Tous ces essais sont encore trop nouveaux pour permettre d'en faire une étude approfondie.

Voici, ci-dessous, la nomenclature des diverses plantes des autres pays intertropicaux qui, peu à peu, ont été importées au jardin d'essais, qui y sont cultivées avec un plein succès et qui, pour la plupart, commencent à donner d'excellents produits.

Liste des Plantes importées et cultivées au Jardin d'essais
de Camayenne près Conakry.

Arbres Fruitiers.

<i>Achras sapota.</i>	Sapotiller.
<i>Anacardium occidentale.</i>	Pomme acajou.
<i>Ananassa sativa</i> (Var. Locale).	Ananas ordinaire.
— Var. Abacaxi.	Ananas cultivé.
— — Baronne de Rothschild.	—
— — Cayenne à feuilles lisses.	—
— — Comte de Paris.	—
— — d'Einvile.	—
<i>Anona cherimolia.</i>	Chirimoya du Mexique.
— <i>muricata.</i>	Corossol.
— <i>mucosa.</i>	Cachiman crème.
— <i>reticulata.</i>	Cœur de bœuf.
— <i>squamosa.</i>	Pomme canelle.
<i>Artocarpus incisa</i> (Var. Séminifère).	Arbre à pain.
— — — (Apyrea).	Arbre à châtaignes.
<i>Artocarpus integrifolia.</i>	Jacquier.
<i>Averrhoa bilimbi.</i>	Bilimbi.
— <i>carambola.</i>	Carambolier.
<i>Carica papaya</i> (Var. Chouiana).	Papayer.
— — à gros fruits.	—
<i>Chrysobalanus icaco.</i>	Prune icaque.
<i>Chrysophyllum Caïnito.</i>	Caïmite.
— <i>cæruleum.</i>	— à feuilles d'or.
<i>Cicca distiqua.</i>	Surette, cerise de l'Inde.

Citrus aurantium.

— Variétés diverses.

— —

— —

— —

— —

— —

— —

— —

— —

— —

— —

— —

— —

— *decumana.*

— *deliciosa.*

— *limonum.*

Crescentia cujete.

Diospyros sapota.

Eriobotrya japonica.

Eugenia Mitchellii.

Ficus carica.

Ficus Roxburghii.

Flacourtia sp.

Garcinia indica.

— *mangostana.*

Jambosa vulgaris.

Lausium domesticum.

Lucuma Cañito.

Malpighia puniceifolia.

Mammea americana.

Mangifera indica.

— (variété greffée).

— —

— —

— —

— —

— —

Oranger ordinaire.
de Jaffa.

Malte sanguin.

à fruit double.

de Bahia.

Navel Washington.

de Teneriffe.

Shorney Seedles.

Sans nom.

Laranja Selecta.

— radaja.

— makake.

— de Ceo.

Canton mandarine.

Pamplemoussier.

Mandarinier.

Citronier.

Calebassier (arbre).

Bibacier. Néflier Ju Japon.

Cerisier de Cayenne.

Figuier d'Europe.

Ficus à fruit comestible.

Prunier de la Martinique.

Mangoustan.

Pomme rose.

Cañite.

Cerise carrée des Antilles.

Abricot des Antilles.

Manguier commun.

Chinoise.

Divine.

Gordon.

Gouverneur.

Julie.

Martin.



<i>Mangifera</i> (variété greffée).	Sabot.
—	Sans nom.
<i>Meliloca bijuga</i> .	Quenettier.
<i>Mimusops balata</i> .	Balata.
<i>Musa sapientium</i> .	Bananier ordinaire.
— (variété).	Baban.
—	Barbade.
—	du Hamma.
—	Gingeli.
—	Mignone.
—	Radja Séré.
—	Sucre.
—	Figue Makanguia.
<i>Musa sinensis</i> .	Bananier de Chine.
<i>Nephelium lappacium</i> .	Litchi chevelu.
— litchi.	Litchi.
— longanum.	—
<i>Pachyra aquatica</i> .	Châtaignier de la Guyane.
— macrocarpa.	Noisetier de Cayenne.
— insignis.	—
<i>Passiflora edulis</i> .	Barbadine.
— quadrangularis.	Pomme liane.
<i>Persea gratissima</i> .	Avocatier. Poire d'avocat.
<i>Psidium araça</i> .	Petite Goyave.
— cattleyanum.	Goyave de Chine.
— montanum.	— fraise.
— pyriferum.	— poire.
<i>Prunus japonica</i> .	Prunier du Japon.
— (variété).	Bourbanty.
—	Habe.
—	Mabu.
<i>Punica granatum</i> .	Grenadier.
<i>Rheedia laterifolia</i> .	Ciroyer.
<i>Sapindus senegalensis</i> .	Cerise du Cayor.
<i>Solanum betaceum</i> .	Tomate en arbre.
<i>Spondias Cythera</i> .	Pomme de Cythère.
<i>Syzygium jambolanum</i> .	Jambul.
<i>Terminalia catappa</i> .	Badamier. Amandier.

Épices, plantes excitantes, antidépensives.

<i>Caryophyllus aromaticus.</i>	Giroflier. Clous de girofle.
<i>Cinamomum Zeylanicum.</i>	Cannelle de Ceylan.
<i>Coffea</i> (Var). Amarillo.	Caféier.
— <i>Affinis.</i>	—
— <i>Arabica.</i>	Café d'Arabie.
— <i>Canephora.</i>	--
— <i>Laurentii.</i>	—
— <i>Laurina.</i>	Café Leroy.
— <i>Liberia.</i>	Café du Libéria.
— <i>Maragogipe.</i>	—
— <i>Moka.</i>	—
— <i>Stenophylla.</i>	Café du Rio Nunez.
<i>Curcuma longa.</i>	Curcuma.
<i>Erythroxylon coca.</i>	Coca du Pérou.
<i>Myristica fragrans.</i>	Noix muscade.
<i>Pimenta officinalis.</i>	Quatre épices.
<i>Piper betle.</i>	Betel.
— <i>elongatum.</i>	Poivre.
— <i>nigrum.</i>	Poivre noir.
<i>Sterculia cola acuminata.</i>	Kolatier de Guinée.
<i>Theobroma cacao.</i>	Cacaoyer.
— (Variété).	Amelonado.
— —	Calabacillo.
— —	Criollo.
— —	Forastero rouge.
— —	San Thomé.
— —	Socomusco.
<i>Vanilla planifolia.</i>	Vanille de Bourbon.
— <i>pompona.</i>	— sp.
<i>Xylopia Æthiopica.</i>	Poivrier de Guinée (anonacée)

Plantes à caoutchouc.

<i>Castilloa elastica.</i>	Caoutchouc du Panama.
— var. alba.	—

<i>Cryptostegia Madagascariensis.</i>	Caoutchouc de Madagascar.
<i>Ficus elastica.</i>	— de l'Assam.
— <i>Vogelii.</i>	— de Lagos.
<i>Hevea brasiliensis.</i>	— du Para.
<i>Kickxia africana.</i>	(faux) latex poisseux.
<i>Fontumia</i> ou <i>K. elastica.</i>	(vrai) Caoutchouc du Dahomey.
<i>Landolphia Heudelottii.</i>	Caoutchouc de la Guinée.
— <i>Owariensis.</i>	— —
— <i>Klainii.</i>	— du Gabon.
<i>Manihot glaziowi.</i>	— du Ceara.
— var. <i>Piauhy.</i>	— du Ceara.
<i>Mimusops balata.</i>	Balata (Gutta).
<i>Payena Leerii.</i>	Gutta.
<i>Sapota Mulleri.</i>	Balata.

Plantes tinctoriales.

<i>Bixa orellana.</i>	Rocou.
<i>Hæmatoxylon campechianum.</i>	Bois de Campêche.
<i>Indigofera tinctoria.</i>	Indigo.
<i>Lonchocarpus cyanescens.</i>	Liane à indigo.

Plantes textiles.

<i>Agave sisalina.</i>	Sisal ou Hennequen.
<i>Fourcroya gigantea.</i>	Agave fétide. Lin de Maurice.
<i>Gossypium</i> (divers).	Coton du pays.
— (arbre).	Coton (arbre) du Mexique.
— essais sur diverses var.	d'Amérique, Egypte, etc.
<i>Sansevieria.</i>	Sansevière, chanvred'Afrique

Plantes oléagineuses.

<i>Aleurites moluccana.</i>	Noix de Bancoul.
<i>Arachis hypogea.</i>	Arachides (diverses variétés).
<i>Carapa guineensis.</i>	Touloucouna.
— <i>guyanensis.</i>	Carapa.
<i>Cocos nucifera.</i>	Cocotier.
<i>Elæis guineensis.</i>	Palmier à huile.

<i>Jatropha curcas.</i>	Pourguère.
<i>Lophira alata.</i>	Méné.
<i>Pentadesma butyracea.</i>	Lamy.
<i>Polygala butyracea.</i>	Malonkong.
<i>Ricinus communis.</i>	Ricin (diverses variétés).
<i>Sesamum orientale.</i>	Sésame (diverses variétés).

Plantes à essences, parfums baumes, résines, vernis, etc.

<i>Andropogon muricatus.</i>	Citronnelle.
— <i>vetiver.</i>	Vétiver.
<i>Artabothrys odoratissima.</i>	Ylang-Ylang.
<i>Cananga odorata.</i>	
<i>Cannella alba.</i>	Cannelle blanche.
<i>Eucalyptus.</i>	(diverses variétés).
<i>Hymenaea Courbaril.</i>	Copal.
— <i>verrucosa.</i>	—
<i>Laurus camphora.</i>	Camphre.
<i>Melaleuca leucodendron.</i>	Niaouli.
<i>Pogostemon patchouli.</i>	Patchouli.
<i>Toluidifera balsamum.</i>	Tolu.

Plantes officinales.

<i>Chavica officinarum.</i>	Poivre long des officines.
<i>Combretum Raimbaultii.</i>	Kinkéliba.
<i>Copahifera officinalis.</i>	Copahu.
<i>Pilocarpus pennatifolius.</i>	Pilocarpine (sudorifique).
<i>Quassia amara.</i>	Quassia.
<i>Richardsonia scabra.</i>	Ipeca du Brésil.
<i>Strophantus gratus.</i>	Onaye des pahouins.
<i>Thevetia nerifolia.</i>	Noix de serpent.

Plantes alimentaires.

<i>Convolvulus batatas.</i>	Patates.
<i>Dolichos bulbosus.</i>	Dolique bulbeux.
<i>Manihot dulcis.</i>	Manioc.
<i>Maranta arundinacea.</i>	Arow-root.

<i>Oriza sativa.</i>	Riz (essai de var. diverses).
<i>Poa abyssinica.</i>	
<i>Plectranthus ternatus.</i>	Pomme de terre de Madagas.
— <i>Coppini.</i>	— du Soudan.
<i>Sorghum vulgare.</i>	Mil (essai de var. diverses).
<i>Zea maïs.</i>	Maïs —
<i>Colocasia antiquorum.</i>	Taro, Colocase.
<i>Hibiscus esculentus.</i>	Gombo.
— <i>sabdariffa.</i>	Oseille de Guinée.

Légumes des régions tempérées (Europe).

Arbres pour ombrage, avenues, etc.

<i>Adenanthera pavonina.</i>	OEil de Paon.
<i>Albizia Lebbeck.</i>	Bois noir.
— <i>Moluccana.</i>	—
<i>Callophyllum urophyllum.</i>	Galba.
<i>Casuarina equisetifolia.</i>	Filao.
— <i>quadrivalus.</i>	—
<i>Cassia grandis.</i>	Casse.
<i>Colvillea racemosa.</i>	Flamboyant.
<i>Erythrina indica.</i>	Arbre corail.
— <i>velutina.</i>	Erythrine.
<i>Ficus benjamina.</i>	Ficus.
— <i>comosa.</i>	—
— <i>elastica.</i>	—
— <i>Roxburghii.</i>	—
— <i>Vogelii.</i>	—
<i>Hura crepitans.</i>	Sablier des Antilles.
<i>Jacaranda mimosifolia.</i>	Jacaranda.
<i>Kaya senegaiensis.</i>	Cailcedra.
<i>Melia azedarach.</i>	Lilas des Indes.
<i>Pithecolobium Saman.</i>	Arbre à la pluie.
<i>Spathodea campanulata.</i>	Tulipier du Gabon.
<i>Sterculia cordifolia.</i>	N'Taba.
— <i>heterophylla.</i>	—
<i>Tambourissa Madagascariensis.</i>	Amtara.

Bois d'ébénisterie.

<i>Cedrela odorata.</i>	Acajou femelle.
<i>Kaya Senegalensis.</i>	Acajou du Sénégal.
<i>Swetenia Mahagoni.</i>	— des ébénistes.

Palmiers.

<i>Areca rubra.</i>	Aréquier rouge.
<i>Cocos nucifera.</i>	Cocolier.
— <i>Yatay.</i>	—
— <i>borbonica.</i>	—
<i>Corypha umbraculifera.</i>	Gebang.
<i>Elæis guineensis.</i>	Palmier à huile.
<i>Latania excelsa.</i>	Latanier.
— <i>loddigestii.</i>	—
<i>Livistona altissima.</i>	—
<i>Martinezia corallina.</i>	—
<i>Oreodoxa regia.</i>	Palmier colonne.
<i>Phœnix dactylifera.</i>	Palmier dattier.
— <i>reclinata.</i>	Dattier du Cap.
— <i>rupicola.</i>	—
— <i>sp.</i>	—
<i>Sabal palmetto.</i>	Sabal.
— <i>umbraculifera.</i>	--
<i>Trachycarpus excelsa.</i>	Chanvre du Japon.
<i>Thrinax argentea.</i>	—
— <i>parviflora.</i>	—
<i>Wallichia disticha.</i>	—

Divers, arbres et plantes ornementales.

<i>Acacia eburnea.</i>	Acacia.
— <i>heterophylla.</i>	—
<i>Allamanda shotii.</i>	
<i>Alternanthera.</i>	Variétés diverses.
<i>Amorphophallus Rivierii.</i>	Arum.

<i>Bauhinia megalendra.</i>	Bauhinia.
— <i>variegata.</i>	—
<i>Bougainvillea spectabilis.</i>	Bougainvillier.
— (var.).	—
<i>Canna indica.</i>	Balisier (variétés diverses).
<i>Cereus jamacaru.</i>	Cactus cierge.
<i>Croton discolor.</i>	(Nombreuses variétés).
<i>Cycas revoluta.</i>	Cycas.
— sp. Madagascar.	—
<i>Dracæna Canariensis.</i>	Dragonnier.
— <i>terminalis.</i>	Dracæna.
<i>Hibiscus sinensis simple.</i>	Hibiscus de Chine.
— double var.	—
<i>Leucæna glauca.</i>	—
<i>Lasiandra macrantha.</i>	—
<i>Nerium oleander.</i>	Laurier rose.
<i>Poinciana pulcherrima.</i>	Fleur de paon.
<i>Ravenala Madagascariensis.</i>	Arbre du voyageur.
<i>Rheedea laterifolia.</i>	Ciroyer.
<i>Rosa.</i>	Rosiers (diverses variétés).
<i>Telanthra.</i>	—
<i>Vinca madagascariensis.</i>	Pervenche de Madagascar.

Jardins des Postes de l'intérieur.
Timbo, Labé, Kouroussa, Kankan, etc.

En plus des arbres fruitiers, des arbres et plantes à produits industriels des pays intertropicaux, propagés dans les postes de l'intérieur par le Jardin d'essais de Camayenne et de la culture des légumes d'Europe faite par les Administrateurs pour leurs besoins personnels, il a été fait surtout à Kouroussa des essais divers sur un grand nombre de plantes et d'arbres d'Europe et particulièrement ceux de la région méditerranéenne.

La liste ci-dessous indique ceux qui ont donné des résultats satisfaisants en Haute Guinée.

<i>Aberia Caffra.</i>	Pomme de Keï.
<i>Acacia cyclopis.</i>	Acacia mimosa.

<i>Aleurites.</i>	Bancoulier.
<i>Aloë (sp.).</i>	Aloès commun du pays.
<i>Cassia alata.</i>	Dartrier.
<i>Casuarina Cuninghamiana.</i>	Filao de Cuningham.
<i>Ceratonia siliqua.</i>	Caroubier d'Algérie.
<i>Corchorus olitorius.</i>	Corchorus (Jute).
<i>Cryptostegia grandiflora.</i>	Caoutchouc de Madagascar.
<i>Cupressus sempervirens.</i>	Cyprès de Provence.
<i>Diospyros Kaki.</i>	Kaki du Japon.
<i>Eucalyptus divers.</i>	Var. Globulus.
—	— Rostrata.
—	— Polyanthema.
<i>Euphorbia canariensis.</i>	Euphorbe cactus, diverses var.
<i>Feniculum officinale.</i>	Fenouil de Florence.
<i>Ficus carica.</i>	Figuier d'Algérie.
<i>Fragaria collina.</i>	Fraisier des 4 saisons (s. filet).
<i>Fraxinus excelsior.</i>	Frêne d'Algérie.
<i>Gossypium sp.</i>	Cotons divers d'Eg. et d'Am.
<i>Grevillea robusta.</i>	Grevillea.
<i>Hibiscus Abelmoschus.</i>	Ambrette.
<i>Marsdenia verrucosa.</i>	Caoutchouc du Laos.
<i>Mimosa catechu.</i>	Acacia à cachou.
<i>Mimosa Farnesiana.</i>	Mimosa.
<i>Mimosa sp.</i>	Acacia à tanin du Sénégal.
<i>Moringa pterigosperma.</i>	Ben ailé.
<i>Morus alba.</i>	Mûrier blanc.
<i>Musa religiosa.</i>	Bananier sauvage (à graines).
<i>Opuntia (inermis).</i>	Figue de Barbarie.
— (épineux).	—
<i>Phoenix dactylifera.</i>	Dattiers d'Algérie et autres.
<i>Physalis alkekengi.</i>	Alkékenge.
<i>Punica granatum.</i>	Grenadier d'Algérie.
<i>Santalum album.</i>	Santal.
<i>Schinus Molle.</i>	Faux poivrier d'Algérie.
<i>Spartium junceum.</i>	Genêt d'Espagne.
<i>Strychnos nux vomica.</i>	Noix vomique.
<i>Tamarindus indica.</i>	Tamarinier du pays.
<i>Toluifera balsamum.</i>	Baume de Tolu.

<i>Urtica</i> sp. (<i>Bæhmeria</i>).	Ramie blanche (textile).
<i>Vitis vinifera</i> .	Vigne d'Europe.
<i>Landolphia</i> (divers).	(Variétés diverses du pays).
<i>Musa paradisiaca</i> .	Bananiers du pays (divers).
	(bananes à cuire).
— <i>sapientium</i> .	(Bananes figues).
— <i>sinensis</i> .	Bananier nain de Chine.

La plupart des postes de l'intérieur ont fait divers essais sur les plantes vivrières et industrielles du pays et en particulier sur les cotons divers et sur les lianes à caoutchouc.

Un peu partout dans le Fouta, le Labé et en Haute Guinée, l'administration a poussé les indigènes à la culture et à la propagation des lianes *Landolphia*; cela en vue de la diminution constante de ces lianes qui sont l'objet du principal commerce de la Guinée Française.

Les lianes à caoutchouc, *Landolphia heudelotii* et *L. owariensis*, existent encore en quantité sur les deux tiers du territoire de la colonie, surtout sur les plateaux du Fouta, du Labé, les parties montagneuses et boisées du Kouranko, du Sankaran et la région sud de la Haute Guinée, en allant vers la haute Côte d'Ivoire.

Malgré cela, vu la récolte intensive faite depuis quelques années par les indigènes, partout où il y a des lianes à caoutchouc, à cause de la demande de plus en plus grande du commerce, les lianes sont saignées à fond et restent très affaiblies.

Par suite, elles ne peuvent plus résister aux feux de brousse et, de certains côtés, diminuent avec une grande rapidité; elles sont même appelées à disparaître dans un certain nombre d'années si on n'y remédie pas par une réglementation sévère, des réserves établies ou par des plantations régulièrement faites.

L'administration des Cercles, en plus de ce qu'elle a pu faire par elle-même, a il est vrai ordonné aux chefs et habitants des villages de faire des plantations régulières de lianes à caoutchouc pour l'avenir ; mais, comme le résultat à produire est très éloigné, que l'indigène ne travaille que pour le présent et juste assez pour sa subsistance, il n'y faut guère compter.

Il faudrait, pour arriver à un résultat réel, des ordres formels, un esprit de suite résolu de l'Administration et une surveillance incessante, ce qui n'est guère possible vu l'étendue des terrains à surveiller et du peu de moyens dont on dispose.

La liane à caoutchouc, pour pouvoir pousser et prospérer normalement, demande des soins spéciaux, surtout semis à l'ombre ou en forêt légère et dans des terrains bien appropriés ; la latérite et les terrains ferrugineux paraissent lui plaire spécialement car on en trouve peu dans les terrains granitiques et pas du tout dans les terrains gréseux. Il faut ensuite une surveillance ultérieure des jeunes plans et surtout le soin, pendant les deux ou trois premières années, de ne pas brûler les herbes, après elle pousse toute seule.

Je tiens à faire remarquer que, quoique l'on trouve généralement les lianes à caoutchouc en terrain rocailleux et en bordure de clairières, c'est parce qu'elles ont été moins détruites par les incendies de brousse, mais qu'elles poussent mieux dans les terres fortes et profondes.

De même si elles sont cultivées en plein soleil, soignées et arrosées comme dans un jardin maraîcher, non seulement le soleil ne leur fait rien mais elles poussent relativement vite ; des essais faits à Kouroussa et surtout au jardin de Camayenne, ont prouvé qu'avec des soins, de l'eau et de la fumure, en bonne terre profonde, les lianes *landolphia* atteignaient en 4 ou 5 années la taille qu'elles ont normalement au bout de 8 à 9 ans en forêt. Le repiquage des jeunes lianes se fait très difficilement et pour éviter les pertes, on devra autant que possible semer en place ou en potées.

En temps et en terrain normal, c'est-à-dire sans culture

intensive, comme peuvent le faire les indigènes ou bien des colons qui voudraient en semer de grandes étendues, et qui n'auraient à compter que sur l'eau des pluies, la graine semée en juillet et août, moment de la maturité des fruits, met un mois ou deux à germer et ne donne la première année qu'une tige de 6 à 8 centimètres, avec deux ou quatre feuilles et une petite racine unique longue de 20 centimètres environ.

La deuxième année, elle donne 2 ou 3 petites branches de 25 et 35 cm. et un peu de chevelu à la racine.

Ce n'est que la troisième année qu'elle part réellement et selon le terrain donne des touffes plus ou moins fortes de 1 mètre à 1 m. 50 de haut; elle commence alors à grimper rapidement si elle trouve un appui, sans cela elle reste en buissons arrondis.

Si la culture était faite pour produire du caoutchouc par le traitement des écorces et des brindilles, des coupes pourraient être faites dès la cinquième année, mais pour la récolte du latex directement sur le tronc, ce n'est qu'au bout de sept à huit ans que la moyenne des lianes en forêt atteint à peine la grosseur du poignet. Elles ne devraient, en conséquence, commencer à être saignées et exploitées normalement que vers la dixième année.

C'est donc une culture de longue haleine qui ne peut être faite avec succès et en grand que par des colons ou des concessionnaires européens disposant de temps et de capitaux. Les indigènes ne pourraient le faire que s'ils étaient suivis et surveillés de près pendant une longue période par l'Administration.

Pour le coton, le cas n'est pas le même, la production étant immédiate et l'indigène étant habitué depuis longtemps à cette culture, ainsi qu'à ses variétés de cotonniers du pays, il pourrait j'en suis certain, avec une direction appropriée à sa façon d'être et de travailler, arriver à des résultats très appréciables et contribuer pour une large part à la production du coton dans l'Afrique Occidentale.

JARDINS D'ESSAIS DE L'INTÉRIEUR

En plus des cultures variées faites dans les postes de l'intérieur par les Administrateurs ou les chefs de poste, l'Administration a créé ces dernières années plusieurs jardins d'essais dirigés par des Agents de culture, c'est-à-dire des agents techniciens chargés d'étudier les plantes industrielles susceptibles d'être cultivées avec succès dans les différentes zones de la colonie.

Dans la Haute Guinée, à Kouroussa, Kankan et Siguiri, les études ont porté spécialement sur l'acclimatation et la culture des diverses variétés de cotons d'Amérique et d'Egypte que l'on essaie d'introduire et de cultiver en grand dans les nombreuses plaines des vallées du Haut Niger et de ses affluents.

Les essais sont encore trop nouveaux pour pouvoir en donner les résultats exacts.

Dans le Labé, à Ditin et à Kouria, sur les plateaux du centre, en plus de la culture des lianes à caoutchouc du pays et de l'introduction des arbres fruitiers des autres pays chauds, les arbres à caoutchouc tels que : *Manihot Glaziowi*, caoutchouc de Ceara; *Castilloa elastica*, caoutchouc de Panama; *Hevea brasiliensis*, caoutchouc du Para, ont été l'objet de soins et de culture spéciale.

Dans la Basse Guinée, des essais divers de cotonniers et de bananiers de Chine ont été faits dans les vallées de la Santa, de la Quilici et au jardin de Tabouna. Les résultats des premiers essais ont été presque nuls pour le coton, probablement à cause de la trop grande humidité de ces vallées encaissées; par contre la culture du bananier nain de Chine et des ananas a très bien réussi.

A Kindia, près de la ville et de la station du chemin de fer, dans un très bel emplacement, au pied du mont Gangan et sur les bords de la Oua-Oua, a été créé en 1904 un jardin d'essais.

Dans quelques années, les pépinières de ce jardin, à l'instar de celui de Camayenne à Conakry, pourront fournir aux indigènes et aux Européens qui voudront s'installer dans la région, tous les arbres fruitiers ainsi que les plantes industrielles dont la culture, après essais sérieux, devra être encouragée et considérablement étendue pour l'avenir de la colonie de la Guinée Française.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES FAMILLES

	Nombre d'espèces	Pages		Nombre d'espèces	Pages
Acanthacées	39	123	Euphorbiacées.	56	200
Amarantacées.	5	127	Filicinées	6	208
Amaryllidées	10	128	Gentianées	4	209
Ampélidacées.	23	132	Graminées	95	210
Anacardiées.	7	133	Hépatiques (Muscinées)	7	277
Anonacées	15	137	Hypericacées	6	221
Apocynées	24	140	Iridées	8	222
Aroïdées	5	147	Jasminées	2	224
Artocarpées (Morées) . .	24	149	Joncées	1	225
Asclépiadées	32	154	Labiées	31	225
Balsaminées	1	158	Lecythidées	1	229
Bégoniacées	5	159	Légumineuses.		230
Bignoniacées	6	160	Lég. césalpiniées. . . .	30	231
Bixacées.	3	162	Lég. mimosées	16	236
Bombacées.	3	164	Lég. papilionacées . . .	101	239
Borraginacées.	2	165	Lentibulariées	9	249
Broméliacées	1	165	Liliacées	33	251
Burmanniacées	1	166	Loganiacées.	7	256
Buttnériacées	2	167	Lophiracées	1	258
Campanulacées	3	167	Loranthacées	6	259
Cannacées	1	168	Lythariées	3	260
Capparidées	6	169	Malpighiacées	7	261
Caryophyllacées	3	171	Malvacées	25	263
Cédrelacées.	1	172	Mélastomacées	7	266
Célastracées	4	172	Méliacées	3	268
Celtidées	2	173	Morées (artocarpées) . .		149
Clusiacées	1	174	Moringacées (légumin.) .	1	235
Combretacées.	31	175	Musacées	4	269
Commelynacées	16	180	Muscinées	131	271
Composées.	48	182	Myrtacées	6	277
Connaracées	3	187	Nyctaginées	1	279
Convolvulacées	18	187	Nymphéacées	7	279
Crassulacées	1	190	Ochnacées	4	281
Cucurbitacées.	6	190	Olacacées	7	282
Cyperacées	50	192	Ombellifères	4	283
Dilleniées	3	195	Onagrées.	4	284
Dioscoracées.	14	196	Orchidées	48	285
Droséracées	2	198	Oxalidées	1	291
Eriocaulonées	7	199	Palmacées	7	295

Pandanées	1	295	Sapotacées	4	322
Papavéracées	1	296	Sauvagésiées	1	323
Papayacées	1	297	Scitaminées	14	324
Passiflorées	4	298	Scrofulariées	35	326
Pédaliacées	4	299	Simaroubées	7	330
Pipéracées	2	300	Solanées	9	331
Polygalacées	15	301	Sterculiacées	4	333
Pontédériacées	2	302	Taccacées	2	335
Portulacées	2	303	Térébinthacées (anacar-		
Protéacées	1	304	diacées)		433
Renonculacées	4	305	Tiliacées	10	335
Rhamnacées	2	306	Turnéracées	1	337
Rosacées	5	307	Urticacées	3	338
Rubiacées	76	308	Verbénacées	20	339
Rutacées	3	318	Xyridées	3	342
Ryzophorées	2	318	Zingibéracées (scitami-		
Salicacées	2	320	nées)		324
Sapindacées	5	321			

TABLE DES NOMS SCIENTIFIQUES LATINS

Des plantes mentionnées dans cet ouvrage.

A

- Aberia caffra*, Pomme de Keï, 357.
Abrus precatorius, Leg. Papil., Grains d'Amérique, 249.
Acacia sp. Leg. mimosée, 80.
 id. eburnea, Légumineuse, 356.
 id. cyclopis, *id.*, mimosa, 257.
 id. heterophylla, *id.*, 356.
 id. pennata, *id.*, 238.
 id. senegalensis, *id.*, 238.
 id. Vereck, *id.*, 237.
Acanthus montanus, Acanthacée, 123.
 id. mollis, *id.*, Acanthe commune, 123.
Achras sapota, Sapotacée, Sapotillier, 349.
Acridocarpus sp., Malpighiacées, 262.
 id. corymbosus, Malpighiacée, 262.
 id. plagiopterus, *id.*, 262.
Adansoniadigitata, Bombacée, Baobab, 79, 115, 164.
Adenium honghel, Apocynacée, 146.
Adenanthera pavonina, Lég. mimosée, (Eil de Paon, 355.
Adiantum capillus-veneris, Filicinée, Capillaire cheveux de Vénus, 208.
Æschinomene pulchella, Leg. papilionacée, 243.
Aframomum erythrostachyum, Scitaminée, 325.
Afzelia africana, Lég. césalp., 33, 232.
Agave americana, Amaryllidée, Aloès commun, Agave, 128.
Agave cisalina, *id.*, Sisal ou Hennequin, 353.
Ageratum sp. Composée, 184.
Alafialandolphioides Apocynée, 145.
Albizia Lebbeck, Lég. mimosée, Bois noir, 355.
 id. sp., *id.*, Palissandre du Sénégal, 36.
 id. moluccana, *id.*, 355.
Aleurites moluccana, Euphorbiacée, 353.
 id. sp., *id.*, Bancoulier, 358.
Alchornea, Euphorbiacée, 202.
Allium sp. Liliacée, Oignons indigènes, 107.
Allophyllus, Sapindacée, 321.
Alsine media, Caryophyllée, 171.
Alternanthera sp., Amaranthacée, 128, 356.
Althæa officinalis, Malvacée, Guimauve, 263.
Aloe sp. Liliacée, Aloès vrai, 255, 358.
Amaranthus, Amaranthacée, Brèdes, 113, 128.
Amomum cuspidatum, Scitaminée, 326.
 id. granum paradisi, *id.*, 326.
 id. melegueta, *id.*, Poivre de Guinée, 112, 325.
Amorphophallus Rivierii, Aroïdée, 356.
Anacardium occidentale, Anacardiacee, Pomme d'acajou, 136, 349.
Ananassa sativa, Broméliacée, Ananas, 349.
Andropogon androphibus, Graminée, 217.
 id. apricus, *id.*, 216.

- Andropogon bipinnatus*, id., 721.
id. brevifolius, id., 217.
id. cerasiæformis, id., 216.
id. gayanus, id., 217.
id. halepensis, id., 217.
id. hirtus, id., 216.
id. muricatus, id., Vétiver, 334.
id. Pobeguinia trepidarius, id., 216.
id. Pobeguinia arrectus, id., 217.
id. rufus, id., 216.
id. Saccharum ou officinale, Graminée, Canne à sucre, 220.
id. Shirensis, Graminée, 216.
id. Sorghum, id., Mil ou Sorgho, céréale, 98, 217.
id. trichopus, id., 216.
id. Schœnanthus ou Nardus, Graminée, Citronnelle.
Ancilema beniniense, Commelynacée, 182.
id. sinicum, Commelinacée, 181.
id. sp., id., 181.
Angræcum sp., Orchidée, 287.
id. Batesii, id., 287.
id. disticum, id., 288.
id. Kotschyanum, id., 287.
id. Moloneyi, id., 287.
Anisophyllea laurina, Rhizophoracée, 68, 320.
Anogeissus leicocarpus, Combrétacée, 62, 178.
Anona cherimolia, Anonacée, Chirimoya du Mexique, 349.
id. mucosa, id., Cachiman crème, 349.
id. muricata, id., Corossol, 138, 349.
id. reticulata, id., Cœur de bœuf, 138, 349.
id. senegalensis, id., 138.
id. squamosa, id., Pommecanelle Attier, 138, 349.
Anthericum, Liliacée, 233.
Antholyza labiata, Iridacée, 233.
id. sp. nov., id., 223.
Apodytes sp., Olacacée, 282.
Apodytes beninensis, Olacacée, 282.
Arachis hypogæa, Lég. papil., Ara-
chide, Pistache de terre, 102, 333.
Areca rubra, Palmacée, Aréquier rouge, 336.
Aristida commungiana, Graminée, 219.
id. Sieberiana, id., 220.
Artabotrys odoratissima, Anonacée, Ylang-Ylang, 334.
Artocarpus incisa, Artocarpée, Arbre à pain, 150, 349.
id. (apyrea), id., Arbre à châtagnes, 349.
Artocarpus integrifolia, id., Jacquier, 150, 349.
Arum dracuntium, Aroïdée, 149.
id. maculatum, id., Arum, Gouet, 147.
Asparagus comoriensis, Liliacée, Asperge grimpante, 232.
id. sp., id., 234.
Atromiza, Polygalacée, 301.
Averrhoa bilimbi, Oxalidée, Bilimbi, 349.
id. carambola, id., Carambolier, 349.
Avicenia africana, Verbénacée, Palétuvier rouge, 83, 341.
- B**
- Baissæa multiflora*, Apocynacée, 146.
Bambusa sp., Graminée, Bambou, 220.
Baphia sp., Lég. papilionacée, 241.
Barleria flava, Acanthacée, 124.
Barteria, Passiflorée, 298.
Bassia Parkii, Sapotacée, Karité, arbre à beurre, 38, 323.
Bauhinia megalendra, Lég. césalp., 337.
id. rufescens, id., 232.
id. reticulata, id., Niama, 63, 234.
id. variegata, id., 337.
Begonia sp., Bégoniacée, 160.
Beilshmieda sp., Lauracée, 70.
Berlinia sp., Lég. césalp., 33.

Biophytum sensitiva, Oxalidée, 291.
Bixa orellana, Bixacée, 162, 353.
Blumea aurita, Composée, 183.
Boerhavia Nyctaginée, 279.
Bolbophyllum, Orchidée, 288.
Bombax buonopozense, Bombacée,
 Fromager à fleurs rouges, 37,
 164.
id. pentandra, id., 78.
Borassus flabelliformis, Palmacée,
 Ronier, 114, 293.
Borrigo officinalis, Borraginée,
 Bourrache, 163.
Bougenvillea spectabilis, Nyctagi-
 née, Bougainvillier, 357.
Brachypteris borealis, Malpighia-
 cée, 262.
Bromelia ananas, Broméliacée, Ana-
 nas, 166.
Bryonia, Cucurbitacée, Bryone,
 191.
Buchnera, Scrophulariée, 327.
Burmannelalatalata, Burmanniacée,
 166.
Butyrospermum Parkii, Clusiacée,
 Arbre à graisse, 38, 114.
Buxus, Euphorbiacées, Buis, 200.
Byrsocarpus coccineus, Connaracée,
 187.

C

Cadalvena spectabilis, Scitaminée,
 325.
Cajanus indicus, Lég. papil., Pois
 d'Angole, 104, 244.
id. sp., id., 244.
Caladium esculentum, Aroïdée, Co-
 locase, Taro, 102, 148.
Calamus sp., Palmacée, Rotin,
 Palmier liane, 294.
Calla Ethiopia, Aroïdée, Calla.
Callophyllum inophyllum, Galba,
 353.
Calotropis procera, Asclepiadée,
 Arbre à soie, 156.
Cananga odorata, Ericacée, 354.
Canna indica, Cannacée, Balisier,
 168, 357.

Cannella alba, Clusiacée, Cannelle
 blanche, 354.
Canthium, Rubiacée, 312.
Capillaire sp., Filicinée, Fougère,
 208.
Capparis sp., Capparidées, 170.
id. spinosa, id., Câprier, 169.
Capsicum fastigiatum, Solanée, Pi-
 ment enragé. Poivre de Ca-
 yenne, 108.
Carapa guineensis, Méliacée, Tou-
 loukouna. Arbre à graisse, 39,
 114, 268, 353.
id. guyanensis, id., 353.
Cardiospermum halicacabum, Sapin-
 dacée, 321.
Carica papaya, Papayacée, Pa-
 payer, 296, 349.
Carpodinus dulcis, Apocynée, 142,
 146.
id. hirsuta, id., 142.
Carpolobia, Polygalacée, 301.
Caryophyllus aromaticus, Myrta-
 cée, Giroflier, 277, 352.
Cassia alata, Lég. césalp., Dar-
 trier, 235, 358.
id. fetida ou occidentalis, id.,
 Benta maré. Café marron,
 235.
id. fistula, id., Casse, 231.
id. grandis id., Casse, 355.
id. mimosoides, id., 235.
id. podocarpa, id., 236.
id. sieberiana, id., 40, 232.
Castilloa elastica, Morée, Arbre à
 caoutchouc, 352.
Casuarina equisetifolia, Casuarinée
 Filao, 355.
id. cunninghamiana, id., id., 358.
id. quadrivalus, id., id., 355.
Cedrella odorata, Cédrelacée, Aca-
 jou femelle, 356.
Celtis sp., Celtidée, 174.
Centrolepis, Eriocaulonées, 200.
Cephalostigma, Campanulacée, 168.
Cephaelis sp., Rubiacée, 317.
id. ipecacuahna, id., Ipéca an-
 nelé, 309.

- Cerantonia silliqua*, Lég. césalp., Caroubier, 231, 358.
Cercis silicastrum, id., 231.
Cereus jamacaru, Cactée, Cierge épineux, 357.
Ceropegia sp., Asclépiadée, 156.
Chavica officinarum, Pipéracée, Poivre long des officines, 334.
Chloris breviseta, Graminée, 220.
Chrysanthellum procumbeus, Composée, 184.
Chrysobalanus ellipticus, Rosacée, 308.
 id. icaco, id., Prune icaque, 349.
Chrysophyllum cañito, Sapotacée, Cañitier, 349.
 id. cæruleum, id., Arbre à feuille d'or, 349.
Cicca distica, Euphorbiacée, Surette. Cerise de l'Inde, 349.
Cinchona sp., Rubiacée, Quinquina,
Cinnamomum zeilanicum, Laurinée, Cannellier, 352.
Citrus aurantium, Aurantiacée, Oranger, 350.
 id. decumana, id., Pamplemoussier, 350.
 id. deliciosa, id., Mandarinier, 350.
 id. limonum, id., Citronnier, 350.
Cissus diffusiflora, Ampélidacée, Vigne vierge, 135.
 id. sp. id., Vigne sauvage, 133, 134.
 id. quadrangularis, id., 135.
Clausena Pobeguini, Rutacée, 318.
Clematis grandiflora, Renonculacée, Clématite, 306.
 id. grata, id., id., 306.
 id. hirsuta, id., id., 306.
Clerodendron sp., Verbénacée, 340.
 id. splendens, id., 341.
Cocos nucifera, Palmacée, Cocotier, 294, 353.
 id. borbonica, id., id. de Bourbon, 356.
Cocos yatay, id., id. d'ornement, 316.
Cochlospermum sp., Bixacée, 163.
 id. tinctorium, id., 163.
Coffea sp., Rubiacée, 313, 352.
 id. liberica, Café du Libéria, id., 316.
 id. stenophylla, id., Café du Rio Nunez, 352.
Coix lacryma, Graminée, Larmes de Job, 220.
Cola acuminata, Sterculiacée, Kollatier. Noix de Kola, 334.
Coleus Coppini ou *tuberosus*, Labiée, Oussounifing, Pomme de terre du Soudan, 101, 228.
 id. sp., id., 226.
Colocasia antiquorum, Aroïdée, Colocase, Taro, 102.
Colvillea racemosa, Lég. césalp., Flamboyant, 355.
Combretum sp., Combrétacée, 53, 176.
 id. grandiflorum, id., 179.
 id. micranthum, id., Kinkéliba, 176.
 id. paniculatum, id., 179.
 id. Raimbaultii, id., id., 176, 354.
Commelina sp., Commelinacée, 181.
Conocarpus sp., Combrétacée, 171.
Conopharyngia sp., Apocynacée, 64, 145.
 id. longiflora, id., 146.
Convolvulus batatas, Convolvulacée, Patate, 188, 354.
 id. arvensis, id., 187.
Conyza sp., Composée, 184.
Copaifera officinalis, Lég. césalp., Copahu, 354.
 id. copallina, Gomme copal, 82.
Corchorus sp., Tiliacée, 337.
 id. olitorius, id., 358.
Coreopsis sp., Composée, 184.
Corypha umbraculifera, Palmacée, Gebang, 356.
Costus afer, Scitaminée, 325.
 id. spectabilis, id., 325.
Cratæva, Capparidacée, 64, 170.
Craterispermum, id., 66, 311.

Cremaspora africana, Rubiacée, 313.
Crescentia cujete, Crescentiacée, Calebassier (arbre), 350.
Crinum distichum, Amaryllidée, 131.
id. giganteum, id., 131.
id. sanderianum, id., 131.
id. sp., id., 131.
Crotopteryx, Rubiacée, 311.
Crotalaria sp., Lég. papil., 246.
id. calycina, id., 245.
id. cephalotes, id., 249.
Croton discolor, Euphorbiacée, 357.
id. tiglium, id., Croton, 201.
Cryptolepis sp., Asclépiadée, 156.
Cryptostegia grandiflora, Apocynée, Caoutchouc, 146, 358.
id. madagascariensis, id., Caoutchouc de Madagascar, 353.
Ctenium elegans, Graminée, 219.
Cucurbita sp., Cucurbitacée, Courges, citrouilles, 108.
Cupressus sempervirens, Cupressinées, Cyprès, 358.
Curculigo, Amaryllidée, 131.
Curcuma longa, Scitaminée, Curcuma, safran des Indes, 352.
Cyanotis sp., Commélinacée, 181.
Cycas revoluta, Cycadée, Cycas, 357.
id. madagascariensis, id., id., 357.
Cyperus sp., Cyperacée, 193.
id. esculentus, id., 142, 194.
id. papyrus, id., Papyrus, 192.
Cyrtopodium, Orchidée, 289.

D

Dactyloctenium aegyptium, Graminée, 217.
Dalbergia sp., Lég. papil., 242.
id. saxatilis, id., 243.
Daniella Thurifera, Lég. césalp., 55, 234.
Datura stramonium, Solanée, Datura, Pomme épineuse, 332.
Desmodium sp., Lég. papil., 243.
id. lasiocarpus, id., 245.

Detarium sp., id., 47, 232.
id. senegalense, Lég. césalp., 48, 232.
Dialium guineense, id., 46, 233.
Dichrostachys, Lég. mimosée, 237.
Digitaria exilis, Graminée, Fonio, céréale, 97, 215.
id. horizontalis, id., 219.
Dionaea muscipulata, Droséracée, Attrape-mouche, 198.
Dioscorea batatas, Dioscoréacée, Igname de Chine, 99, 196.
id. bulbifera, id., Igname à bulbes aériens, 101.
id. dumetorum, id., Igname sauvage, 197.
id. hortiflora, id., 197.
id. schimperiana, id., 197.
id. sp., id., 198.
Diospyros kaki, Ebenacée, Kaki, 358.
id. sapota, id., 350.
Dipcadi, Liliacée, 254.
Dissotis sp., Mélastomacée, 267.
id. grandiflora, id., 267.
Dodonaea viscosa, Sapindacée, 322.
Dolichos sp., Lég. papil., Haricots doliques, 103.
id. bulbosus, id., Dolique à tubercule, 354.
Donax sp., Scitaminée, 325.
Dracæna sp., Liliacée, 255.
id. canariensis, id. (Dragonnier), 357.
id. terminalis, id., Dracæna, 357.
Drepanocarpus lunatus, Lég. papil., 241.
Drosera indica, Droséracée, 198.
id. sp., id., 199.

E

Ecastaphyllum, Lég. papil., 241.
Echinops sp., Composée, 184.
Eleusine indica, Graminée, 219.
Elionurus Pobeguini, id., 219.

Elæis guineensis, **Palmaracée**, Palmier à huile, 114, 292, 353.
Entada africana, **Lég. mimosée**, 63, 237.
id. scandens, **id.**, 239.
Eragrotis Aspera, **Graminée**, 218.
id. interrupta, **id.**, 218.
id. rubiginosa, **id.**, 218.
id. stenophylla, **id.**, 218.
id. tremula, **id.**, 218.
Eranthemum hypocrateriforme, **Acanthacée**, 124.
Eriodendron anfractuosum, **Bombacée**, Fromager, 78, 164.
Eriocaulon sp., **Eriocaulonacée**, 199.
Eriosema sp., **Lég. papil.**, 244.
id. glomeratum, **id.**, 243.
Eriobotrya japonica, **Pomacée**, Hibacier, Néflier du Japon, 350.
Erythrina indica, **Lég. papil.**, 355.
id. senegalensis, **id.**, Arbre corail, 63, 240.
id. sigmoïdea, **id.**, 241.
id. velutina, **id.**, Erythrine, 355.
Erythrophlæum guineense, **Lég. cé-salp.**, Teli, arbre d'épreuve, 42, 234.
Erythroxyton coca, **Erythroxyllée**, Coca du Pérou, 352.
Ethulia conyzoides, **Composée**, 183.
Eucalyptus (Var.), **Myrtacée**, Eucalyptus divers, 358.
Eugenia sp., **id.**, 41, 278.
id. Michellii, **id.**, Cerisier de Cayenne, 350.
Eulcasia, **Aroïdée**, 149.
Eulophia, **Orchidée**, 289.
Euphorbia sp., **Euphorbiacée**, 205.
id. canariensis ou officinarum, **id.**, Euphorbe cactus, 206, 358.
id. lathyrix, **id.**, Epurge, 200.
id. pilulifera, **id.**, 205.
Euryale ferox, **Nymphéacée**, Euryale, 279.
Evolvulus sp., **Convolvulacée**, 189.
Evonymus europæus, **Célastrinée**,

Fusain d'Europe, bonnet carré, 173.

Excæcaria, **Euphorbiacée**, 203.

F

Fadogia Pobeguini, **Rubiacee**, 316.
id. sp., **id.**, 314.
Feniculum officinale, **Ombellifère**, Fenouil, 358.
Ficus carica, **Morée-Artocarpée**, Figuier d'Europe, 149, 350.
id. benjamina, **id.**, Ficus, 355.
id. comosa, **id.**, 355.
id. elastica, **id.**, Caoutchouc de l'Inde, 353.
id. Maclaudii, **id.**, 151.
id. Roxburghi, **id.**, 350.
id. Vogelii, **id.**, caoutchouc de Lagos, 353.
id. sp., **id.**, 54, 73, 151.
Fimbristylis, **Cypéracée**, 193.
Flacourtia sp., **Flacourtiacée**, Prunier de la Martinique, 350.
Fleurya cestuans, **Urticacée**, 358.
Floscopa sp., **Commélinacée**, 181.
Fougère sp., **Filicinées**, 208.
Fourcroya gigantea, **Amaryllidée**, Agave textile, 353.
Fragaria collina, **Rosacée**, Fraisier des 4 saisons, 358.
Fraxinus excelsior, **Oléinée**, Frêne d'Algérie, 358.
Fuirema, **Cypéracée**, 193.

G

Garcinia indica, **Clusiacée**, Mangoustan, 350.
id. mangostana, **id.**, 350.
Gardenia thumbergia, **Rubiacee**, 310.
Geisaspis lupulina, **Lég. papil.**, 243.
Gladiolus antholyza, **Iridée**, 223.
id. quartinianus, **id.**, Glayeul, 223.
id. spicatus, **id.**, 223.
Glinus, **Portulacacée**, 304.
Gloriosa superba, **Liliacée**, Lis grimpant, 254.

Gloriosa virescens, id., id., 254.
id. sp., id., id., 255.
Gossypium hirsuta, **Malvacée**, Cottonnier, 110.
id. herbaceum, id., id., 110, 353.
Grewia sp., **Tiliacée**, 336.
id. carpinifolia, id., 337.
id. micrantha, id., 337.
Grevillea robusta, **Protéacée**, 358.
Guiera senegalensis, **Combrétacée**, 177.
Gymnema, **Asclépiadée**, 155.
Gynandropsis, **Capparidacée**, 171.

II

Hæmanthus multiflorus, **Amaryllidée**, 131.
Hannoa undulata, **Simaroubacée**, 47, 331.
Habenaria, **Orchidée**, 289.
Harungana madagascariensis, **Hypericacée**, 222.
id. paniculata, id., 82, 221.
Hedysarum, **Lég. papil.**, 244.
Heisteria parvifolia, **Olacacée**, 283.
id. sp., id., 283.
Heliotropium, **Borraginée**, 165.
Hevea brasiliensis, **Euphorbiacée**, Caoutchouc du Para, 207, 353.
Hibicus sp., **Malvacée**, Mauves textiles, 106, 266.
id. Abelmoschus, id., **Ambrette**, 106, 358.
id. esculentus, id., **Gombo**, 105, 355.
id. sabdariffa, id., **Oseille de Guinée**, 105, 266.
id. senegalensis, id., 266.
id. sinensis, id., **Hibiscus** (var.) 357.
Hippocratea, **Célastrinée**, 173.
Hippomane mancinella, **Euphorbiacée**, Mancenillier, 201.
Hæmatoxylon campechianum, **Lég. papil.**, Bois de campêche, 353.
Holarrhena africana, **Apocycée**, 74, 145.
Homalium, **Loganiacée**, 257.

Hura crepitans, **Euphorbiacée**, Sable, arbre du Diable, 201, 355.
Hydrocotyle asiatica, **Ombellifère**, 284.
Hymenocardia sp., **Euphorbiacée**, 202.
Hymenæa courbaril, **Lég. césalp.**, Copal (résine), 354.
id. verrucosa, id., id., 354.
Hypoestes verticillaris, **Acanthacée**, 124.
Hypolytrum, **Cypéracée**, 193.
Hypoxis, **Amaryllidée**, 131.

I

Icomum sp., **Labiée**, 227.
id. paradoxum, id., 227.
Impatiens, **Balsaminée**, **Balsamine**, 158.
Imperatora cylindrica, **Graminée**, 220.
Indigofera sp., **Lég. papil.**, 244.
id. hirsuta, id., 244.
id. procera, id., 246.
id. tinctoria, id., **Indigo des teinturiers**, 111, 244, 353.
Ipomœa sp., **Convolvulacée**, 188.
id. batatas, id., **Patate douce**, 101.
id. rosea, id., **Volubilis**, 187.
Isolepis, **Cypéracée**, 193.
Isonema Smeathmanni, **Apocynée**, 147.
Ixora sp., **Rubiacee**, 310.
id. latiflora, id., 315.
id. radiata, id., 312.
id. trichostylis, id., 310.

J

Jacaranda mimosifolia, **Lég.**, **Jacaranda**, 355.
Jambosa vulgaris, **Myrtacée**, **Pomme rose**, jam. rose, 350.
Jasminum Bakeri, **Jasminée**, 224.
id. dichotomum, **Jasminée**, 224.
id. officinale, id., 224.

Jatropha curcas, **Euphorbiacée**, Pignon d'Inde, Pourguère, 114, 207.
id. Manihot, **id.**, Manioc, 207.
id. multifida, **id.**, Médecinier, 201.
Jatropha sp., **id.**, Arbre à tonnerre, 207.
Justicia sp., **Acanthacée**, 126.
id. galeopsis, **id.**, 125.
Jussiea sp., **Onagrariée**, 285.
id. villosa, **id.**, 285.

K

Kalanchoe sp., **Crassulacée**, 190.
Kæmpferia æthiopica, **Scitaminée**, 325.
id. kirkii, **id.**, 325.
Kaya senegalensis, **Cédrélacée**, Acajou du Sénégal, 34, 172.
Kigelia africana, **Bignoniacée**, Saucissonnier, faux baobab, 60.
id. pinnata, **id.**, **id.**, 162.
Killingia, **Cyperacée**, 193.
Kickxia africana, **Apocynée**, Arbre à caoutchouc (faux), 353.
id. elastica, **id.**, Fontumia, Caoutchouc du Dahomey, 353.
Kotztelezskyia, **Malvacée**, 264.

L

Lagenaria vulgaris, **Cucurbitacée**, Gourde, calebasse, 109.
Laggera alata, **Composée**, 184.
Lagerstræmia, **Lythariée**, 261.
Landolphia Amœna, **Apocynée**, 144.
id. florida, **id.**, 144.
id. Heudelotii, **id.**, Caoutchouc de la Guinée, 143, 353.
id. Klainei, **id.**, **id.** du Gabon, 353.
id. owariensis, **id.**, Caoutchouc de la Guinée, 144, 353.
id. senegalensis, **id.**, 144.
Lantana sp., **Verbénacée**, 341.
Lausium domesticum, 350.
Lasiandra macranta, 357.

Latania exelsa, **Palmacée**, Latanier, 356.
id. borbonica, **id.**, 356.
id. loddigesi, **id.**, 356.
Laurus camphora, **Laurinée**, Arbre à camphre, 354.
Lawsonia inermis, **Lythariée**, Henné, 261.
Leea sp., **Ampelidacée**, 134.
Leersia drepanothrix, **Graminée**, 219.
Lepidagathis sp., **Acanthacée**, 127.
id. Pobeguini, **id.**, 125.
Leptactinia senegambica, **Rubiacée**, 312.
Leucæna glauca, 357.
Lilium sp., **Liliacée**, 254.
Lippia sp., **Verbénacée**, 341.
id. citriodora, **id.**, Verveine, citronnelle, 339.
Lissocarpa, **Cypéracée**, 193.
Lissochilus, **Orchidée**, 289.
Listrotachys Hookeri, **id.**, 288.
id. trachypus, **id.**, 288.
Livistonia altissima, **Palmacée**, 356.
Lonchocarpus cyaneus, **Lég. papil.**, Liane à indigo, 242, 353.
id. fascicularis, **id.**, 242.
id. senegalensis, **id.**, Lilas du Sénégal, 84.
id. sp., **id.**, 242.
Lophira alata, **Lophiracée**, Méné, 55, 113, 258.
Loranthus sp., **Loranthacée**, 259.
Lucuma cainito, **Caïnité**, 350.
Luffa cylindrica, **cucurbitacée**, Liane torchon, 109.
Lythrum salicaria, **Lythariée**, Salicaire, 260.

M

Macrolobium sp., **Lég. césalp.**, 33, 49, 58, 80, 232.
Macrophyra longistyla, **Rubiacée**, 311.
Malva rotundifolia, **Malvacée**, Gui mauve, 263.

Malva silvestris, id., Mauve, 263.
Malpighia puniceifolia, **Malpighiacée**, Cerise carrée des Antilles, 350.
Mammea americana, Abricot des Antilles, 350.
Mangifera indica, **Anacardiacee**, Manguier, 70, 137, 350.
Manihot dulcis, **Euphorbiacée**, Manioc doux, 99, 354.
 id. *edulis* ou *utilissima*, id., Manioc amer, 99.
 id. *Glazioui*, id., Caoutchouc de Ceara, 207, 353.
 id. *Piauhy*, id., 353.
Manniophyton, id., 202.
Manisuris granularis, **Graminée**, 215.
Maranta arundinacea ou *indica*, **Scitaminée**, Arrow-root, 354.
Mariscus, **Cypéracée**, 193.
Martinezia corallina, **Palmacée**, 356.
Marsdenia sp., **Asclépiadée**, 155.
 id. *verrucosa*, id., Caoutchouc du Laos, 358.
Megacelinum, **Orchidée**, 287.
Melaleuca sp., **Myrtacée**, 278.
 id. *leucodendron*, id., Niaouli, 354.
Melia Azedarach, **Méliacée**, Lilas du Japon ou des Indes, 268, 355.
Melicocca bijuga, Quenettier, 351.
Microdesmis, **Euphorbiacée**, 203.
Milletia, **Lég. papil.**, 46, 240.
Mimosa catechu, **Lég. mim.**, Acacia à cachou, 358.
 id. *Farnesiana*, id., id., 358.
Mimosa pudica, id., Sensitive, 236.
 id. sp., id., id., 238.
Mimusops balata, **Sapotacée**, Balata, 351.
Mirabilis jalapa, **Nyctaginée**, Belle de nuit, 279.
Mitragyne africana, **Rubiacee**, 51, 313.
Monodora tenuifolia, **Anonacée**, 138.
Morelia senegalensis, **Rubiacee**, 311.
Morinda citrifolia, id., 35, 314.

Morinda sp., id., id., 315.
Moringa pterigosperma, **Moringacée**, Ben aillé, 235, 358.
Morus alba, **Morée**, Mûrier blanc, 358.
Mousses (var.), **Muscinée**, Mousses diverses, 273.
Mucuna pruriens, **Leg. papil.**, Dolique urticant, 249.
 id. *urens*, id. (Poil à gratter), Œil de bœuf, 249.
Musa paradisiaca, **Musacée**, Bananier plantain (à cuire), 270, 359.
Musa sapientium, id., Bananier figue grand, 270, 351.
 id. *sinensis*, id., id. nain, 270, 351.
 id. *insete*, id., Bananier sauvage d'Abyssinie, 270.
 id. *religiosa*, id., id. de Guinée, 270, 358.
Mussaenda afzelii, **Rubiacee**, 316.
 id. *elegans*, id., 316.
 id. *erythrophylla*, id., 316.
Myrianthus, **Artocarpée**, 81, 151.
Myristica fragrans, **Myristicée**, Muscadier, 352.
Myrtis communis, **Myrtacée**, Myrte, 277.

N

Napoleona, **Lécythidée**, 85, 229.
Nelsona campestris, **Acanthacée**, 125.
Nephelium lappaceum, Litchi chevelu, 351.
 id. *litchi*, id., 351.
 id. *longanum*, 351.
Nerium oleander, **Apocynée**, Laurier-rose, 140, 357.
Neurotheca gesellioïdes, **Gentianée**, 210.
 id. *robusta*, id., 210.
Nicotiana tabacum, **Solanée**, 110, 332.
 id. *rustica*, id., 110, 332.
Nymphaea alba, **Nymphéacée**, Nénuphar blanc, 279.

Nymphæa cœrulea, id., id. bleu, 280.
id. micrantha, id., id. jaune, 280.
id. stellata, id., id. rose, 280.

O

Ochna sp., Ochnacée, 281.
id. membranacea, id., 281.
Ocimum sp., Labiée (Chasse moustique), 113-226.
Odina sp., Anacardiacee, 41, 44, 57, 136.
Edesia sp., Composée, 183.
id. glabra, id., 183.
Eschynomene pulchella, Leg. papil., 183.
Olax gambecola, Olacacée, 283.
Oldenlandia, Rubiacée, 317.
Oncoba sp., Bixacée, Arbre aux tabatières, 163.
Opuntia inermis, Cactée, Figuier de Barbarie (sans épines), 358.
id. vulgaris, id., id. (commun), 358.
Oreodoxa regia, Palmacée, Palmier colonne, 356.
Oriza montana, Graminée, Riz de montagne, 95.
id. sativa, id., Riz de rizièrre, 95, 219, 355.
Otomeria, Rubiacée, 317.
Oxalis sensitiva, Oxalidée (Biophytum), 291.
Oxyanthus speciosus, Rubiacée, 315.

P

Pachyra aquatica, Châtaignier de la Guyane, 351.
id. insignis, 351.
id. macrocarpa, Noisetier de Cayenne, 351.
Palaquium, Sapotacée, 32.
Palisota sp., Commelinée, 182.
id. Maclaudii, id., 182.
Panicum anabaptistum, Graminée, 214.
id. colonum, id., 214.

Panicum distyphophyllum, id., 214.
id. drosocarpum, 215.
id. fulciferum, id., 214.
id. insculptum, id., 214.
id. lætum, id., 215.
id. lasiopodum, id., 214.
id. myosuroïdes, id., 215.
id. proliferum, id., 214.
id. spicatum, id., Mil à chandelles, céréale, 98, 220.
Pandanus sp., Pandanée, Pandanus, Vacoa, 295.
Papaver argemone, Papavéracée, 296.
Parkia biglobosa, Lég. mimosée, Néré, arbre à farine, 38, 113, 237.
Parietara officinalis, Urticacée, Pariétaire, 338.
Parinarium sp., Rosacée, 72, 308.
id. curatellœfolium, id., 308.
id. excelsum, id., 56, 308.
id. macrophyllum, id., 68, 308.
Paspalum exilè, Graminée, 215.
id. longiflorum, id., Fonio, céréale, 97, 215.
id. scrobiculatum, id., 215.
Passiflora fetida, Passiflorée, 298.
Passiflora edulis, id., Pomme liane, 351.
id. laurifolia, id., Barbadiene, 297.
id. quadrangularis, id., Pomme liane, 297, 351.
Paullinia pinnata, Sapindacée, 322.
Paulo Wilhelma, Acanthacée, 125.
Pavetta, sp., Rubiacée, 312.
Pavetta Bœonia, id., 315.
Payena Leerii, Gutta, 353.
Pedicellaria pentaphylla, Cappari-dacée, 171.
Peucedanum fraxinifolium, Ombellifère, 284.
Penicillaria cylindrica, Graminée, 220.
Pentadesma Butyracea, Clusiacée, Lamy. Arbre à graisse, 69, 114, 174.
Pergularia sp., Asclépiadée, 156.

Pergularia africana, id., 158.
Peristylus, **Orchidée**, 290.
Persea gratissima, **Laurinée**, Avocatier, 351.
Phaseolus sp., **Lég. papil.** Haricots, indigènes, 103.
Phayloopsis parvifolia, **Acanthacée**, 124.
Phoenix dactylifera, **Palmacée**, Palmier dattier, 294, 358.
 id. *reclinata*, id., Dattier du Cap, 356.
 id. *rupicola*, id., 356.
 id. *spinosa*, id., Palmier épineux, 294.
Phyllanthus sp., **Euphorbiacée**, 202.
Physalis alkékenge, **Solanée**, Alkékenge, Coqueret, 358.
 id. sp., id., 332.
Pilocarpus pennatifolius, **Pilocarpine**, 354.
Pimenta officinalis, Quatre épices, 352.
Piper betle, **Pipéracée**, Betel, 352.
 id. *Clusii*, id., Poivre indigène, 112.
 id. *elonganum*, id., Poivre, 352.
 id. *Famechoni*, id., Poivre du Kissi, 112, 300.
 id. *nigrum*, id., Poivre noir, 300, 362.
Piptadenia, **Lég. mim.**, 238.
Pistacia vera, **Térébinthacées**, Pistachier, 135.
 id. *lentiscus*, id., Lentisque, 135.
Pithecolobium excelsum, **Lég. mim.**, 238.
 id. *Saman*, id., Arbre à la pluie, 355.
Plectranthus Coppini, **Labiée**, Ousounifi, Pomme de terre du Soudan, 101, 228, 355.
 id. *ternatus*, id., *Coleus* tubéreux, 101, 355.
Poa abyssinica, 355.
Pogostemum patchouly, **Labiée**, Patchouly, 354.
Poinciana pulcherrima, **Légumineuse**, Fleur de paon, 357.

Polliä sp., **Commélinacée**, 181.
Polycarpea, **Caryophyllée**, 171.
Polygala sp., **Polygalacée**, 301.
 id. *arenaria*, id., 302.
 id. *butyracea*, id., Plante oléagineuse, 300, 354.
 id. *narifolium*, id., 301.
 id. *vulgaris*, id., 300.
Polystachia sp., **Orchidée**, 287.
Pontederia sp., **Pontédériacée**, 303.
Popowia sp., **Anonacée**, 140.
Portulaca olacera, **Portulacée**, Pourpier commun, 303.
Pouchetia, **Rubiacee**, 315.
Premna hispida, **Verbénacée**, 340.
Protea sp., **Protéacée**, 305.
Prunus japonica, **Rosacée**, Prunier du Japon, 351.
Psidium araca, **Myrtacée**, Goyavier, 351.
 id. *cattleyanum*, id., Goyave de Chine, 351.
 id. *guyava* (*pyriferum*, id., id. ordinaire, 351.
 id. *montanum*, id., id. fraise, 351.
Psorospermum sp., **Hypéricacée**, 222.
 id. *alternifolia*, id., 222.
 id. *salicifolium*, id., 222.
Pterocarpus esculentus ou *indica*, **Lég. papil.**, 51, 240.
 id. *erinaceus*, id., Kisso, Palisandre du Sénégal, 34, 241.
Punica granatum, **Granatee**, Grenadier, 358.

Q

Quassia amara, **Simaroubée** Quassia, 330, 354.

R

Randia Malleifera, **Rubiacee**, 315.
Ranwolfa vomitoria, **Apocynacée**, 146.
Raphia vinifera, **Palmacée**, Palmier raphia, 114, 253.

- Raphionacme*, **Asclépiadée**, 457.
Ravenala Madagascariensis, **Musacée**, Arbre du voyageur, 357.
Rheedia laterifolia, Ciroyer, 351.
Rhus pulcherrima, **Anacardiacee**, 437.
Rhyncosia sp., **Lég. papil.**, 247.
id. calycina, **id.**, 243.
Rhyncospora, **Cypéracée**, 493.
Rhytace gracilis, **Graminée**, 219.
Rhizophora Mangle, **Rhizophorée**, Paletuvier, manglier, 83.
id. racemosa, **id.**, Palétuvier commun, 83, 349.
Richardsonia scabra, Ipéca du Brésil, 354.
Ricinus palma christi, **Euphorbiacée**, Ricin rouge, 207.
id. sp., **id.**, Ricin commun, 200, 354.
Ritchiea fragrans, **Capparidacée**, 470.
Rosa, **Rosacée**, Rosiers variés, 357.
Rothallia exaltata, **Graminée**, 249.
Rubia tinctorium, **Rubiacee**, Garance, 309.
Rungia grandis, **Acanthacée**, 424.
Ruta graveolens, **Rutacée**, Rue, 348.
- S**
- Sabal palmetto*, **Palmacée**, Sabal, 473.
id. umbraculifera, **id.**, 356.
Sabicea, **Rubiacee**, 347.
Saccharum officinale, **Graminée**, Canne à sucre, 245.
Salacia senegalensis, **Célastrinée**, 245.
Salix safsaf, **Salicacée**, Saule, 320.
Sansevieria guineense, **Liliacée**, Textile (Sanseviere), 253, 353.
Santalum album, **Santalacée**, Santal, 358.
Sapindus senegalensis, **Sapindacée**, Cerise du Cayor, 351.
Sapota achras, **Sapotacée**, Sapotillier, 322.
Sapota mulleri, **id.**, Balata, 353.
Sarcocephalus sp., **Rubiacee**, 72.
id. esculentus, **id.**, 312.
id. Pobeguini, **id.**, Acajou jaune d'Afrique, 36, 343.
Sauvagesia sp., **Sauvagesiée**, 324.
Schinus molle, **Térébinthacée**, Faux poivrier, 435, 358.
Schwenkia, **Scrofulariée**, 328.
Scilla sp., **Liliacée**, Scille, 254.
Scoparia dulcis, **Scrofulariée**, 328.
Scutellaria Pobeguini, **Labiée**, 226.
Securidaca sp., **Polygalacée**, 301.
id. timboensis, **id.**, 304.
Sedum sp., **Crassulacée**, 490.
Sesamum orientale, **Pédaliacée**, Sésame, 403, 298.
id. sp., **id.**, 299.
Sesbania, **Lég. papil.**, 245.
Setaria aurea, **Graminée**, 218.
id. glauca, **id.**, 217.
id. verticillata, **id.**, 217.
Sida carpinifolia, **Malvacée**, 266.
id. cordifolia, **id.**, 264.
Sileria, **Cypéracée**, 494.
Smeathmania laevigata, **Passiflorée**, 298.
Smilax Kraussiana, **Liliacée-Asparaginée**, 254.
Smithia, **Légumineuse**, 243.
Solanum betaceum, **Solanée**, Tomate en arbre, 351.
id. capsicum, **id.**, Piment, 408, 331.
id. lycopersicum, **id.**, tomate, 407, 331.
id. melongena, **id.**, Aubergines indigènes, 407, 331.
id. nigrum, **id.**, Morelle, Brèdes, 333.
id. tuberosum, **id.**, Pomme de terre, 331.
Sopubia sp., **Scrofulariée**, 328.
Sorindeia juglandifolia, **Anacardiacee**, 436.
Spartium junceum, **Lég. papil.**, Genêt, 358.
Spathodea sp., **Bignoniacée**, 461.
id. adenantha, **id.**, 461.



Spathodea campanulata, **id.**, Tulipier du Gabon, 84, 161, 333.
Spermacore, **Rubiacee**, 316.
Sphærocephalus, **Composée**, 184.
Sphæranthus hirtus, **id.**, 186.
Spondias sp., **Anacardiacee**, 81, 136.
id. cytherea, **id.**, Pomme de Cythère, 331.
id. lutea, **id.**, Prune Icaca, 137.
Sporobolus festivus, **Graminée**, 215.
id. indicus, **id.**, 215.
Stachytarpheta, **Verbenacee**, 341.
Sterculia cola acuminata, **Sterculiacee**, Colatier, Noix de kola, 76, 334.
id. cordifolia, **id.**, N'Taba, 35, 334.
id. heterophylla, **id.**, 335.
id. tragacantha, **id.**, 74, 334.
id. sp., **id.**, 334.
Striga sp., **Scrofulariée**, 327.
id. macrantha, **id.**, 327.
Strophantus gratus, **Apocynée**, Onaye des Pahouins, 143, 334.
id. hispidus, **id.**, 145.
id. sarmentosus, **id.**, 145.
id. sp., **id.**, 145.
Strychnos sp., **Loganiacee**, 66, 257.
id. innerna, **id.**, 257.
id. nux vomica, **id.**, Noix vomique, 256, 338.
Syzygium jambolanum, **Myrtacee**, Jambul, 331.
Swietenia Mahagoni, **Cédrelacee**, Acajou, 356.

T

Tabernaemontana, **Rubiacee**, 64, 145.
Tacca involucrata, **Taccacee**, 335.
id. pinnatifolia, **id.**, 335.
Taccaszea sp., **Asclepiadée**, 156.
Tamarindus indica, **Lég. césalp.**, Tamarinier, 61, 115, 233.
Tambourissa Madagascariensis, **Am-tara**, 335.
Tarenna Pobeguini, **Rubiacee**, 311.
Tecoma Staus, **Bignoniacee**, 357.
Tephrosia sp., **Leg. pap.**, 245.

Tephrosia Vogelii, **id.**, 111, 249.
Terminalia sp., **Combretacee**, 75.
id. catappa, **id.**, Badamier, 351.
id. macroptera, **id.**, 41, 45, 177.
id. scutifera, **id.**, 178.
Tetracera sp., **Dilleniacee**, 54, 196.
id. alnifolia, **id.**, Liane à eau, 195.
Theobroma cacao, **Buttnériacees**, Cacaoyer, 167, 332.
Thevetia nerifolia, **Noix de serpent**, 354.
Thrinax argentea, **Palmacee**, 356.
id. parviflora, **id.**, 356.
Thunbergia geraniifolia, **Acanthacee**, 124.
Tilia sp., **Tiliacee**, Tilleul, 335.
Toluiifera balsamum, **Lég. césalp.**, Baume de Tolu, 334.
Trachycarpus excelsa, **Palmacee**, Chanvre du Japon, 356.
Tradescantia virginia, **Commélinacee**, Ephémère, 180.
id. sp., **id.**, 181.
Treculia africana, **Artocarpée**, 153.
Trichalysia, **Rubiacee**, 308.
Trichilia, **Méliacee**, 268.
Trichopterix sp., **Graminée**, 218.
id. crinita, **id.**, 218.
id. nigritana, **id.**, 218.
id. ternata, **id.**, 218.
Triumphetta, **Tiliacee**, 337.

U

Uncaria africana, **Rubiacee**, 314.
Upas tieute, **Loganiacee**, 256.
Uraria picta, **Lég. papil.**, 244.
Urena lobata, **Malvacée**, 264.
Urginea, **Liliacee**, 253.
Urophyllum, **Rubiacee**, 312.
Urtica sp., **Urticacee**, Ortie, 338.
id. (Bæhmeria), **id.**, Ramie (textile), 339.
Usteria guineensis, **Loganiacee**, 257.
Utricularia, **Lentibulariée**, Utriculaire, 250.

Uvaria sp., **Anonacée**, 49, 139.
id. chamaoa, **id.**, 139.
id. Æthiopica, **id.**, Poivre de
Guinée, 58, 139.

V

Vanillaplatisfolia, **Orchidée**, Vanille
de Bourbon, 352.
id. pompona, **id.**, **id.**, 352.
Vanguiera sp., **Rubiacee**, 341.
id. canthioides, **id.**, 314.
Verbena officinalis, **Verbénacée**,
Verveine, 339.
Vernonia sp., **Composée**, 183.
id. ambigua, **id.**, 183.
id. arvensis, **id.**, 183.
id. nigritana, **id.**, 184.
id. Thomsoniana, **id.**, 183.
id. Perrottetii, **id.**, 183.
Victoria regina, **Nymphéacée**, Vic-
toria regia, 279.
Vigna, **Légumineuse**, 243.
Villarsia nymphoides, **Gentianée**,
Petit nénuphar, 210
Vinca Madagascariensis, **Apocynée**,
Pervenche de Madagascar,
357.
id. id., Pervenche, 140.
Vincetoxicum officinale, **Asclépi-
dée**, 154.
Virecta, **Rubiacee**, 317.
Viscum album, **Loranthacée**, Gui
commun, 259.
Vitex sp., **Verbénacée**, 37, 340.

Vitex camporum, **id.**, 339.
id. cinnata, **id.**, 37.
Vitis vinifera, **Ampélidacée**, Vigne
commune, 133, 359.
id. sp., **id.**, Vigne du Soudan,
134.
Voacanga africana, **Apocynacée**,
146.
Voandzeia subterranea, **Lég. papil**,
Haricot pistache, 105.

W

Wallichia disticha, **Palmacée**, 356.
Wormskioldia, **Turnéracée**, 337.

X

Ximenia sp., **Olacacée**, 283.
id. americana, **id.**, 283.
Xylopia Æthiopica, **Anonacée** Poi-
vre de Guinée, 58, 139, 352.
Xyris sp., **Xyridée**, 342.

Z

Zantoxylum melanacanthum, **Ruta-
cée**, 318.
Zea maïs, **Graminée**, Maïs (céréale)
97, 220, 355.
Zingiber officinale, **Scitaminée**,
Gingembre, 112, 324.
Zizyphus sp., **Rhamnacée**, 307.
id. vulgaris, **id.**, Jujubier, 306.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS INDIGÈNES

MALINKÉ (1)

Arbres et plantes

- | | |
|----------------------------|---------------------------------|
| Ba Coudou Né, 340. | Combaya, 253. |
| Badi, 312. | Combo Kourou, 62. |
| Bakorené Gouena, 341. | Condé Koulé, 66. |
| Bakoroni Gouenda, 64. | Cossa Fina, 183. |
| Ba Koyo, 333. | Coudan, 59. |
| Balabo, 204. | Coudou, 37, 340. |
| Balem'ba, 170. | Coungouélé, 177. |
| Balimbo, 313. | |
| Balinga, 50. | Da, 105, 266. |
| Ban, 114, 293. | Da-lé, 106, 265. |
| Banankou, 99. | Da lé-oulé, 106, 265. |
| Bananko Moriba, 204. | Da oignan, 266. |
| Bara na, 80, 237. | Dabakala Sounsou, 52, 139, 241. |
| Bara oulé, 176. | Dana, 101. |
| Bassia bënë, 333. | Danda, 101. |
| Bembé, 41, 136. | Dan Dan, 197. |
| Bembé nougou, 44, 137. | Daramé, 62. |
| Bembé oignan, 57. | Dénaforé, 197. |
| Bembéré, 98. | Denda dion, 198. |
| Béné, 103. | Diaba, 107. |
| Bénéfi, 126. | Diabéré, 102. |
| Bénéfi, 103. | Diadoula té, 47, 331. |
| Béré N'tiga, 105. | Diaghado, 107. |
| Bira Kourouba fira, 326. | Diahon, 51. |
| Bodiou, 253. | Diala (Cailcedra), 34, 172. |
| Bodo, 48, 233. | Diala, 111. |
| Boki, 79. | Dialan Kamban, 63. |
| Boron, 113, 128. | Diamba, 110. |
| Boudé (orchis), 289. | Dianfo saka, 197. |
| Boudé (dioscorée), 197. | Diegou, 51. |
| Boulou Kourané, 146. | Dieli Kamba, 237. |
| Boumbou, 37, 164. | Dio diou, 301. |
| Boussâna, 78. | Dio do, 301. |
| Bré Bré, 170. | Dion Konkon, 57, 205. |
| | Diou, 51, 313. |
| Cé (Karité), 38, 114, 323. | Dioula, 329. |
| Cébé, 293. | Doubalé, 152. |

(1) Malinké parlé à Kouroussa.

- Doura, 4 .
- Fama, 63, 203.
Fama Dion, 203.
Fara Koulouté, 311.
Fè, 109.
Féfè, 112.
Findia, 281.
Folonko, 49.
Foni ou Fonio, 97, 215.
Forco, 334.
Foreta Lafira, 57, 257.
Fouagnan, 49, 139.
Fourmou, 58, 233.
Fourtou, 108.
Fouyé, 155.
Fouyé Dion, 157.
Fouyé Moussou, 157.
Fouyé Nké, 157.
- Garaha, 111.
G'bré G'bré, 54, 196.
Gohine, 143.
Goï, 143.
Gouan, 105.
Gouani, 282.
Gouro, 334.
Guelé, 39, 237.
Guié, 108.
Guiney, 255.
Guingui, 267.
- Houo, 52.
Houo Dion, 53.
- Ina Niaga, 254.
- Kaba, 97.
Kan Kariman, 254.
Kani, 58, 112, 139.
Kansi Tintéré, 105.
Kara, 111.
Karité, 38.
Kéréda, 191.
Kidi ganian, 332.
Kin, 290.
Kinkio, 101.
Kissa, 278.
Koa Cé, 60, 323.
Ko ayaya, 183.
Ko Cé, 323.
Ko Badi, 36, 313.
Kobi, 39, 114, 268.
Kobo oulé, 152.
Ko Fama, 44.
Ko Fina, 46, 233.
Ko Kissa, 41, 278.
- Kolo Kolo, 43, 233.
Ko Néré, 56, 234.
Konombo, 262.
Koroni, 110.
Ko sau, 80.
Ko somo, 42, 73, 204.
Ko Tamba, 236.
Kou, 180.
Kou, 99.
Koulé, 32, 323.
Koulou Koulou, 280.
Koulou Koulou Dion, 280.
Koulothi, 312.
Koura, 56.
Ko yaya, 325.
Krè Krè, ou Krèkrété, 61, 178.
Krinda, 69.
- Lérou, 63, 240.
Limbi Lamban, 60, 162.
Lingué, 33, 232.
- Mana, 55, 113.
Madia, 112.
Malo, 95.
Maninka, 50, 334.
Maya, 194.
Maya Dion, 225.
Mazabi, 304.
M'bembé, 84.
Mela Dion, 194.
M'Gouin, 34, 241.
Missa Amandan, 46, 241.
Mogo Iri, 64, 170.
Mongo Koulou, 64, 170.
- Néré, 38, 113, 237.
Niama, 65, 234.
Niambi, 197.
Niemekou, 112.
Niemekou Fourou, 112, 326.
Nion, 98.
Niri, 287.
N'Taba, 35, 334.
- Odombo Koulou, 60.
Ologouélé, 131.
Ologué, 218.
Ouanda, 35, 314.
Ouarama, 138.
Ounoun kéria, 242.
Ouoro, 40, 177.
Ouoro ha, 45, 177.
Ouro, 76, 334.
Oussou, 101.
Ouzou ni fing, 228.

Popo, 152.
Popo Gué, 152.

Saba, 144.
Saba bili, 144.
Sanio, 98.
Sandan, 55, 234.
Sara Dion, 109.
Sau, 33, 234.
Séré Tourou, 151.
Séré Tro, 151.
Sili, 45, 66, 151.
Sindia, 40, 232.
Simba Bali, 53, 178.
Sira ou Sara, 110.
Sobon, 265.
Somo ou Somon, 48, 204.
Sosso, 103.
Sosso Guena, 113.
Souguen fira, 113.
Soula Finzan, 59, 331.
Soungala, 204.
Soungala Dion, 313.
Soungala lé, 50.
Soussou, 106, 265.
Soussou Dion, 265.
Sutro, 152.

Tali, 42, 234.
Tamaran, 110.
Tamba, 47, 234.
Tankoro, 110.
Tébéré, 157.
Téninko Nougou, 242.
Tiga, 102.
Tiga Bélé, 105.
Tintoulou, 114, 292.
Tiriban, 163.
Toki, 112.
Tomassi, 108.
Tombi, 61, 115.
Tondo, 49, 233.
Toreguélé N'Kansi, 105.
Touda, 60.
Toumbou M'Gouin, 36, 237.
Tounda, 84.
Touloukouna, 39.
Toulou Oulé, 114.
Tourou, 54, 151.
Tourouban, 163.
Toutou Lafida, 135.
Tri, 203.

Yaya, 326.

SOUSSOU (1)

Baha, 114.
Bangboua, 40.
Baré, 102.

Dadigogo, 326.
Dané, 101.
Demba Iri, 57.
Diguiniengui, 103.
Doundaké, 312.
Doundaré, 72, 316.

Faucouhingué, 71.
Fondingué, 97.
Forcohé, 74.
Foré, 143.
Forico, 74, 334.
Forto bamingui, 106.

Garé, 111.
Gni-gni, 267.
Gobi, 39.
Goueng'bé, 108.
Guessé Fouté, 110.

Kabé, 97.

Kaki, 82.
Kalenton, 58.
Kansi, 102.
Kantingué, 68.
Kayo, 278.
Khembé, 51.
Khobodi guensa, 57.
Kinkéliba, 176.
Kinsi, 83, 319.
Kobotoué, 73.
Kobo Kobo, 107.
Kola, 76, 334.
Kondé, 78.
Kong'holi, 71, 238.
Kou, 99.
Koukoué, 340.
Kouré Néri, 56.

Lami, 69, 174.
Langouré, 81.
Lingué, 109.
Longouré siné, 76.
Lorongui, 37.

Malé, 95.

(1) Soussou parlé à Kindia.

Mango, 70.
Mekian, 75.
Méli, 42.
Méné, 55.
Mengui, 98.
Mété, 68.

Nalingui, 108.
Néri, 38.
Niohomi, 112.

Ouani, 71.
Ouassa, 67.
Oufiri, 82, 341.
Ouobé, 81.
Ouofri, 82.
Ouré, 401.

Santon, 105.
Sicougni, 68, 308.
Simé, 66, 153.

Simingui, 58.
Singuingui, 67.
Siningui, 112.
Sokoui, 73, 153.
Sougué, 72, 308.
Soulégni, 103.

Tengué, 98.
Togué, 103.
Tola, 70.
Tomassi, 107.
Tombigui, 61.
Tougui, 292.
Toumbo Kari, 75, 238.

Yabé, 107.
Yambé, 110.
Yayé, 66.
Yélé, 74.
Yoca, 99.

FOULLE

Bantara, 99.
Bassa-lé, 107.
Béné, 103.
Boudi, 108.

Diabéré, 102.

Foléré, 105.
Fomé, 97.

Gaouri, 98.
Gara, 111.
Govhé, 112.
Guerté, 102.

Hordé, 109.
H'otollo, 110.

Kaba, 97.
Kapé, 99.
Koko, 102.

Maro, 96.
Montiri, 98.

Niamako, 108.
Niébé, 103.
Niemekou limban, 112.

Oussé, 101.

Pouri balé, 101.
Poré, 143.
Poré Laré, 144.

Simmé, 110.
Soumbala, 82.

Takou, 105.
Talé, 81.
Tiga, 102.

BAMBARA

Diara, 34.
Doda, 44.

Forco, 74.

Goni, 34.

Kobi, 39.

Koteri, 56.

Linké, 33.

Netté, 38.

Téli, 42.
Tikissa, 47.

SÉNÉGALAIS

Ben, 235.	Mampata, 56.
Bentamaré, 235.	Tounké, 62.

OUOLOF

Bentégné, 78.	Oulli, 38.
Folk, 33.	Vène, 34.
Kail ou Cailcedra, 34.	

TÉMENÉ

Depoune, 71.	N'Taraba, 178.
K'bofroko, 74.	Tébé, 38.
K'pel, 82.	

GABONAIS

N'Goula, 34.	Ogana, 58.
N'Goulou Maza, 36.	

COTE D'IVOIRE

Gouro, 76.	Kondou, 39.
Hirou, 42.	

DAHOMEY

Cotoblé, 38.

TABLE DES PLANCHES HORS TEXTE

N ^o des planches		Pages.
1.	Haute-Guinée. — Place du marché à Kouroussa, côté des Dioulas. Un fromager en fleurs. <i>Eriodendron anfractuosum</i> (50 m. de haut)	4
2.	Conakry. — La rue du Commerce en 1904.	8
3.	Ville de Kindia en 1905. — Quartier des commerçants européens. Avenue centrale montant à la Résidence.	12
4.	Haute-Guinée. — Le Niger à Kouroussa en amont. Vue prise du plateau de l'hôpital en 1904.	14
5.	Route de Conakry au Niger. — Le Tinkisso à Toumanea. Ledernier point navigable	18
6.	Basse-Guinée. — Vallée gréseuse de la rivière Samou sur la ligne de chemin de fer Conakry-Niger	22
7.	Haute-Guinée. — Premiers gradins du Fouta. Un coin de forêt à Bambaya	26
8.	Aspect de la forêt claire en Haute-Guinée après le brûlage des grandes herbes, en saison sèche.	30
9.	Route de Conakry au Niger. — Un caravansérail pour les voyageurs et les caravanes de commerce.	34
10.	Haute-Guinée. — Route de Kouroussa à Banko. La végétation au bord des ruisseaux	38
11.	Route de Conakry au Niger. — Partie principale des chutes du Tinkisso, près Dabola (70 mètres de hauteur). Vue prise aux eaux basses	42
12.	Route de Conakry au Niger. — Palmiers Ban <i>Raphia vinifera</i> sur les bords de la rivière de Banko.	46
13.	Aspect de la végétation aux îles de Los. — Côté ouest de l'île Kassa	50
14.	La route de Conakry au Niger près de Kindia. — Dans le fond silhouette du massif du Gangan (1200 mètres d'alt.).	54
15.	Haute-Guinée. — La forêt dans la vallée plate du Tinkisso ; route de Soarella à Toumanea	60
16.	Basse-Guinée. — Route de Conakry au Niger. Pont de la rivière Tabili	66

17. Fouta-Djallon. — Poste de Timbo. Groupe de baobabs « <i>Adansonia digitata</i> » dans la cour du Poste	72
18. Haute-Guinée. — Village de Kankan. Une avenue de Fromagers en saison sèche, « <i>Eriodendron anfractuosum</i> ».	78
19. Haute-Guinée. — Ville de Siguiri. Le marché au bois ombragé par des Ficus très communs (Doubalé en Malinké).	82
20. Guinée Française. — Les industries indigènes. Tisserands; potiers; Charpentiers et forgerons; Teinturiers.	86
21. Le Niger à Kouroussa. — Passage à gué aux eaux les plus basses en mars-avril.	90
22. Basse-Guinée. — Village indigène de Kindia (pays Soussou).	94
23. Haute-Guinée. — Débarcadère de la ville de Kankan. Le Milo aux eaux basses.	98
24. Sur les premiers gradins du Fouta. — La campagne aux environs de Bambaya. Un village de cultures	104
25. Kouroussa. — Essais de culture de mil et de coton d'Egypte. Kouroussa. — Bananiers, taros et bétail du pays	110
26. Haute-Guinée. — Un coin du jardin aux légumes à Kouroussa. Tomates, haricots, aubergines, choux, etc. Bananiers et ananas	114
27. Kouroussa. — Jardin de l'administrateur, légumes de France. Essai d'élevage d'abeilles indigènes. Le rucher	120
27 bis. Légumineuses. <i>Moringa pterigosperma</i> . — Ben ailé. Acanthacée. — <i>Lepidagathis Pobeguini</i>	126
28. Amaryllidées. <i>Hæmanthus grandiflora</i>	130
29. Anacardiées. <i>Mangifera indica</i> . — Une touffe de manguiers ordinaires, en pleine floraison. Ville de Kindia	136
30. Apocynée. <i>Landolphia Heudelotti</i> . — Vraie liane à caoutchouc. Apocynée. <i>Landolphia Senegalensis</i> . — Saba Bili. Ne donne qu'une matière poisseuse.	140
31. Apocynée. <i>Landolphia amœna</i> . Ne donne pas de caoutchouc. — Apocynée. <i>Landolphia florida</i> . — Saba. Ne donne qu'un produit poisseux.	142
32. Apocynées. <i>Strophantus sarmentosus</i> . — Diodiou en Malinké. La graine contient un poison violent. — Apocynées. <i>Cynopharyngia longiflora</i>	146
33. Sapotacées. Genre <i>Palauium</i> . — (Koucé en Malinké). Artocarpées, Morées. — Variété de <i>Ficus</i> à grandes feuilles vernies, commun en Haute-Guinée. — Popo en Malinké.	150
34. Basse-Guinée. — Route de Conakry au Niger. Pont sur la rivière Tabili.	156
35. Bignoniacées. <i>Spathodea adenantha</i> . — Ruhiacées. Genre <i>Coffea</i> sp.	162
36. Musacées. — Grand bananier du pays et bananier de Chine nain (importé). — Bombacées <i>Bombax buonopozense</i> . —	

Jeune fromager à grandes fleurs rouges	164
37. Capparidées. <i>Ritchiea fragrans</i>	170
38. Cédrelacées. <i>Kaya senegalensis</i> , ou Cailcedra. Acajou du Sénégal. — Sterculiacées. <i>Sterculia cordifolia</i> . N'Taba en Malinké.	172
39. Combrétacées. <i>Combretum Micranthum</i> ou <i>Raimbaultii</i> . — Branche de Kinkéliba en graines. — Loranthacées. <i>Loranthus</i> sp. à fleurs orange. Parasite du Kinkéliba.	178
40. Composées. <i>Vernonia Thomsoniana</i> . — Cossa fina en Malinké. Quinine des noirs	182
41. Haute-Guinée. — Route de Kouroussa à Kankan. Le passage en pirogue de la rivière Niantan aux eaux moyennes	190
42. Dilleniacées. <i>Tetracera alnifolia</i> . — Liane à eau	196
43. Haute-Guinée. — Jardin du Poste de Kouroussa. Vue prise en saison sèche. Plantation de Céaras, <i>Manihot Glazioui</i> , de 6 années de date	202
44. Les Graminées. Un sentier dans les herbes au mois de septembre	212
45. Aspect de la végétation à Conakry (Boulbinet). — Ficus, manguiers et palmiers à huile.	218
46. Iridées. <i>Gladiolus Quartinianus</i> . — Grand glaïeul à fleurs jaunes.	222
47. Labiées. Sp. nov. — Grande labiée ornementale, 1m50 à 2 mètres de haut, fleurs bleu vif, commune en Haute-Guinée	226
48. Légumineuses césalpiniées. <i>Cassia fetida</i> ou <i>C. occidentalis</i> . — Benta maré. Légumineuses césalp. <i>Cassia Alata</i> . — Dartrier	230
49. Légumineuses césalpiniées. <i>Detarium</i> sp. non dét. — Tamba en Malinké. Fleur blanche, fruit comestible	234
50. Légumineuses mimosées. <i>Parkia biglobosa</i> en fleurs. Néré en Malinké. — Arbre à farine	238
51. Légumineuses papilionacées. <i>Erythrina senegalensis</i> . Arbre corail. — Légumineuse papilionacée. <i>Lonchocarpus</i> sp. nov. non dét.	242
52. Liliacées. <i>Lilium</i> genre <i>Gloriosa</i> sp. nov. — Lis grimpant, commun en Haute-Guinée	250
53. Liliacées. — Un massif de <i>Dracæna</i> du pays dans le jardin de Conakry.	254
54. Malvacées. <i>Hibiscus</i> sp. — Mauves textiles. — Bixacées. <i>Chlospermum tinctorium</i> . Mélastomacées. <i>Dissotis grandiflora</i>	262
55. Mélastomacées. <i>Dissotis</i> sp. (hauteur 2 mètres).	266
56. Haute-Guinée. — Avenue du Jardin de Kouroussa. Jeune plantation de caoutchouc de Céara, bananiers et ananas	270
57. Rubiacées. <i>Sarcocephalus esculentus</i> . Badi en Malinké. — Myrtacées. Genre <i>Eugenia</i> sp. Kissa en Malinké.	278
58. Haute-Guinée. — Jardin de Kouroussa. Une touffe en fleurs	

de <i>Cassia Alata</i> (Dartrier). Jeune corossolier. Goyavier fraise	284
59. Aspect d'une clairière dans la Basse-Guinée. Palmiers, <i>Borassus</i> , <i>Sterculia cordifolia</i> et <i>Daphnè spinosa</i>	290
60. Haute-Guinée. Palmiers dattiers au village de Banko. Groupe de Nèrès en terrain de culture	294
61. Haute-Guinée. — Jardin du poste de Kouroussa. Papayers du pays dans un champ de patates.	296
62. Polygalacées. — <i>Securidaca</i> sp. nov. Diodiou en Malinké. — Anonacées. — <i>Anona</i> genre <i>Uvaria</i> . Fouagnan en Malinké	302
63. Ville de Konakry. — Avenue du Gouvernement. Un <i>Parinarium excelsum</i> . — Rosacée.	308
64. Poste télégraphique de Bambaya. — Oranger et baobab en fruits	314
65. Légum. césalpiniées. <i>Daniella thurifera</i> . Sapotacées. <i>Butyrospermum Parkii</i> ou <i>Bassia Parkii</i> . Karité en fleurs. — Arbre à beurre	322
66. Graminées. <i>Oriza sativa</i> . — Essais de culture de riz de Mayotte à Kouroussa. — Solanées. <i>Nicotiana rustica</i> . — Tabac indigène à fleurs jaunes	330
67. Rhamnacée. <i>Zizyphus</i> sp. Jujubier sauvage. — Sterculiacées. <i>Sterculia cola acuminata</i> . Un colatier à Kouroussa.	334
68. Acanthacées. <i>Lepidagathis</i> sp. Composées. <i>Coreopsis</i> . — Scitaminées. <i>Hedychium coronarium</i> . Fleur très odorante.	336
69. Conakry. — Jardin d'essais de Camayenne. — Avenue de cocotiers et d'hévéas, <i>Hevea Brasiliensis</i> ayant sept ans de semis et plantation	342
70. Conakry. — Jardin d'essais de Camayenne. Une avenue d'Eucalyptus divers ayant huit années d'existence	346
71. Conakry. — Jardin d'essais de Camayenne. Plantation d'ananas <i>Comte de Paris</i> et <i>Baronne de Rotschild</i> sous un couvert de Bois noir <i>Albizia Lebbeck</i>	350
72. Basse-Guinée. — Jardin d'essais de Tabouna. Vallée de la Santa près Kindia. Plantation de bananiers de Chine en fructification. Dans le fond chutes de la Santa (60 mètres de haut)	354
73. Basse-Guinée. — Jardin d'essais de Kindia, créé en 1904. Partie affectée aux légumes d'Europe	358
74. Haute-Guinée. — Ville de Siguiri. Un coin du quartier européen ; maisons de commerce en 1904	362
75. Ville de Conakry. — L'hôtel du gouverneur en 1904. A droite et à gauche de l'entrée des Filaos. <i>Casuarina</i>	366
76. Haute-Guinée. — La place du marché indigène à Kankan en 1904	372
77. Haute-Guinée. — Ville de Kankan. Un tam tam de danseurs	

indigènes devant la porte du Poste.	378
78. Îles de Los près Conakry. — Débarcadère de l'île Roume. Aspect de la végétation.	382
79. Archipel des îles de Los. — Vue du village Bomé dans l'île Fotoba (race Baga)	388
80. Route de Conakry au Niger. — Ruines de Toumanea. Forti- fications en terre d'une ancienne ville Malinké	394



TABLE DES MATIÈRES

Introduction	5
------------------------	---

CHAPITRE PREMIER

Considérations générales sur la géographie de la Guinée française, la flore, les produits forestiers et les produits agricoles indigènes et européens	11
---	----

CHAPITRE II

Principaux produits forestiers et notes portant sur une centaine d'essences différentes propres à l'industrie	25
---	----

CHAPITRE III

Cultures indigènes et divers produits agricoles, légumes, céréales, condiments, fruits, etc.	87
Cultures européennes à ce jour et produits de jardinage, fleurs, etc	115

CHAPITRE IV

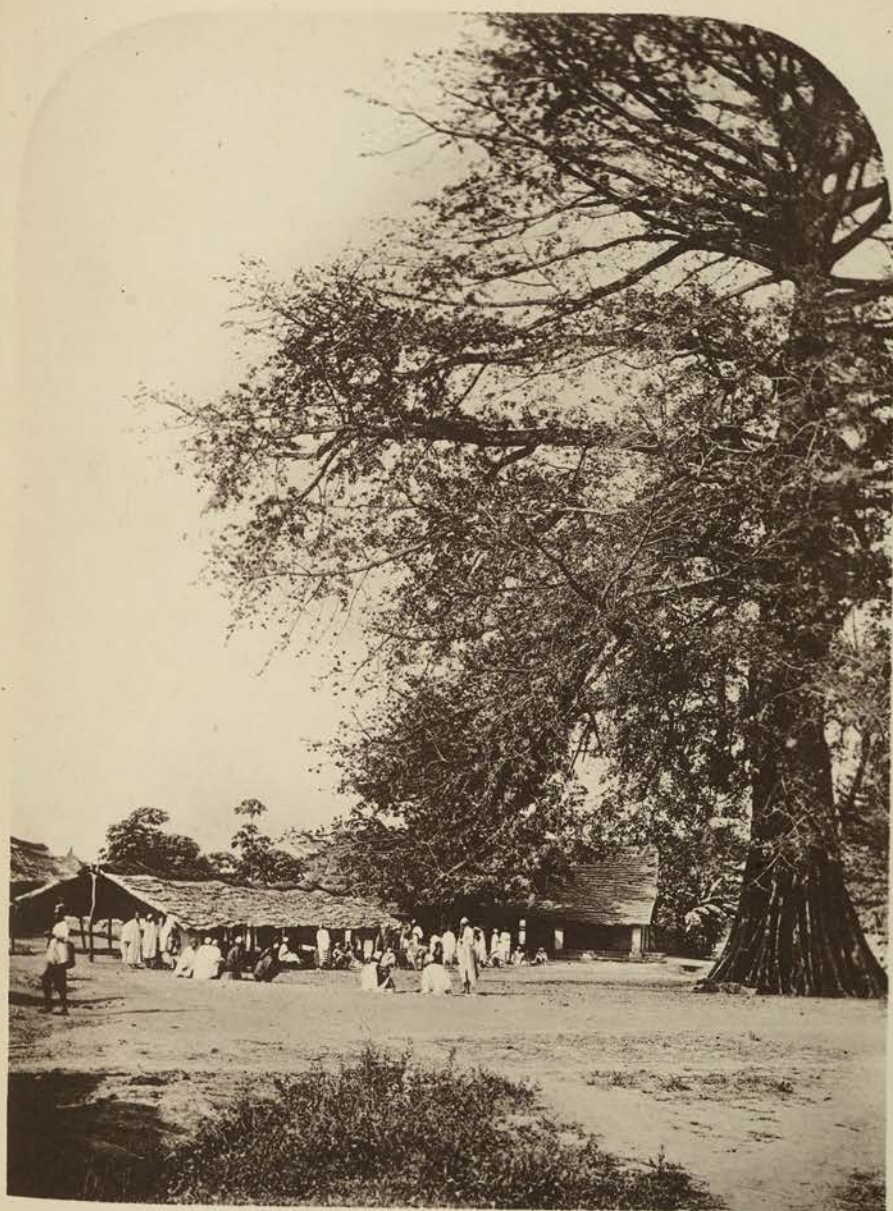
Flore indigène classée par famille	123
--	-----

CHAPITRE V

Jardins d'essais.

Nomenclature des arbres fruitiers et des plantes industrielles importées et cultivées dans la Colonie. . . .	343
Table alphabétique des familles	365
Table des noms scientifiques latins	367
Table des noms indigènes	379
Table des planches hors texte	384
Carte de la Guinée	41

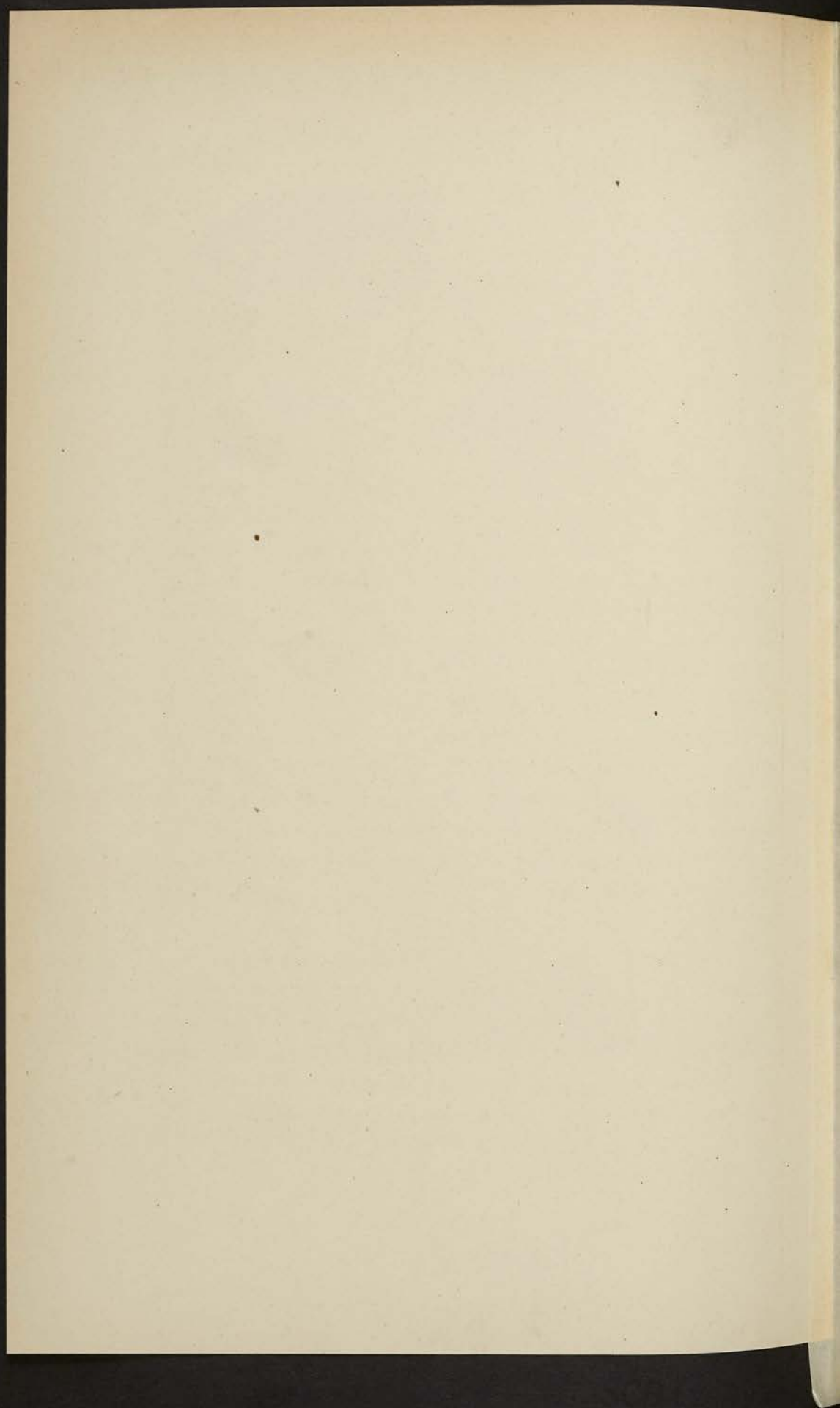




Phototypie Berthaud, Paris.

Haute-Guinée. — Place du marché à Kouroussa, côté des Dioulas.
Un fromager en fleurs. *Eriodendron anfractuosum* (50 m. de haut).





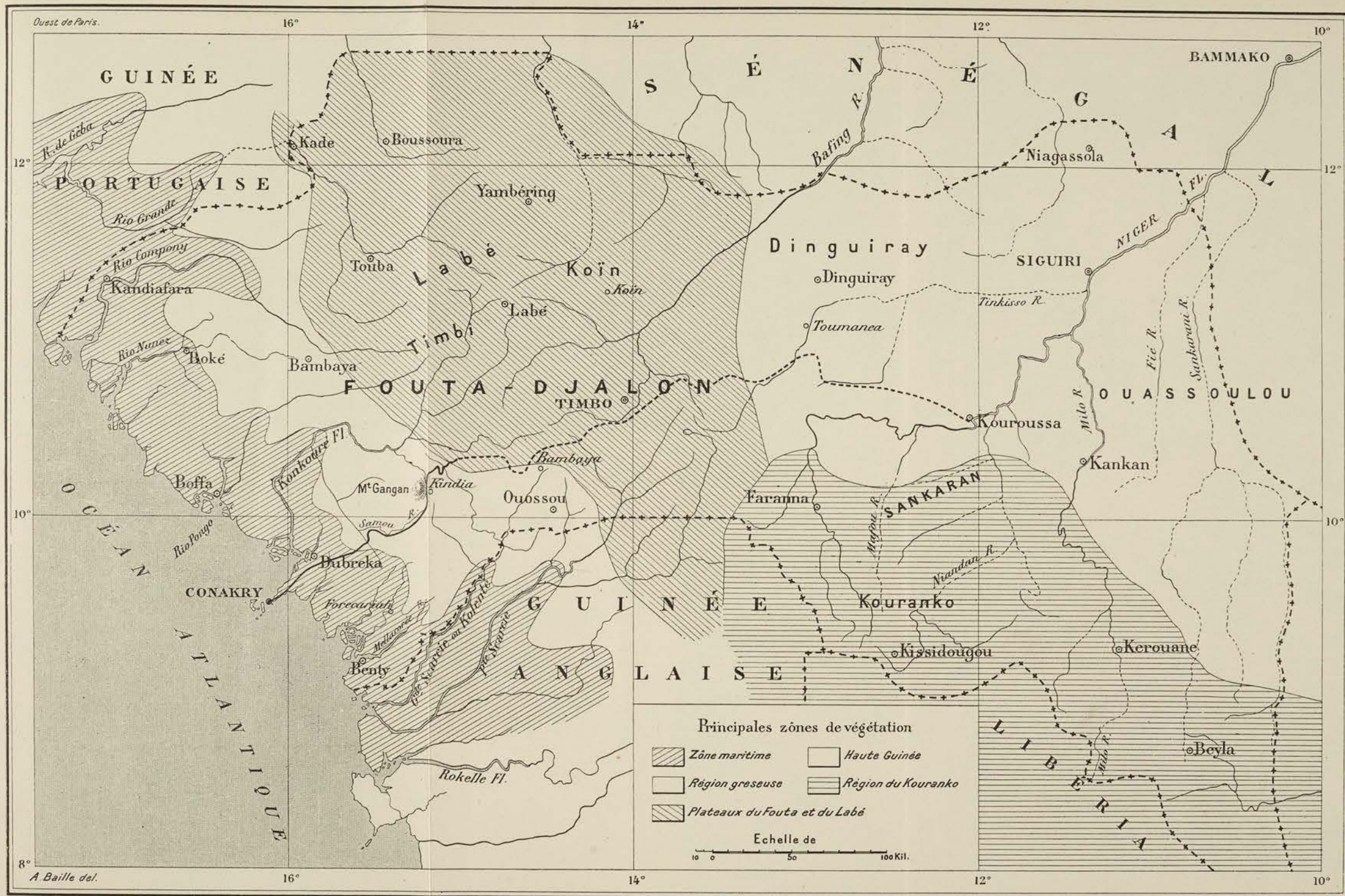


Conakry. — La rue du Commerce en 1904.



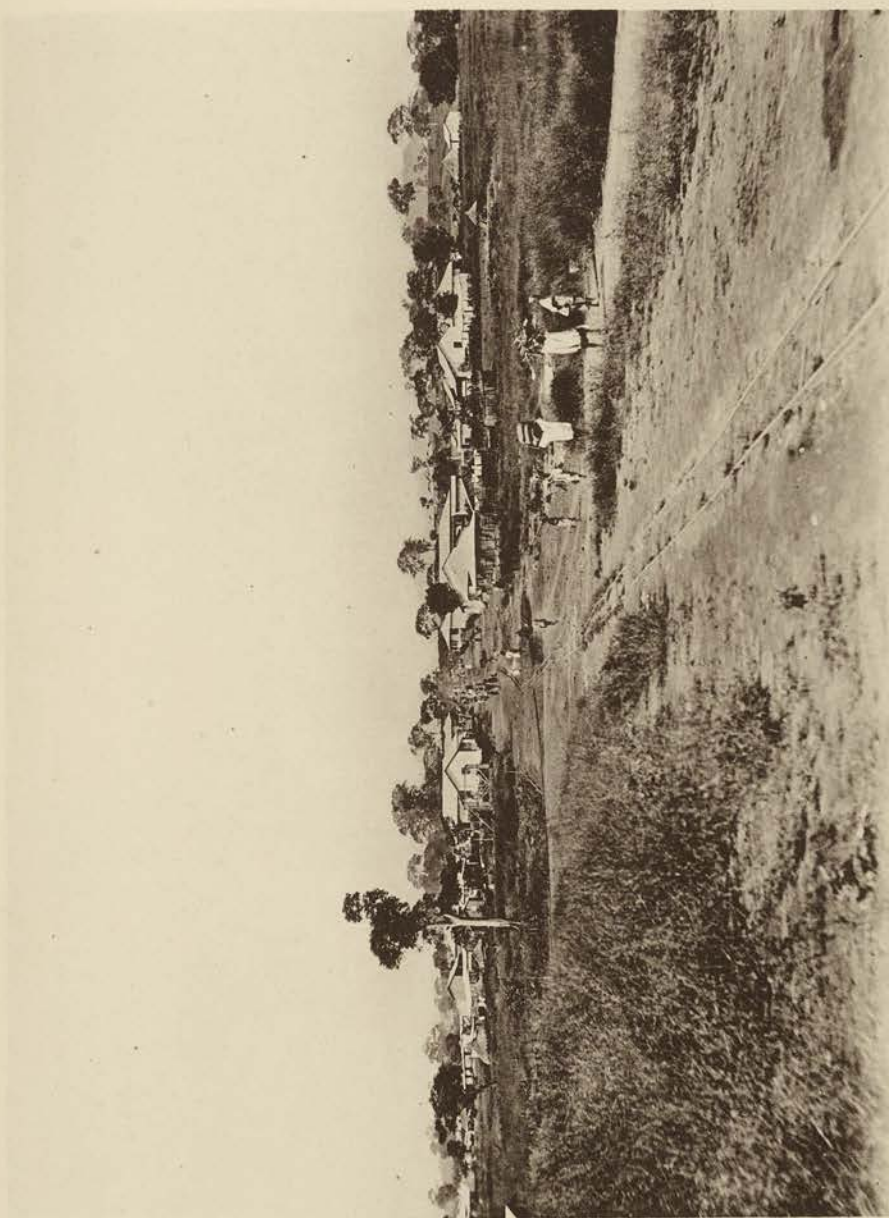
100

GUINEE FRANÇAISE (CROQUIS)



H. POBÉGUIN. Flore de la Guinée.

A. CHALLAMEL, Editeur.



Ville de Kindia en 1905. — Quartier des commerçants européens.
Avenue centrale montant à la Résidence.





Haute-Guinée. — Le Niger à Kouroussa en amont. Vue prise du plateau de l'hôpital en 1904.





Route de Conakry au Niger.
Le Tinkisso à Toumanéa. — Le dernier point navigable.



Basse-Guinée. — Vallée gréseuse de la rivière Samou sur la ligne de chemin de fer Conakry-Niger.





Basse-Guinée. — Premiers gradins du Fouta.
Un coin de forêt à Bambaya.



Aspect de la forêt claire en Haute-Guinée après le brûlage des grandes herbes, en saison sèche.



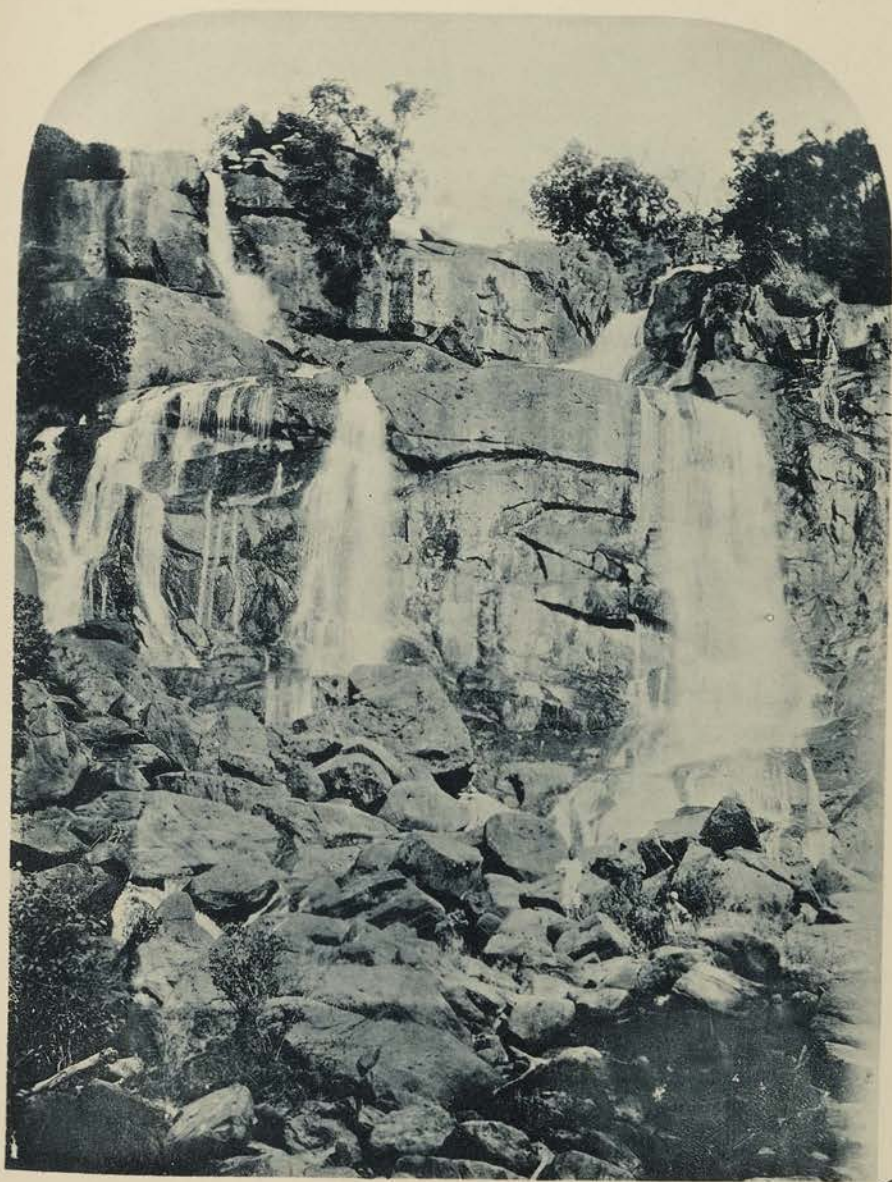


Route de Conakry au Niger.
Un caravansérail pour les voyageurs et les caravanes de commerce.





Haute-Guinée. — Route de Kouroussa à Banko.
La végétation au bord des ruisseaux.



Route de Conakry au Niger.
Partie principale des chûtes du Tinkisso, près Dabola (70 mètres de hauteur).
Vue prise aux eaux basses.



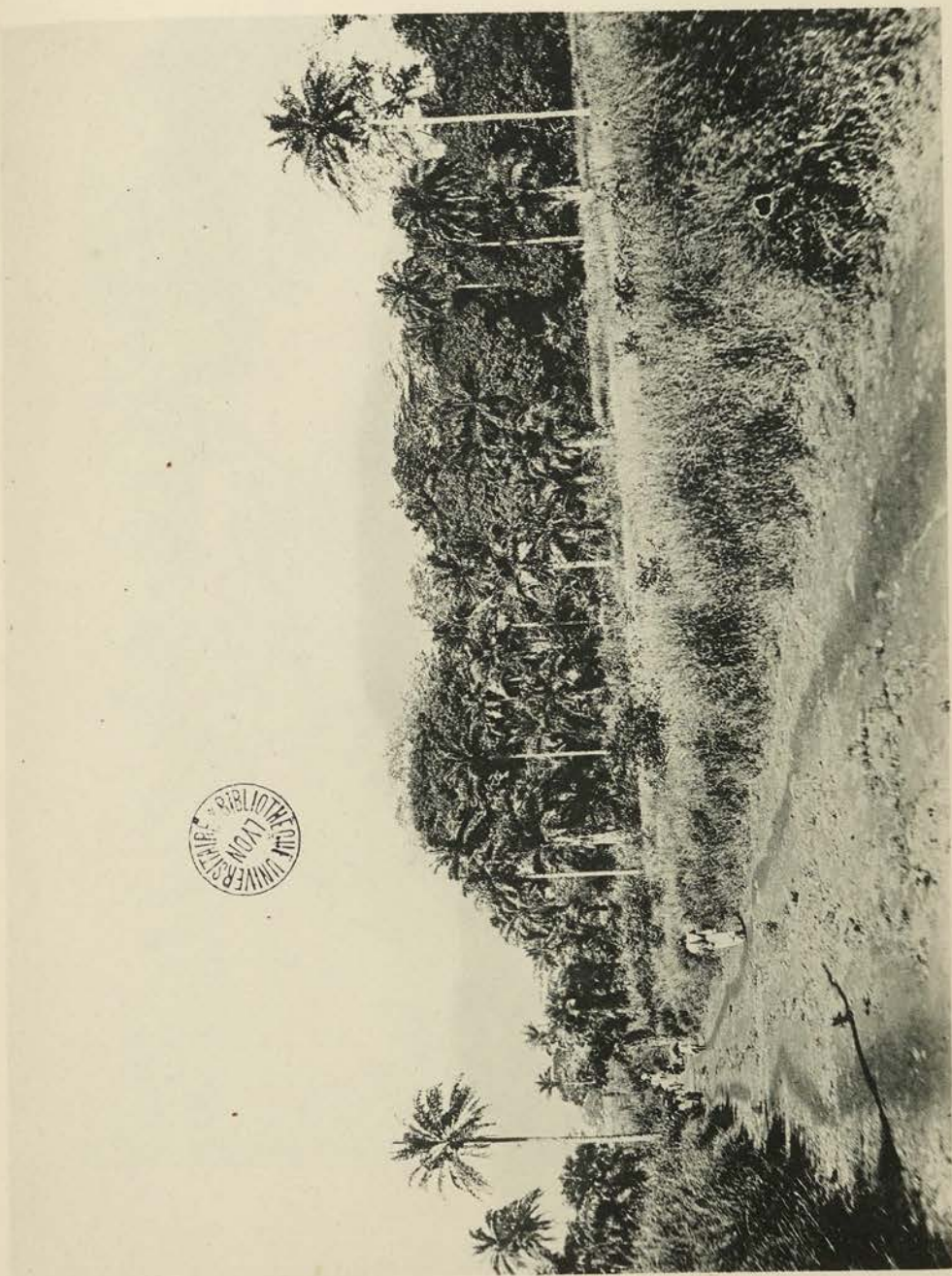


Route de Conakry au Niger.
Palmiers Ban « *Raphia vinifera* » sur les bords de la rivière de Banko.





Aspect de la végétation aux îles de Los. — Côte ouest de l'île Kassa.

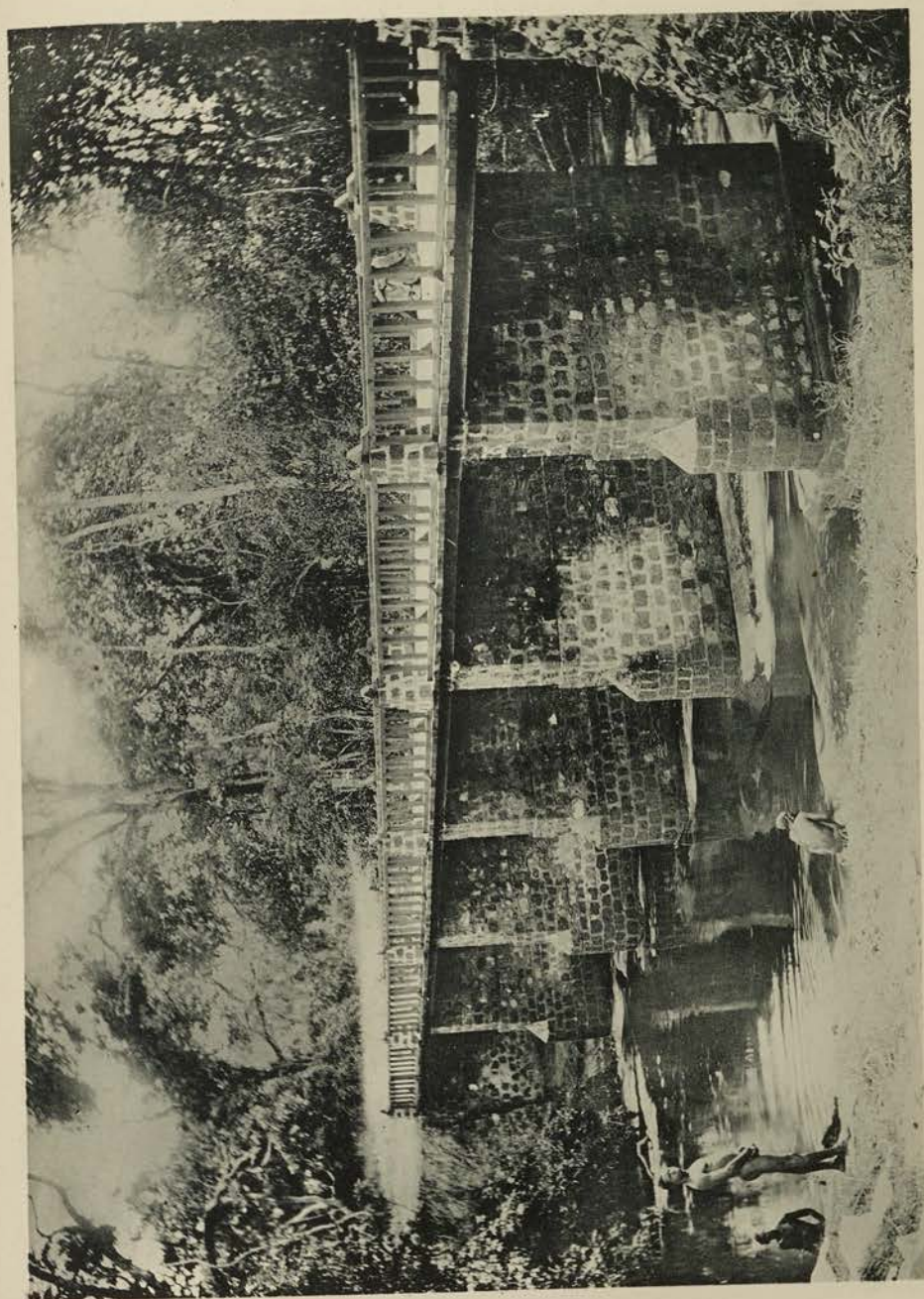


La route de Conakry au Niger près de Kindia.
Dans le fond silhouette du massif du Gangan (1.200 mètres d'altitude).



Haute-Guinée. — La forêt dans la vallée plate du Tinkisso ; route de Soarella
à Toumanea.





Basse-Guinée. — Route de Conakry au Niger.
Pont de la rivière Tabili.





Fouta-Djallon. — Poste de Timbo.
Groupe de baobabs « *Adansonia digitata* » dans la cour du Poste.





Haute-Guinée. — Village de Kankan.
Une avenue de fromagers en saison sèche, « *Eriodendron anfractuosum* ».





Haute-Guinée. — Ville de Siguiri.
Le marché au bois ombragé par des figes très communs. (Doubalé en Malinké).

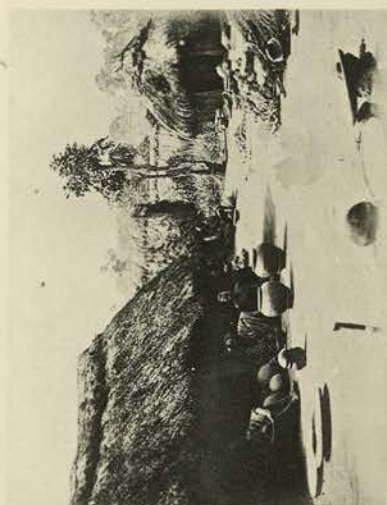




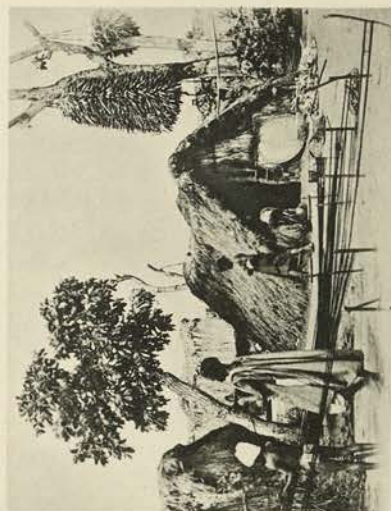
Tisserands



Charpentiers et forgerons

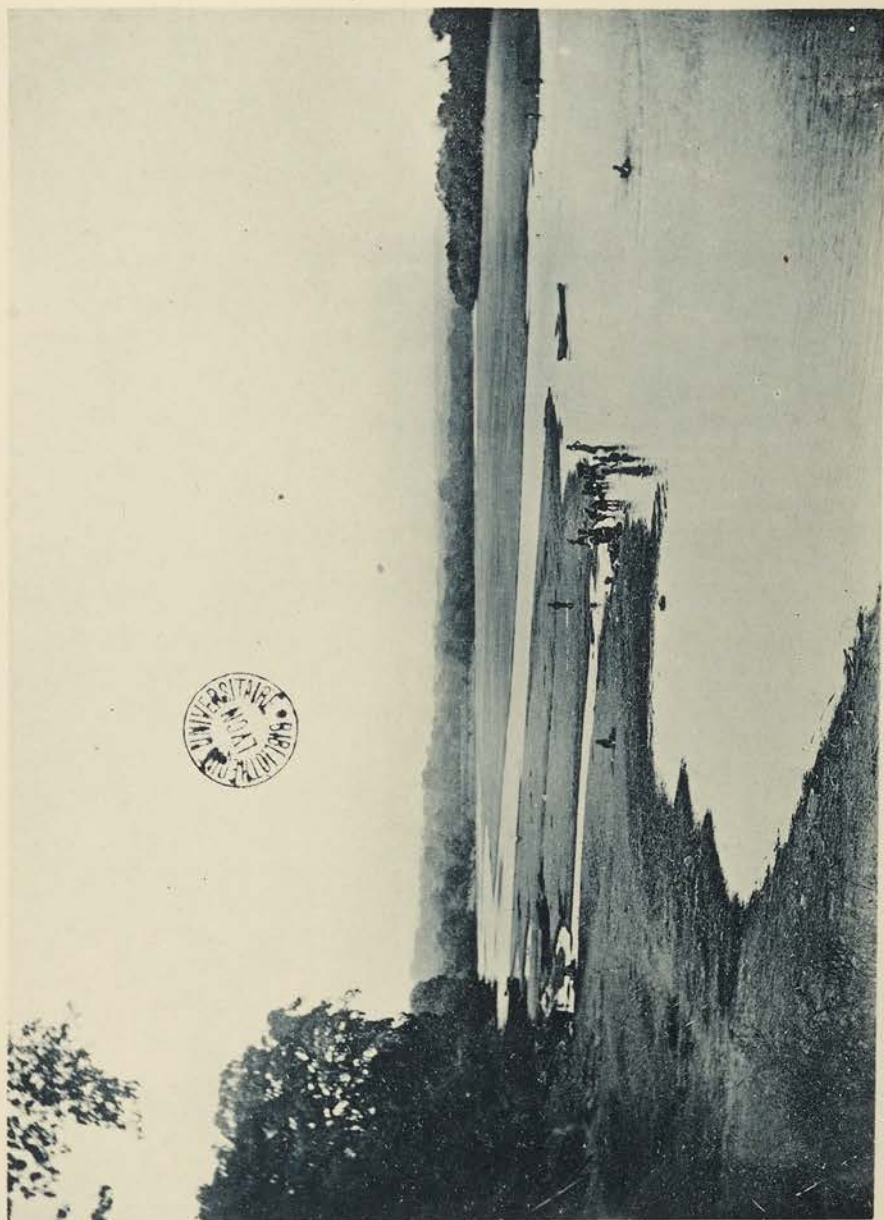


Potiers



Teinturiers

Guinée-Française. — Les industries indigènes.



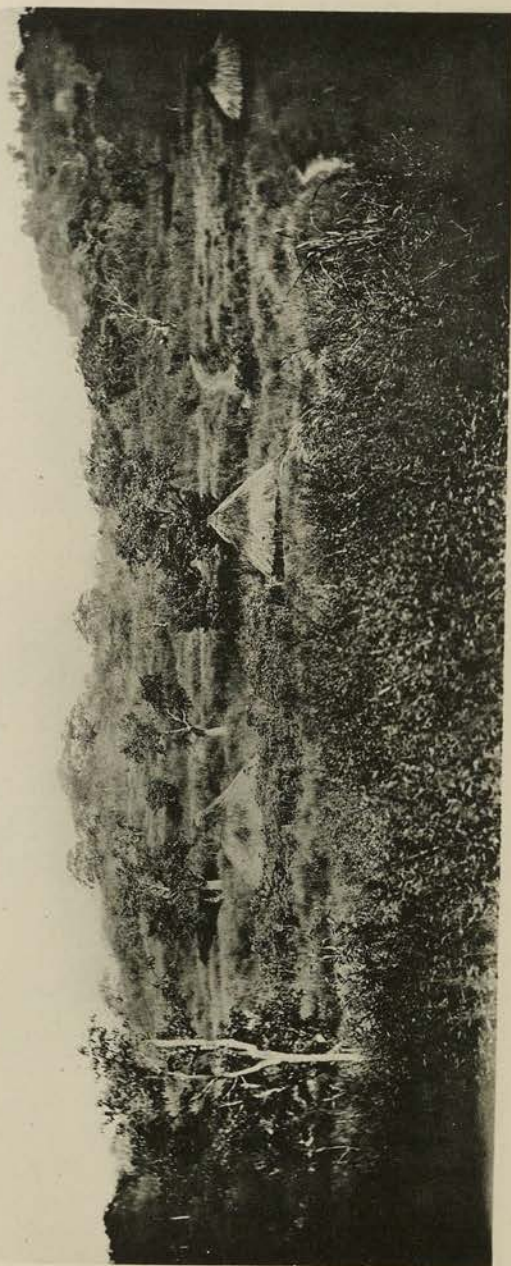
Le Niger à Kouroussa.
Passage à gué aux eaux les plus basses, en mars-avril.



Basse-Guinée. — Village indigène de Kindia (pays Soussou).



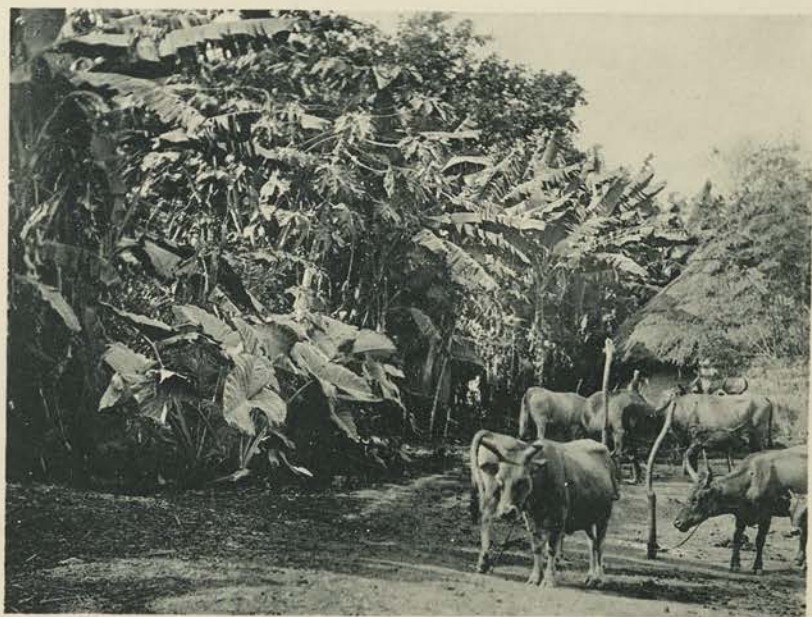
Haute-Guinée. — Débarcadère de la ville de Kankan.
Le Milo aux eaux basses.



Sur les premiers gradins du Fouta. — La campagne aux environs de Bambaya.
Un village de cultures.

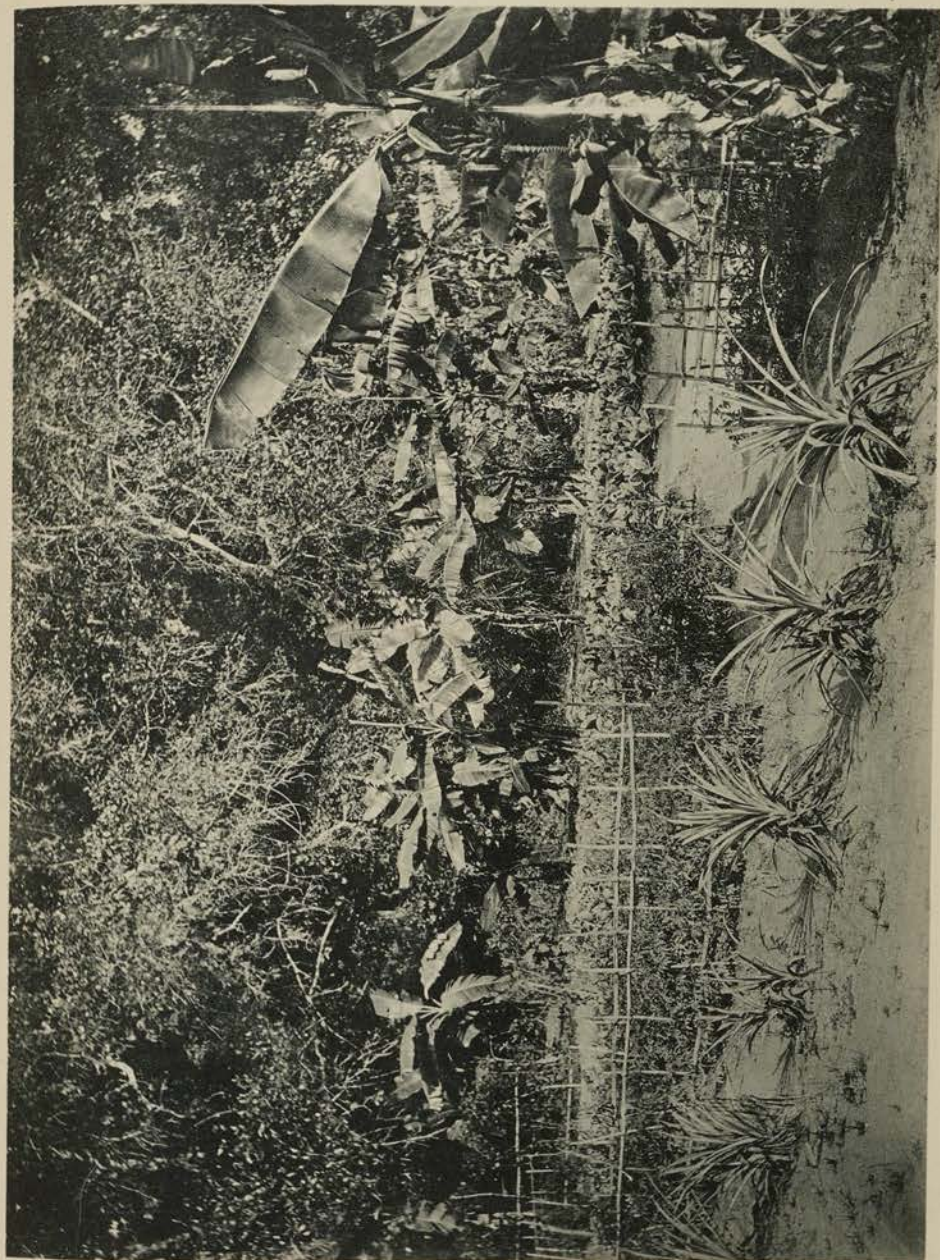


Kouroussa. — Essais de culture de mil et de coton d'Egypte.



Kouroussa. — Bananiers, taros et bétail du pays.





Haute-Guinée. — Un coin du jardin aux légumes à Kouroussa. Tomates, haricots, aubergines, choux, etc...
Bananiers et ananas.





Kouroussa. — Jardin de l'administrateur, légumes de France.



Kouroussa. — Essai d'élevage d'abeilles indigènes. Le rucher.



Légumineuses. *Moringa Pterigosperma*. — Ben Ailé.

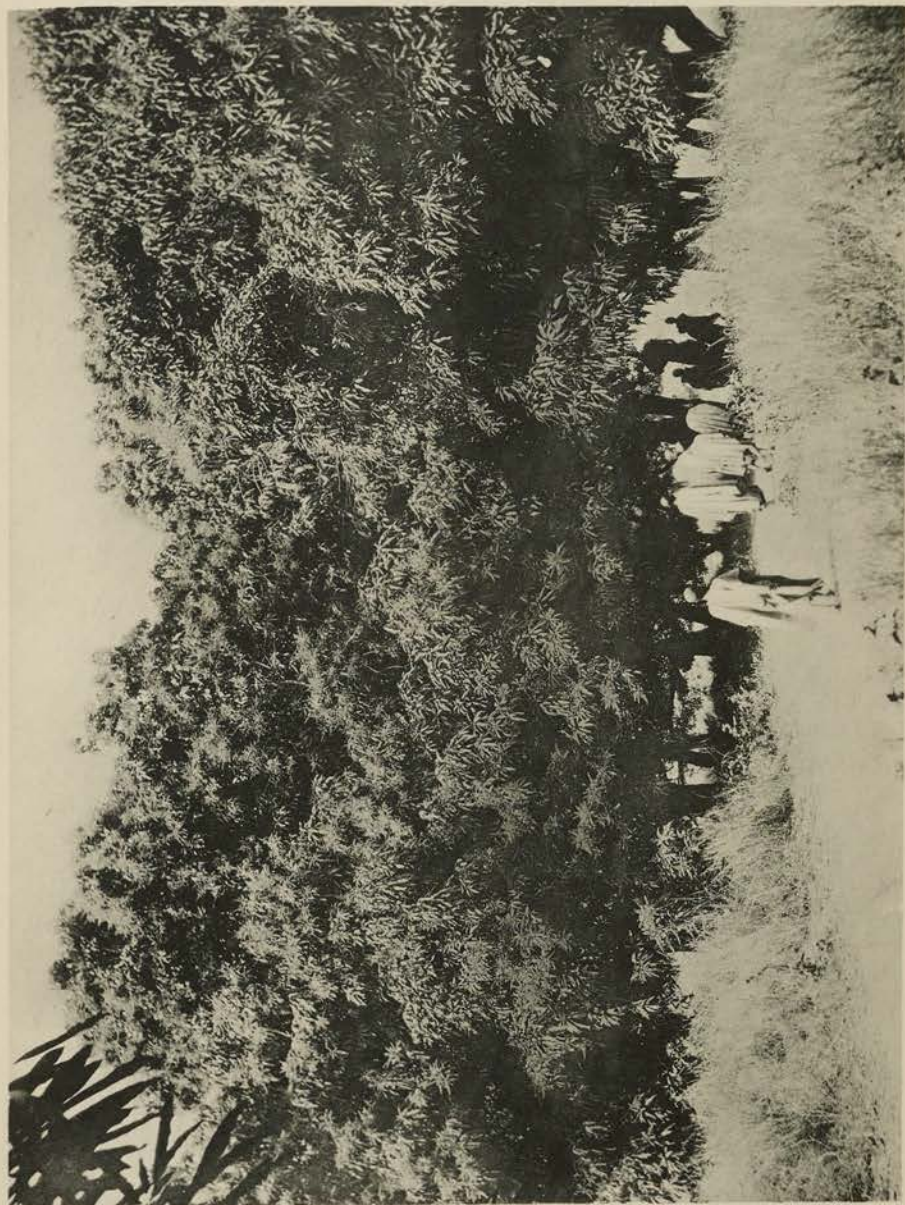


Acanthacée. — *Lepidagathis Pobeguini*.





Amaryllidées. *Hamanthus grandiflora*.



Anacardiacees. *Mangifera indica*. — Une touffe de manguiers ordinaires, en pleine floraison.
Ville de Kindia.





Apocynée. *Landolphia senegalensis*. — Saba Bili.
Ne donne qu'une matière poisseuse.



Apocynée. *Landolphia Heudelotii*.
Vraie liane à caoutchouc.





Apocynée. *Landolphia florida*. — Saba.
Ne donne qu'un produit poisseux.



Apocynée. *Landolphia amana*.
Ne donne pas de caoutchouc.





Apocynées. *Strophantus sarmentosus*.
La graine contient un poison violent.

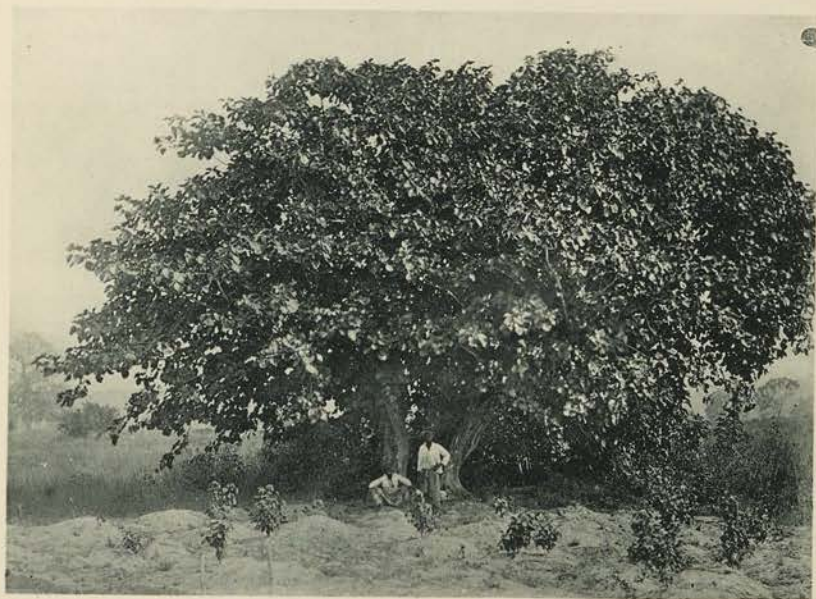


Apocynées. *Conopharyngia longiflora*.





Sapotacées. Genre *Paladium*. — Koucé en Malinké.



Artocarpées, Morées. — Variété de *Ficus* à grandes feuilles vernies, commun en Haute-Guinée. — Popo en Malinké.





Bassé-Guinée. — Route de Conakry au Niger.
Pont sur la rivière Tabili.





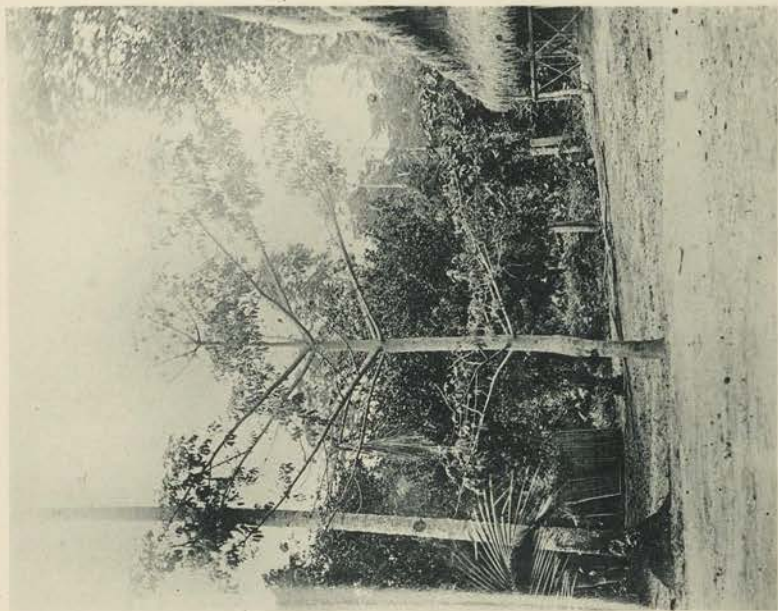
Bignoniacées. *Spathodea adenantha*.



Rubiacées. Genre *Coffea* sp.



Musacées. — Grand bananier du pays et bananier de
Chine nain (importé).



Bombacées. *Bombax buonopozense*.
Jeune fromager à grandes fleurs rouges.





Capparidées. *Ritchiea fragrans*.



Cédrelacées. — *Kaya senegalensis*, ou Cailcedra.
Acajou du Sénégal.



Sterculiacées. — *Sterculia cordifolia*,
N'Taba en Malinké.





Combrétacées. *Combretum Micranthum*
ou *Raimbaultii*. — Branche de Kinkéliba
en graines.

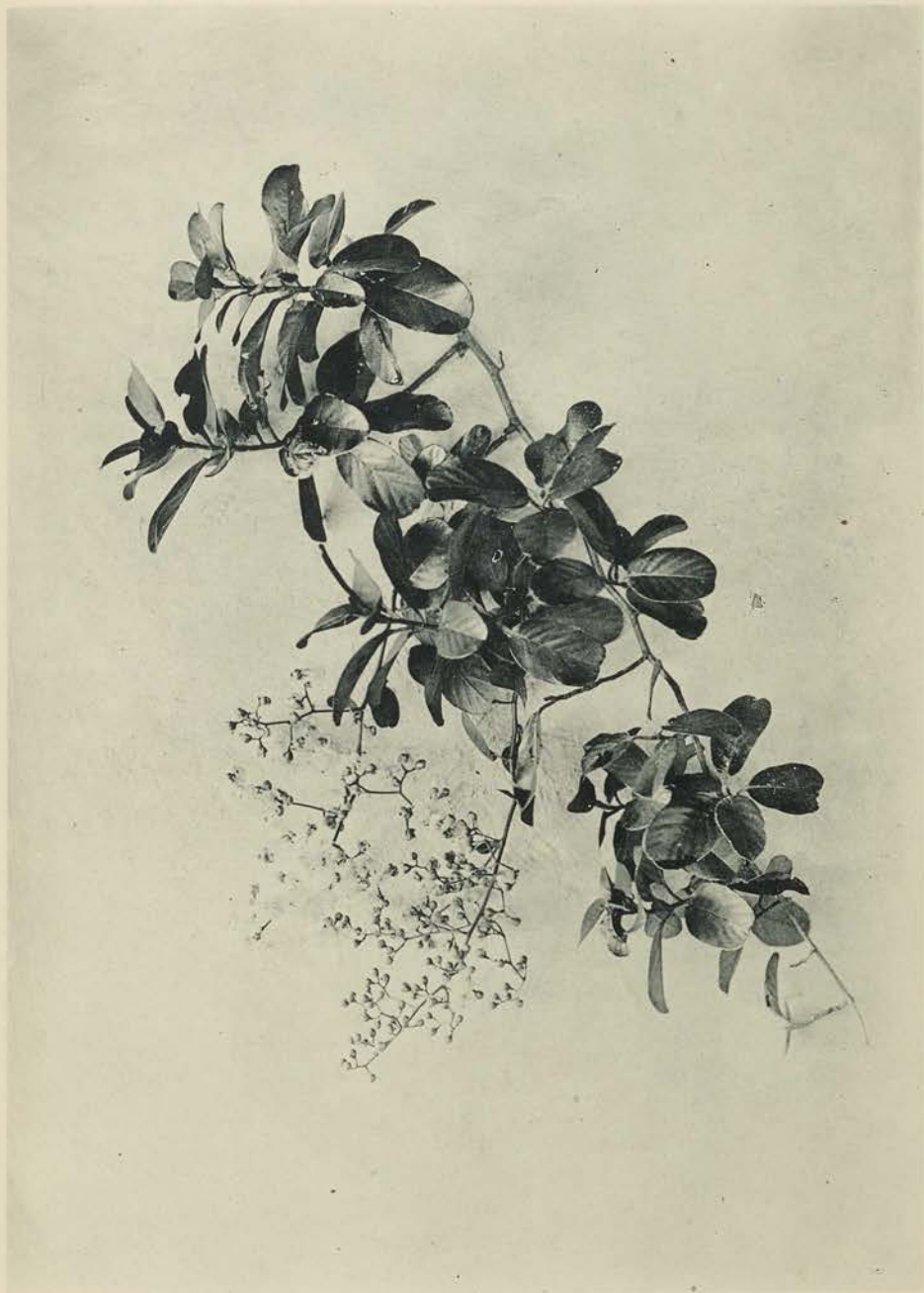
Loranthacées. *Loranthus* sp. à fleurs orange.
Parasite du Kinkéliba.



Composées. *Vernonia Thomsoniana*. — Cossa fina en Malinké.
Quinine des noirs.



Haute-Guinée. — Route de Kouroussa à Kankan.
Le passage en pirogue de la rivière Niantan aux eaux moyennes.

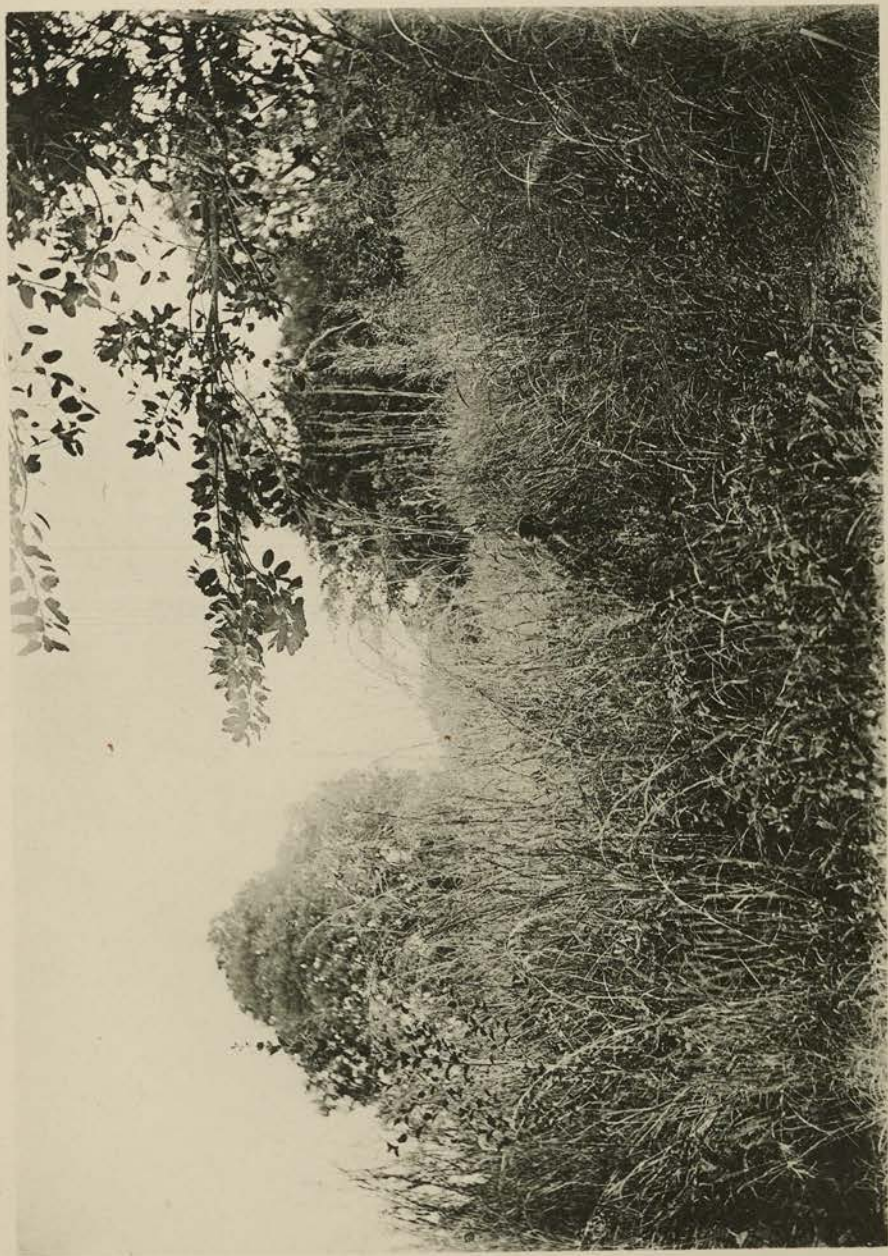


Dilleniacees. *Tetracera alnifolia*. — Liane à eau.



Haute-Guinée. — Jardin du Poste de Kouroussa. Vue prise en saison sèche.
Plantation de Céaras, *Manihot Glaziovii*, de 6 années de date.





Les graminées. — Un sentier dans les herbes au mois de septembre.



Aspect de la végétation à Conakry (Boulbinet).
Ficus, manguiers et palmiers à huile.



Iridées. *Gladiolus Quartinianus*. — Grand glaïeul à fleurs jaunes.



Labiée. Sp. nov. — Grande labiée ornementale, 1^m50 à 2 mètres de haut ;
fleurs bleu vif, commune en Haute-Guinée.



Légumineuse césalpiniées. *Cassia fetida* ou *C. occidentalis*. — Benta maré.



Légumineuse césalp. *Cassia Alata*. — Dartrier.



Légumineuses césalpiniées. *Detarium* sp. non dét. — Tamba en Malinké.
Fleur blanche, fruit comestible.





Légumineuses mimosées. *Parkia biglobosa* en fleurs.
Néré en Malinké. — Arbre à farine.





Légumineuses papilionacées. *Erythrina senegalensis*.
Arbre corail.

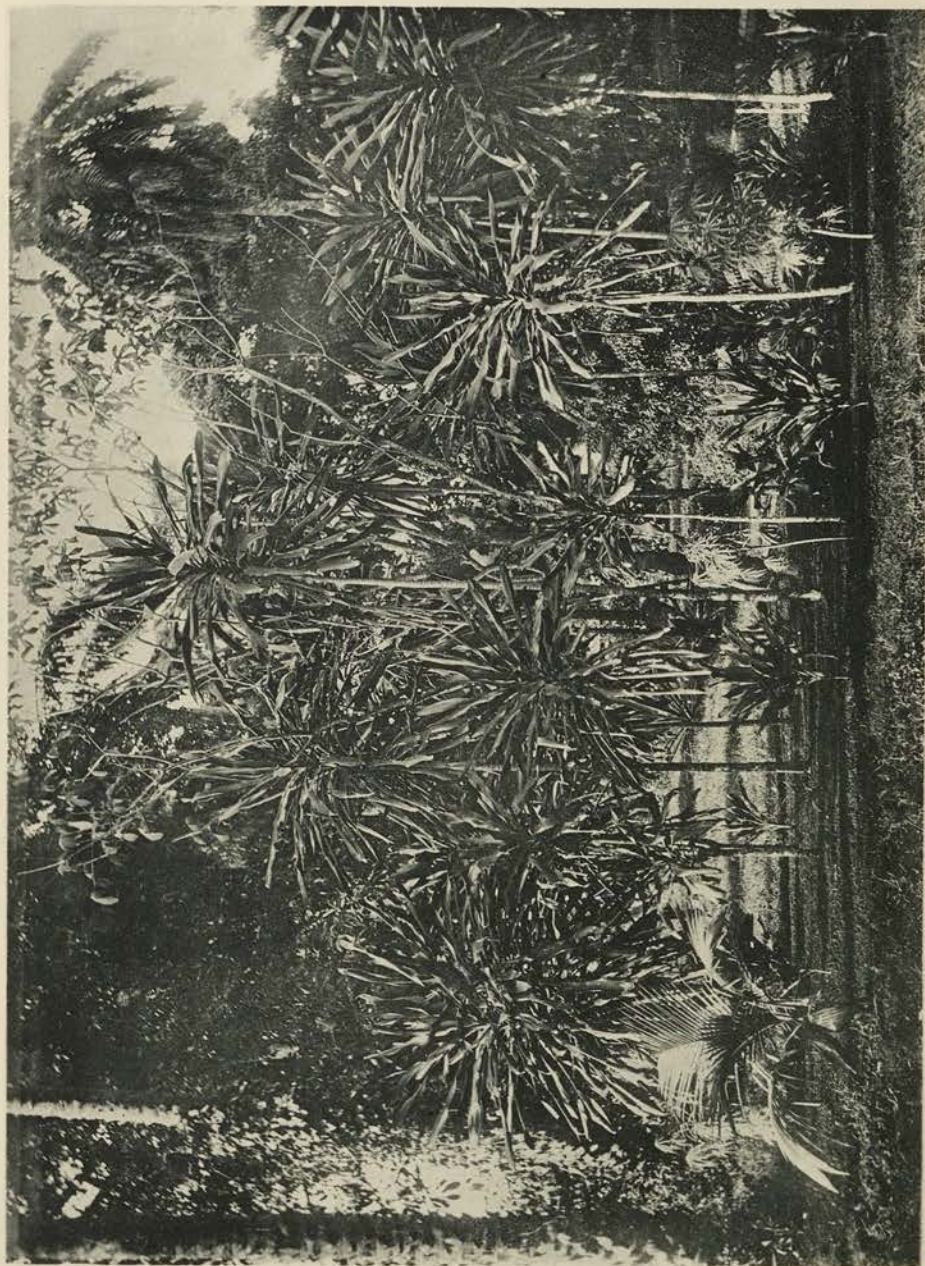


Légumineuse papilionacée. *Lonchocarpus* sp. nov. non dét.





Liliacées. *Lilium* genre *Gloriosa* sp. nov. — Lis grimpant, commun en H^{te}-Guinée.



Liliacées. — Un massif de *Dracoma* du pays, dans le jardin de Conakry.



Malvacées. *Hibiscus* sp. — Mauves textiles.



Bixacées. *Cochlospermum tinctorium*.
Mélastomacées. *Dissotis grandiflora*.



Mélastomacée. *Dissotis* sp. (hauteur 2 mètres).



Haute-Guinée. — Avenue du Jardin de Kouroussa.
Jeune plantation de caoutchouc de Céara, bananiers et ananas.

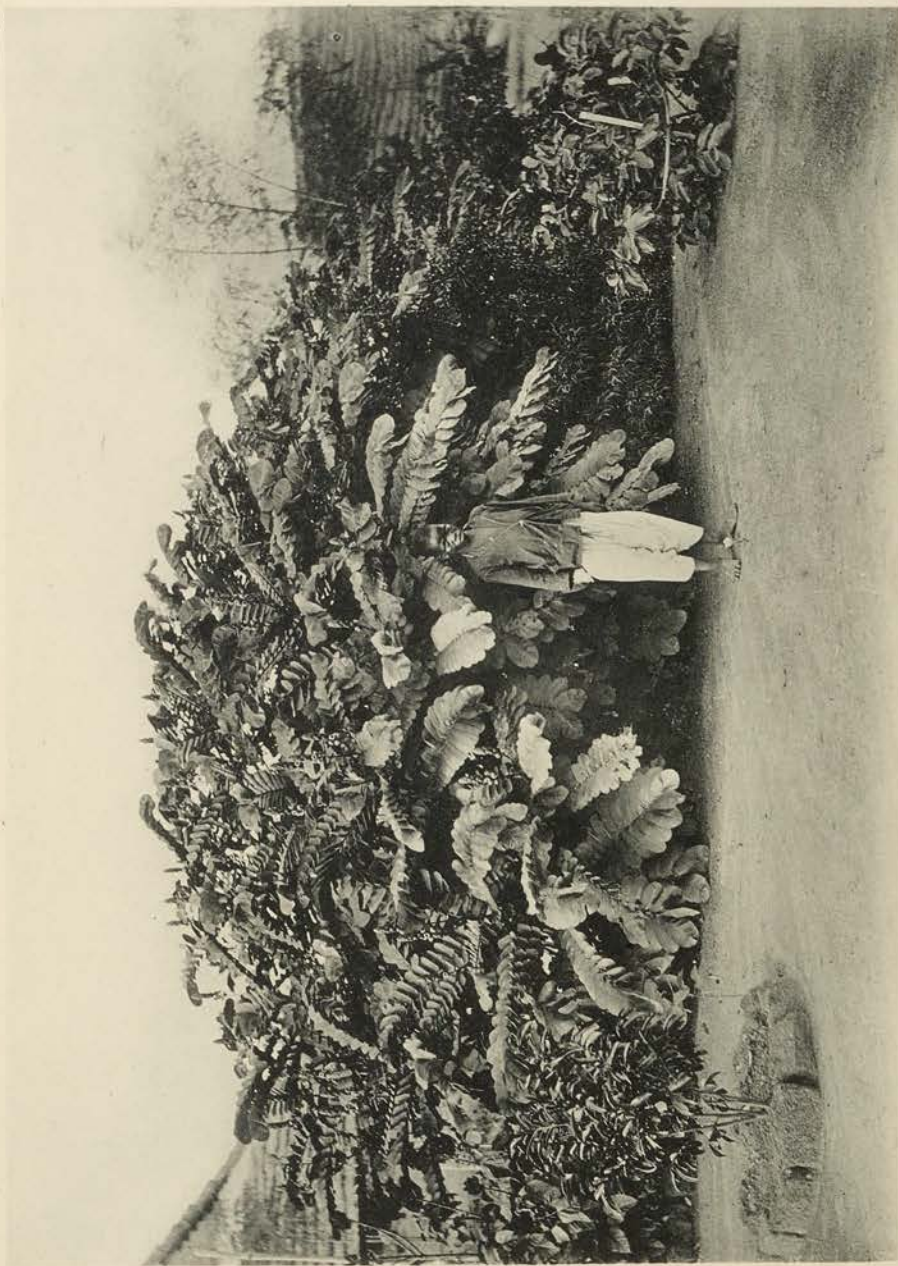




Myrtacées, Genre *Eugenia* sp.
Kissa en Malinké.



Rubiacées, *Sarcoccephalus esculentus*.
Badi en Malinké.

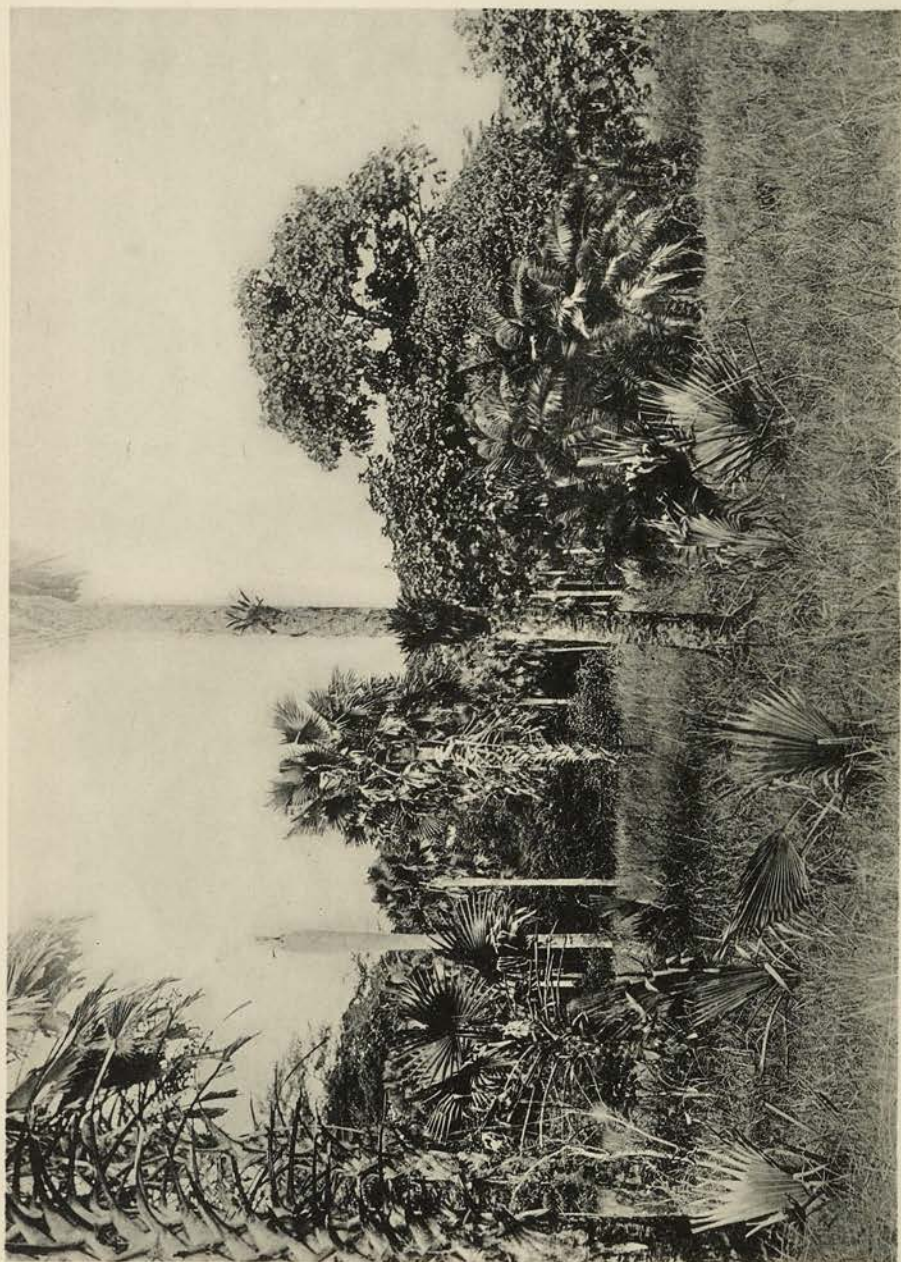


Jeune corossolier.

Haute-Guinée. — Jardin de Kouroussa. Une touffe en fleurs de « *Cassia Alata* » (Dartier).

Goyavier fraise.



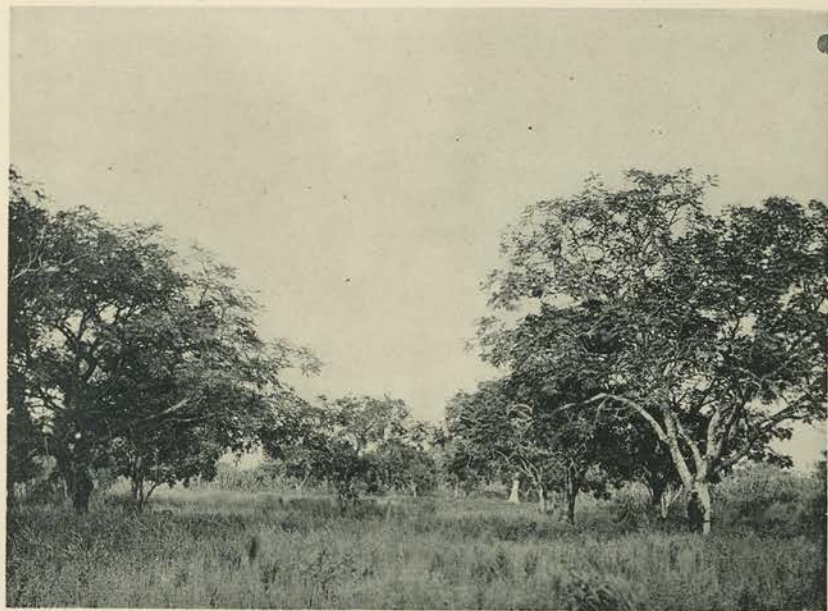


Aspect d'une clairière dans la Basse-Guinée. Palmiers *Borassus*, *Sterculia cordifolia* et *Daphné spinosa*.

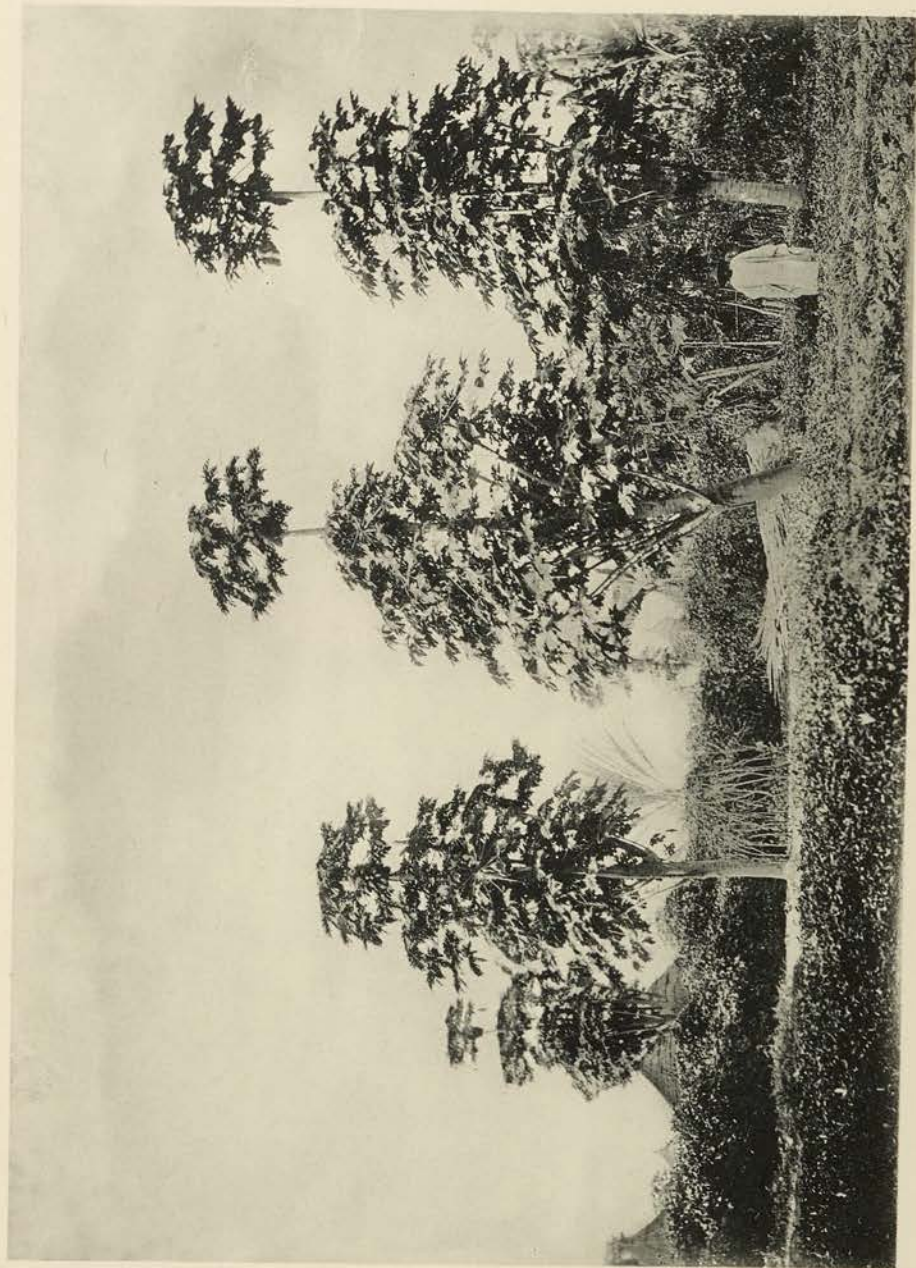




Haute-Guinée. — Palmiers dattiers au village de Banko.



Haute-Guinée. — Groupe de Nérès en terrain de culture.



Haute-Guinée. — Jardin du poste de Kouroussa. Papayers du pays dans un champ de patates.





Anonacées. — *Anona* genre *Uvaria*.
Fouagnan en Malinké.

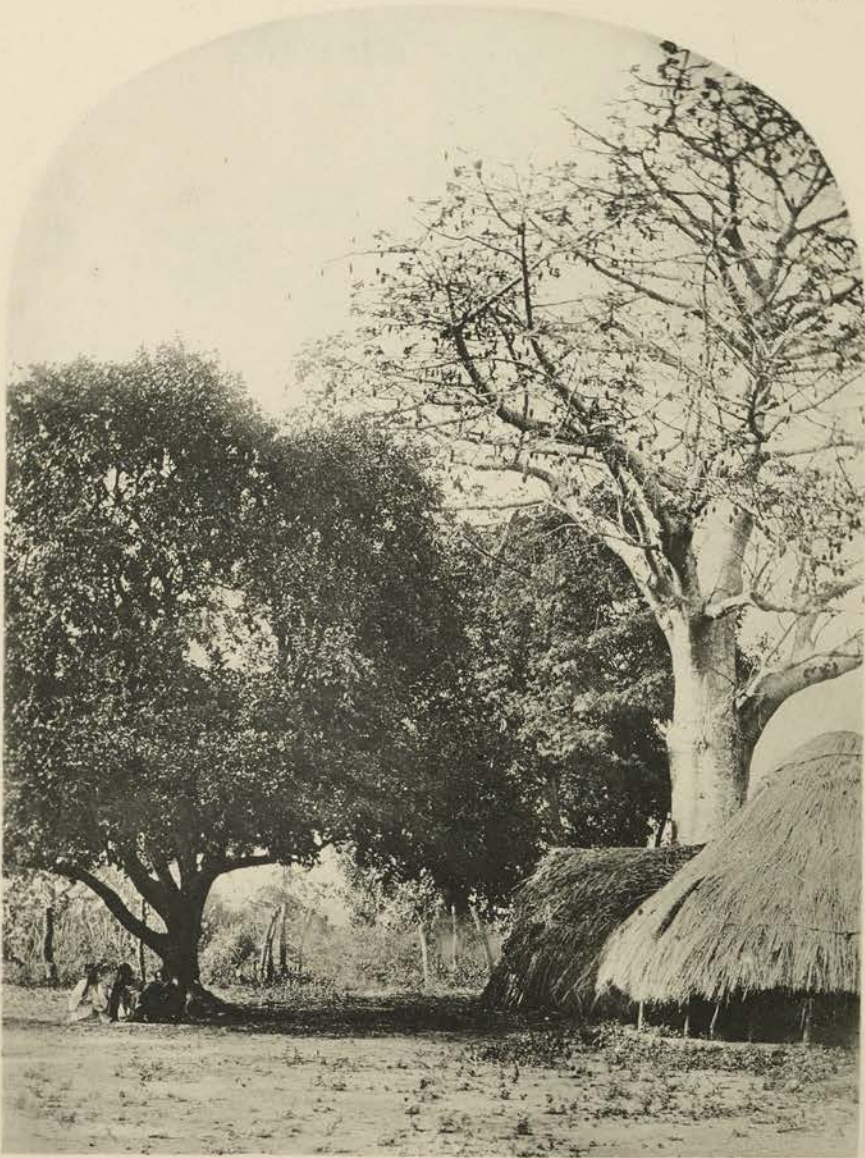


Polygalacées. — *Securidaca* sp. nov.
Diodiou en Malinké.





Ville de Konakry. — Avenue du Gouvernement.
Un « *Parinarium excelsum* ». — Rosacée.



Poste télégraphique de Bam̄baya. — Oranger et baobab en fruits.

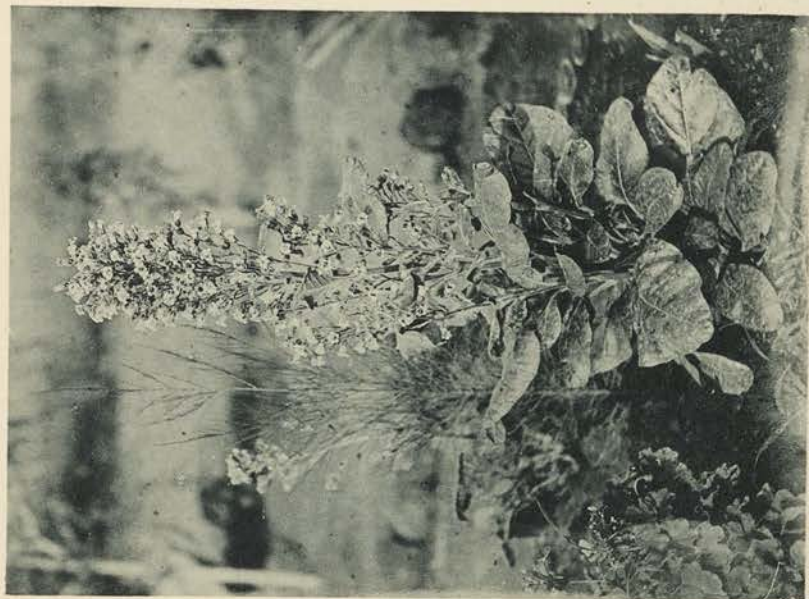


0165



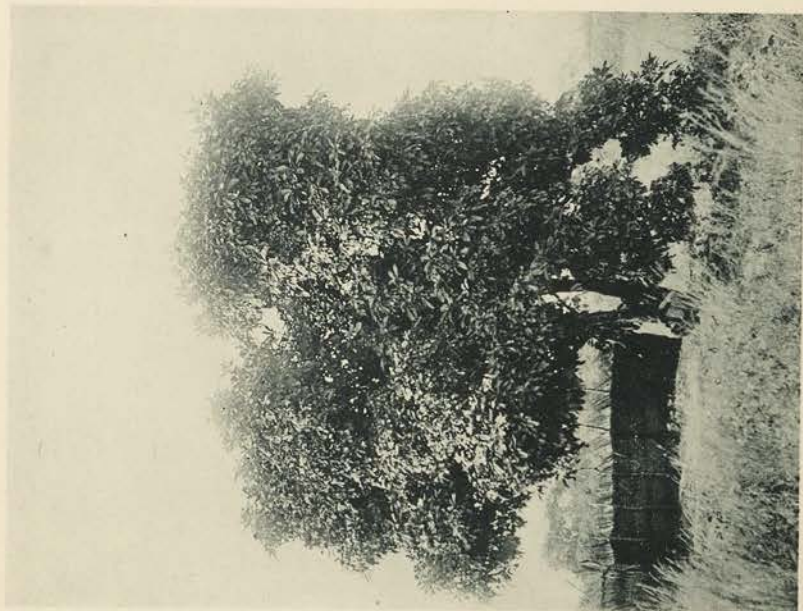


Graminées. *Oryza sativa*.
Essais de culture de riz de Mayotte à Kouroussa.

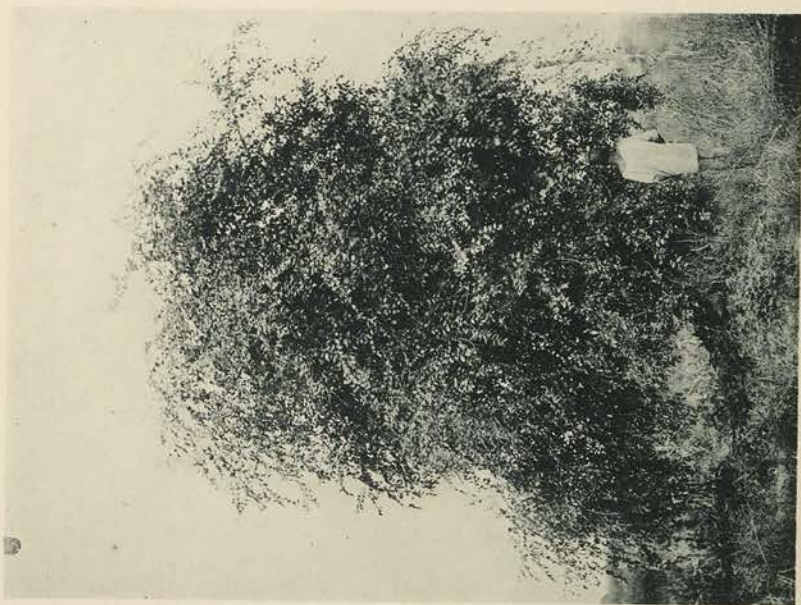


Solanées. *Nicotiana rustica*.
Tabac indigène à fleurs jaunes.





Sterculiacées. *Sterculia cola acuminata*.
Un colatier à Kouroussa.



Rhamnacées. *Zizyphus* sp.
Jujubier sauvage.

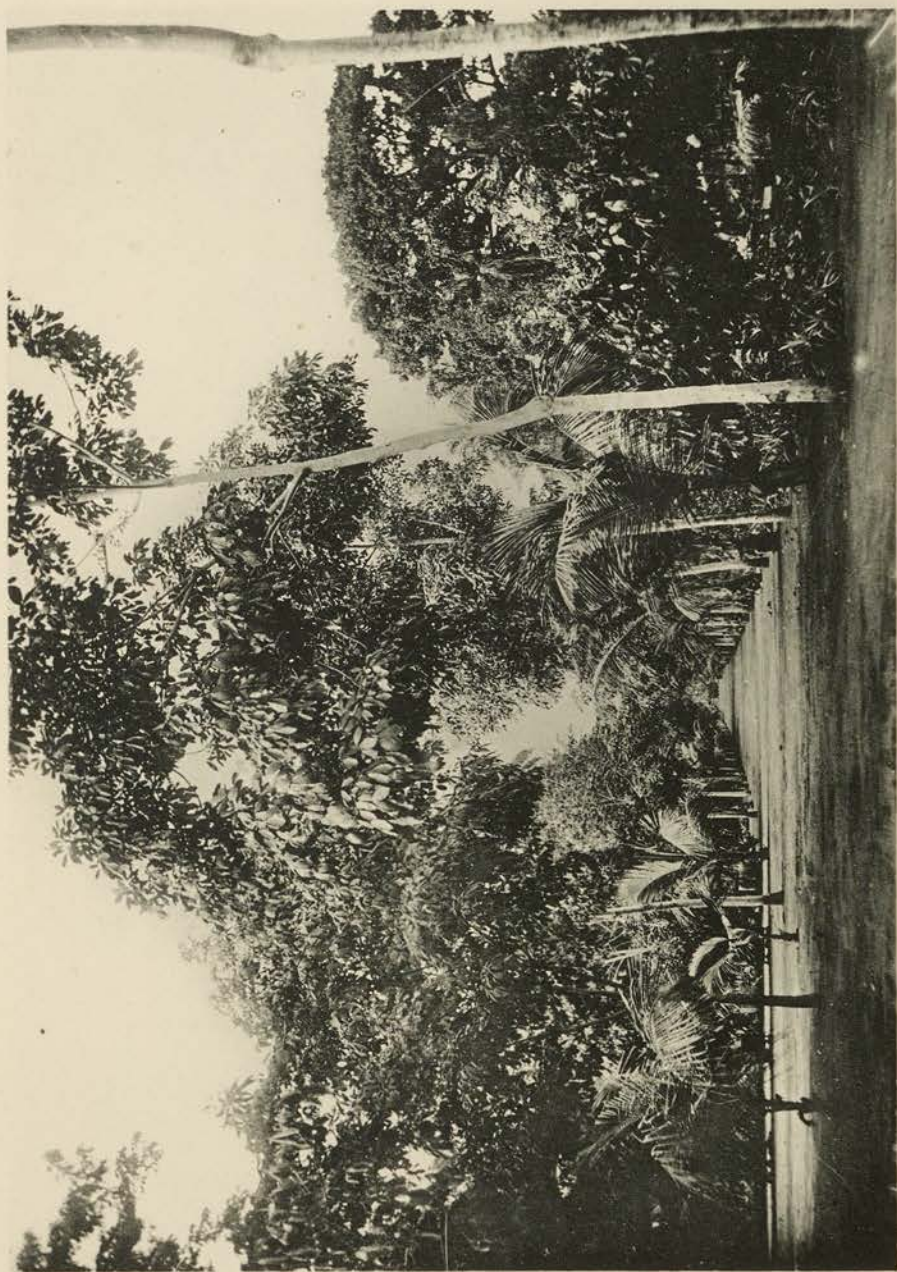




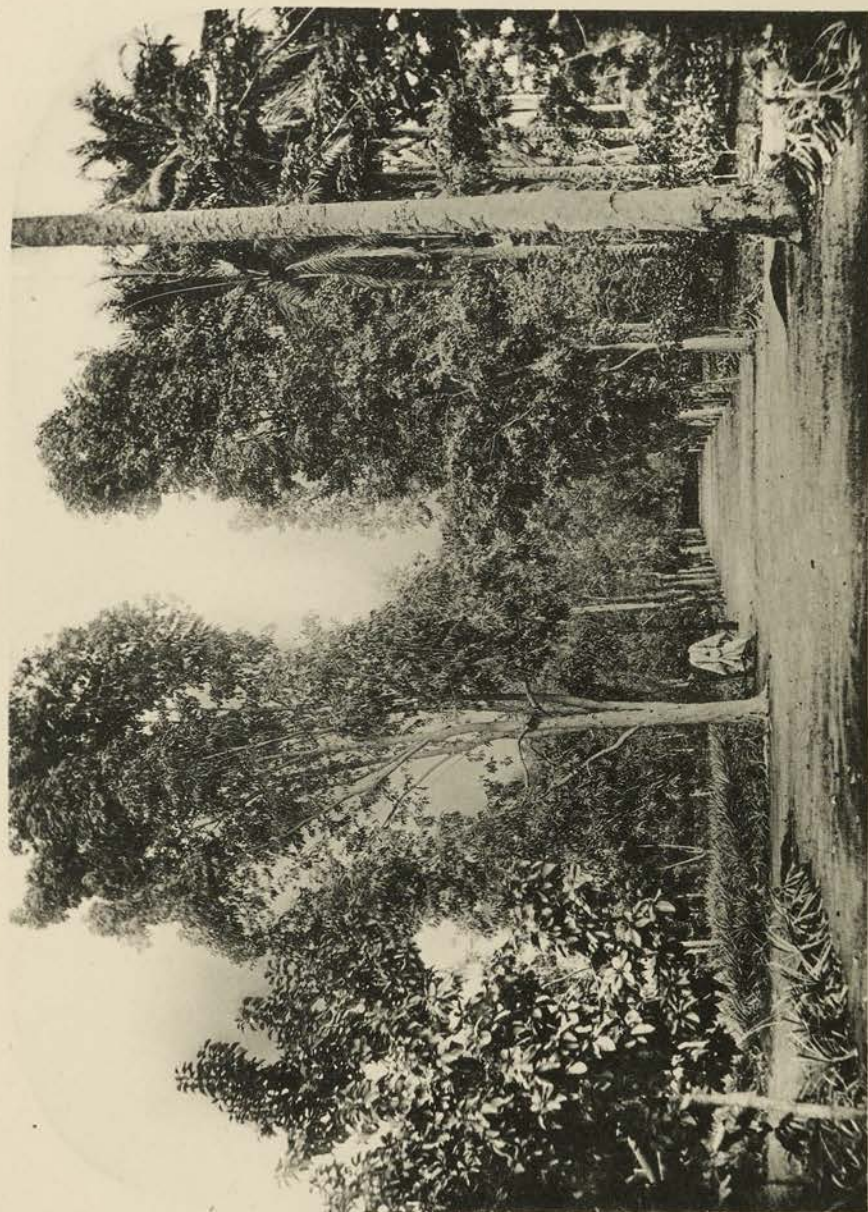
Scitaminées. *Hedychium coronarium*.
Fleur très odorante.



Acanthacées. *Lepidagalis* sp.
Composées. *Coreopsis* sp.



Conakry. — Jardin d'essais de Camayenne.
Avenue de cocotiers et d'hévéas, « *Hevea brasiliensis* » ayant sept ans de semis et plantation.



Conakry. — Jardin d'essais de Camayenne. Une avenue d'Eucalyptus divers ayant huit années d'existence.





Conakry. — Jardin d'essais de Camayenne. Plantation d'ananas « Comte de Paris » et « Baronne de Rostchild »
sous un couvert de Bois noir « *Albizia Lebbek* ».





Basse-Guinée. — Jardin d'essais de Tabouna. Vallée de la Santa près Kindia.
Plantation de bananiers de Chine en fructification. Dans le fond chûtes de la Santa (60 mètres de haut).



Basse-Guinée. — Jardin d'essais de Kindia, créé en 1904.
Partie affectée aux légumes d'Europe.



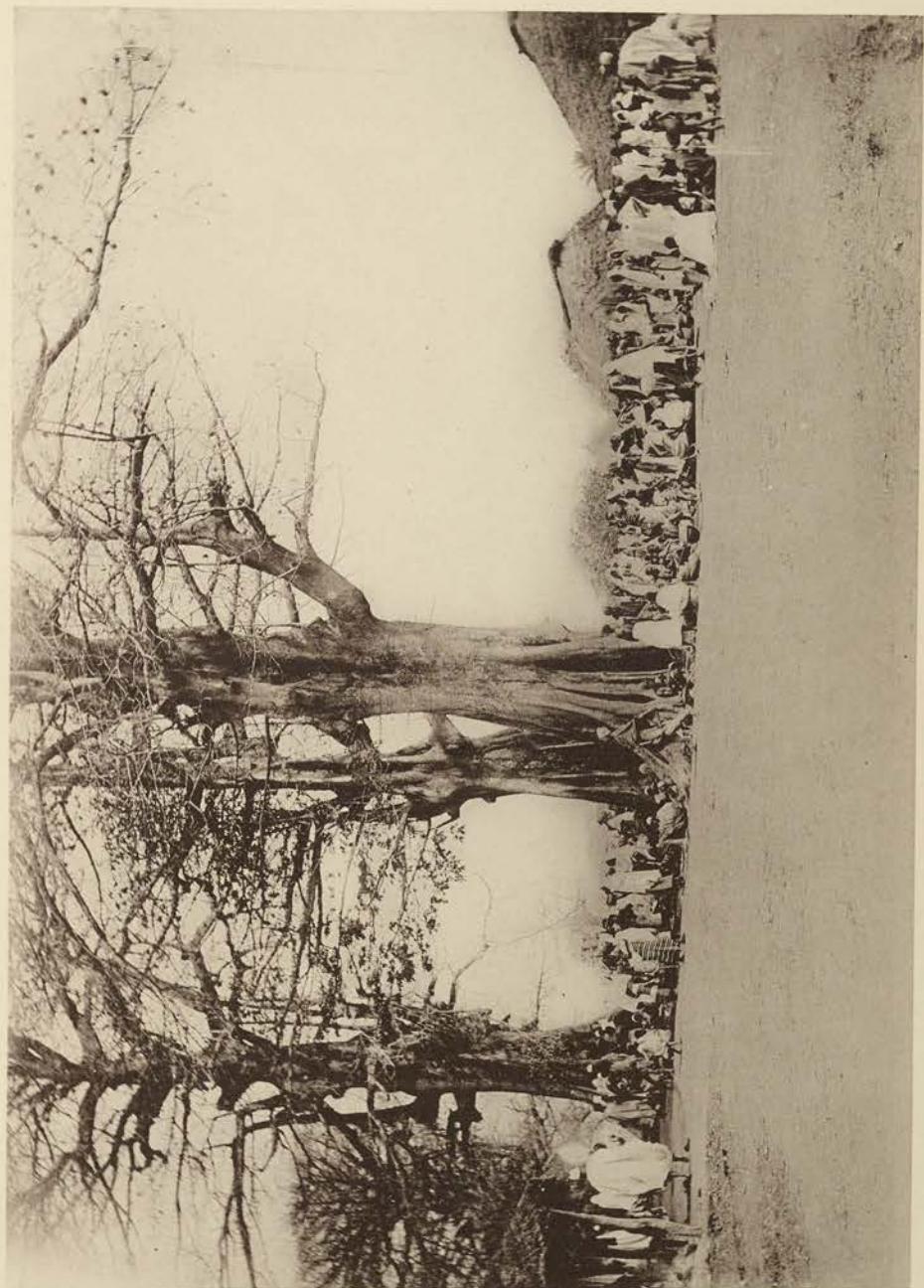


Haute-Guinée. — Ville de Siguiri.
Un coin du quartier européen ; maisons de commerce en 1904.

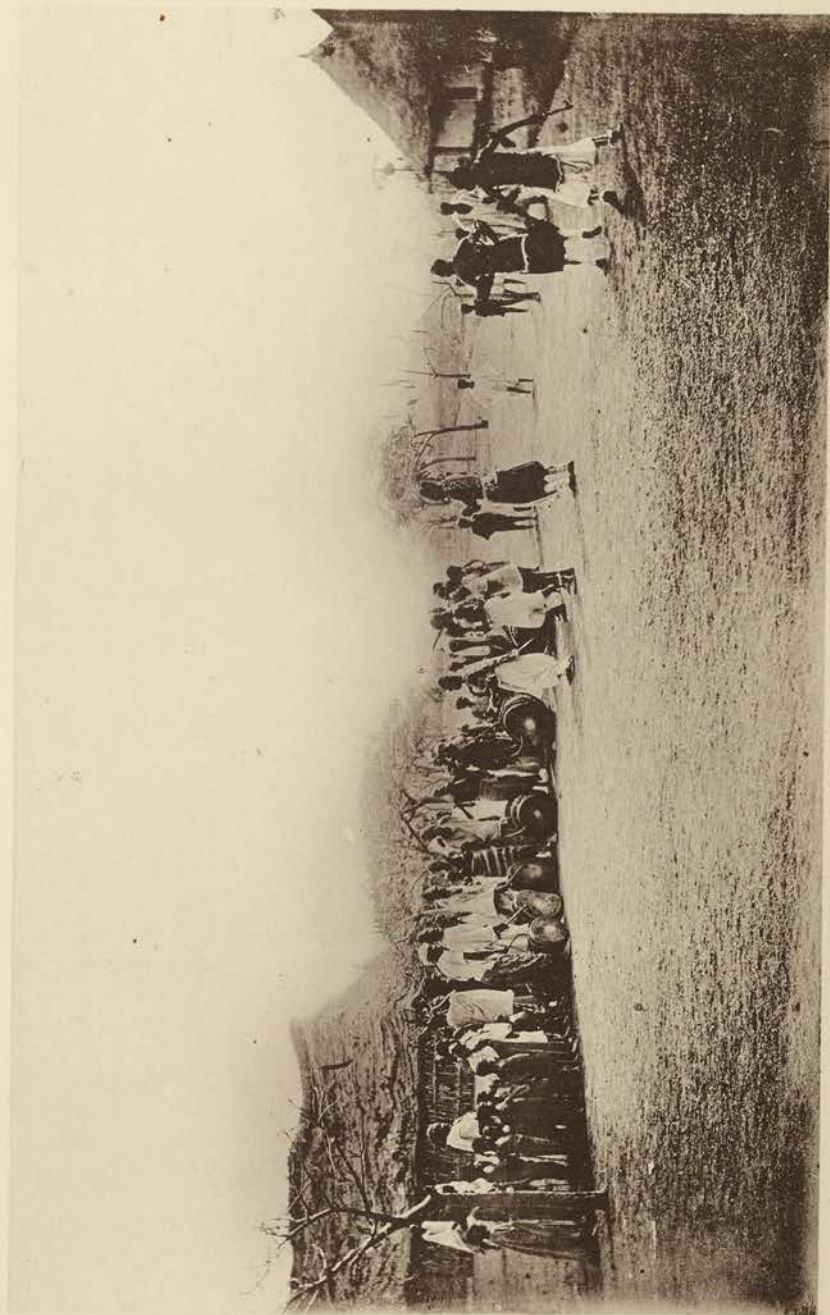


Ville de Conakry.
L'hôtel du gouverneur en 1904. — A droite et à gauche de l'entrée des Filaos, « *Casuarina* ».





Haute-Guinée. — La place du marché indigène à Kankan en 1904.



Haute-Guinée. — Ville de Kankan.
Un tam tam de danseurs indigènes devant la porte du Poste.





Iles de Los près Conakry. — Débarcadère de l'île Roume.
Aspect de la végétation.





Archipel des îles de Los. — Vue du village Bomé dans l'île Fotoba (race Baga).





Route de Conakry au Niger.
Ruines de Toumanea. — Fortifications en terre d'une ancienne ville Malinké.

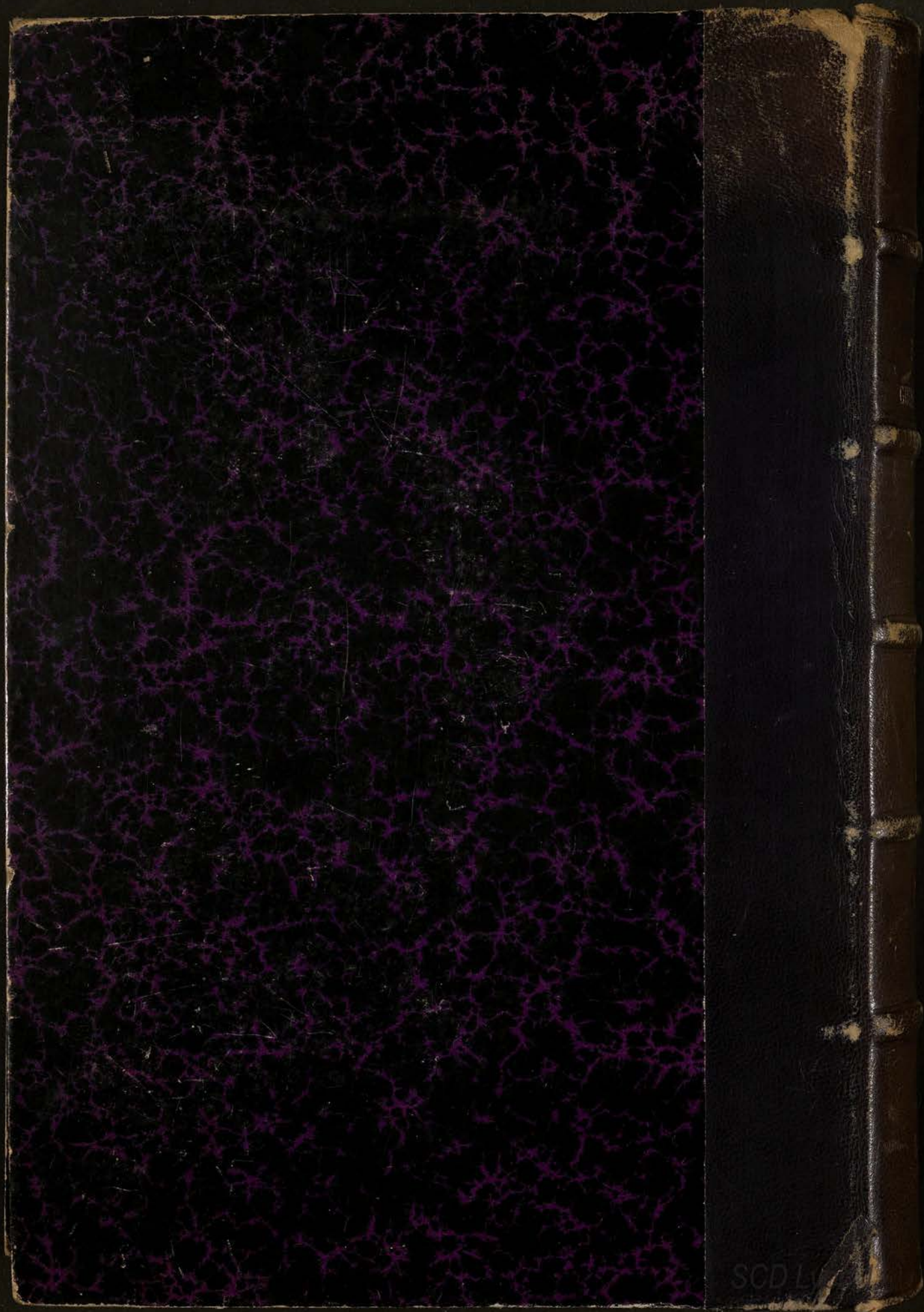


Sc



SGD Lyon 1





BIBLIOTHÈQUE
DE L'UNIVERSITÉ
DE LYON

H. POBEGUIN

FLORE
DE LA
GUINÉE FRANÇAISE

33055

SCD Lyon 1



